

BIBLIOTHÈQUE
DES CLASSIQUES CHRÉTIENS
LATINS ET GRECS.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSE JUVENTUTIS ADNOTATA,
ET RITÈ APPROBATA.

TOMUS QUINTUS.

PROVERBIA. — ECCLESIASTES. — SAPIENTIA.
ECCLESIASTICUS.

Quartanorum.



PARIS,
GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE CASSETTE, 4.

1852

Les pages 193 et suivantes sont manquantes.



Bibliothèque Saint Libère

<http://www.liberius.net>

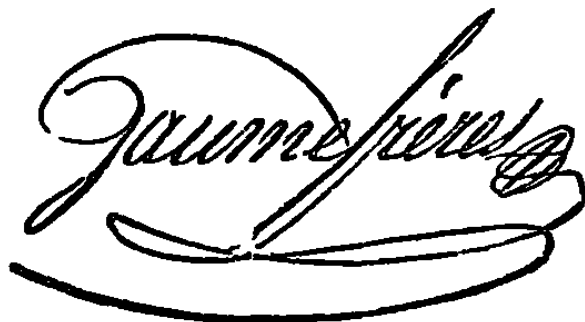
© Bibliothèque Saint Libère 2009.

Toute reproduction à but non lucratif est autorisée.

BIBLIOTHÈQUE
DES
CLASSIQUES CHRÉTIENS,
LATINS ET GRECS,

Publiée sous la direction de M. l'abbé GAUME,
Vicaire-général de Nevers.

*Les exemplaires non revêtus de la signature ci-dessous
seront réputés contrefaits.*

A handwritten signature in black ink, reading "J. Beau". The signature is highly stylized, with a large, sweeping initial "J" and a long, horizontal flourish extending to the right. The letters are connected and fluid.

BIBLIA PARVULA,

AD USUM STUDIOSE JUVENTUTIS ADNOTATA,
ET RITE APPROBATA.

TOMUS QUINTUS.

PROVERBIA. — ECCLESIASTES. — SAPIENTIA. —
ECCLESIASTICUS.

Quartanorum.



PARIS,
GAUME FRÈRES, LIBRAIRES,
RUE CASSETTE, 4.

1852

APPROBATION.

MARIE-DOMINIQUE-AUGUSTE SIBOUR, par la miséricorde divine
et la grâce du Saint-Siège apostolique, archevêque de Paris,

Sur le rapport de l'Examineur par nous désigné et les conclusions favorables de notre Commission des Études, nous avons approuvé et approuvons par ces présentes un livre intitulé : *Biblia parvula ad usum studiosæ juventutis adnotata, et ritè approbata*, publié par MM. Gaume frères, 4, rue Cassette.

Donné à Paris, sous le sceau de nos armes, le seing de notre Vicaire général, président, et le contre-seing du membre secrétaire de notre Commission des Etudes, le 30 janvier 1852.

Le Secrétaire de la Commission des Etudes,

FLANDRIN, Chan. hon.

Le Président de la Commission des Etudes,

L. BAUTAIN, vic. gén.

PRÉFACE.

CHERS ENFANTS,

Grâce aux premiers volumes de votre *Biblia Parvula*, vous connaissez la plus belle histoire qui ait jamais été écrite, et la manière la plus parfaite de l'écrire. En l'étudiant, vous avez grandi en âge; votre intelligence est devenue plus forte : un nouvel aliment lui est nécessaire. Elle le trouvera dans les *Livres Sapienciaux*. C'est un trésor que nous vous apportons, un trésor plus riche que tous ceux des monarques : au lieu de sortir comme l'or matériel des entrailles de la terre, mélangé de matières impures, l'or qu'il contient, descend directement du ciel, pur de tout alliage.

Mais ce trésor est fermé; seules, vos faibles mains ne pourraient l'ouvrir. Permettez à notre tendre affection de vous venir en aide. Non-seulement nous allons ouvrir devant vous ce précieux trésor; nous voulons encore vous montrer une à une les richesses variées qui le composent, vous en faire remarquer le prix, vous en indiquer l'usage. Si vous savez en profiter ainsi que de nos instructions, vous deviendrez plus riches que Crésus; votre tête sera parée d'une couronne plus brillante que celle des potentats; vous serez plus forts que les guerriers les plus vantés; plus heureux à vous seuls que tous les favoris de la fortune. Modèles de vos semblables dont vous deviendrez les oracles et les soutiens, votre vie brillera dans ce monde du même éclat que

les astres du firmament, et longtemps votre mémoire sera bénie parmi les générations futures.

Nos instructions, d'ailleurs, ne sont ni longues ni difficiles; pour le moment elles se bornent à développer les points suivants : 1^o Idée générale des Livres Sapientiaux; 2^o Analyse de chacun de ces livres en particulier; 3^o Style de ces ouvrages; 4^o Moyens d'en profiter.

1^o Idée générale des Livres Sapientiaux. — Les Livres Sapientiaux sont la partie morale des saintes Ecritures. Ils sont dans l'institution mosaïque, ce que sont les livres ascétiques dans la religion chrétienne, si ce n'est qu'ils sont infiniment plus respectables et d'une autorité infiniment plus grande, à cause du sceau de l'inspiration divine dont ils sont revêtus. Leur but est de donner aux Juifs le véritable esprit de la loi, en les formant aux vertus qu'elle commande. Or, comme la sagesse divine ne vieillit point et que les hommes sont toujours les mêmes, vous comprendrez sans peine que ce qui était propre à former les Juifs à la vertu, l'est également à former les chrétiens, dont la perfection cependant doit être supérieure à celle des anciens. D'où vous conclurez que les Livres Sapientiaux sont, comme le reste de la loi antique, une préparation à l'Évangile.

Les ouvrages que nous vous donnons sous ce titre, après les avoir abrégés et annotés pour vous, sont : les *Proverbes*, l'*Ecclésiaste*, la *Sagesse* et l'*Ecclésiastique*. Dans leur ensemble, ils forment le code complet de la sagesse. Rien de plus propre à vous donner des idées saines sur tout ce qui peut vous intéresser; à former votre jugement sur les hommes et les choses; à vous tracer des règles de conduite également sûres et faciles dans les différentes situations de la vie. Tous vos devoirs, comme membres de la triple société religieuse, domestique et civile, y sont exposés.

Composés de sentences vives, courtes et détachées, les Proverbes sont à la portée des plus faibles intelligences : ils s'adressent aux enfants. Dans des maximes et des énigmes

merveilleusement propres à piquer leur curiosité, la Sagesse divine, devenue enfant, leur présente, sous les formes les plus variées, les règles qu'ils ont à suivre pour être en réalité ce qu'ils sont par leur nom, les anges de la terre, c'est-à-dire tout ce qu'il y a sous le ciel de plus heureux et de plus aimable.

D'un ton plus grave, l'Écclésiaste instruit l'adolescent et l'homme déjà fort; à l'un et à l'autre il prêche, il démontre le néant des plaisirs et la vanité de toutes les choses de ce monde. Revêtue de la force qui brise les cèdres, ou embellie de tous les charmes de la douceur, sa parole, variée à l'infini, tombe toujours sur le cœur humain brûlé par les passions, comme un glaçon qui éteint l'incendie, ou comme la foudre qui éclaire avec de sinistres lueurs les adorateurs insensés de la créature, dont elle a brisé les idoles. On ne saurait trouver un remède mieux approprié à l'âge et aux besoins du malade. Aujourd'hui plus que jamais ce remède vous est nécessaire ¹.

Entrant dans la froide réalité de la vie, la Sagesse déploie tout ce que le langage a de plus noble, de plus grave et de plus net pour retracer leurs devoirs aux supérieurs en général, aux rois, aux grands, aux juges de la terre. Ce livre, hélas! trop peu connu, s'adresse à chacun de nous parvenu à l'âge d'homme, car chacun est roi à l'égard de quelques-uns de ses semblables.

L'Écclésiastique résume toutes les leçons données dans les trois livres précédents et en ajoute de nouvelles. Avec une flexibilité merveilleuse il passe en revue tous les états, toutes les conditions; jalonne la route que chacun doit suivre, petit ou grand, riche ou pauvre, supérieur ou inférieur.

¹ In Proverbiis parvulum docens, et quasi de officiis per sententias erudiens : unde et ad filium ejus sermo crebrè repetitur. In Ecclésiaste verò maturæ virum ætatis instituens, ne quidquam in mundi rebus putet esse perpetuum, sed caduca et brevia universa quæ cernimus. *Hier. in Ecclésiast.*

Vie religieuse, vie domestique, vie civile et politique, il explique tout, parle à toutes sortes de personnes, se proportionne à tous les besoins et fait un petit discours sur chaque sujet.

Navigateurs sur la mer agitée et ténébreuse de ce monde, nous avons besoin d'une boussole pour éviter les écueils et conduire heureusement au port le navire, les passagers et la cargaison. Vainement, chers amis, le cherchiez-vous ailleurs que dans les livres Sapientiaux. Otez la Sagesse divine qui parle dans ces Livres admirables, que reste-t-il? La sagesse humaine. Quelle différence entre l'une et l'autre! Les prétendus sages de l'antiquité, ceux qui se sont appelés philosophes, ont entrepris d'instruire les hommes. On nous vante leurs maximes; dès l'enfance on veut que nous les admirions.

Mais outre qu'ils démentent presque tous, par l'iniquité de leur conduite, l'austérité de leurs préceptes, ces hommes ont été dans une si grande ignorance des véritables principes de la morale, que leurs leçons les plus utiles et les plus raisonnables sont défigurées par un grand nombre d'erreurs, qu'ils répandent confusément avec les vérités dont ils avaient eu connaissance. Ils se disent les médecins de l'âme; et de la même main ils lui présentent le remède et le poison, sans qu'elle puisse toujours, dans sa dépravation, distinguer l'un de l'autre. Au lieu que le vrai sage dit : *Toute sagesse vient de Dieu*; ils disent : *Toute sagesse vient de l'homme*. Au lieu de prêcher l'humilité, base de toute vertu, et de dire : *Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans l'homme*; ils exaltent l'orgueil et disent : *L'homme ne doit s'appuyer que sur lui seul*. Disciples de l'ange superbe, ils apprennent à leurs sectateurs à imiter un si détestable maître. Suivant l'expression de saint Augustin, ils veulent se fabriquer à eux-

mêmes leur propre félicité, plutôt que de la demander à Dieu de qui seul elle peut venir ¹.

Le çode complet de la vraie sagesse, voilà ce que sont dans leur ensemble les Livres Sapientiaux. Voyons maintenant les trésors de lumière et de science renfermés dans chacun en particulier.

2^o Analyse de chacun des Livres Sapientiaux. — Le premier des Livres Sapientiaux, ce sont les *Proverbes* ou *Sentences* comme disent les Hébreux; ou *Paraboles* comme parlent les Septante. Tous ces titres sont justifiés. On y trouve, en effet, des proverbes proprement dits, des sentences plus étendues et des paraboles. Ce livre est de Salomon, fils de David, roi d'Israël. Vous connaissez l'histoire de ce prince qui, pour n'avoir pas assez veillé sur son cœur, et après avoir été le plus sage des hommes, est mort de manière à faire douter de son salut éternel.

Le livre des *Proverbes* peut se diviser en deux parties. La première, composée des *neuf premiers chapitres*, est comme la préface de l'ouvrage. Elle contient une admirable exhortation à l'étude de la sagesse. Salomon y convie les hommes de tous les âges, de toutes les conditions, en montrant avec une onction, une variété, une beauté inimitable de langage, la dignité de la sagesse, sa nature, ses causes, ses effets merveilleux, ses fruits abondants. La seconde commence au *chapitre neuf et comprend tout le reste de l'ouvrage*. Dès le début, resplendit dans toute sa magnificence le génie antique, qu'on nous dit sans cesse d'admirer et d'admirer encore. La Sagesse paraît comme une reine auguste; elle se bâtit un palais magnifique; dans une salle toute resplendissante de beautés, elle prépare un festin splendide, auquel elle invite ses amis; puis elle introduit

¹ Beatam vitam ipsi sibi quodammodo fabricare voluerunt, potiusque patrandam quam impetrandam putaverunt, cum ejus dator non sit nisi Deus. *Epist. ad Maced.* 155.

Salomon, comme le roi du festin. En cette qualité, c'est lui qui enseigne aux convives les oracles de la Sagesse. Comme il convient dans un repas, les maximes du Sage se formulent, non en longs discours, mais en sentences courtes, vives, graves, élégantes, variées à l'infini. Cette mise en scène, si admirable de poésie, a été imitée par Platon dans son *Banquet*, et par Plutarque dans son *Souper des Sept Sages* ¹.

Quant aux enseignements que donne la Sagesse par la bouche de Salomon, il serait trop long de les analyser : d'ailleurs vous allez vous-mêmes les entendre. Le royal interprète prend ordinairement ses comparaisons des choses connues et naturelles, et présente la vérité sous forme d'énigmes ou d'antithèse. Sous cette gracieuse enveloppe, les maximes les plus profondes comme les plus austères saisissent vivement l'esprit et entrent sans peine dans le cœur. Sur ce point les anciens sages de la Grèce ont presque tous imité Salomon. Cléobule, l'un d'entre eux, et sa fille Cléobuline se rendirent célèbres par leurs énigmes. On y faisait entrer la religion, la politique, l'économie domestique. Clément d'Alexandrie dit avec raison que cette manière d'enseigner est la plus courte, la plus majestueuse, la plus ancienne, la plus aisée et la plus sûre ¹.

L'Ecclésiaste. Ce livre est appelé en hébreu *coheleth*, c'est-à-dire *orateur*, *prédicateur*. Tel est à peu près le sens du mot *ecclesiaste* qui, dans le grec d'où il est dérivé, signifie celui qui *assemble* ou *instruit dans une assemblée*. Ce livre est une éloquente protestation contre la réalité de tous les biens, de toutes les gloires, de tous les plaisirs de la terre. Jamais plus énergique, plus solennel anathème, ne fut lancé contre la triste concupiscence qui fait la honte et le crime de l'homme. Aussi l'Ecclésiaste commence par

¹ Clem. Alexand. *Strom.* lib. I.

² *Ibid.*, 299.

ces mots : *Vanité des vanités*. Ce cri parti du haut du trône où Salomon, durant les enivrements d'une longue prospérité, avait plongé son âme dans toutes les délices et s'était enivré de toutes les voluptés, ce cri a eu un immense retentissement à travers les siècles. Du haut des chaires catholiques, il éclate encore comme la foudre sur toutes ces trompeuses félicités, au milieu desquelles le pécheur cherche à oublier son unique affaire : aimer Dieu et ne servir que lui seul. Personne n'était plus à même de développer cette thèse que Salomon : vous verrez qu'il l'a fait de manière à porter la conviction dans tous les esprits.

Ce livre, adressé particulièrement aux jeunes gens, les prémunit contre le plus grand danger de leur âge, l'amour des créatures ¹. Il se divise en deux parties. La première, *depuis le chapitre I jusqu'au chapitre VII*, montre la vanité de toutes les choses terrestres que les hommes séduits appellent grandes, et par conséquent la vanité du bonheur qu'on y cherche. Dans le premier chapitre, il réfute ceux qui regardent la science comme le souverain bien ; dans le second et le troisième, ceux qui le placent dans les plaisirs ; dans le quatrième, ceux qui le placent dans les honneurs ; dans le cinquième et le sixième, ceux qui le placent dans les richesses. La première partie de chaque chapitre est consacrée à la réfutation de l'erreur ; la seconde établit l'avis du Sage.

La seconde partie, *depuis le chapitre VII jusqu'à la fin de l'ouvrage*, fait succéder la vérité à l'erreur, et montre que la félicité consiste uniquement dans la vertu, et dans la crainte de Dieu qui en est le principe. Ainsi, dans le chapitre VII, il traite des trois sortes de biens, de l'âme, du corps et de la *fortune*, et des maux qui leur sont opposés ;

¹ In Ecclesiaste informat juvenem proficientem, eumque a terrena vanitate ad cœlestem veritatem traducit. *Corn. a Lap. Arg. in Ecles.*

quel usage nous devons faire des uns et des autres ; comment tout cela est réglé par une Providence admirable : voilà ce qu'il montre avec une éloquence, une finesse, une perfection de langage, qu'on ne trouve dans aucun livre sorti de la main des hommes. Jusqu'à la fin de l'ouvrage, il expose la manière de vivre saintement, c'est-à-dire heureusement, en deçà et au-delà du tombeau.

La *Sagesse*. Ce livre est ainsi appelé parce que l'auteur, qui n'a pas laissé son nom, y traite dans un style majestueux et souvent sublime, non-seulement de la sagesse créée que l'homme peut acquérir, durant le cours de son pèlerinage sur la terre, mais aussi de la Sagesse incréée qui est le principe et la source de la première. Comme nous l'avons dit, ce livre s'adresse particulièrement aux supérieurs, dont il expose les devoirs avec une précision et une autorité sans égale. C'est le plus élevé et le plus clair des Livres Sapienciaux.

On peut le diviser en trois parties. Dans la première, du *chapitre 1 à VII*, l'auteur exhorte à la justice, la vertu par excellence des supérieurs, et à l'amour de la sagesse qui l'inspire ; dans la seconde, *chapitre VII à X*, il dit l'origine de cette justice et de cette sagesse ; dans la troisième, *chapitre X jusqu'à la fin*, il en expose les effets, les exemples, les avantages.

Tout en instruisant le disciple de la vraie religion, l'auteur de ce livre avait dessein de donner aux païens eux-mêmes une juste idée de l'origine et de la fin de la vraie sagesse. Passionnés pour la philosophie, les Grecs espéraient parvenir à la sagesse par leurs propres forces : ils apprennent ici qu'elle est un don de Dieu. Ils la faisaient consister dans des spéculations inutiles ou dans les règles d'une vertu toute naturelle : on leur propose une sagesse surnaturelle qui a Dieu pour fin et la sainteté pour objet. L'auteur détruit l'idolâtrie, en faisant voir son origine vaine, ses suites extravagantes, les horreurs et les désordres qui l'accompagnent. De cette

sorte il combat les principaux égarements des philosophes, et donne le plan d'une vraie et solide philosophie. On voit combien l'étude du livre de la Sagesse est utile de nos jours, où la philosophie moderne, digne fille de la philosophie païenne, renouvelle, sous des noms indifférents, toutes les erreurs de sa mère.

L'*Ecclésiastique*, nom d'origine grecque, signifie *celui qui préche*. Composé à peu près dans le même esprit que les Proverbes, ce livre renferme une morale presque universelle et les plus sages préceptes de vertu, pour toutes les conditions. Quelques anciens l'ont appelé *panagathon*, c'est-à-dire excellent. Il a pour auteur Jésus, fils de Sirach, qu'on croit avoir été un des soixante-dix interprètes, ou autrement un des Septante. Il a été écrit en hébreu, mais le texte original s'est perdu. Celui qu'on a maintenant dans cette langue est une traduction faite sur la version grecque due au petit-fils de l'auteur, qui, ayant trouvé en Égypte un exemplaire du livre de son aïeul, le traduisit en grec à l'usage des Juifs hellénistes qui ne connaissaient pas l'hébreu.

L'*Ecclésiastique* peut se diviser en trois parties. La première, *du chapitre 1 au chapitre xxiv*, contient un magnifique éloge de la Sagesse, expose les axiomes et les préceptes de cette Sagesse venue du ciel pour instruire les hommes. La seconde, *du chapitre xxiv au chapitre xlii, 15*, introduit le fils de Sirach comme interprète de la Sagesse elle-même, dont il proclame les enseignements. Son auditoire se compose de tous les âges et de toutes les conditions. De ses lèvres inspirées, les leçons les plus belles découlent sur les esprits et sur les cœurs, comme la rosée du ciel sur les campagnes qu'elle vivifie. La troisième, *du chapitre xlii, 15, jusqu'à la fin de l'ouvrage*, montre les chefs-d'œuvre de la Sagesse. Dans l'ordre physique, c'est l'univers avec toutes ses merveilles. L'auteur les déroule à nos yeux avec une magnificence de langage incomparable. Dans l'ordre moral, ce sont les grands hommes qu'elle a enfantés de génération en

génération. Nulle part on ne trouve un pareil éloge des patriarches, de ces aïeux immortels qui brillent dans la nuit du temps, comme les étoiles du ciel pendant les ténèbres de la nuit.

Vous ne manquerez pas de remarquer que l'Ecclésiastique suit, en donnant ses préceptes, l'ordre du Décalogue. Il commence par la crainte et le culte de Dieu; il continue par les honneurs dus aux parents, et finit par les devoirs qu'imposent à l'égard de tous les hommes la justice et la charité.

3^o Style des Livres Sapientiaux. — Sans être grammaticalement plus difficile que celui des livres historiques, le style des Livres Sapientiaux offre des difficultés plus grandes pour l'intelligence des pensées. C'est de l'or que nous vous donnons, mais cet or n'est pas à la surface du sol : il faut creuser pour le découvrir ¹. Afin de vous aider dans ce précieux travail, des notes nombreuses, tirées des meilleurs interprètes, sont placées au bas des pages. Règle générale, il vous suffira d'y recourir pour lever l'obstacle qui pourrait arrêter votre marche.

Malgré cette facilité, vous verrez qu'il y a gradation dans nos extraits de l'Ancien Testament, et qu'ils suivent, en les favorisant, vos progrès dans l'étude. Aussi les Livres Sapientiaux sont plus difficiles à comprendre que les livres historiques indiqués pour les classes élémentaires, et plus faciles que les Prophètes, Job, les Psaumes, réservés pour les classes supérieures. Ajoutons que même dans les livres historiques, en les supposant tous d'une difficulté égale, la gradation se trouve dans les notes. Nos extraits du Pentateuque, marqués pour les jeunes enfants, sont annotés d'une manière plus élémentaire et plus grammaticale que les livres suivants. Disons enfin que la conservation de l'ordre chronologique,

¹ Manifestum est Proverbiorum librum, non, ut simplices arbitrantur, potentia habere præcepta, sed quasi in terra aurum. *Hier. in Eccli.* XII-9.

nécessaire pour l'étude de l'histoire sainte, compenserai t abondamment le prétendu défaut qu'on signale.

Quant aux beautés de tout genre dont étincelle le style des Livres Sapientiaux, nous n'ajouterons rien à ce que nous avons dit. Vous remarquerez seulement tout ce qu'il y a de vie, de chaleur, de naïveté, de grâces, d'élévation, de magnificence dans ces maximes qui, prises à part, ressemblent à autant de fleurs ou de perles détachées d'une couronne, et qui toutes ensemble forment la plus belle parure que l'on puisse contempler.

4^o Moyens de profiter des Livres Sapientiaux. — L'étude des livres saints a bien moins pour but de faire de vous des littérateurs, que des hommes et des chrétiens. Il ne faut donc pas les traiter comme des livres profanes ou même des livres composés par des hommes, si vertueux qu'ils soient. La parole de Dieu doit être reçue avec une foi respectueuse, étudiée avec humilité et piété. Si à ces dispositions vous ajoutez souvent la prière du Sage : *Da mihi sedium tuarum assistricem sapientiam, ut mecum sit et mecum labore t*, vous ne tarderez pas à éprouver vous-mêmes la vérité de cette belle maxime de saint Augustin : Notre intelligence croîtra toujours à proportion de notre vertu ; et nous n'aurons pas de peine à comprendre ce que Dieu dit dans l'Écriture, lorsque nous serons bien décidés à faire ce qu'il nous y ordonne : *Quis nesciat citiùs quemque proficere cùm bona legit, quantò citiùs facit quod legit* ¹.

A ces excellentes dispositions du cœur vous joindrez le travail de l'esprit. Ces livres, consciencieusement étudiés, deviendront un *vade meum* qui vous accompagnera partout ; un oracle que vous consulterez dans toutes les circonstances un peu difficiles. En cela vous suivrez l'exemple d'une foule de personnages aussi célèbres par leurs talents que par leur prudence et leur sainteté. Entre tous, nous vous

¹ De Oper. Mon. c. 47.

citerons l'illustre cardinal Hosius, président du concile de Trente. Toujours il avait avec lui une partie au moins des Livres Sapientiaux : il la lisait et la relisait sans cesse, en voyage et en repos, dans sa demeure et dans les hôtelleries. Il savait par cœur toutes les maximes de la sagesse divine et humaine contenues dans ces livres d'or. Avec une facilité et un tact parfait, il en faisait la règle de ses paroles, de ses actions, de ses conseils, de ses entreprises, de ses rapports privés ou publics ; en sorte qu'il était devenu un de ces hommes chéris de tous, qu'on ne voyait jamais assez, qu'on écoutait toujours avec profit, et qui exerçait sur tout ce qui avait le bonheur de l'approcher la plus douce et la plus puissante influence. Qu'il en soit ainsi de vous !

J. GAUME.



LES PROVERBES ¹.

LEÇON I.

Le Saint-Esprit recommande l'étude de la sagesse et en montre l'excellence. Il prévient que les insensés la méprisent ; par conséquent, le premier moyen de la trouver, c'est de fuir les méchants et les insensés, dont il rapporte les perfides discours. Pour encourager notre faiblesse, il ajoute que la sagesse est facile à trouver ; par une belle figure oratoire, il introduit la sagesse elle-même nous invitant à l'embrasser, et annonçant les châtimens réservés à ses contempteurs ; ce qui achève de déterminer l'homme raisonnable à la rechercher. C'est principalement aux adolescents que ce livre s'adresse.

Parabolæ ² Salomonis, filii David ³, regis Israël.

¹ Ce livre se divise en deux parties principales ; l'une qui comprend les neuf premiers chapitres, et pour la *Petite Bible*, les sept premières leçons ; l'autre comprend le reste du livre. Dans les premiers chapitres, Salomon invite à la sagesse, il en montre la dignité, la nature, les effets, les avantages. C'est comme la Préface du reste de l'ouvrage. Le livre des Proverbes, comme tous ceux qui forment ce volume, est écrit en vers hébreux, ou, si l'on n'admet pas une versification proprement dite, avec ce lacanisme, ces parallélismes, ces oppositions, ces coupes ou incisives égales qui caractérisent la poésie hébraïque. Voy. la Préface du tome vi sur les Psaumes et les Prophètes.

² *Parabolæ*, en hébreu *mischelé* qui signifie parabole, proverbe, sentence, discours grave et renfermé en peu de paroles.

La racine est le verbe *maschal*, il a eu autorité et puissance ; ce qui prouve que les *mischelé* ou paraboles étaient les discours des sages, de ceux qui faisaient autorité dans la science. Telle fut la manière d'enseigner des anciens, entre autres des pythagoriciens, des prêtres égyptiens, des gymnosophistes de l'Inde et des druides de la Gaule. Les Grecs prirent cette coutume des Orientaux. Cléobule, contemporain de Solon, et sa fille Cleobuline composèrent de nombreux proverbes qui coururent longtemps toute la Grèce. Ce mode d'enseignement s'est conservé plus longtemps en Orient, et nous voyons le Sage des sages, à qui toute puissance a été donnée au ciel et sur la terre, l'employer pour annoncer son Évangile.

³ Ces personnages nous sont connus. Voy. le t. III de la *Biblia parvula*, p. 37-127. David

Timor Domini, principium sapientiæ¹. Sapientiam atque doctrinam stulti despiciunt.

Audi, fili mi, disciplinam² patris tui, et ne dimittas³ legem matris tuæ :

Ut addatur gratia⁴ capiti tuo, et torques⁵ collo tuo.

Fili mi, si te lactaverint⁶ peccatores, ne acquiescas eis.

Si dixerint : Veni nobiscum, insidiamur sanguini⁷, abscondamus tendiculas contra insontem⁸ frustra⁹ :

Deglutiamus eum sicut infernus¹⁰ viventem, et integrum quasi descendentem in lacum¹¹.

signifie bien-aimé et Salomon vient de *Salem* qui signifie paix.

¹ Il y a déjà plus de sagesse dans ces quatre mots que dans tous les livres des anciens philosophes dont saint Paul dit : *Evanuerunt in cogitationibus suis* (Rom. 1, 21).

² *Disciplinam* et non *vestigia*, parce que les pères même qui se conduisent mal, donnent de bons conseils à leurs enfants.

³ *Ne dimittas*, c'est-à-dire *ne projicias* ou *ne despicias*. Le respect des pères et mères et des anciens en général est de droit naturel; il est écrit dans la loi de Dieu, et des bénédictions y sont attachées pour les individus et pour les nations. Les trois races qui se partagent le monde, sont un monument éternel de cette vérité.

⁴ *Gratia* pour *decor* ou *decus*.

⁵ Nous avons déjà vu que le collier était dans l'antiquité une marque d'honneur. C'était même, avec le diadème, un des principaux ornements des rois. Bien que réservé aux femmes parmi nous, on le retrouve encore dans les décorations de certains ordres. Les premiers

versets vous offrent tout à la fois le laconisme, les incisives et le parallélisme qui caractérisent la poésie hébraïque. Remarquez que le second membre de la phrase tantôt forme un contraste avec celui qui précède, tantôt, et le plus souvent, n'est que comme un écho du premier : soit dit une fois pour toutes.

⁶ *Lactaverint* pour *allexerint* ou *alliciant*; métaphore prise de la mère qui attire, apaise et charme son enfant, en lui présentant le sein.

⁷ *Sanguini*, pour le sang, pour répandre le sang.

⁸ Vous trouvez ici trois incisives, au lieu de deux. Il y en a quelquefois quatre et même davantage.

⁹ *Frustrà* est quelquefois pris dans le sens de *gratis*; c'est celui qu'il a ici. Le sens est donc : Tendons des embûches à l'innocent gratuitement, c'est-à-dire, bien qu'il ne nous ait fait aucun mal.

¹⁰ *Infernus*. Le mot hébreu correspondant, *schamel*, signifie également enter ou sépulture.

¹¹ *Lacus*, lieu bas et profond,

Omnem pretiosam substantiam reperiemus, implebimus domos nostras spoliis.

Sortem mitte nobiscum¹, marsupium unum sit omnium nostrum.

Fili mi, ne ambules cum eis, prohibe pedem tuum a semitis² eorum.

Pedes enim illorum ad malum currunt, et festinant ut effundant sanguinem.

Frustrâ autem jacitur rete ante oculos pennatorum³.

Ipsi quoquè contra sanguinem suum insidiantur, et moriuntur fraudes contra animas suas.

Sic semitæ⁴ omnis avari, animas possidentium⁵ rapiunt.

Sapientia foris prædicat, in plateis dat vocem suam :

In capite turbarum⁶ clamitat, in foribus⁷ portarum urbis profert verba sua, dicens :

Usquequo parvuli diligitis infantiam, et stulti ea, quæ sibi sunt noxia, cupient, et imprudentes⁸ odibunt scientiam?

Convertimini ad correptionem meam : en proferam vobis spiritum meum, et ostendam vobis verba mea.

ou, d'après le sens que lui donne Tite-Live, réservoir d'eau, et, par extension, lac.

¹ Mettez votre sort, c'est-à-dire mettez-vous de partie avec nous.

² C'est-à-dire, n'entrez pas dans leurs sentiments. *Via, semita* sont souvent synonymes, dans l'Écriture, de *conversatio, mores* ou *consuetudines*.

³ Joignez, pour le sens, ce verset au verset suivant. Moins prudent que les oiseaux qui évitent les rets tendus sous leurs yeux, les méchants se pren-

nent dans leurs propres filets.

⁴ Voy. la note ².

⁵ Sous-entendu *eas semitas* ou *consuetudines* : de ceux qui y sont engagés.

⁶ Le peuple assemblé et formant une foule tumultueuse.

⁷ *Fores*, toute espèce d'entrée : *in foribus portarum urbis*, à l'entrée des portes de la ville ; là il y avait toujours foule chez les Juifs, parce qu'on y rendait la justice.

⁸ Les imprudents, ceux qui ne sont pas sages.

Quia vocavi, et renuistis¹ : extendi manum meam, et non fuit qui aspiceret².

Despexistis omne consilium meum³, et increpationes meas neglexistis:

Ego quoque in interitu⁴ vestro ridebo, et subsannabo, cum vobis id, quod timebatis, advenerit.

Cum irruerit repentina calamitas, et interitus quasi tempestas ingruerit : quando venerit super vos tribulatio, et angustia :

Tunc invocabunt me, et non exaudiam : mane consurgent⁵, et non invenient me.

Eò quòd exosam habuerint disciplinam, et timorem Domini non susceperint,

Nec acquieverint consilio meo, et detraxerint⁶ universæ correptioni meæ.

Comedent igitur fructus viæ suæ, suisque consiliis saturabuntur.

Aversio parvulorum⁷ interficiet eos, et prosperitas stultorum perdet illos⁸.

¹ Allusion, comme dans les quatre versets précédents, à la prédication des Prophètes, du Sauveur et des Apôtres. Si vous devez écouter avec respect les enseignements de vos pères, à plus forte raison devez-vous écouter les leçons de Dieu lui-même, la sagesse éternelle. Si l'enfant qui méprise les conseils de son père est digne de châtiement, combien n'en est pas plus digne celui qui méprise les conseils de Dieu ! Telle est la gradation qui unit les versets précédents à ceux qui suivent.

² Allusion à l'action de celui

qui appelle de loin et fait des signes de la main.

³ Le dessein que j'avais de vous sauver.

⁴ *Interitus*, ruine.

⁵ Sous-entendu *ad requirendum*. Hébraïsme, pour *diligenter quærent*.

⁶ Et parce qu'ils ont retranché ou fait des retranchements à ma réprimande, ou parce qu'ils en ont mal parlé comme d'une chose de peu d'importance : parce qu'ils l'ont méprisée.

⁷ Sous-entendu à *sapientia*.

⁸ *Quia excæcat eos*.

Qui autem me audierit, absque terrore requiescet, et abundantiam perfruetur, timore malorum sublato.

LEÇON II.

Suite du même sujet. Le Saint-Esprit montre les avantages que procure la sagesse et les maux dont elle préserve; Dieu est avec ceux qui la possèdent, et il n'y a que déception pour ceux qui s'en éloignent.

Fili mi, si susceperis sermones meos, et mandata mea absconderis penès te ¹,

² Ut audiat sapientiam auris tua : inclina cor ³ tuum ad cognoscendam prudentiam.

Si enim sapientiam invocaveris, et inclinaveris cor tuum prudentiæ :

Si quæsieris eam quasi pecuniam ⁴, et sicut thesauros effoderis illam ⁵ :

Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei ⁶ invenies :

Quia Dominus dat sapientiam : et ex ore ejus prudentia et scientia ⁷.

Custodiet rectorum salutem ⁸, et proteget gradientes simpliciter,

¹ *Penès te*, pour être à votre disposition, pour les retrouver au besoin, si vous les conservez dans votre cœur comme dans un trésor. Tout ici est admirable de sens et de poésie.

² Sous-entendu *ita*.

³ Le cœur reçoit les impressions des choses vers lesquelles il penche.

⁴ Comme l'argent qui est recherché par les hommes.

⁵ Sens elliptique : si vous creusez pour la trouver comme on creuse pour trouver les trésors.

⁶ La science que Dieu enseigne, ou qui fait connaître Dieu.

⁷ Sous-entendu *procedunt*.

⁸ *Custodiet* veut dire ici que Dieu veillera au salut des justes comme sur une chose qu'on garde soigneusement.

Servans ¹ semitas justitiæ, et vias sanctorum custodiens ².

Tunc intelliges justitiam, et judicium, et æquitatem, et omnem semitam bonam.

Si intraverit sapientia cor tuum, et scientia animæ tuæ placuerit :

Consilium custodiet te, et prudentia servabit te,

³ Ut eruaris a via mala, et ab homine qui perversa loquitur :

Qui relinquunt ⁴ iter rectum, et ambulant per vias tenebrosas :

Qui lætantur cùm malefecerint, et exultant in rebus pessimis :

Quorum viæ perversæ sunt, et infâmes gressus eorum.

Ut ambules ⁵ in via bona : et calles justorum custodias.

Qui enim recti sunt, habitabunt in terra, et simplices permanebunt in ea.

Impii verò de terra perdentur : et qui iniquè agunt, auferentur ex ea.

¹ *Deus* ou *Dominus*.

² Vous avez le commentaire de ce verset dans ces paroles du Psalmiste : « Angelis suis mandavit de te ut custodiant te in omnibus viis tuis, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum. » *Ps.* xc, 12.

³ Sous-entendu *ita*.

⁴ Accord de sens : *homine* qui précède est pris dans le sens générique pour *hominibus*. On peut aussi sous-entendre *ab eis*

avant *qui* du vers suivant. Le premier bienfait de la sagesse est l'horreur du mal et la fuite des méchants. Il est impossible de peindre le méchant en moins de mots et d'une manière plus énergique.

⁵ Toujours la suite du verset *consilium custodiat te, et prudentia servabit*. Au lieu de *bona*, l'hébreu porte *bonorum*, c'est-à-dire, *patriarcharum et prophetarum*.

LEÇON III.

Suite de la précédente. La sagesse prolonge la vie; celui qui, fidèle à ses inspirations, n'abandonne pas la vérité et la miséricorde, trouvera grâce devant Dieu et devant les hommes. Le Saint-Esprit exhorte le jeune homme à mettre toute sa confiance en Dieu, à penser toujours à lui, à le craindre, à l'honorer, à ne point rejeter sa discipline, à se défier de lui-même, et lui promet en retour aide et protection de la part de Dieu, dont les châtimens sont une marque d'amour. Nouvel éloge de la sagesse; bonheur et avantage qu'elle procure à ceux qui la possèdent; c'est elle qui a présidé aux grandes œuvres de la création. Il ne faut ni remettre le bien que l'on peut faire, ni s'engager dans des disputes inutiles, ni imiter les hommes injustes qui sont trompeurs et que Dieu a en abomination, tandis qu'il se plaît avec les simples, bénit les justes et donne sa grâce à ceux qui sont doux; aux sages la gloire, aux insensés qui s'exaltent l'ignominie. La pensée qui domine est toujours de montrer combien il y a d'avantage à s'attacher à la sagesse, et combien d'inconvéniens à s'en écarter.

Fili mi, ne obliviscaris legis meæ, et præcepta mea cor tuum custodiat.

Longitudinem enim dierum, et annos vitæ¹, et pacem apponent tibi.

Misericordia et veritas² te non deserant, circumda eas gutturi tuo³, et describe in tabulis⁴ cordis tui :

Et invenies gratiam, et disciplinam bonam⁵, coram Deo et hominibus.

¹ Sous-entendu *tuæ*.

² Les interprètes entendent ici par *la miséricorde* tous les bons offices que la charité inspire envers le prochain par pure bonté; et par *la vérité*, les devoirs dont on s'acquitte envers Dieu et envers le prochain, par obligation et par justice.

³ *Guttur* pour *collum*, la partie pour le tout, synecdoche.

Allusion aux matières précieuses dont sont composés les colliers que l'on porte comme ornemens.

⁴ Allusion aux tables de la loi. Quelle belle expression!

⁵ Celui qui observe bien les devoirs de la justice et de la miséricorde mène une vie irréprochable : c'est ce que signifie ici *disciplinam bonam*.

Habe fiduciam in Domino ex toto corde tuo , et ne innitaris prudentiæ tuæ.

In omnibus viis tuis cogita illum , et ipse diriget gressus tuos.

Ne sis sapiens apud te ipsum : time Deum, et recede a malo :

Honora Dominum de tua substantia ¹, et de primitiis ² omnium frugum tuarum da ei :

Et implebuntur horrea tua saturitate ³, et vino torcularia tua redundabunt.

Disciplinam Domini, fili mi, ne abjicias : nec deficias ⁴ cum ab eo corripieris :

Quem enim diligit Dominus , corripit : et quasi pater in filio complacet ⁵ sibi.

Beatus homo, qui invenit sapientiam, et qui affluit prudentiâ :

Melior est acquisitio ejus negotiatione argenti ⁶, et auri primi ⁷ et purissimi fructus ejus :

Pretiosior est ⁸ cunctis opibus : et omnia, quæ desiderantur, huic non valent comparari.

Longitudo dierum in dextera ejus, et in sinistra illius divitiæ, et gloria ⁹.

¹ De substantia, c'est-à-dire, de divitiis.

² C'était une prescription de la loi mosaïque qui rappelait constamment aux Juifs que Dieu est l'auteur de tous les biens.

³ Hébraïsme, pour *iis quæ dant saturitatem*; l'effet pour la cause, métonymie.

⁴ *Nec deficias*, ne tombez pas de lassitude, ne vous découragez pas, ou, ne vous révoltez pas.

⁵ Or, un bon père qui se

complait dans son fils, le corrige pour le rendre meilleur et parfait, s'il est possible.

⁶ Que le trafic qui procure de l'argent, etc.

⁷ *Auri primi*, de l'or de premier titre, de première qualité, c'est-à-dire pur et sans mélange.

⁸ C'est de la sagesse qu'il s'agit.

⁹ Selon saint Augustin la longueur des jours et la droite de Dieu marquent les biens de

Via ejus via pulchræ, et omnes semitæ illius pacificæ.

Lignum vitæ ¹ est his, qui apprehenderint eam : et qui tenuerit eam, beatus.

Dominus scientiâ fundavit terram, stabilivit coelos prudentiâ.

Scientiâ illius eruperunt ² abyssi ³, et nubes rore concrescunt.

Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis : Custodi legem atque consilium ⁴ :

Et erit vita animæ tuæ, et gratia faucibus ⁵ tuis ;

Tunc ambulabis fiducialiter in via tua, et pes tuus non impinget ⁶ :

Si dormieris, non timebis : quiesces, et suavis erit somnus tuus ;

Ne paveas repentino terrore ⁷, et irruentes tibi potentias impiorum.

Dominus enim erit in latere tuo, et custodiet pedem tuum ne capiaris.

Noli prohibere benefacere ⁸ eum, qui potest : si vales, et ipse benefac.

l'éternité ; la gauche, avec les richesses et la gloire, marque les biens temporels.

¹ Allusion à l'arbre de vie qui était au milieu du paradis terrestre, et dont le fruit devait rendre immortel. Cet arbre était lui-même une figure de celui de la croix.

² *Eruperunt* signifie ici parurent, se montrèrent tout à coup. Quand on étudie les œuvres de Dieu, on les trouve marquées au coin d'une sagesse infinie.

³ Les abîmes des mers.

⁴ Sous-ent. *meam* et *meum*.

⁵ *Faucibus* pour *collo*, sy-

necdoche comme au troisième verset de la même leçon. Le sens est donc : et vous aurez la même grâce que celui qui porte un riche collier à son cou. On peut aussi prendre *faucibus* pour *verbis*, l'instrument pour la chose produite : alors c'est une métonymie.

⁶ Sous entendu *in eâ* (*via*).

⁷ Contrairement aux impies dont il est dit : *Illic trepidaverunt timore ubi non erat timor.* (Ps. xiii).

⁸ Voir la Préface du tome IV, pour la correction grammaticale

Ne dicas amico tuo : Vade , et revertere : cras dabo tibi : cùm statim possis dare.

Ne contendas¹ adversus hominem frustrâ, cùm ipse tibi nihil mali fecerit.

Ne æmuleris² hominem injustum, nec imiteris vias ejus :

Quia abominatio Domini est omnis illusor³, et cum simplicibus sermocinatio ejus.

Egestas a Domino⁴ in domo impii : habitacula autem justorum benedicentur.

Ipse deludet illusores , et mansuetis dabit gratiam.

Gloriam sapientes possidebunt : stultorum exaltatio , ignominia⁵.

LEÇON IV.

Continuation de la précédente. Le Sage engage à l'imiter dans la recherche de la sagesse ; il en fait de nouveau ressortir les avantages ; pour la trouver et lui rester fidèle, il faut s'éloigner des voies de l'iniquité, suivre celles de la justice, veiller sur son cœur, sur sa bouche et sur ses pas.

Audite, filii, disciplinam patris, et attendite ut sciatis prudentiam.

Nam et ego filius fui patris mei, tenellus, et unigenitus⁶ coram matre mea :

de cette phrase. — Ici est indiquée la pratique de la miséricorde, fruit précieux de la sagesse.

¹ Sous-entendu *coram judice*.

² *Ne æmuleris*, ne portez point envie.

³ L'homme injuste est essentiellement trompeur, *illusor*, de là *quia* qui unit ce verset au précédent.

⁴ *Egestas a Domino*, laco-

nisme poétique, sous-entendu *procedit*. Le mot *impie*, qui revient si souvent dans ce livre, ne signifie pas un homme sans religion, mais sans piété et sans reconnaissance des bienfaits de Dieu, ce qui est la source de l'indigence de l'âme.

⁵ C'est-à-dire se changera en ignominie.

⁶ Et par conséquent bien plus chéri.

Et docebat ¹ me, atque dicebat : Suscipiat verba mea cor tuum, custodi præcepta mea, et vives.

Posside sapientiam, posside prudentiam : ne obliviscaris ², neque declines a verbis oris mei.

Ne dimittas eam, et custodiet te : dilige eam, et conservabit te.

Arripe ³ illam, et exaltabit te : glorificaberis ab ea, cum eam fueris amplexatus ;

Dabit capiti tuo augmenta gratiarum, et corona inclyta ⁴ proteget te.

Audi, fili mi, et suscipe verba mea, ut multiplicentur tibi anni vitæ.

Viam sapientiæ monstrabo tibi, ducam te per semitas æquitatis :

Quas cum ingressus fueris, non arctabuntur gressus tui ⁵, et currens non habebis offendiculum.

Tene disciplinam ⁶, ne dimittas eam : custodi illam, quia ipsa est vita tua.

Ne delecteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.

Fuge ab ea, nec transeas per illam : declina, et desere eam ⁷.

¹ Le sujet est *Pater*.

² Sous-entendu *sapientiæ et prudentiæ*.

³ *Arripe* marque ici l'empressement et la force avec laquelle on doit s'attacher à la sagesse.

⁴ Elle deviendra une couronne éclatante qui n'a pas besoin d'être défendue comme les autres couronnes, mais qui protège ceux qui la portent.

⁵ Quand un chemin est difficile, on fait de petits pas :

⁶ *Disciplinam*. Ce mot peut signifier l'ordre qui doit régner dans toutes nos actions et la vigilance que nous devons exercer sur nous-mêmes. Il peut signifier aussi les leçons que Dieu nous donne en nous châtiant, ainsi que les conseils et les saints avis des hommes de Dieu.

⁷ *Declina* marque qu'il faut éviter d'y entrer en s'en détournant, et *desere*, qu'il faut en sortir quand on y est entré.

Non enim dormiunt nisi malefecerint : et rapitur somnus ab eis nisi supplantaverint ¹ ;

Comedunt panem impietatis, et vinum iniquitatis bibunt ².

Justorum autem semita, quasi lux splendens, procedit et crescit usque ad perfectam diem ³.

Via impiorum tenebrosa : nesciunt ubi corruant ⁴.

Omni custodiâ serva cor tuum, quia ex ipso vita procedit ⁵.

Remove a te os pravum ⁶, et detrahentia labia sint procul a te.

Oculi tui recta videant, et palpebræ tuæ præcedant gressus tuos ⁷.

Dirige semitam pedibus tuis ⁸, et omnes viæ ⁹ tuæ stabilientur.

Ne declines ad dexteram, neque ad sinistram : averte pedem tuum a malo ; vias enim, quæ a dextris sunt, novit ¹⁰ Dominus : perversæ verò sunt quæ a sinistris sunt.

¹ Les méchants voudraient toujours faire succomber les bons, dont la vertu les importune ; et quand ils ne peuvent pas y réussir, ils leur imputent, par la calomnie, les crimes dans lesquels ils n'ont pas pu les entraîner.

² C'est-à-dire que l'impiété et l'iniquité sont pour eux comme le pain et le vin, dont les hommes font leur nourriture habituelle.

³ *Diem perfectam* peut s'entendre du grand jour de l'éternité.

⁴ C'est-à-dire dans quel abîme ils se précipitent.

⁵ Toute la science de la vie est là.

⁶ *Os pravum* pour *linguam pravam*, le tout pour la partie, synecdoche.

⁷ Allusion à l'action de l'homme qui ne, voyant pas bien clair, porte les mains en avant pour diriger ses pas. Il est bien entendu que toutes ces locutions doivent être prises dans le sens métaphorique.

⁸ Dans le sens figuré de l'Écriture, les pieds indiquent les affections.

⁹ Nous avons vu plus haut que *via* ou *viæ* signifie souvent conduite, mœurs, coutumes ; il signifie aussi démarches, comme dans ce verset.

¹⁰ Hébraïsme, pour dire : aime, approuve, favorise.

LEÇON V.

Il y a encore d'autres conditions pour parvenir à la sagesse, c'est de s'acquitter de la foi jurée, d'éviter la paresse, d'être ferme dans ses résolutions, d'éviter six choses détestées de Dieu, et de ne jamais oublier les sages leçons qu'un père et une mère ont puisées dans leur expérience et leur tendresse.

Fili mi, si sponderis pro amico tuo , defixisti apud extraneum manum tuam¹,

Illaqueatus es verbis oris tui, et captus propriis sermonibus.

Fac ergò quod dicò, fili mi, et temetipsum libera : quia incidisti in manum proximi tui. Discurre, festina, suscita amicum tuum² :

Ne dederis somnum oculis tuis , nec dormitent palpebræ tuæ.

Eruere quasi damula de manu³, et quasi avis de manu aucupis.

Vade ad formicam , o piger , et considera vias ejus , et disce sapientiam :

Quæ cum non habeat ducem , nec præceptorem , nec principem.

Parat in æstate cibum sibi, et congregat in messe quod comedit.

Usquequo piger dormies? quando consurges e somno tuo?

¹ Allusion à l'usage où l'on a toujours été de donner sa main en signe d'engagement, soit qu'on la mit sous la cuisse d'un autre, comme nous l'avons vu dans la Genèse; ou dans sa main, comme cela se voit encore chez les peuples modernes.

² Quand on réveille quelqu'un, c'est qu'on est bien pressé de lui parler. Éveillez votre ami pour aviser avec lui au moyen de vous acquitter de votre obligation.

³ Sous-entendu *venatoris*. Eruere (*de manu proximi tui*).

Paululùm dormies, paululùm dormitabis ¹, paululùm conseres manus ², ut dormias :

Et veniet tibi quasi viator ³, egestas, et pauperies quasi vir armatus ⁴. Si verò impiger fueris, veniet ut fons messis tua, et egestas longè fugiet a te.

Homo apostata, vir inutilis ⁵, graditur ore perverso ⁶,
Annuit oculis ⁷, terit pede ⁸, digito loquitur ⁹,

Pravo corde machinatur malum, et omni tempore jurgia seminat ¹⁰ ;

Huic extemplo veniet perditio sua, et subito conteretur, nec habebit ultra medicinam.

Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus ¹¹.

Oculos sublimes ¹², linguam mendacem, manus effundentes innoxium sanguinem,

Cor machinans cogitationes pessimas, pedes veloces ad currendum in malum,

Proferentem mendacia testem fallacem, et eum qui seminat inter fratres discordias.

¹ *Dormire, dormir; dormire, sommeiller.*

² *Manus* peut se prendre ici dans le sens propre ou pour *lactos*, par synecdoche.

³ C'est-à-dire comme quelqu'un qui marche à grands pas.

⁴ C'est-à-dire avec violence et impétuosité.

⁵ Inutile pour le bien.

⁶ Soit qu'il répande le venin dont son cœur est rempli; soit qu'il parle de la vertu, et que ses actions démentent ses paroles.

⁷ Pour flatter ceux qu'il veut séduire, ou pour se moquer de ceux qu'il décrie, ou pour se faire entendre secrètement de ceux qu'il attache à lui.

⁸ Il marche avec insolence et en faisant grand bruit.

⁹ Autre marque de légèreté.

¹⁰ Le spectacle de l'unité et de la concorde irrite l'apostat, parce qu'il lui rappelle son apostasie; voilà pourquoi il sème les querelles et cherche à diviser.

¹¹ Souvenez-vous que dans la poésie hébraïque, le second membre du verset n'est souvent que l'écho du premier; cela vous aidera à comprendre pourquoi la septième chose dont il est parlé ici en particulier, n'est pas pour cela plus détestable que celles qui précèdent.

¹² Altiers, pleins d'orgueil.

Conserva fili mi præcepta patris tui, et ne dimittas legem matris tuæ.

Liga ea in corde tuo jugiter, et circumda gutturi tuo ¹.

Cùm ambulaveris, grandiantur tecum · cùm dormieris, custodiant te, et evigilans loquere cum eis.

Quia mandatum lucerna est, et lex lux, et via vitæ increpatio disciplinæ ².

LEÇON VI.

La sagesse invite de nouveau le jeune homme à suivre ses prescriptions; elle veut qu'il les grave dans son cœur et sur ses mains, et qu'il la regarde comme sa sœur et son amie. Elle montre les efforts qu'elle fait pour se faire entendre des enfants des hommes, semblable à la poule qui glousse et s'empresse dans tous les sens pour rassembler ses petits. On fait son propre éloge, en rappelant son origine et ses œuvres. C'est un morceau sublime.

Fili mi, custodi sermones meos, et præcepta mea reconde tibi ³.

Fili, serva mandata mea et vives : et legem meam quasi pupillam oculi tui ⁴:

Liga eam in digitis tuis ⁵, scribe illam in tabulis cordis tui.

¹ Le Sage répète ce qu'il a déjà dit en d'autres termes. Voy. 1^{re} leçon, 5^e et 6^e versets. *Liga ea*. On lie ce qu'on veut conserver avec soin; verbe exprimant le moyen au lieu de celui qui exprime le but à atteindre; métonymie.

² Les reproches que fait la règle jusque là suivie, ou plutôt la conscience, à l'occasion de cette règle violée.

³ *Reconde tibi*, cachez-les

pour vous, faites-en un trésor particulier.

⁴ Les paupières qui se ferment, la tête qui s'incline, le pied, la main, tout se porte au secours de la prunelle de l'œil.

⁵ Allusion à l'usage où sont certaines personnes qui se défient de leur mémoire, de lier à leurs doigts ou à leurs bras une chose qui leur rappelle celle qu'ils ne veulent pas oublier.

Dic sapientiæ, soror mea es¹ : et prudentiam voca amicam tuam.

Numquid non sapientia clamitat², et prudentia dat vocem suam ?

In summis excelsisque verticibus supra viam, in mediis semitis stans,

Juxta portas civitatis in ipsis foribus loquitur, dicens .

O viri, ad vos clamito, et vox mea ad filios hominum.

Intelligite parvuli astutiam³, et insipientes animadvertite.

Audite, quoniam de rebus magnis locutura sum : et aperientur labia mea, ut recta prædicent.

Veritatem meditabitur guttur⁴ meum, et labia mea detestabuntur impium⁵.

Justi sunt omnes sermones mei, non est in eis pravum quid, neque perversum.

Recti sunt intelligentibus, et æqui invénientibus scientiam⁶.

Accipite disciplinam meam, et non pecuniam⁷ : doctrinam magis, quàm aurum eligit.

Melior est enim sapientia cunctis pretiosissimis : et omne desiderabile ei non potest comparari.

Ego sapientia habito in consilio⁸, et eruditis⁹ intersum cogitationibus.

¹ Vous m'êtes chère comme une sœur.

² Elle crie par toutes les œuvres de Dieu dans lesquelles elle reluit.

³ *Astutia* signifie ici finesse, habileté, et est pris en bonne part.

⁴ *Guttur* pour *os* ou *lingua*; *meditabitur*, il étudiera, s'exercera à parler de.

⁵ Mes lèvres prononceront des

discours pleins de mépris pour l'impie.

⁶ Sous-ent. *eorum*, de ceux qui en ont trouvé la science.

⁷ C'est comme s'il y avait : *et non pecuniam* (quæ non tanti est).

⁸ C'est-à-dire qu'elle se trouve dans ceux qui aiment à demander conseil.

⁹ Éclairées, graves, profondes.

Timor Domini odit malum : arrogantiam, et superbiam, et viam pravam, et os bilingue detestor.

Meum est consilium¹, et æquitas, mea est prudentia, mea est fortitudo.

Per me reges regnant², et legum conditores justa decernunt.

Per me principes imperant, et potentes decernunt justitiam.

Ego diligentes me diligo : et qui mane vigilant ad me, invenient me.

Mecum sunt divitiæ, et gloria, opes superbæ³, et justitia.

Melior est enim fructus meus auro, et lapide pretioso, et genimina mea argento electo.

In viis justitiæ ambulo, in medio semitarum judicii,

Ut ditem diligentes me, et thesauros⁴ eorum repleam.

Dominus possedit me in initio⁵ viarum suarum, antequam quidquam faceret a principio.

Ab æterno ordinata sum, et ex antiquis⁶ antequam terra fieret.

¹ Ici commence un des plus beaux passages qui aient jamais été écrits dans aucune langue humaine. Le paganisme n'a rien qui lui soit comparable. Quelle simplicité, quelle tendresse et en même temps quelle élévation et quelle majesté! Ces vingt et quelques versets suffiraient seuls pour prouver la divinité des saintes Ecritures.

² C'est-à-dire : je suis le principe de l'autorité légitime des rois et des princes. C'est dans le même sens que saint Paul a dit : *Non est potestas nisi a Deo...*

Qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. (Rom. xiii, 1, 2).

³ Magnifiques ou qui permettent de l'être.

⁴ On trouve dans Tite-Live *thesaurus* dans le sens de coffre-fort ; c'est celui qu'il a ici.

⁵ Manière de parler impropre que corrige ce qui suit : *ab æterno ordinata sum*. On reconnaît à ces traits celui dont l'apôtre saint Jean a dit : *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.*

⁶ Sous-entendu *temporibus*.

Nondum erant abyssi, et ego jam concepta eram : necdum fontes aquarum eruperant :

Necdum montes gravi mole constiterant : ante colles ego parturiebar :

Adhuc terram non fecerat¹, et flumina, et cardines² orbis terræ.

Quando præparabat cœlos, aderam : quando certâ lege, et gyro vallabat abyssos³ :

Quando æthera firmabat sursum⁴, et librabat⁵ fontes aquarum :

Quando circumdabat mari terminum suum, et legem ponebat aquis, ne transirent fines suos : quando appendebat fundamenta terræ⁶.

Cum eo eram cuncta componens : et delectabar per singulos dies, ludens coram eo omni tempore ;

¹ Sous-entendu *Dominus*.

² *Cardines*, gonds, pivots sur lesquels tournent les portes, et ici les pôles, qui sont les gonds sur lesquels tourne la terre. Cela vaut un peu mieux que la tortue et l'éléphant des Indiens, à la cosmogonie desquels la *philosophie* nous renvoie. Vous voyez que la théorie de la rotondité de la terre, de sa rotation sur elle-même, des pôles et des antipodes, est clairement exprimée dans ce passage.

³ *Abyssos*, les abîmes des mers ; *vallabat gyro*, il les renfermait dans leur bassin comme dans un retranchement qu'elles ne devaient point franchir. *Certâ lege*, avec une certaine loi relative, non-seulement à la dimension, pour que les terres fussent suffisamment arrosées, mais à la composition des eaux, pour prévenir la corruption.

⁴ *Æthera*, accusatif grec : l'air, l'atmosphère que l'attraction fixe autour de la terre ; c'est ce qu'exprime *firmabat*.

⁵ *Librabat*, il équilibrait les eaux, de manière qu'elles vinsent sourdre à la surface de la terre, sans rester à de grandes profondeurs, comme celles qu'on se procure par les puits, ni jaillir en colonnes menaçantes ou en jets impétueux.

⁶ C'est la loi de l'attraction tellement calculée, comme l'indique le verbe *appendebat*, que, d'un côté la terre, ne quittant point son orbite, et gardant toujours la même inclinaison, nous paraît établie sur un fondement immuable, et que, de l'autre, son noyau reste compacte et solide, malgré la force centrifuge développée par son mouvement de rotation sur elle-même.

Ludens in orbe terrarum ¹ : et deliciæ meæ, esse cum filiis hominum ².

Nunc ergò filii audite me : Beati, qui custodiunt vias meas.

Audite disciplinam, et estote sapientes, et nolite abjicere eam.

Beatus homo qui audit me, et qui vigilat ad fores meas quotidie, et observat ad postes ostii mei ³.

Qui me invenerit, inveniet vitam, et hauriet salutem a Domino :

Qui autem in me peccaverit, lædet animam suam. Omnes, qui me oderunt, diligunt mortem.

¹ Quelles magnifiques images ! Tout ce passage est de la plus grande beauté : il n'y a rien chez les païens qui en approche. Que la Minerve antique, sortant tout armée du cerveau de Jupiter, est une pauvre création comparée à la Sagesse éternelle !

² La Sagesse éternelle se délectait dans la contemplation du monde nouveau et de ses harmonies ; mais ce charme paraît avoir cessé avec la création, *delectabar* ; tandis que ses délices sont toujours d'être avec les enfants des hommes, créés à l'image de Dieu, chef-d'œuvre de la création et résumant en eux toutes ses merveilles. Cela

devait surtout apparaître par l'incarnation du Verbe et les merveilles eucharistiques, qui sont comme une extension et une continuation de ce mystère. Comment ne pas aimer de toute l'ardeur de son âme cette Sagesse divine, que sa tendresse pour nous, *deliciæ meæ esse cum filiis hominum*, a ainsi abaissée jusqu'à nous, des hauteurs incommensurables de l'infini et de l'éternité ?

³ Allusion aux courtisans des princes et des rois, qui, pour prouver leur dévouement et faire leur cour, comme ils disent, se pressent dans les antichambres et à la porte des palais.

LEÇON VII.

Ici commence la seconde partie du livre des Proverbes. La sagesse s'étant bâti une demeure, immole des victimes, fait un festin sacré et invite tout le monde à s'y rendre. La crainte de Dieu est le commencement de la sagesse; le sage et l'insensé; le juste et l'impie; celui qui aime le travail et le paresseux; l'homme simple et le pervers.

Sapientia ¹ ædificavit sibi domum ², excidit columnas septem ³.

Immolavit victimas suas ⁴, miscuit vinum ⁵, et proposuit mensam suam.

Misit ancillas suas ⁶ ut vocarent ad arcem ⁷, et ad moenia civitatis :

¹ La sagesse enseigne dans ce livre, comme on avait coutume de le faire alors dans les festins, quand l'esprit des auditeurs était moins susceptible d'une application soutenue, elle enseigne, dis-je, par des sentences détachées, aux formes brusques et incisives, mais sans liaison positive. Platon, Plutarque dans leurs *Banquets*, et Athénée dans ses *Soupers des Sages*, ont imité Salomon. Clément d'Alexandrie, dans ses *Stromates*, l. 1, dit même qu'on trouve dans le *Banquet* de Platon les traces de plusieurs emprunts faits par lui au livre des Proverbes et à l'Ecclésiaste. Les sentences sont le langage du génie qui, voyant les choses d'une manière plus nette, et par une rapide intuition, s'exprime avec plus de brièveté et de concision.

² Les six versets qui suivent doivent être entendus dans le sens figuratif et prophétique. La maison dont il est parlé ici,

c'est la Synagogue et ensuite l'Eglise.

³ Les sept dons du Saint-Esprit et les sept sacrements.

⁴ Allusion aux sacrifices juifs et ensuite à celui de la Croix et de l'Autel.

⁵ Le vin nouveau de la doctrine évangélique mêlé au vin vieux de l'Ancien Testament, puis le vin eucharistique. Dans le sens propre, *miscere vinum* signifie tout à la fois : couper les vins vieux avec les vins nouveaux, y mettre du miel à la manière des anciens, et les tremper d'eau, lorsqu'ils étaient très-forts.

⁶ Les Prophètes, les Apôtres et les autres prédicateurs de la parole de Dieu, désignés par un mot féminin, parce que la sagesse est elle-même un féminin ou, suivant un interprète, pour marquer leur douceur.

⁷ *Arcem*, l'Eglise, qui est comme une citadelle imprenable, aux hautes murailles

Si quis est parvulus¹, veniat ad me. Et insipientibus² locuta est :

Venite, comedite panem meum³, et bibite vinum quod miscui vobis.

Relinquitte infantiam, et vivite, et ambulate per vias prudentiæ.

Principium sapientiæ, timor Domini⁴ : et scientia sanctorum, prudentia⁵.

Per me enim multiplicabuntur dies tui, et addentur tibi anni vitæ.

Filius sapiens lætificat patrem : filius verò stultus moestitia est matris suæ.

Nil proderunt thesauri impietatis : justitia verò liberabit a morte⁶.

Non affliget Dominus fame animam justî⁷, et insidias impiorum subvertet.

inaccessibles à l'erreur, *columnam et firmamentum veritatis*. Ou, si l'on construit : *Misit ancillas suas ad arcem*, etc... *ut vocarent*, c'est une allusion à la mission des Apôtres qui allèrent prêcher dans toutes les capitales du monde. Isaïe a dit de même : *Super montem excelsum ascende tu qui evangelizas Sion, leva in altum vocem tuam qui evangelizas Jerusalem*. (Cap. xx.) Et ailleurs : *Quàm pulchri super montes pedes evangelizantium etc.* (Cap. lii.)

¹ *Parvulus*, simple comme sont les petits enfants, ainsi qu'il résulte de ces paroles du Sauveur : *Abconditi hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis*. (Luc x.)

² Le pain eucharistique.

³ A ceux qui étaient privés de la sagesse, aux petits, aux ignorants, aux gentils.

⁴ Nous avons déjà vu cette sentence, première leçon, 2^o verset ; c'est parce qu'on l'oublie trop, que la sagesse du monde, la *philosophie*, devient si souvent un délire insensé.

⁵ La sagesse des saints, dit saint Bernard, est cette *prudence* qui leur apprend à discerner le bonheur véritable de celui qui est faux et trompeur.

⁶ De la mort éternelle. Les trésors amassés par l'impie sur la terre ne lui serviront de rien au-delà du tombeau.

⁷ *Non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærere panem*, a dit le saint roi David. (Ps. xxxvi, 25.)

Egestatem operata est manus remissa ¹ : manus autem fortium divitias parat.

Qui nititur mendaciis, hic pascit ventos : idem autem ipse sequitur aves volantes.

Qui congregat in messe, filius sapiens est : qui autem stertit æstate, filius confusionis ².

Benedictio Domini super caput justii : os autem impiorum operit iniquitas ³.

Memoria justii cum laudibus : et nomen impiorum putrescet ⁴.

Sapiens corde præcepta suscipit : stultus cæditur labiis ⁵.

Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter : qui autem depravat vias suas, manifestus erit ⁶.

Qui annuit oculo, dabit dolorem ⁷ : et stultus labiis verberabitur ⁸.

Vena vitæ, os justii : et os impiorum operit iniquitatem ⁹.

Odium suscitât rixas : et universa delicta operit charitas ¹⁰.

¹ La main relâchée ou paresseuse.

² *Filius sapiens, filius confusionis*, hébraïsmes, pour : homme sage, ou digne de confusion.

³ L'iniquité des impies leur ferme la bouche et les met dans l'impossibilité d'excuser ou de soutenir leurs principes.

⁴ C'est-à-dire, sera comme une chose qui tombe en putréfaction.

⁵ Est frappé ou puni par ses propres discours, ou à cause de ses propres discours.

⁶ Il sera découvert, et, étant

découvert, il n'y a plus de sécurité pour lui ; il doit craindre de voir fondre sur lui les châtimens qu'il a mérités.

⁷ A celui qu'il trompe par son approbation et ses flatte-ries.

⁸ Rien de plus commun que les maux causés par des paroles inconsidérées. Voyez plus haut.

⁹ Même quand elle parle d'une manière conforme à la justice.

¹⁰ Par une excuse favorable, quand les fautes peuvent être excusées ; ou par le pardon, quand elles sont inexcusables.

In labiis sapientis invenitur sapientia ¹ : et virga in dorso ejus qui indiget corde ².

Sapientes abscondunt scientiam : os autem stulti confusionsi proximum est ³.

Substantia divitis, urbs fortitudinis ejus ⁴ : pavor pauperum, egestas eorum.

Opus justi ad vitam : fructus autem impii ⁵ ad peccatum.

Via vitæ, custodienti disciplinam : qui autem increpationes relinquit, errat.

Abscondunt odium labia mendacia : qui profert contumeliam ⁶, insipiens est.

In multiloquio non deerit peccatum : qui autem moderatur labia sua prudentissimus est.

Argentum electum, lingua justi : cor autem impiorum pro nihilo ⁷.

Labia justi erudiunt plurimos : qui autem indocti sunt, in cordis egestate morientur.

Benedictio Domini divites facit, nec sociabitur eis afflictio.

Quasi per risum stultus operatur scelus : sapientia autem est viro prudentia ⁸.

Quod timet impius, veniet super eum : desiderium suum justis dabitur.

¹ La verge, c'est-à-dire le châtiment, métonymie.

² Les païens ont souvent employé le mot *cor* avec la signification de *bon sens*, d'*intelligence* ; c'est celle qu'il a ici.

³ Parce qu'il parle à tort et à travers, même quand il n'a rien de bon à dire.

⁴ Hébraïsme, pour dire : ce

qui fait sa force et lui donne de la confiance.

⁵ Ce qu'il dit, ce qu'il fait ; ses discours et ses œuvres.

⁶ Celui qui fait ouvertement un affront.

⁷ Sous-entendu *reputatur*.

⁸ La sagesse rend l'homme prudent et réservé.

Quasi tempestas transiens non erit impius ¹ : justus autem quasi fundamentum sempiternum.

Sicut acetum dentibus, et fumus oculis, sic piger his qui miserunt eum ².

Timor Domini apponet dies ³ : et anni impiorum breviabuntur.

Expectatio justorum lætitia : spes autem impiorum peribit.

Fortitudo simplicis ⁴ via Domini ⁵ : et pavor his, qui operantur malum.

Justus in æternum non commovebitur : impij autem non habitabunt super terram ⁶.

LEÇON VIII.

Avantages de l'équité, de la justice et des autres vertus ; funestes conséquences des vices ; inconvénients des richesses.

Statera dolosa, abominatio est apud Dominum : et pondus æquum, voluntas ejus.

Ubi fuerit superbia, ibi erit et contumelia ⁷ : ubi autem est humilitas, ibi et sapientia.

Simplicitas justorum diriget eos : et supplantatioerversorum vastabit illos ⁸.

¹ Non erit, c'est-à-dire non subsistet.

² Qui l'ont chargé de quelque affaire ou de quelque commission.

³ Apponet, c'est-à-dire (*adjiciet vitæ*) dies.

⁴ Le simple, celui qui n'a qu'une fin, qu'une intention, celle de plaire à Dieu.

⁵ Via Domini, la loi de Dieu, qui fait la force du juste par les récompenses qu'elle lui promet

et les châtimens dont elle le menace, s'il venait à s'en écarter.

⁶ C'est-à-dire qu'ils n'y établiront point de demeures permanentes, ni même durables, à cause de la malédiction de Dieu qui les poursuit.

⁷ Dieu et les hommes sont d'accord pour humilier les orgueilleux.

⁸ Causera leur ruine.

Non proderunt divitiæ in die ultionis ¹ : justitia autem liberabit a morte.

Justitia simplicis ² diriget viam ejus : et in impietate sua corrueat impius.

Justitia rectorum liberabit eos : et in insidiis suis capientur iniqui.

Mortuo homine impio, nulla erit ultrâ spes ³ : et expectatio sollicitorum ⁴ peribit.

Justus de angustia liberatus est : et tradetur impius pro eo.

Simulator ore decipit amicum suum : justus autem liberabuntur scientiâ ⁵.

In bonis justorum ⁶ exultabit civitas : et in perditione impiorum erit laudatio ⁷.

Benedictione justorum exaltabitur civitas : et ore ⁸ impiorum subvertetur.

Qui despicit amicum suum ⁹, indigens corde ¹⁰ est : vir autem prudens tacebit ¹¹.

Qui ambulat fraudulenter ¹², revelat arcana : qui autem fidelis est animi, celat amici commissum.

¹ C'est-à-dire du jugement.

² De celui qui ne cherche que Dieu.

³ Ni à lui ni à ceux dont il était l'espérance.

⁴ *Sollicitorum*, de ceux qui s'agitaient autour de lui.

⁵ La connaissance du monde et des hommes leur fera éviter les pièges d'une amitié trompeuse.

⁶ C'est-à-dire quand les justes jouissent de la faveur du peuple et des biens qui sont attachés à l'exercice du pouvoir de la magistrature, etc. La ville où l'Etat sera dans la joie. Même sens pour le verset suivant.

⁷ Traduisez comme s'il y avait : *Et laudatio impiorum erit in perditione (civitatis)*. Les louanges données aux impies, leur faveur, etc., causeront la ruine de la cité ou de l'Etat.

⁸ A cause de leurs blasphèmes, de leurs discours impies et de leurs mauvais conseils.

⁹ Celui qui méprise, c'est-à-dire qui donne par ses paroles des signes de mépris.

¹⁰ Voyez p. 23, note ².

¹¹ Il se taira lors même que les fautes de son ami lui donneraient occasion de parler.

¹² Le faux ami.

Ubi non est gubernator, populus corruet : salus autem, ubi multa consilia¹.

Affligetur malo, qui fidem facit pro extraneo² : qui autem cavet laqueos, securus erit.

Mulier gratiosa³ inveniet gloriam : et robusti habebunt divitias.

Benefacit animæ suæ vir misericors⁴ : qui autem crudelis est, etiam propinquos abjicit.

Impius⁵ facit opus instabile : seminanti autem justitiam merces fidelis.

Clementia⁶ præparat⁷ vitam : et sectatio malorum mortem.

Abominabile Domino cor pravum : et voluntas ejus in iis, qui simpliciter ambulant.

Manus in manu⁸ non erit innocens malus : semen autem justorum salvabitur.

Circulus aureus in naribus suis⁹, mulier pulchra et fatua.

Desiderium justorum omne bonum est : præstolatio impiorum furor¹⁰.

¹ Ce qui ne préjuge rien sur le nombre des conseillers.

² Parce qu'il est souvent trompé.

³ Par la double beauté de l'âme et du corps.

⁴ Dans le temps, par le bonheur qu'il éprouve en faisant du bien et après qu'il en a fait ; dans l'éternité, par les récompenses qui l'attendent.

⁵ *Impius* n'est pas seulement l'impie proprement dit, mais le pécheur et le méchant en général, qui pèchent rarement par excès de religion.

⁶ La bonté.

⁷ Rend les voies de la vie faciles, comme un chemin qu'on a préparé.

⁸ C'est-à-dire : lors même qu'il aura les mains ou les bras croisés, ou qu'il ne fera aucune action extérieure ; parce qu'il péchera encore par la pensée.

⁹ *Suis*, génitif de *sus*. — *Fatua* ; n'est-ce pas là aussi l'image de la muse ou de la littérature païenne ? N'est-ce pas une véritable laie avec un anneau d'or dans les narines ?

¹⁰ C'est-à-dire : ils n'attendent que les occasions d'exercer leur fureur, ou ils n'ont à attendre

Alii dividunt propria¹, et ditiores fiunt : alii rapiunt non sua, et semper in egestate sunt.

Anima, quæ benedicit², impinguabitur : et qui inebriat, ipse quoque inebriabitur³.

Qui abscondit frumenta, maledicetur in populis : benedictio autem super caput vendentium⁴.

Bene consurgit⁵ diluculo qui quærit bona : qui autem investigator malorum est, opprimetur ab eis.

Qui confidit in divitiis suis, corruet : justi autem quasi virens folium⁶ germinabunt.

Qui conturbat domum suam, possidebit ventos⁷ : et qui stultus est, serviet sapienti.

Fructus justis⁸ lignum vitæ⁹ : et qui suscipit¹⁰ animas, sapiens est.

Si justus in terra recipit¹¹ : quantò magis impius et peccator¹² ?

que la *fureur* d'un Dieu vengeur et irrité.

¹ Sous-entendu *inter pauperes*.

² Sous-entendu *pauperibus*; c'est-à-dire : celui qui donne de bonnes paroles aux pauvres, qui les accueille bien.

³ Autre manière d'exprimer les largesses ou d'abondantes aumônes. Quand on enivre ses hôtes, on n'épargne pas le vin.

⁴ Surtout dans les temps de disette.

⁵ A raison de se lever, ou a du bonheur à se lever.

⁶ Comme l'arbre dont le feuillage est toujours vert. Synecdoche.

⁷ Posséder les vents dont on ne peut pas se rendre maître, c'est ne posséder rien.

⁸ Tout ce que dit le juste, tout ce qu'il fait.

⁹ Nouvelle allusion à l'arbre d'Eden.

¹⁰ C'est-à-dire : *qui docet*. Térence a dit : *Suscipere filium*, élever un fils.

¹¹ Sous-entendu *mercedem*.

¹² Sous-entendu *recipiet mercedem* ou *pœnam*.

LEÇON IX.

De celui qui aime et de celui qui hait la discipline ; de l'impie et du juste, de l'homme actif et du paresseux ; de l'insensé et du sage. Dieu déteste le mensonge, la justice conduit à la vie et l'iniquité à la mort.

Qui diligit disciplinam, diligit scientiam : qui autem odit increpationes, insipiens est.

Qui bonus est, hauriet gratiam a Domino : qui autem confidit in cogitationibus suis, impiè agit ¹.

Non roborabitur homo ex impietate : et radix justorum non commovebitur.

Cogitationes justorum judicia ² : et consilia impiorum fraudulenta.

Verba impiorum insidiantur sanguini ³ : os justorum liberabit eos ⁴.

Verte impios, et non erunt ⁵ : domus autem justorum permanebit.

Doctrinâ suâ noscetur vir : qui autem vanus et excors est, patebit contemptui.

Melior est pauper et sufficiens sibi, quàm gloriosus et indigens pane.

¹ En ne rapportant pas tout à Dieu.

² C'est-à-dire, qu'elles sont, comme les jugements, pleines de droiture et de justice.

³ Dressent des embûches pour verser le sang.

⁴ Parce qu'il suffit au juge de les entendre pour être convaincu de leur innocence.

⁵ C'est-à-dire qu'il suffit d'un changement pour ébranler

leur existence et leur fortune, tant elles sont fragiles. Quelle vivacité dans ce tour : *Verte impios* ! En général, on ne sait ce qu'on doit le plus admirer de la justesse, de la concision, de l'originalité, de la profondeur et de l'inépuisable variété qui règnent dans toutes ces sentences pour le fond et pour la forme. Le paganisme n'a rien produit de comparable.

Novit¹ justus jumentorum suorum animas : viscera autem impiorum crudelia.

Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, stultissimus est.

Qui suavis est² in vini demorationibus³, in suis munitionibus relinquit contumeliam⁴.

Desiderium impii munimentum est pessimorum⁵ : radix autem justorum proficiet.

Propter peccata labiorum ruina proximat malo⁶ : effugiet autem justus de angustia⁷.

De fructu oris sui unusquisque replebitur bonis⁸, et juxta opera manuum suarum retribuetur ei.

Via stulti recta in oculis ejus : qui autem sapiens est, audit consilia.

Fatuus statim indicat iram suam : qui autem dissimulat injuriam, callidus est⁹.

Qui quod novit loquitur, index justitiæ est : qui autem mentitur, testis est fraudulentus.

¹ *Novit*, prend connaissance, s'inquiète de, se met en peine. *Animas*, de la vie, etc.

² *Qui suavis est*, hébraïsme, pour dire : celui qui se plaît, qui trouve de l'agrément.

³ Autre hébraïsme qui veut dire : en demeurant dans le vin, ou en passant son temps à boire.

⁴ Il laisse des traces physiques et morales de son ignominie dans son intérieur, ou dans sa maison fermée de clôtures, qui en rendent l'entrée inaccessible.

⁵ Construisez : *Munimentum pessimorum est desiderium impii*, l'impie ou le méchant désire ou recherche l'appui des méchants ; appui trompeur, comme le donne à entendre

la seconde partie du verset.

⁶ *Malo*, toujours le méchant qui accélère sa ruine par les péchés qui découlent de ses lèvres.

⁷ *Contraste* : tandis que le méchant travaille lui-même à sa ruine, le juste échappe à celle dont il est menacé.

⁸ En ce sens que ce qu'il dit pour instruire les autres l'instruit lui-même, fortifie sa piété et son amour, et lui attire de grandes récompenses de la part de Dieu, comme l'indique la seconde partie du verset.

⁹ *Qui dissimulat*, celui qui feint de ne pas connaître ou de ne pas recevoir une injure ; qui agit comme s'il n'était pas offensé, ou qui pardonne ; *callidus est*, est prudent.

Est qui promittit, et quasi gladio pungitur conscientiae ¹ : lingua autem sapientium sanitas est ².

Labium veritatis firmum erit in perpetuum ³ : qui autem testis est repentinus ⁴, concinnat linguam mendacii ⁵.

Dolus in corde cogitantium mala : qui autem pacis in-eunt consilia, sequitur eos gaudium.

Non contristabit justum quidquid ei acciderit ⁶ : impii autem replebuntur malo.

Abominatio est Domino labia mendacia : qui autem fideliter agunt, placent ei.

Homo versutus celat scientiam ⁷, et cor insipientium provocat stultitiam ⁸.

Mœror in corde viri humiliabit illum ⁹, et sermone bono lætificabitur.

Non inveniet fraudulentus lucrum ¹⁰ : et substantia hominis ¹¹ erit auri pretium.

In semita justitiæ, vita : iter autem devium ducit ad mortem.

¹ Parce qu'il fait des promesses indiscrettes, comme Hérodote à Hérodiade.

² Elle est la santé, parce qu'elle ne la détruit point par les regrets et les remords.

³ *Labium veritatis*, hébraïsme pour dire : l'homme qui dit la vérité, le témoin véridique; *firmum erit*, sera toujours ferme et ne déviara point de sa première déposition.

⁴ Tandis que le témoin précipité, inconsideré, qui n'est pas bien édifié sur les faits par la réflexion, etc.

⁵ *Concinnat*, arrange sa déposition de manière à faire soupçonner sa bonne foi; *linguam* pour *verba*, l'instrument pour la chose; qu'il produit; synecdoche.

⁶ Parce qu'il met son espérance en Dieu.

⁷ L'homme qui sait se retourner, l'homme habile; *celat scientiam*, ne fait pas parade de sa science.

⁸ *Provocat*, appelle au dehors, vomit.

⁹ Le chagrin humilie en accablant. *Sermone bono*, par un discours agréable, comme une bonne nouvelle.

¹⁰ Tout compte fait, le trompeur sera trompé dans le gain qu'il espère; si ce gain ne lui échappe pas dès cette vie et s'il ne fait pas pénitence, il aura à en rendre compte à la justice de Dieu.

¹¹ Sous-entendu *justi*.

LEÇON X.

Le fils sage; veiller sur sa langue; de l'homme inconsidéré dans ses passions; du pauvre riche et du riche pauvre; le juste marche à la lumière, l'impie voit s'éteindre son flambeau; de la fortune rapidement et longuement acquise; l'homme fait tout avec prudence; diverses sentences; de l'usage des verges et des appétits insatiables de l'impie.

Filius sapiens, doctrina patris¹ : qui autem illusor est, non audit cum arguitur.

De fructu oris sui homo satiabitur bonis² : anima autem prævaricatorum iniqua³.

Qui custodit os suum⁴, custodit animam suam : qui autem inconsideratus est ad loquendum, sentiet mala⁵.

Vult et non vult piger⁶ : anima autem operantium⁷ impinguabitur⁸.

Verbum mendax justus detestabitur : impius⁹ autem confundit, et confundetur¹⁰.

Justitia custodit innocentis viam : impietas autem peccatorem supplantat.

Est quasi dives¹¹, cum nihil habeat : et est quasi pauper¹², cum in multis divitiis sit¹³.

¹ *Doctrina patris*, est la doctrine, c'est-à-dire le fruit de la doctrine, de l'éducation donnée par le père.

² Voyez plus haut p. 29, note³.

³ Inique ou pleine d'iniquités.

⁴ Celui qui est circonspect dans ses paroles.

⁵ Si l'on supprimait les péchés de la langue, on supprimerait la plupart des maux qui affligent l'humanité.

⁶ Sa volonté entravée par la paresse, n'a pas la force d'arriver à l'action.

⁷ *Operantium* opposé à *piger*.

⁸ C'est-à-dire sera dans l'abondance; l'effet pour la cause.

⁹ Le méchant, l'homme qui n'est pas retenu par le frein de la religion; il est bien nommé *impius*.

¹⁰ Par ses mensonges et ses calomnies.

¹¹ Locution elliptique qui répond à nos gallicismes : Il en est qui, ou, tel qui.

¹² Ces répétitions et ces oppositions symétriques donnent beaucoup d'élégance à cette phrase.

¹³ Le pauvre, content de son

Redemptio animæ viri, divitiæ suæ : qui autem panper est, increpationem non sustinet ¹.

Lux ² justorum lætificat : lucerna autem impiorum extinguetur.

Inter superbos semper jurgia sunt ³ : qui autem agunt omnia cum consilio, reguntur sapientiâ.

Substantia festinata ⁴ minuetur : quæ autem paulatim colligitur manu, multiplicabitur.

Spes, quæ differtur, affligit animam : lignum vitæ desiderium veniens ⁵.

Lex sapientis ⁶ fons vitæ, ut declinet a ruina mortis.

Doctrina bona dabit gratiam ⁷ : in itinere contemptorum ⁸ vorago.

Astutus ⁹ omnia agit cum consilio : qui autem fatuus est, aperit stultitiam ¹⁰.

sort, est comme s'il était riche ; l'avare, avec toutes ses richesses, est comme s'il était pauvre.

¹ *Increpationem non sustinet*, n'endure point, n'a point à endurer ou à craindre la menace, ni à racheter sa vie, comme le riche que l'on tourmente à cause de ses richesses.

² *Lux* est souvent pris dans l'Écriture pour *prosperitas* et *tenebræ* pour *adversitas*. *Lux* signifie aussi *doctrina et pietas sanctorum* ; c'est en ce sens que N.-S. a dit : *Sic luceat lux vestra*, etc. Par opposition au dernier sens, *lucerna* signifie une doctrine fautive qui jette un éclat trompeur, comme la lumière d'une lanterne, en comparaison de la lumière du jour. C'est la pauvre petite lanterne de la raison humaine dont la

philosophie fait tant de bruit, mise en regard des sublimes clartés de la révélation.

³ Voilà pourquoi il y a si peu d'accord entre les philosophes.

⁴ Expression pleine d'élegance par sa hardiesse.

⁵ *Desiderium veniens*, le désir qui s'accomplit. *Lignum vitæ* ; ce désir fait autant de bien que si on mangeait du fruit de l'arbre de vie. C'est encore une allusion à l'arbre d'Éden.

⁶ La loi que suit le sage ou qu'il s'impose.

⁷ *Dabit gratiam (coram Deo et hominibus)*.

⁸ *Contemptorum (bonæ doctrine)*.

⁹ *Astutus*, c'est-à-dire : *prudens*.

¹⁰ Sous-entendu *suam*.

Nuntius impii cadet in malum ¹ : legatus autem fidelis, sanitas ².

Egestas, et ignominia ei ³, qui deserit disciplinam ⁴: qui autem acquiescit arguenti, glorificabitur.

Desiderium si compleatur, delectat animam : detestantur stulti eos, qui fugiunt mala ⁵.

Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit : amicus stultorum similis efficietur ⁶.

Peccatores persequitur malum ⁷ : et justis retribuentur bona ⁸.

Bonus relinquit hæredes filios, et nepotes : et custoditur justo substantia peccatoris ⁹.

Multi cibi in novalibus patrum ¹⁰ : et aliis ¹¹ congregantur absque-judicio.

¹ Démasqué ainsi que celui qui l'envoie, il est flétri et porte souvent la peine de sa mauvaise foi.

² L'ambassadeur hon et fidèle, qui est chargé d'un bon message, joue parmi les personnes le rôle de la santé dans les corps : il y rétablit l'accord et l'harmonie.

³ Remarquez le tour brusque que donnent à ce verset les substantifs jetés en avant.

⁴ Ces mots : *qui deserit disciplinam*, faisant contraste avec ceux qui suivent, signifient : celui qui cesse d'écouter les remontrances et les corrections.

⁵ Parce qu'ils s'opposent à la réalisation de leur désir qui est le règne du mal sur la terre.

⁶ C'est le proverbe français : « Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es : » de là l'incessante recommandation des parents et des maîtres, d'éviter les mauvais amis, les mauvaises

compagnies, les mauvaises lectures.

⁷ On est toujours puni par où l'on pèche.

⁸ Souvent en ce monde ; dans l'autre, toujours.

⁹ Cette maxime paraît contredite par le spectacle que nous avons souvent sous les yeux ; mais pour en voir la vérité, il faudrait, comme Dieu, avoir tous les temps présents à la pensée.

¹⁰ Dans les champs laissés en jachères, selon la coutume des anciens, et par conséquent cultivés selon les règles. Il n'y a pas longtemps que la théorie des engrais plus abondants a remplacé cette vieille coutume ; les maladies étranges qui attaquent certains végétaux, forceront peut-être d'y revenir. Il est remarquable que le repos de la terre était prescrit par la loi antique.

¹¹ Sous entendu *in nova-*

Qui parcit virgæ, odit filium suum : qui autem diligit illum, instanter erudit.

Justus comedit, et replet¹ animam suam : venter autem impiorum insaturabilis².

LEÇON XI.

La sagesse et la sottise ; de la miséricorde ; de la crainte de Dieu ; les vices perdent les hommes.

Sapiens mulier ædificat³ domum suam : insipiens exstructam quoquæ manibus destruet⁴.

Ambulans recto itinere, et timens Deum, despicitur ab eo, qui infami graditur viâ⁵.

In ore stulti virga superbiæ⁶ : labia autem sapientium custodiunt eos⁷.

Ubi non sunt boves, præsepe⁸ vacuum est : ubi autem plurimæ segetes, ibi manifesta est fortitudo bovis.

Quærit derisor sapientiam, et non invenit : doctrina prudentium facilis⁹.

libus et cibi; ce qui donne: dans les champs autrement, c'est-à-dire mal cultivés, les fruits sont recueillis sans jugement, sans prévision de l'avenir, sans tenir compte de la terre, etc. *Cibi* est pour *fructus*, c'est l'effet pour la cause.

¹ *Replet*, remplit, c'est-à-dire rassasié, c'est la cause pour l'effet.

² Parce qu'ils ne savent pas se contenter.

³ Bâtit, c'est-à-dire : fait prospérer.

⁴ Par sa mauvaise gestion et sa mauvaise conduite.

⁵ C'est là le secret des inep-

ties que les libertins débitent chaque jour contre ce qu'ils appellent les dévots.

⁶ Hébraïsme qui veut dire que l'insensé, dominé par son orgueil, dit souvent des choses qui le blessent, en sorte qu'il se châtie lui-même comme avec une verge.

⁷ Les gardent, les préservent, en sorte qu'ils ne se compromettent point.

⁸ Ici, *præsepe* signifie grange.

⁹ C'est-à-dire : ceux qui sont prudents, réservés, qui ne rient pas de tout, s'instruisent facilement.

Cor quod novit amaritudinem animæ suæ ¹, in gaudio ejus non miscebitur extraneus.

Domus impiorum delebitur : tabernacula verò justorum germinabunt ².

Est via, quæ videtur homini justa ³ : novissima autem ejus deducunt ad mortem.

Risus dolore miscebitur, et extrema gaudii luctus occupat.

Innocens credit omni verbo : astutus ⁴ considerat gressus suos.

Filio doloso nihil erit boni : servo autem sapienti prosperi erunt actus, et dirigetur via ejus ⁵.

Sapiens timet, et declinat a malo : stultus transilit ⁶, et confidit.

Impatiens ⁷ operabitur stultitiam : et vir versutus ⁸ odiosus est.

Jacebunt mali ante bonos : et impii ante portas justorum.

¹ De l'âme qui l'anime. Ce verset signifie que l'homme dont le cœur est rempli d'amertume, ne va point se mêler aux étrangers pour y chercher la joie ; la véritable douleur aime la solitude : cela peut s'entendre du pécheur vraiment pénitent.

² *Germinabunt*, seront florissantes ; métaphore prise de la plante qui germe, se développe et montre qu'elle est dans une situation florissante.

³ C'est la voie de ces hommes qui se croient justes parce qu'ils ne commettent pas de grands crimes, mais sont pleins du venin du péché ; ou, si l'on veut, qui ne font pas le

mal, mais aussi ne font pas le bien.

⁴ *Innocens* est pris ici en mauvaise part, et *astutus* en bonne part.

⁵ En sorte que la condition du bon serviteur est meilleure que celle du fils de famille qui se conduit mal ; cela se voit tous les jours.

⁶ Malgré le mal qui devrait l'arrêter. *Confidit* est opposé à *timet* qui précède.

⁷ L'homme sujet à la colère, qui agit sans réflexion.

⁸ *Versutus* signifie ici, par opposition à ce qui précède, celui qui dissimule sa colère pour mieux se venger.

Etiam proximo suo pauper odiosus erit : amici verò divitum multi ¹.

Qui despicit proximum suum ², peccat : qui autem miseretur pauperis, beatus erit.

Qui credit in Domino, misericordiam diligit.

Errant qui operantur malum : misericordia et veritas præparant bona.

In omni opere erit ³ abundantia : ubi autem verba sunt plurima, ibi frequenter egestas.

Corona sapientium, divitiæ eorum : fatuitas stultorum, imprudentia ⁴.

Timor Domini fons vitæ, ut declinent ⁵ a ruina mortis.

In multitudine populi dignitas regis : et in paucitate plebis ignominia principis ⁶.

Qui patiens est, multâ gubernatur prudentiâ : qui autem impatiens est ⁷, exaltat stultitiam suam.

Vita carnium, sanitas cordis ⁸ : putredo ossium ⁹, invidia.

Qui calumniatur ¹⁰ egentem, exprobrat factori ejus : honorat autem eum, qui miseretur pauperis.

¹ Ovide a dit dans le même sens :

*Donec eris felix, multos numerabis amicos;
Tempora si fuerint nubila, solus eris.*

² Le contraste entre les deux incisives indique qu'il faut sous-entendre *pauperem* ou *quia pauper est*.

³ Hébraïsme qui veut dire ici, par contraste avec l'incise suivante : quand tout est travail, il y a, etc.

⁴ C'est-à-dire que, riches ou pauvres, les insensés font toujours des folies.

⁵ Sous-ent. *homines*.

⁶ Parce que la première de ces choses est le signe d'un bon,

et la seconde, d'un mauvais gouvernement.

⁷ Celui qui est prompt à se mettre en colère.

⁸ C'est dans le même sens que l'Apôtre a dit : *Pietas ad omnia utilis est*; la santé de l'âme contribue à la santé du corps.

⁹ Les os se carient et se corrompent dans de longues et affreuses maladies : l'envie leur est assimilée.

¹⁰ *Qui calumniatur* veut dire ici : qui tourmente. Rien ne tourmente autant que la calomnie : c'est le particulier pour le général; c'est une synecdoche.

In corde prudentis requiescit sapientia , et indoctos quosque erudiet ¹.

Justitia elevat gentem : miseros autem facit populos peccatum ².

LEÇON XII.

De la douceur et de la dureté dans les paroles ; la langue du sage et de celui qui ne l'est pas ; force qui vient de la justice ; sacrifices des impies odieux au Seigneur ; Dieu connaît tout ; du cœur gai ; le pauvre méchant ; de la bonne conscience ; les repas de légumes ; maisons des superbes ; la foi et la miséricorde expient les péchés ; de celui qui rejette la discipline ; éloge de la crainte de Dieu et de l'humilité.

Responsio mollis frangit iram : sermo durus suscitatur furorem.

Lingua sapientium ornat scientiam ³ : os fatuorum ebullit stultitiam.

In omni loco oculi Domini contemplantur bonos et malos.

Stultus irridet disciplinam patris sui : qui autem custodit increpationes, astutior ⁴ fiet.

In abundanti justitia virtus ⁵ maxima est : cogitationes autem impiorum eradicabuntur ⁶.

Victimæ impiorum abominabiles Domino : vota justorum placabilia.

Abominatio est Domino via impii : qui sequitur justitiam, diligitur ab eo.

¹ Sous-entendu *prudens*, sujet d'*erudiet*.

² Depuis 60 ans surtout l'Europe en sait quelque chose.

³ Par la manière dont ils en parlent, dans les termes et le temps qui conviennent.

⁴ Nous avons déjà vu plusieurs fois *astutus* pris en bonne part.

⁵ *Virtus*, force.

⁶ *Eradicabuntur*, périront comme une plante arrachée.

Infernus, et perditio¹ coram Domino : quantò magis corda filiorum hominum ?

Cor gaudens exhilarat faciem : in mœrore animi dejectur spiritus.

Cor sapientis quærit doctrinam² : et os stultorum pascitur imperitiâ³.

Omnes dies pauperis, mali⁴ : segura mens quasi jube convivium⁵.

Melius est parum cum timore Domini, quàm thesauri magni et insatiabiles⁶.

Melius est vocari ad olera cum charitate, quàm ad vitulum saginatum⁷ cum odio.

Vir iracundus provocat rixas : qui patiens est, mitigat suscitatas.

Iter pigrorum quasi sepes spinarum⁸ : via justorum absque offendiculo.

Filius sapiens lætificat patrem : et stultus homo despicit matrem suam⁹.

Stultitia gaudium stulto¹⁰ : et vir prudens dirigit gressus suos.

¹ Hébraïsme, pour dire : les abîmes où l'on se perd. Rien n'échappe aux yeux de Dieu.

² Cela est vrai surtout de la joie intime et profonde que donne la bonne conscience.

³ Les insensés n'aiment pas ce qui les convaincrail de leur folie : voilà pourquoi le Sage dit que leur bouche se repait d'ignorance ; pour dire qu'ils s'y complaisent, comme l'animal se plaît où il trouve sa nourriture.

⁴ Aux yeux du vulgaire ; mais la seconde partie du verset montre ce qu'il faut penser, avec Dieu, du pauvre qui a dans le cœur la douce sécurité que

donne la justice. Aussi plus tard la Sagesse incarnée devait dire : *Beati pauperes !*

⁵ Parce que la joie y règne toujours comme dans un festin.

⁶ Et, par conséquent, sans la crainte de Dieu, qui défend ces désirs insatiabiles.

⁷ Il ne se plaît qu'à voir, entendre et faire des folies.

⁸ On les voit toujours s'arrêter comme devant une haie d'épines.

⁹ Il n'a pas pour elle la déférence et la tendresse qu'il lui doit, quelquefois même il pousse la folie jusqu'à l'insulter.

¹⁰ Dans l'antiquité, un veau

Dissipantur cogitationes ubi non est consilium : ubi verò sunt plures consiliarii, confirmantur.

Lætatur homo in sententia oris sui¹ : et sermo opportunus est optimus.

Domum superborum demolietur Dominus : et firmos faciet terminos² viduæ.

Conturbat domum suam qui sectatur avaritiam³ : qui autem odit munera, vivet.

Per misericordiam et fidem purgantur peccata : per timorem autem Domini declinat omnis a malo.

Mens justi meditatur obedientiam : os impiorum redundat malis⁴.

Longè est Dominus ab impiis : et orationes justorum exaudiet.

Lux oculorum lætificat animam : fama bona impinguat ossa⁵.

Auris⁶, quæ audit increpationes vitæ⁷, in medio sapientium commorabitur.

gras, un bœlier choisi et rôti tout entier, avec du lait et des fruits, c'étaient là les grands festins.

¹ Chacun aime son sentiment; mais cela ne prouve pas que ce soit le meilleur, comme l'indique la seconde partie du verset.

² *Terminos*, les bornes d'un héritage.

³ L'avare se tourmente et tourmente les autres; s'il exerce quelque magistrature, il fait des bassesses qui le déshonorent ainsi que sa famille, et amènent souvent sa ruine; c'est ce qu'exprime *conturbat domum suam*.

⁴ Surtout en poussant à la désobéissance et à la révolte, comme cela se voit dans nos sociétés modernes.

⁵ De même que la lumière physique réjouit l'âme, en pénétrant par les yeux, ainsi la bonne renommée est comme un suc nourricier pour les os, à cause de la satisfaction qu'elle procure à celui qui en jouit.

⁶ L'oreille pour la personne, la partie pour le tout; synecdoche.

⁷ Hébraïsme, pour les réprimandes salutaires, qui contribuent à la conservation de la double vie du corps et de l'âme.

Qui abjicit disciplinam, despicit animam suam ¹ : qui autem acquiescit increpationibus, possessor est cordis ².

LEÇON XIII.

L'homme propose et Dieu dispose ; il a tout fait pour lui-même ; il déteste l'arrogance ; justice de ses jugements ; l'insensé et le pervers ; Dieu règle les sorts.

Hominis est animam præparare ³ : et Domini gubernare linguam ⁴.

Omnes viæ hominis patent oculis ejus ⁵ : spirituum ponderator est Dominus.

Revela Domino opera tua ⁶, et dirigentur cogitationes tuæ.

Universa propter semetipsum operatus est Dominus ; impium quoquæ ad diem malum ⁷.

Abominatio Domini est omnis arrogans : etiam si manus ad manum fuerit ⁸, non est innocens.

Initium viæ bonæ, facere justitiam ⁹ : accepta est autem apud Deum magis, quàm immolare hostias.

¹ S'il ne méprisait pas son âme, s'il en faisait quelque cas, il ne rejetterait pas la discipline sans laquelle elle ne peut pas se sauver.

² Il est maître de son cœur, parce qu'il n'est pas dominé par les mauvaises passions.

³ En s'élevant vers Dieu par la prière.

⁴ Il faut que Dieu intervienne pour que la parole porte du fruit.

⁵ *Ejus (Domini).*

⁶ Nous trouvons l'explication de ce passage dans ces paroles du Psaume xxxvi : *Revela Domino viam tuam, et spera in eo ; et ipse faciet.* Cela signifie

qu'on doit dire à Dieu : « Seigneur, voilà ce que je me propose de faire attendre le secours de votre grâce pour diriger mes pensées et soutenir mes résolutions. »

⁷ Il réserve le méchant pour faire éclater en lui sa justice au jour de ses vengeances, ou pour corriger les bons.

⁸ Nous avons déjà vu cet hébraïsme, qui signifie : avoir les mains ou les bras croisés. Dans cet état, l'orgueilleux peut pécher par la pensée, et n'est point innocent. Son orgueil même est un péché continuël.

⁹ Ce n'est que le commencement de la sagesse ; c'est tout

Melius est parum cum justitia, quàm multi fructus cum iniquitate ¹.

Cor hominis disponit viam suam : sed Domini est dirigere gressus ejus ².

Pondus et statera judicia Domini sunt ³ : et opera ejus omnes lapides sacculi ⁴.

Abominabiles regi qui agunt impiè : quoniam justitiâ ⁵ firmatur solium.

Voluntas regum ⁶ labia justa : qui recta loquitur, diligetur ⁷.

Posside sapientiam, quia auro melior est : et acquire prudentiam, quia pretiosior est argento.

Semita justorum declinat mala ⁸ : custos animæ suæ servat viam suam ⁹.

Contritionem præcedit superbia : et ante ruinam exaltatur spiritus ¹⁰.

aujourd'hui : pourvu qu'on n'ait pas volé, on se croit irréprochable.

¹ Cette sentence est très-bien rendue, mais malheureusement trop oubliée ; elle suffirait pour éteindre ces ardentes convoitises qui sont le malheur de nos sociétés modernes.

² La grâce est absolument nécessaire à l'homme pour faire le bien ; il peut bien y avoir une certaine disposition naturelle, *disponit viam suam* ; mais, sans le secours de Dieu, il est impuissant à le réaliser.

³ Sont comme, ou justes comme les poids et les balances.

⁴ Même sens. Les anciens se servaient de pierres pour peser,

et renfermaient ces pierres dans un sac pour ne pas les égarer, et les retrouver au besoin.

⁵ Par la justice, dont les impies ou les méchants sont ennemis.

⁶ Sont la volonté des rois, c'est-à-dire : ce qu'ils veulent ou ce qu'ils aiment.

⁷ Sous-entendu *ab eis (regibus)* : il s'agit toujours des bons rois.

⁸ *Declinat*, évite ou fait éviter.

⁹ *Servat viam suam*, a l'œil sur sa voie pour empêcher qu'elle ne tourne au péché, qui blesserait son âme.

¹⁰ Autrement : le repentir suit l'orgueil, et la ruine, l'esprit qui s'élève.

Melius est humiliari cum mitibus¹, quàm dividere spolia cum superbis².

Fons vitæ eruditio possidentis³ : doctrina stultorum, fatuitas.

Cor sapientis erudiet os ejus⁴ : et labiis ejus addet gratiam.

Favus mellis, composita verba : dulcedo animæ, sanitas ossium⁵ :

Homo perversus suscitât lites : et verbosus⁶ separat principes.

Vir iniquus lactat⁷ amicum suum : et ducit eum per viam non bonam.

Qui attonitis⁸ oculis cogitat prava, mordens labia⁹ sua perficit malum.

Corona dignitatis senectus, quæ in viis justitiæ reperietur¹⁰.

Melior est patiens viro forti : et qui dominatur animo suo, expugnatore urbium¹¹.

¹ *Mitibus* est pour *humilibus* ; mais on peut lui conserver sa signification propre, et le sens est le même ; car la douceur accompagne toujours l'humilité, et réciproquement.

² Parce que, comme il a été dit, page 32 : *Inter superbos semper jurgia sunt.*

³ Sous-entendu *eam* (*nempe eruditionem*).

⁴ Il l'instruira de deux manières : en lui fournissant de quoi parler, et de quoi parler convenablement.

⁵ C'est-à-dire que les bons effets s'en font sentir jusque dans les parties les plus intimes du corps.

⁶ *Verbosus*, celui qui parle sans règle, à tort et à travers.

⁷ *Lactat*, leurre, séduit. Voyez la première leçon p. 2, note ⁶.

⁸ *Attonitis oculis*, avec des yeux fixes, comme ils le sont dans l'étonnement.

⁹ *Mordens labia*, signe d'acharnement et d'audace

¹⁰ Dans les siècles de folie, la vieillesse n'est plus respectée, mais les vieillards eux-mêmes, ne marchant pas dans les voies de la justice, c'est à eux qu'ils doivent s'en prendre si les cheveux blancs ont perdu leur majesté.

¹¹ Qui prend les villes et ne sait pas se vaincre soi-même.

Sortes¹ mittuntur in sinum², sed a Domino temperantur.

LEÇON XIV.

La maigre chère avec la gaité; le serviteur sage; Dieu éprouve les cœurs; de celui qui méprise le pauvre ou qui se réjouit des malheurs des autres; couronne des vieillards; de celui qui cache son péché; l'insensé se fiant dans sa folie; richesses inutiles à l'insensé; de celui qui veut trop élever sa maison; de l'ami fidèle; de l'âme gaie et triste; quelques autres sentences.

Melior est buccella sicca cum gaudio, quàm domus plena victimis³ cum jurgio.

Servus sapiens dominabitur filiis⁴ stultis, et inter fratres hæreditatem dividet⁵.

Sicut igne probatur argentum, et aurum camino: ita corda probat Dominus.

Malus obèdit linguæ iniquæ⁶, et fallax obtemperat labiis mendacibus⁷.

Qui despicit pauperem, exprobrat factori ejus⁸: et qui ruinâ lætatur alterius, non erit impunitus⁹.

¹ Sortes pour les dés ou les billets qui doivent marquer le sort.

² Pour tirer au sort, on jetait jadis les dés ou les billets dans le pan de sa robe.

³ Allusion à l'usage où étaient les Juifs de manger, avec leurs parents et leurs amis, une partie des victimes qu'ils faisaient offrir en sacrifice. Voyez *Biblia parvula*, t. I, p. 110, note 5.

⁴ Filiis est opposé à servus, et signifie les enfants de la maison, les fils de famille.

⁵ Soit qu'il leur fasse également leurs parts ou qu'il prenne

aussi la sienne, par suite d'adoption.

⁶ Il suit l'impulsion qu'elle lui donne.

⁷ *Similis simili gaudet*. C'est un triste spectacle que celui du succès qu'obtiennent l'erreur et le mensonge parmi les méchants.

⁸ Jamais la sagesse païenne ne s'est occupée du pauvre: bien loin de le mettre sous la protection divine, elle ne le mettait pas même sous la protection des lois.

⁹ Ceci est un acheminement au grand précepte de la charité.

Corona senum filii filiorum : et gloria filiorum patres eorum ¹.

Non decent stultum verba composita ²; nec principem labium mentiens.

Plus proficit correptio apud prudentem, quàm centum plagæ apud stultum.

Semper jurgia quærit malus : angelus autem crudelis mittetur contra eum ³.

Expedit magis ursæ occurrere raptis foetibus, quàm fatuo confidenti in stultitia sua ⁴.

Qui reddit mala pro bonis, non recedet malum de domo ejus.

Qui justificat impium, et qui condemnat justum, abominabilis est uterque apud Deum.

Quid prodest stulto habere divitias, cum sapientiam emere non possit?

Qui altam facit domum suam, quærit ruinam ⁵ : et qui evitat discere, incidet in mala ⁶.

Omni tempore diligit qui amicus est ⁷ : et frater in angustiis comprobatur ⁸.

¹ En supposant les pères et les enfants vertueux.

² En effet, une sottise gravement débitée paraît encore plus sotte.

³ *Angelus crudelis* signifie ou le démon, ou quelque autre instrument dont Dieu se sert pour corriger les méchants. Quelquefois ce sont d'autres méchants : l'histoire montre comment ils savent mutuellement se punir.

⁴ Tels sont les impies, les hérétiques, les libertins endurcis, etc.

⁵ Si la hauteur donnée n'est point en rapport avec les fondements.

⁶ Dans les maux que son ignorance ne lui permettra pas d'éviter.

⁷ *Amicus est*, qui est un véritable ami.

⁸ On peut donner à *comprobatur* le même sujet qu'à *est* de l'incise précédente, ou traduire d'une manière générale : un frère se connaît dans l'affliction.

Qui perversi cordis est, non inveniet bonum : et qui ¹ vertit linguam, incidet in malum ².

Natus est stultus in ignominiam suam ³ : sed nec pater in fatuo lætabitur.

Animus gaudens ætatem ⁴ floridam facit : spiritus tristic exsiccat ossa ⁵.

Ira patris ⁶, filius stultus : et dolor matris quæ genuit eum.

Non est bonum ⁷, damnum inferre justo : nec percutere ⁸ principem, qui recta judicat.

Qui moderatur sermones suos doctus et prudens est : et pretiosi spiritus vir eruditus ⁹.

Stultus quoque si tacuerit, sapiens reputabitur : et si compresserit labia sua, intelligens.

LEÇON XV.

L'insensé ne goûte que ce qui est conforme à ses pensées ; l'impie, arrivé aux dernières limites de l'erreur, se venge par le mépris. Mais comme il a péché par orgueil, il est puni par l'ignominie. Les profondeurs de la sagesse ; il ne faut pas se lier avec l'impie ; la langue de l'insensé et du fourbe ; le paresseux ; le nom du Seigneur protège le juste qui l'invoque ; le riche est protégé par ses richesses ; l'humiliation précède la gloire ; c'est une folie de répondre avant d'entendre ; l'homme fort et l'homme co-

¹ Sous-entendu *a veritate* : celui qui détourne sa langue de la vérité ; le menteur.

² Il ne sera plus cru ; il sera humilié, confondu ; on l'accablara de reproches, etc.

³ Pour sa honte, qui s'accroît tous les jours.

⁴ *Ætatem*, la vie.

⁵ Nous disons dans le même sens : jusqu'à la moelle, pour dire : jusque dans la partie la plus intime de l'être physique.

⁶ Est pour son père un sujet de dépit et de colère.

⁷ C'est comme s'il y avait *nefas est*.

⁸ Sous-entendu *linguæ*.

⁹ C'est la répétition de ce qui est dit dans la première incise : *Vir pretiosi spiritus* exprime la même idée que : *qui moderatur sermones suos* ; on ménage ce que l'on regarde comme précieux.

lère; le cœur prudent; l'oreille des sages; les présents; le juste est son premier accusateur; le sort termine les différends; le frère qui aide son frère; les fruits de la langue; l'ami tenant lieu d'un frère.

Non recipit stultus verba prudentiæ ¹: nisi ea dixeris quæ versantur in corde ejus.

Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit: sed sequitur eum ignominia et opprobrium.

Aqua profunda ² verba ex ore viri: et torrens redundans fons sapientiæ.

Accipere ³ personam impii non est bonum, ut declines ⁴. à veritate judicii.

Labia stulti miscent se rixis: et os ejus jurgia provocat.

Os stulti contritio ejus ⁵: et labia ipsius, ruina animæ ejus.

Verba bilinguis ⁶, quasi simplicia: et ipsa perveniunt usque ad interiora ventris ⁷.

Pigrum dejicit timor ⁸: animæ autem effeminatorum esurient.

Qui mollis et dissolutus est in opere suo, frater est sua opera dissipantis ⁹.

¹ Répétez *non recipit*.

² Une eau dont la source est profonde. *Verba (prodeuntia)*, la parole, enveloppe matérielle de la pensée, sort des profondeurs de l'intelligence, comme l'eau, d'une source profonde.

³ *Accipere* signifie souvent dans l'Écriture, et ici en particulier, accueillir favorablement.

⁴ *Declines*, latinisme, pour *declinetur*.

⁵ C'est-à-dire: est souvent pour lui la cause d'amers repentirs.

⁶ Celui qui parle pour ou contre la vérité, le médisant, le calomniateur.

⁷ C'est-à-dire qu'elles blessent dangereusement non-seulement celui de qui on dit du mal, mais celui qui le dit et celui qui l'écoute. (S. Bernard., *In Cant.*, serm. 54.)

⁸ Sous-entendu *laboris, pœnæ* ou *defatigationis*.

⁹ C'est-à-dire: est semblable à celui qui détruit lui-même ce qu'il fait.

Turris fortissima, nomen Domini ¹ : ad ipsum currit justus et exaltabitur.

Substantia divitis urbs roboris ejus ², et quasi murus validus circumdans eum.

Antequam conteratur, exaltatur cor hominis ³ : et antequam glorificetur, humiliatur ⁴.

Qui prius respondet quam audiat, stultum se esse demonstrat, et confusione dignum.

Spiritus viri ⁵ sustentat imbecillitatem suam ⁶ : spiritum verò ad irascendum facilem quis poterit sustinere ⁷ ?

Cor prudens possidebit scientiam ⁸ : et auris sapientium quærit doctrinam.

Donum hominis ⁹ dilatât viam ejus, et ante principes spatium ei facit.

Justus prior est accusator sui : venit amicus ejus, et investigabit eum ¹⁰.

¹ Le nom, pour la puissance et la protection divine. Invoquer le nom du Seigneur, c'est l'invoquer lui-même.

² L'hébreu ajoute : *dans son imagination, dans sa pensée*, pour montrer que les richesses ne sont pas ce que les riches imaginent. Dans ce sens, ce verset contraste avec le précédent.

³ C'est ce qui arrive au riche qui met sa confiance dans ses richesses et y trouve un sujet d'orgueil. Voilà pourquoi saint Paul dit à son disciple Timothée : *Divitibus hujus sæculi præcipe non altum sapere.*

⁴ L'humiliation, quand on s'y soumet et qu'on accepte les revers qui la causent, devient

une source de gloire ; parce que Dieu se plaît à relever ceux qui s'abaissent.

⁵ *Vir*, c'est l'homme fort, le sage.

⁶ Sa faiblesse, c'est-à-dire : ses infirmités de corps et d'esprit.

⁷ Ne pouvant pas se supporter soi-même, il n'est pas supporté par les autres.

⁸ Parce qu'il la cherchera.

⁹ *Donum hominis*, le présent ou les présents que fait un homme, élargissent sa voie, c'est-à-dire le font arriver plus facilement à son but.

¹⁰ *Investigabit eum*, il le trouvera, sous-entendu *justum*.

Frater, qui adjuvatur a fratre, quasi civitas firma¹ :
et judicia² quasi vectes urbium³.

Mors, et vita in manu⁴ linguæ ; qui diligunt eam⁵,
comedent fructus ejus⁶.

Vir amabilis ad societatem, magis amicus erit, quàm
frater.

LEÇON XVI.

Le pauvre marchant dans sa simplicité, vaut mieux que le riche double et insensé ; la science de l'âme ; l'insensé se trompe et s'en prend à Dieu ; le faux témoin sera puni ; beaucoup se laissent éblouir par la puissance et les présents ; le pauvre n'a pas d'amis ; les richesses attirent de nouveaux amis ; de celui qui ne s'attache qu'aux paroles ; du faux témoin ; les richesses ne conviennent point à l'insensé ; la doctrine est prouvée par la prudence ; colère et joie des rois ; l'insensé est la croix de son père ; la femme querelleuse ; l'épouse prudente est un don de Dieu ; de la paresse ; garder les préceptes ; de la miséricorde envers le pauvre ; de l'éducation ; du menteur ; de la crainte de Dieu ; de la paresse ; de celui qui désobéit à ses parents ; le témoin inique ; jugements réservés à ceux qui tournent tout en dérision.

Melior est pauper qui ambulat in simplicitate
sua, quàm dives torquens labia sua⁷, et insipiens.

Ubi non est scientia animæ⁸, non est bonum : et
qui festinus est pedibus, offendet⁹.

¹ *Civitas firma*, une ville capable de tenir ferme et de résister à l'ennemi.

² Sous-entendu *eorum*.

³ Les verroux des villes, c'est-à-dire des portes des villes, qui sont beaucoup plus gros et plus forts que les autres. *Judicia* peut signifier ici résolutions mûrement prises.

⁴ Au pouvoir de la langue.

⁵ Ceux qui aiment la langue, qui aiment à l'exercer, à parler beaucoup.

⁶ Ce fruit est souvent amer.

⁷ Sous-entendu *ad mendacium*.

⁸ La science de l'âme, la sagesse.

⁹ C'est ce qui arrive de mille manières à celui qui n'a pas la science de l'âme ou la sagesse.

Stultitia hominis supplantat gressus ejus ¹ : et contra Deum fervet animo suo ².

Divitiæ addunt amicos plurimos : a paupere autem et hi, quos habuit, separantur.

Multi colunt personam potentis, et amici sunt dona tribuentis.

Fratres hominis pauperis oderunt eum ³ : insuper et amici procul recesserunt ab eo.

Falsus testis non erit impunitus : et qui loquitur mendacia, peribit.

Non decent stultum deliciæ ⁴, nec servum dominari principibus.

Doctrina viri per patientiam noscitur : et gloria ejus est iniqua prætergredi ⁵.

Sicut fremitus leonis ⁶, ita et regis ira : et sicut ros super herbam, ita et hilaritas ejus.

Dolor patris filius stultus : et tecta jugiter perstillantia ⁷, litigiosa mulier.

Domus, et divitiæ dantur a parentibus : a Domino autem propriè uxor prudens ⁸.

¹ Lui fait faire de faux pas, le fait tomber.

² C'est-à-dire qu'il s'en prend à Dieu.

³ Il faut adoucir le verbe *oderunt*, qui veut dire que les frères de l'homme pauvre ne le traitent pas en frère, qu'ils l'évitent et le fuient, comme s'ils le haïssaient.

⁴ C'est-à-dire que les délassements et les plaisirs siéent mal à l'insensé, qui ne mérite que des châtimens.

⁵ Passer outre, pardonner. *Iniqua*, sous-entendu *illata sibi*.

⁶ Le rugissement du lion est effrayant et fait trembler.

⁷ Il ne s'agit pas seulement ici des gouttières de l'avant-toit, mais du toit lui-même qui laisse pénétrer l'eau, ce qui rend l'habitation, qu'un pareil toit recouvre, extrêmement désagréable.

⁸ Soit parce qu'il n'y a que Dieu qui sache bien ce qu'elle est, ce qu'elle sera plus tard, et qui puisse la rendre bonne, soit parce que trop souvent les parents regardent plus à la richesse qu'à la vertu.

Pigredo immittit soporem, et anima dissoluta ¹ esuriet.

Qui custodit mandatum, custodit animam suam ² : qui autem negligit viam suam ³, mortificabitur.

Fœneratur Domino qui miseretur pauperis ⁴ : et vicissitudinem ⁵ suam reddet ei.

Erudi filium tuum, ne desperes ⁶ : ad interfectionem autem ejus ne ponas animam tuam ⁷.

Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis ⁸.

Multæ cogitationes in corde viri ⁹ : voluntas autem Domini permanebit.

Homo indigens misericors est ¹⁰ : et melior est pauper, quàm vir mendax ¹¹.

¹ Comme il s'agit de la paresse dans ce verset, *dissoluta* ne signifie pas ici *dissolue*, *débauchée*, mais *négligente* ou *lâche*, qui se laisse aller de tout côté, comme ce qui n'est pas lié.

² Parce que les commandements de Dieu sont comme des barrières contre la chute dans les précipices que côtoie souvent le chemin de la vie.

³ Celui qui néglige sa voie, qui ne s'en occupe pas pour la diriger, prévoir les obstacles, éviter les difficultés, etc., *mortificabitur*, sera victime de la mort, parce qu'il n'évitera pas les précipices dont nous parlions tout-à-l'heure.

⁴ Ainsi Dieu se fait le répondant du pauvre; il paiera pour lui à gros intérêts : vérité louchante qui sollicite la bienfaisance du riche et à laquelle les païens n'ont jamais songé.

⁵ *Vicissitudinem suam*, sa réciprocité de services, c'est-à-dire la réciprocité de services à laquelle il a acquis des droits :

c'est l'explication de la première partie du verset.

⁶ Pour n'avoir pas à en désespérer plus tard.

⁷ N'appliquez point votre âme à...., ne travaillez point à sa mort, en négligeant de l'instruire et de le corriger, ou en le corrigeant outre mesure.

⁸ Dans l'Écriture, *novissima* signifie souvent les fins dernières; ici il signifie la fin de la vie.

⁹ Il y a dans le cœur de l'homme beaucoup de pensées, parce qu'elles changent et se succèdent; il n'en est pas ainsi de Dieu. En rattachant ce verset au précédent, on voit que c'est à Dieu et non aux hommes qu'il faut surtout demander conseil.

¹⁰ *Haud ignara mali, miseris succurrere disco*, fait dire Virgile à Didon.

¹¹ C'est-à-dire : et meilleur que l'homme qui affiche la miséricorde ou la charité dans ses actes et ses paroles, et n'en a pas dans le cœur.

Abscondit piger manum suam sub ascella, nec ad os suum applicat eam ¹.

Qui affligit patrem, et fugat matrem, ignominiosus ² est et infelix.

Non cesses fili audire doctrinam, nec ignores sermones scientiæ.

Testis iniquus deridet iudicium : et os impiorum devorat iniquitatem ³.

Parata sunt derisoribus ⁴ iudicia : et mallet percutientes ⁵ stultorum corporibus.

LEÇON XVII.

Le vin porte à la luxure ; de celui qui offense le roi ; il faut fuir la dispute ; le paresseux qui craint le froid ; le conseil comparé à l'eau profonde ; beaucoup ont la réputation d'être miséricordieux ; rareté de l'homme fidèle ; le roi sur son trône ; personne ne peut dire qu'il a le cœur pur ; poids et poids ; mesure et mesure ; on peut juger de l'enfant par ses goûts ; l'ouïe et la vue sont un don de Dieu ; ne pas aimer le sommeil ; l'acheteur déprécie la marchandise ; combien la science est précieuse ; le pain du mensonge ; de celui qui maudit son père et sa mère ; ne pas rendre le mal pour le mal ; dévorer les saints ; la miséricorde, la vérité, la clémence affermissent les trônes.

Luxuriosa res vinum ⁶, et tumultuosa ebrietas : quicumque his delectatur, non erit sapiens.

¹ Tant sa lâcheté est grande. Le sage emploie cette espèce d'hyperbole pour inspirer plus d'horreur de la paresse.

² *Ignominiosus*, parce que tout le monde le méprise ; *infelix*, parce que la malédiction de Dieu est sur lui.

³ C'est dans le même sens qu'il est dit ailleurs que les méchants boivent l'iniquité comme l'eau.

⁴ Le jugement de Dieu est

préparé pour ceux qui se moquent, sous-entendez : de la justice, comme le faux témoin dont il est parlé dans le verset précédent.

⁵ Sous-entendez *parati sunt*. Des marteaux ou des maillets avec lesquels on frappe sur le fer ou sur le bois, pour dire un rude châtiment : métaphore pleine d'énergie.

⁶ Il faut donc en boire peu et trempé d'eau.

Sicut rugitus leonis, ita et terror regis ¹ : qui provocat eum, peccat in animam suam ².

Propter frigus piger arare noluit : mendicabit ergò æstate, et non dabitur illi.

Sicut aqua profunda, sic consilium in corde viri : sed homo sapiens ³ exhauriet illud.

Multi homines misericordes vocantur : virum autem fidelem ⁴ quis inveniet ?

Justus, qui ambulat in simplicitate sua, beatos post se filios derelinquet.

Rex, qui sedet in solio judicii ⁵, dissipat omne malum intuitu suo ⁶.

Quis potest dicere : Mundum est cor meum, purus sum a peccato ⁷ ?

Pondus et pondus, mensura et mensura ⁸ : utrumque abominabile est apud Deum.

Ex studiis ⁹ suis intelligitur puer, si munda et recta sint opera ejus.

¹ La terreur qu'inspire le roi.

² Contre sa vie, contre soi-même, c'est-à-dire s'expose à un grand danger.

³ *Homo sapiens* est ou un autre personnage ou le même que *vir* qui précède. Dans ce dernier sens, cela signifie que ce n'est qu'avec beaucoup de réflexions, de méditations et de peines que le sage tire la sagesse du fond de son cœur, où elle est cachée comme dans un puits profond.

⁴ *Virum fidelem*, l'homme fidèle, qui remplit réellement et fidèlement toutes ses obligations. Cette dernière incise est en opposition avec la première, en ce qu'elle donne à entendre qu'il en est peu qui soient en

tout fidèles aux règles du devoir, tandis que la première partie du verset dit que, dans l'opinion des hommes, beaucoup vont au-delà, en opérant des œuvres de surérogation.

⁵ Qui s'efforce de régner selon la justice.

⁶ Parce qu'il a l'œil à tout, qu'il perce les mystères d'iniquités, et que les méchants le redoutent.

⁷ On peut avoir oublié les fautes commises ou les avoir mal expiées. *Ignorantias meas ne memineras*, disait le Roi-Prophète.

⁸ Hébraïsme, pour dire : deux poids et deux mesures : c'est une locution fort élégante.

⁹ *Studium*, goût, inclination.

Noli diligere somnum, ne te egestas opprimat : aperi oculos tuos ¹, et saturare panibus.

Malum est, malum est, dicit omnis emptor ² : et cum recesserit, tunc gloriabitur ³.

Est ⁴ aurum, et multitudo gemmarum : et vas pretiosum labia scientiæ ⁵.

Suavis est homini panis mendacii ⁶ : et postea implebitur os ejus calculo ⁷.

Ei, qui revelat mysteria, et ambulat fraudulenter, et dilatat labia sua ⁸, ne commiscearis.

Qui maledicit patri suo, et matri, extinguetur lucerna ejus in mediis tenebris ⁹.

Hæreditas, ad quam festinatur in principio ¹⁰, in novissimo benedictione carebit ¹¹.

Ne dicas : Reddam malum ¹² : expecta Dominum, et liberabit te.

A Domino diriguntur gressus viri : quis autem hominum intelligere potest viam suam ¹³ ?

¹ *Aperi oculos* est mis là en opposition avec *somnum*, sommeil, qui fait fermer les yeux. Ces mots signifient : travailler avec activité, de même que *somnum* signifie là : oisiveté.

² Ce verset et les suivants sont remarquables par la grâce et la vivacité de l'expression.

³ Parce qu'il ne trouve pas la marchandise si mauvaise qu'il le disait d'abord : depuis qu'il y a des acheteurs et des marchands dans le monde, ils cherchent à se tromper mutuellement, et s'en vantent quelquefois quand ils réussissent.

⁴ *Est*, il y a, il ne manque pas.

⁵ *Vas pretiosum*, vase précieux, et par conséquent rare. *Labia scientiæ*, des lèvres sa-

vantes, la science jointe à l'éloquence.

⁶ Hébraïsme, pour dire : un pain acquis par la fraude et le mensonge.

⁷ A cause surtout des remords de sa conscience.

⁸ Sous-entendez *ad loquendum*.

⁹ C'est-à-dire qu'il lui arrivera de grands malheurs. Semblables à celui de voir éteindre la lumière qui guide dans les ténèbres.

¹⁰ C'est-à-dire un bien trop vite acquis.

¹¹ Ne prospérera point ; parce qu'il s'en ira comme il est venu.

¹² Sous-entendez *pro malo* : c'est-à-dire je me vengerai.

¹³ Il ne sait ni où elle doit

² Ruina est homini devorare sanctos¹, et post vota retractare².

Dissipat impios rex sapiens, et incurvat super eos fornicem³.

Misericordia et veritas custodiunt regem, et roboratur clementiâ thronus ejus.

Exultatio⁴ juvenum, fortitudo eorum : et dignitas senum, canities.

Livor vulneris absterget mala⁵ : et plagæ in secretioribus ventris⁶.

LEÇON XVIII.

Le cœur des rois est dans la main de Dieu, qui aime mieux la miséricorde et la justice que les sacrifices ; de celui qui thésaurise injustement ; la femme disputeuse ; l'impie sans miséricorde ; voyant le méchant châtié, les jeunes gens deviennent plus sages ; celui qui ferme l'oreille au cri du pauvre, criera à son tour et ne sera point entendu ; l'effet des présents ; joie du juste, trouble des méchants ; celui qui s'éloigne de la doctrine ; de l'amateur des repas.

Sicut divisiones⁷ aquarum, ita cor regis in manu Domini : quocumque voluerit, inclinabit illud.

aboutir, ni où elle s'arrêtera ; c'est le secret de Dieu.

¹ C'est-à-dire de persécuter les saints et de piller leurs biens. L'hébreu peut également se traduire par *sancta*, les choses saintes, ce qui semble mieux en rapport avec ce qui suit.

² *Et post vota*, et après des vœux, après avoir fait des vœux, *retractare (ea)*, de les rétracter, de reprendre ce qu'on a voué à Dieu.

³ Sous - entendez *carceris*, c'est-à-dire fait bâtir des prisons pour les renfermer.

⁴ *Exultatio* peut également

signifier sujet de joie et sujet d'orgueil.

⁵ C'est-à-dire que de même que les plaies purulentes absorbent le mal et l'enlèvent en le guérissant, ainsi en est-il des plaies de l'affliction et du remords, dans les replis les plus cachés du cœur.

⁶ *Ventris* est pour *cordis*

⁷ *Divisiones aquarum*, des filets, des courants d'eau ; c'est-à-dire que Dieu tourne à son gré le cœur des rois aussi facilement qu'on imprime à un courant d'eau la direction que l'on veut.

Omnis via viri ¹ recta sibi videtur : appendit autem corda Dominus.

Facere misericordiam et iudicium, magis placet Domino, quàm victimæ.

Exaltatio oculorum est dilatatio cordis ² : lucerna impiorum peccatum ³.

Cogitationes robusti ⁴ semper in abundantia : omnis autem piger semper in egestate est.

Qui congregat thesauros linguâ mendacii, vanus et excors est, et impingetur ad laqueos mortis ⁵.

Rapinæ impiorum detrahent eos ⁶, quia noluerunt facere iudicium.

Melius est sedere in angulo domatis ⁷, quàm cum muliere litigiosa, et ⁸ in domo ⁹ communi.

Anima impii desiderat malum, non miserebitur proximo suo.

Mulctato pestilente sapientior erit parvulus : et si secetur sapientem, sumet scientiam.

Excogitat justus de domo impii ¹⁰, ut detrahat impios a malo.

¹ N'oubliez pas que *vir* est souvent synonyme de sage.

² La dilatation, l'enflure du cœur, c'est l'orgueil. Ce verset signifie que l'orgueil des yeux a sa source dans l'orgueil du cœur.

³ Le péché est le flambeau des méchants, parce qu'ils le suivent, s'y attachent et ne cherchent que lui.

⁴ De l'homme fort qui fait usage de ses forces et qui travaille.

⁵ De la double mort du corps et de l'âme, du temps et de l'éternité. *Linguâ mendacii* avec ou par la langue du menson-

ge, en employant le mensonge.

⁶ *Detrahent eos*, les tireront en bas, seront la cause de leur ruine.

⁷ *Domatis*, du toit plat de la maison, du *solarium* où l'on prenait le frais le soir et le matin, mais où il faisait très-chaud au milieu du jour.

⁸ *Et*, même.

⁹ *In domo*, dans l'intérieur de la maison, par opposition à *domatis* qui précède.

¹⁰ *De domo impii*, touchant la fortune et la famille de l'impie ou du méchant, et, en voyant la ruine qui les atteint,

Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur ¹.

Munus absconditum ² extinguit iras, et donum in sinu ³ indignationem maximam.

Gaudium justo est facere judicium, et pavor operantibus iniquitatem.

Vir, qui erraverit a via doctrinæ, in cœtu gigantum ⁴ commorabitur.

Qui diligit epulas, in egestate erit ⁵ : qui amat vinum, et pingua, non ditabitur.

LEÇON XIX.

La femme querelleuse et colère ; diverses sentences ; sur les avantages de la sagesse et de la justice ; celui qui veille sur sa langue ; le superbe et le présomptueux ; le paresseux tué par ses désirs ; les hosties des méchants ; le témoin menteur ; le méchant effronté ; pas de sagesse contre Dieu, c'est lui qui donne la victoire.

Melius est habitare in terra deserta, quàm cum muliere rixosa et iracunda ⁶.

il est porté à détourner du mal ceux qui suivent la même voie : *ut detrahat*, etc.

¹ Or, personne ne peut dire : je ne serai jamais pauvre : les plus riches ont souvent vu la pauvreté assise à leur chevet de mort.

² Caché, fait en secret.

³ *Donum in sinu*, même sens. Voyez plus haut leçon xvi, note ⁹.

⁴ Dans l'assemblée des géants, c'est-à-dire dans l'enfer où habitent les géants. Les géants étaient les descendants de Moab, d'Enac et d'autres habitants de la terre de Chanaan, tous corrompus et maudits. Dès le temps

d'Abraham, ceux qui habitaient la fameuse Pentapole, furent ensevelis sous les eaux du lac Asphaltite : voilà pourquoi Job dit qu'ils dorment sous les eaux, xxvi, 5.

⁵ Parce qu'il mangera son bien, en donnant des festins. Il ne faut pas avoir beaucoup vécu pour pouvoir citer des exemples de ce genre d'indigence, de toutes la plus honteuse.

⁶ Nous venons de voir la même sentence, si ce n'est qu'ici les mots *in terra deserta*, remplacent *in angulo domatis*, dont le sens est clairement fixé par les premiers.

Thesaurus desiderabilis, et oleum¹ in habitaculo just² :
et imprudens homo dissipabit illud.

Qui sequitur justitiam et misericordiam³, inveniet vi-
tam⁴, justitiam⁵, et gloriam.

Civitatem fortium ascendit⁶ sapiens, et destruxit robur
fiduciæ ejus⁷.

Qui custodit os suum, et linguam suam, custodit ab
angustiis⁸ animam suam.

Superbus et arrogans vocatur⁹ indoctus, qui in ira
operatur superbiam¹⁰.

Desideria occidunt pigrum¹¹ : noluerunt enim quidquam
manus ejus operari :

Totâ die concupiscit et desiderat¹² : qui autem justus est,
tribuet, et non cessabit¹³.

¹ L'huile jouait un grand rôle dans l'antiquité; c'était le liquide le plus apprécié et par conséquent le plus précieux.

² C'est-à-dire que le juste sait amasser des trésors et des provisions d'huile, parce qu'il est prudent, modéré dans l'usage de ses biens, et qu'il ne fait pas de folles dépenses.

³ Sous-ent. *erga proximum*.

⁴ *Inveniet vitam*, c'est-à-dire, *diu vivet* : la longue vie faisait partie des récompenses temporelles promises aux observateurs de la loi antique.

⁵ Sous-entendu *apud Deum* et de même pour *gloriam*. On peut aussi sous-entendre ces mots après *vitam*, qui alors devra se prendre dans le sens spirituel.

⁶ *Ascendit*, parce que les villes fortes sont ordinairement placées sur des hauteurs et qu'elles sont toujours environnées de remparts qu'il faut escalader. Le sens de ce verset est que la sagesse l'emporte sou-

vent sur la force dans les choses mêmes où la force seule paraît devoir l'emporter toujours.

⁷ Hébraïsme, pour dire : la force dans laquelle la ville met sa confiance.

⁸ Des angoisses et des désagrémentes qu'attirent les paroles inconsidérées.

⁹ Est appelé, reçoit le nom de, passe pour.

¹⁰ En le voyant faire de l'arrogance et se livrer à des actes d'insolence, on dit : C'est un imbécile; *vocatur indoctus*.

¹¹ Le paresseux est tué, c'est-à-dire singulièrement tourmenté par ses désirs, qui s'irritent d'autant plus qu'il ne fait rien pour les satisfaire. Quelquefois ils le poussent au crime, et deviennent réellement la cause de sa mort.

¹² *Concupiscit* marque le désir qui enflamme le cœur; *desiderat*, le désir exprimé, le souhait.

¹³ Sous-entendu *tribuere*. Au

Hostiæ impiorum abominabiles, quia offeruntur ex scelere ¹.

Testis mendax peribit : vir obediens ² loquetur victoriam ³.

Vir impius procaciter obfirmat vultum suum ⁴ : qui autem rectus est, corrigit viam suam ⁵.

Non est sapientia, non est prudentia, non est consilium contra Dominum.

Equus paratur ad diem belli : Dominus autem salutem tribuit.

LEÇON XX.

Eloge de la bonne renommée; le riche et le pauvre tous deux créés de Dieu; l'homme habile qui voit le mal et l'imprudent qui s'y jette; le fruit de la modestie; la voie des méchants hérissée de périls; on est dans la vieillesse ce qu'on a été dans la jeunesse; le riche commande au pauvre; de celui qui sème l'iniquité; de celui qui est enfin à la miséricorde; de celui qui fait des présents; les railleries source de disputes; celui qui aime la pureté du cœur aura le roi pour ami; celui qui cherche la véritable science est chéri de Dieu; ce que dit le paresseux. Le cœur de l'enfant et la discipline; celui qui calomnie le pauvre et lui fait violence sera puni de Dieu; il faut écouter la sagesse; il ne faut pas passer les bornes placées par les ancêtres.

Melius est nomen bonum, quàm divitiæ multæ : super argentum et aurum, gratia bona ⁶.

lieu de se consumer en vains désirs, comme le paresseux, le juste donnera, et par l'effet de son action et des bénédictions du Seigneur, il trouvera moyen de donner toujours; non cessabit.

¹ C'est-à-dire *ex rebus scelere partis*.

² Sous-entendu *mandatis*, ou *legi divinæ*.

³ Hébraïsme, pour : parlera victorieusement, sera victorieux

dans ses paroles, chantera victoire. L'obéissance est en effet la plus belle victoire et la source de toutes les autres.

⁴ Il a, disons-nous, un front d'airain; il ne rougit de rien; il est cuirassé contre les reproches.

⁵ Ajoutez : *cùm reprehenditur*.

⁶ Les bonnes grâces, l'amitié.

Dives et pauper obviaverunt sibi ¹ : utriusque operator est Dominus ².

Callidus vidit malum, et abscondit se : innocens ³ pertransiit, et afflictus est damno.

Finis modestiæ ⁴ timor Domini, divitiæ et gloria et vita.

Arma et gladii ⁵ in via perversi : custos autem animæ suæ longè recedit ab eis ⁶.

Proverbium est : Adolescens ⁷ juxta viam suam, etiam cum senuerit, non recedet ab ea ⁸.

Dives pauperibus imperat ⁹ : et qui accipit mutuum, servus est fœnerantis.

Qui seminat iniquitatem, metet mala, et virgâ iræ suæ consummabitur ¹⁰.

Qui pronus est ad misericordiam, benedicetur : de panibus enim suis dedit pauperi ¹¹.

Ejice derisorem, et exhibit cum eo jurgium, cessabuntque causæ ¹² et contumeliæ.

¹ Sous-entendu *ubique et semper*.

² Dieu a fait des riches et des pauvres afin que les uns eussent le mérite de la charité, et les autres, celui de la patience, et que tous fussent sauvés. Secourir la pauvreté, voilà le devoir des riches; la supprimer est impossible; c'est le rêve des socialistes, et ce rêve est insensé.

³ *Callidus* est pris ici en bonne part et *innocens* en mauvaise part. *Callidus* signifie l'homme habile et *innocens*, l'imprudent, le maladroit. *Malum* est ici tout ce qui peut nuire.

⁴ *Finis modestiæ* veut dire ici le résultat ou le fruit de l'humilité.

⁵ C'est-à-dire de grands dangers de toute espèce.

⁶ La seconde partie du verset fixe le sens de la première : le méchant est exposé à toute sorte de dangers, parce qu'il ne craint pas le mal et qu'il ne veille pas sur son âme.

⁷ Sous-entendu *graditur*.

⁸ Cette vérité confirmée par l'expérience doit faire trembler les jeunes gens livrés à de mauvaises habitudes.

⁹ Outre l'ascendant de la fortune, le riche a encore celui de l'éducation et des connaissances, ce qui lui assure la supériorité.

¹⁰ C'est-à-dire qu'il sera lui-même l'instrument de son supplice.

¹¹ Ceux à qui il fait l'aumône et ceux qui le savent, le comblent de bénédictions.

¹² *Causæ (jurgiorum)*.

Qui diligit cordis munditiam, propter gratiam labiorum suorum habebit amicum regem¹.

Oculi Domini custodiunt scientiam² : et supplantantur verba iniqui³.

Dicit piger : Leo est foris, in medio platearum occidendus sum⁴.

Fovea profunda os alienæ⁵ : cui iratus est Dominus, incidet in eam.

Stultitia colligata est in corde pueri, et virga disciplinæ fugabit eam.

Qui calumniatur pauperem, ut augeat divitias suas, dabit⁶ ipse ditiori, et egebit.

Non facias violentiam pauperi⁷, quia pauper est : neque conteras egenum in porta⁸.

Quia judicabit Dominus causam ejus, et configet eos, qui confixerunt animam ejus.

¹ La pureté du cœur donne tant de grâce et d'onction aux paroles, que ceux qui portent cette qualité au pied du trône, sont distingués des rois.

² La science du bien, c'est-à-dire la sagesse. La science pour celui qui la possède, l'abstrait pour le concret. *Oculi Domini custodiunt* est un hébraïsme qui signifie : le Seigneur garde des yeux ou veille sur.

³ *Verba iniqui* est opposé à *scientiam* qui précède et dont nous venons de fixer le sens. Tous les jours les vains discours des impies reçoivent d'éclatants démentis.

⁴ Image des vains prétextes par lesquels le paresseux excuse son inaction.

⁵ De la femme étrangère, corrompue par l'idolâtrie et sa-

vante dans l'art de la corruption.

⁶ Non pas volontairement, mais par suite de mauvaises chicanes qu'on lui suscitera, comme il aura fait envers le pauvre et comme, l'exprime le verbe *calumniatur*.

⁷ Quel tendre intérêt pour le pauvre ! L'Esprit saint y revient sans cesse et sous toutes les formes.

⁸ A la porte, c'est-à-dire dans les jugements ; hébraïsme. Les Hébreux étant tous occupés à la culture des terres, on avait imaginé de rendre la justice à la porte des villes, afin d'épargner aux plaideurs un trop grand déplacement. Les magistrats, les princes mêmes siégeant dans ce but aux portes des villes, ces portes furent prises aussi pour

Noli esse amicus homini iracundo, neque ambules ¹ cum viro furioso :

Ne fortè discas semitas ejus ², et sumas scandalum animæ tuæ.

Noli esse cum his, qui defigunt manus suas ³, et qui vades se offerunt pro debitis :

Si enim non habes unde restituas ⁴, quid causæ ⁵ est ut tollat operimentum de cubili tuo?

Ne transgrediaris terminos antiquos ⁶, quos posuerunt patres tui.

Vidisti virum velocem in opere suo ⁷? coram regibus stabit, nec erit ante ignobiles ⁸.

LEÇON XXI.

Comment on doit manger chez un prince et fuir la table de celui qui s'est enrichi par la fraude et l'injustice; il ne faut pas désirer les richesses, ni accepter les invitations de l'envieux, ni converser avec les insensés, ni toucher aux bornes des petits, ni opprimer les orphelins, ni épargner les corrections à l'enfant; exhortation à la sagesse; il faut écouter son père, honorer ses parents, fuir l'avarice et l'ivresse.

Quando sederis ut comedas cum principe, diligen-

synonymes de puissances; c'est ainsi qu'il est dit dans l'Évangile : *Et portæ inferi non prævalebunt adversus eam*, en parlant de l'Église; et dans le même sens on dit encore : la Porte-Ottomane ou la Sublime-Porte.

¹ Ou : ne fréquentez point.

² C'est-à-dire, de peur que vous ne l'imitiez ou que vous ne lui deveniez semblable.

³ Qui lient leurs mains, hébraïsme, pour dire : qui se lient en mettant leurs mains dans celles des autres, en signe d'obligation.

⁴ Sous-entendu *debita pro quibus spondesti*.

⁵ *Causa* signifie quelquefois empêchement; c'est le sens qu'il a ici.

⁶ Par conséquent ne les déplacez point, ne les transposez point.

⁷ Ce tour interrogatif est plein d'élégance et de vivacité. En général, toute cette leçon est admirable pour le fond et pour la forme.

⁸ C'est-à-dire, il ne restera pas dans la foule des hommes obscurs.

ter attende quæ apposita sunt ante faciem tuam ¹ :

Et statue cultrum in gutture tuo ², si tamen habes in potestate animam tuam ³.

Ne desideres de cibis ⁴ ejus, in quo est panis mendacii ⁵.

Noli laborare ut diteris : sed prudentiæ tuæ ⁶ pone modum.

Ne erigas oculos tuos ad opes ⁷, quas non potes habere : quia facient sibi pennas quasi aquilæ ⁸, et volabunt in cœlum ⁹.

Ne comedas cum homine invido, et ne desideres cibos ejus ¹⁰ :

¹ De peur de dépasser les bornes de la tempérance

² Hébraïsme, pour marquer la réserve extrême avec laquelle on doit se livrer au plaisir de la table, surtout chez les princes.

³ Si cependant vous êtes assez maître de vous-même pour cela. Le Sage laisse entendre que, dans le cas contraire, il vaudrait mieux ne pas y paraître. Les Pères ont vu ici une belle figure de la sainte Table, de la table du grand Roi qui nous donne son corps immolé pour nous, et qui nous demande la pareille.

⁴ C'est-à-dire, ne souhaitez point, évitez de manger à la table, etc.

⁵ Un pain de mensonge, hébraïsme, pour dire : un pain acquis par la fraude et le mensonge. Cela peut signifier aussi un pain trompeur, c'est-à-dire offert de bonne grâce et avec les apparences de l'amitié, mais en réalité pour éprouver, surprendre des secrets et compromettre.

⁶ Allusion à ce qu'ont coutume de dire ceux qui travaillent à s'enrichir : la prudence,

dissent-ils, fait un devoir de songer à l'avenir.

⁷ C'est-à-dire, ne désirez point les richesses ; les yeux se portent naturellement vers l'objet que l'on désire ; c'est l'effet pour la cause.

⁸ On peut mettre indifféremment *aquilæ* au nominatif pluriel ou au génitif singulier ; dans ce dernier cas, il faut sous-entendre : *pennas : quasi (pennas) aquilæ*. L'aigle étant celui des oiseaux dont le vol est le plus impétueux, ses ailes sont prises ici comme figure de la rapidité avec laquelle les richesses s'éloignent quelquefois de ceux qui les possèdent.

⁹ *In cœlum* pour *in sublime*, au plus haut des airs, c'est-à-dire, bien haut, et par conséquent bien loin.

¹⁰ La plus grande marque d'amitié qu'on puisse donner à un homme, est de l'inviter à sa table. Le sens de ce verset est donc qu'il ne faut pas se lier d'amitié avec l'homme envieux.

Quoniam in similitudinem arioli et convectoris, æstimat quod ignorat ¹.

Comede et bibe, dicet tibi : et mens ejus non est tecum.

In auribus insipientium ne loquaris ² : quia despicient doctrinam eloquii tui ³.

Ne attingas parvulorum terminos ⁴ : et agrum pupillorum ne introeas ⁵ :

Propinquus enim illorum ⁶ fortis est : et ipse judicabit contra te causam illorum.

Ingrediatur ad doctrinam cor tuum ⁷, et aures tuæ ad verba scientiæ.

Noli subtrahere a puero disciplinam . si enim percuteris eum virgâ, non morietur ⁸.

Tu virgâ percuties eum : et animam ejus de inferno liberabis ⁹.

Fili mi, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum ¹⁰ :

Et exultabunt renes mei ¹¹, cùm locuta fuerint, rectum labia tua.

¹ Parce que l'envie qui le travaille le porte à mal juger de notre cœur qu'il ignore, et à y voir ce qui n'y est point.

² Ne parlez point aux oreilles, c'est-à-dire, ne conversez point.

³ La doctrine de votre entretien, c'est-à-dire, dont vous les aurez entretenus.

⁴ Des petits, c'est-à-dire, des faibles qui ne peuvent pas les défendre, et que Dieu prend spécialement sous sa protection.

⁵ Soit pour anticiper sur lui, soit pour en recueillir les fruits.

⁶ C'est-à-dire, celui qui leur tient lieu de proche ou de père,

c'est-à-dire Dieu. Dieu est le voisin du pauvre, jamais rien de pareil dans les auteurs païens.

⁷ C'est-à-dire, ne vous contentez pas de l'étudier superficiellement; que votre cœur y pénètre: que vos oreilles s'en remplissent; c'est ce que font les âmes pieuses par l'oraison mentale ou la méditation.

⁸ C'est-à-dire, ce n'est pas cela qui le fera mourir.

⁹ De l'enfer où elle se serait précipitée.

¹⁰ C'est Dieu lui-même qui parle; quel encouragement à la sagesse!

¹¹ Les reins pour les entrail-

Non æmuletur cor tuum peccatores : sed in timore Domini esto totâ die :

Quia habebis spem in novissimo, et præstolatio ¹ tua non auferetur.

Audi patrem tuum, qui genuit te : et ne contemnas eum senuerit mater tua ².

Veritatem eme, et noli vendere ³ sapientiam, et doctrinam, et intelligentiam.

Exultat gaudio pater justi : qui sapientem genuit, lætabitur in eo.

Gaudeat pater tuus, et mater tua, et exultet quæ genuit te ⁴.

Præbe, fili mi, cor tuum mihi ⁵ : et oculi tui vias meas custodiant ⁶.

Fovea enim profunda ⁷ est meretrix : et puteus angustus ⁸, aliena ⁹.

Insidiatur in via quasi latro, et quos incautos viderit, interficiet ¹⁰.

les ; la partie pour le tout ; *synecdoche*.

¹ L'espérance pour son objet ; métonymie.

² La vieillesse, qui, dans nos sociétés folles, est un objet de dérision et de mépris, devrait être une cause du plus grand respect.

³ C'est-à-dire, ne les traitez point comme les choses que l'on vend, et dont on se débarrasse, parce qu'on n'y tient point.

⁴ C'est-à-dire, que votre sagesse soit pour elle une cause d'allégresse.

⁵ Douce invitation de la part de celui qui a dit, comme nous l'avons vu plus haut : *Deliciae meæ esse cum filiis homi-*

num : comment lui refuser ce cœur qu'il nous demande, qui lui appartient et qu'il a créé pour lui !

⁶ C'est dans le même sens que le Sauveur a dit : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit* ; si la foi qui n'agit pas est une foi morte, c'est bien plus vrai encore de l'amour.

⁷ D'où l'on ne peut plus sortir une fois qu'on y est descendu.

⁸ Même sens.

⁹ La courtisane et la femme étrangère sont mises ici pour tout ce qui peut détourner de Dieu.

¹⁰ Elle donne la mort à leur âme. Par *meretrix et aliena*, les Pères entendent l'hérésie

Cui vae? cujus patri vae? cui rixæ? cui foveæ¹? cui sinè
causa vulnera? cui suffusio oculorum?

Nonne his, qui commorantur in vino², et student calicibus epotandis?

Ne intuearis vinum quando flavescit³, cùm splenduerit
in vitro⁴ color ejus : ingreditur blandè,

Sed in novissimo mordebit ut coluber⁵, et sicut regulus
venena diffundet⁶.

Et eris sicut dormiens in medio mari⁷, et quasi sopitus gubernator, amisso clavo⁸ :

Et dices : Verberaverunt me, sed non dolui : traxerunt
me, et ego non sensi : quando evigilabo, et rursus vina
reperiam⁹?

dont on ne peut plus sortir quand on y est engagé, et qui tend partout des embûches aux âmes.

¹ Les trous dans les chemins, les précipices; ces interrogations pressées forment un tour vif et très-beau.

² Sous-entendu *epotando*. *Commorari in vino* est une expression énergique et très-poétique.

³ *Flavescit* indique bien la couleur du vin rouge qui a vieilli.

⁴ Si l'on pouvaît avoir quelque doute sur l'usage du verre au temps de Salomon, il serait résolu par ce verset. Il en est parlé dans Job, 500 ans plus tôt (Job xxviii, 17).

⁵ La goutte seule suffirait pour justifier cette belle expression.

⁶ Allusion énergique à toutes les maladies que l'intempérance entraîne après elle.

⁷ Celui qui dort au milieu de la mer est exposé à être surpris par la tempête.

⁸ Les passions font perdre la raison qui est comme le gouvernail de l'âme. Voilà bien cette pauvre âme endormie, flottant sans gouvernail, au souffle des passions, sur la mer trompeuse du monde. Quant au sens propre, l'ivrogne trouve là, comme dans ce qui précède et ce qui suit, son portrait tracé de main de maître.

⁹ Ce qu'il vient de dire devrait le corriger; il n'en est rien; il rêve encore de calices et de vin. Il y a quelque chose de très-beau dans ce tour : *quando evigilabo*, etc.

LEÇON XXII.

Il ne faut pas imiter les méchants ; la sagesse et la science ; ce que pense l'insensé ; il faut délivrer les opprimés ; la science et le miel ; ne pas tendre d'embûches au juste ; la chute d'un ennemi ; les détracteurs ; juger justement ; ne pas donner de vaines paroles, ni rendre le mal pour le mal ; le paresseux qui dort, et la misère.

Ne æmuleris viros malos , nec desideres esse cum eis :
Quia rapinas meditatur mens eorum, et fraudes labia
eorum loquuntur.

Sapientiâ ædificabitur domus¹, et prudentiâ roborabitur.

In doctrina² replebuntur cellaria, universâ substantiâ pretiosâ et pulcherrimâ.

Vir sapiens, fortis est : et vir doctus, robustus et validus³.

Quia cum dispositione⁴ inicitur bellum : et erit salus ubi multa consilia sunt,

Qui cogitat mala facere, stultus vocabitur.

Cogitatio stulti peccatum est⁵ : et abominatio hominum detractor.

Si desperaveris lassus⁶ in die angustiae, imminuetur fortitudo tua⁷.

¹ La maison pour la famille qui l'habite, le contenant pour le contenu ; métonymie.

² La doctrine, la science pour l'habileté qui en est le fruit.

³ Ce qui veut dire que la sagesse et la science suppléent la force et le courage, et souvent l'emportent sur eux.

⁴ Les dispositions suggérées par la prudence, l'effet pour la cause ; métonymie. Ce verset

explique celui qui précède et en est comme le commentaire.

⁵ Construisez : *Peccatum est cogitatio stulti* ; ce qui ne veut pas dire toutefois que toutes les pensées de l'insensé soient des péchés.

⁶ Sous-entendu *sperando* ; si, las d'espérer, etc.

⁷ Parce qu'il n'y a rien qui brise comme le chagrin et surtout le désespoir.

Erue eos, qui ducuntur ad mortem : et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses¹.

Si dixeris : Vires non suppetunt : qui inspector est cordis, ipse intelligit², et servatorem animæ tuæ nihil fallit, reddetque homini juxta opera sua.

Comede, fili mi, mel, quia bonum est, et favum dulcissimum gutturi tuo³.

Sic et doctrina sapientiæ⁴ animæ tuæ : quam cum inveni-eris, habebis in novissimis⁵ spem, et spes tua non peribit⁶.

Ne insidieris⁷, et quæras impietatem in domo justi, neque vastes⁸ requiem ejus.

Septies⁹ enim cadet justus, et resurget : impii autem corruent in malum¹⁰.

¹ *Liberare ne cesses*; faites des efforts non interrompus jusqu'à la fin, pour délivrer.

² On ne peut pas tromper Dieu qui sonde les reins et les cœurs.

³ Sous-entendu *comede*.

⁴ Sous-entendu *est bona et dulcissima*.

⁵ Sous-entendu *diebus vitæ*.

⁶ L'âme, pour qui la sagesse aura la douceur du miel, s'y livrera avec ardeur et la réalisera dans ses actes; voilà pourquoi elle sera pleine d'espérance à ses derniers moments.

⁷ Sous-entendu *justo*.

⁸ Quand on dévaste, on trouble; métonymie. L'hébreu qui porte *accubitum*, en indique une autre : celle de *requiem* pour *accubitum*, le repos pour le lit où on le prend.

⁹ Le nombre *sept* était un nombre sacré et mystérieux chez les Hébreux; il marquait le repos de Dieu après la création, et le repos sabbatique hebdomadaire après sept années ou

sept semaines d'années. Nous avons vu Jacob servir pendant sept ans pour obtenir Rachel; les songes de Pharaon présenter sept vaches grasses et sept vaches maigres, sept épis pleins et sept épis desséchés; les grandes solennités duraient sept jours; les chandeliers du temple avaient sept branches d'or; on voit, dans plusieurs circonstances, sept victimes ordonnées; autour de Jéricho, sept prêtres sonnèrent de sept trompettes pendant sept jours; dans l'*Apocalypse*, on voit sept églises, sept chandeliers, sept étoiles, sept lampes, sept sceaux, sept anges, sept floes, sept plaies, etc. Il y a sept dons du Saint-Esprit, sept sacrements, sept péchés capitaux. Le nombre sept est donc dans l'Écriture un nombre sacré et mystérieux, et, par suite, un grand nombre, un nombre indéterminé; c'est le sens qu'il a ici.

¹⁰ Ils tombent sans se rele-

Cum ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in ruina ejus ne exultet cor tuum¹ :

Ne fortè videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam².

Time Dominum, fili mi, et regem³ : et cum detractoribus⁴ non commiscearis :

Quoniam repentè consurget perditio eorum⁵ : et ruinam utriusque⁶ quis novit⁷ ?

Qui dicunt impio : Justus es ; maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus⁸.

Qui arguunt eum⁹, laudabuntur : et super ipsos veniet benedictio.

Ne sis testis frustrà¹⁰ contra proximum tuum : nec laces¹¹ quemquam labiis tuis.

ver d'une chute toujours plus profonde.

¹ Vous voyez déjà poindre la loi d'amour qui devait dire : « Vous aimerez votre ennemi. »

² Sous-entendu et eam convertat in te. La joie qu'on prendrait à la ruine de ses ennemis, serait une vengeance, et la vengeance est défendue : Dieu se la réserve : *Mihi vindicta, dit-il, et ego retribuam.*

³ Vous voyez qu'il y a longtemps qu'on a pu dire : Dieu et le roi. *Regem* peut n'être pas toujours un roi proprement dit ; mais celui qui gouverne.

⁴ *Detractoribus*, ceux qui ont toujours du mal à dire de toutes choses. L'hébreu indique des hommes remuants qui aspirent à des changements et à des nouveautés dans l'Etat. Nous avons vu plus haut : *Per me reges regnant*, et saint Paul dit : *Non est enim potestas nisi a Deo. Quæ autem*

sunt, a Deo ordinata sunt. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. (Rom. XIII, 1, 2). Vous voyez que c'est bien partout la même doctrine.

⁵ Toute l'histoire dépose en faveur de cette vérité.

⁶ *Utriusque*, c'est-à-dire, *Dei et regis* ; mais ces mots *ruinam utriusque* ont ici un sens actif, c'est-à-dire, qu'ils signifient la ruine que Dieu et le roi font l'un et l'autre éprouver à ceux qui se font leurs ennemis.

⁷ *Quis novit !* Cette ruine est presque toujours inattendue, mystérieuse et terrible ; elle est tellement providentielle qu'elle vient au moment, de la manière et d'où elle était le moins attendue.

⁸ Cela s'est vu déjà plusieurs fois parmi nous depuis 60 ans.

⁹ *Eum (impium).*

¹⁰ *Frustrà*, sans raison.

¹¹ Nous avons déjà vu cette métaphore prise de l'enfant que

Ne dicas : Quomodo fecit mihi, sic faciam ei : reddam unicuique secundum opus suum ¹.

Per agrum hominis pigri transivi, et per vineam viri stulti :

Et ecce totum repleverant urticæ, et operuerant superficiem ejus spinæ, et maceria lapidum ² destructa erat.

Quod cum vidissem, posui in corde meo ³, et exemplo didici disciplinam.

Parum, inquam, dormies ⁴, modicum dormitabis, pauxillum manus conseres ⁵, ut quiescas :

Et veniet tibi quasi cursor egestas, et mendicitas quasi vir armatus ⁶.

LEÇON XXIII.

Ici commence la troisième partie du livre des Proverbes, ou, si l'on aime mieux, la première subdivision de la seconde partie. C'est, comme on le voit, une adjonction faite après coup et à l'aide de notes laissées par Salomon.

la mère apaise et attire en lui présentant le sein : *Nec lactes*, ne flattez pas, ne séduisez pas.

¹ Voyez page 68, note 2.

Vous voyez ici une nouvelle préparation à la loi évangélique.

² Les murs d'enceinte. Vous voyez par ces mots que l'usage était, au temps de Salomon, d'enclorre les héritages par des murs en pierres.

³ C'est-à-dire, je l'ai remarqué, j'y ai réfléchi, ou je l'ai gravé dans ma mémoire.

⁴ Ceci se rapporte à *disciplinam* qui précède; c'est une réflexion qui est suggérée au sage par l'exemple du paresseux.

⁵ Nous avons déjà vu cette expression qui peint l'attitude du paresseux croisant les mains ou les bras pour dormir ou se reposer.

⁶ Rien de plus poétique que cette expression : l'homme armé entre de force et d'autorité par le droit du plus fort. Vous voyez qu'il faut travailler; c'est la loi de l'humanité imposée à l'homme dès le commencement. Voyez le premier volume de la *Petite Bible*, leçon IV. Les uns doivent cultiver laborieusement le champ de la terre, les autres, celui de l'intelligence.

Paraboles de Salomon recueillies par les serviteurs d'Ezéchias ; la gloire de Dieu et celle des rois ; la rouille et l'impiété ; le cœur du roi, ne pas s'exalter ni médire ; conserver ses secrets ; les pommes d'or et les boucles-d'oreilles d'or ; le nuage sans pluie ; la langue flatteuse ; le miel ; la discrétion ; la flèche aigüe ; la dent cariée ; le vinaigre ; la mite ; obliger son ami ; l'eau froide ; la source troublée ; quand on mange beaucoup de miel ; la ville sans murailles.

Gloria Dei est celare verbum¹, et gloria regum investigare sermonem².

Cœlum³ sursum, et terra deorsum, et cor regum inscrutabile.

Aufer rubiginem de argento⁴, et egredietur vas purissimum.

Aufer impietatem de vultu regis⁵, et firmabitur justitiâ thronus ejus.

Ne gloriosus appareas⁶ coram rege, et in loco magnorum ne steteris⁷.

Melius est enim ut dicatur tibi : Ascende huc⁸ ; quàm ut humiliaris coram principe.

Quæ viderunt⁹, oculi tui, ne proferas in jurgio citò :

¹ Sous-entendu *sub figuris* ou *velis*.

² *Sermonem*, cette même parole, afin de l'expliquer aux peuples.

³ Sous-entendu *sit*. Les hommes n'ont point à s'en occuper, pas plus qu'à pénétrer le cœur des lois, qui est impénétrable.

⁴ C'est ce qui se fait par la fusion.

⁵ Les rois ont autre chose à faire que de se perdre dans l'étude du ciel et de la terre ; c'est de combattre l'impiété qui est aux Etats ce que la rouille est à

l'argent. Les deux versets qui commencent par *aufer* présentent une comparaison, mais qui est seulement dans les idées et non dans les mots.

⁶ C'est-à-dire, ne paraissez point avec ostentation.

⁷ C'est-à-dire, tenez-vous à votre place, et si vous êtes petit, restez avec les petits.

⁸ Le Sauveur dit la même chose en saint Luc, xiv, 10 ; mais la recommandation est plus générale.

⁹ Sous-entendu *prava, iniqua, stulta*, etc.

ne postea emendare non possis , cùm dehonestaveris amicum tuum ¹.

Causam tuam ² tracta cum amico tuo, et secretum extraneo ne reveles :

Ne fortè insultet³ tibi cùm audierit, et exprobrare non cesset.

Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo ⁴.

Inauris aurea , et margaritum fulgens , qui arguit sapientem ⁵, et aurem obedientem.

Sicut frigus nivis⁶ in die messis, ita legatus fidelis ei, qui misit eum, animam ipsius requiescere facit.

Nubes, et ventus, et pluviae non sequentes ⁷, vir gloriosus ⁸, et promissa non complens.

Patientiâ lenietur princeps , et lingua mollis confringet duritiam ⁹.

Mel invenisti, comede quod sufficit tibi, ne fortè satiatus evomas illud ¹⁰.

¹ Vous voyez poindre de plus en plus le grand précepte de la charité.

² *Causam tuam*, votre cause, les différends, les griefs que vous croyez avoir contre lui. Le Sauveur a dit de même : *Si peccaverit in te frater tuus, corripe eum inter te et ipsum solum.*

³ On peut donner indifféremment pour sujet à *insultet*, *amicus* ou *extraneus*.

⁴ En son temps, c'est-à-dire, à propos. Ces pommes d'or sur les colonnes d'un lit d'argent indiquent une magnificence dont n'approche pas le luxe des temps modernes.

⁵ L'hébreu porte : *sapiens qui arguit aurem obedientem*. Il y

a de la grâce et de l'éclat dans ces images.

⁶ Un froid semblable à celui de la neige, c'est-à-dire une grande fraîcheur qui tempère les ardeurs du soleil presque toujours si brûlant au temps de la moisson.

⁷ Sous-entendu *eos* (*nubes et ventos*).

⁸ C'est comme s'il y avait *ita vir gloriosus*. Il y a là une justesse et une concision admirables.

⁹ La dureté qui l'empêche de céder aux premières demandes.

¹⁰ C'est-à-dire qu'il faut user des meilleures choses avec modération, parce que l'excès est nuisible en tout.

Subtrahe pedem tuum¹ de domo proximi tui, nequando satiatus oderit² te.

Jaculum, et gladius, et sagitta acuta, homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.

Dens putridus, et pes lassus, qui sperat super infideli in die angustiae,

Et amittit pallium in die frigoris³.

Acetum in nitro⁴, qui cantat carmina cordi pessimo⁵.

Sicut tinea vestimento, et vermis ligno, ita tristitia viri nocet cordi⁶.

Si esurierit inimicus tuus, ciba illum : si sitierit, da ei aquam bibere⁷ :

Prunas⁸ enim congregabis super caput ejus, et Dominus reddet tibi.

¹ Ceci ne doit pas s'entendre d'une manière absolue; c'est comme s'il y avait : *ne sc̄pius inferas pedem*, etc. Cela fait suite à ce qui précède.

² Adoucissez le sens d'*oderit* qui exprime ici bien moins la haine que le dégoût et la lassitude.

³ Ce verset a rapport à la première partie du précédent; c'est-à-dire, qu'espérer sur un infidèle au jour de la détresse, c'est compter sur une dent gâtée, sur un pied las (l'hébreu porte : *démis*), et se trouver sans manteau quand il fait froid.

⁴ *Nitrum*, sel de nitre, salpêtre, ou nitrate de potasse, sel neutre. Ce sel est acide, et y mettre du vinaigre, c'est augmenter son âcreté; de même que chanter devant un homme chagrin, c'est l'importuner et augmenter sa douleur.

⁵ *Pessimo*; l'hébreu porte *malo*, c'est-à-dire, qui est en mauvais état, qui est triste, chagrin, ulcéré, brisé par la douleur.

⁶ Heureux ceux qui cherchent avant tout les joies de la bonne conscience, et fuient les tristesses du péché !

⁷ Pour celui qui est tourmenté par la soif, l'eau est un breuvage délicieux et d'un prix inestimable. — Préparation au sublime précepte de l'amour des ennemis : *Diligite inimicos vestros*. Matth. v, 44. Vous voyez avec quelle vérité le Sauveur a dit qu'il n'était pas venu détruire la loi, mais la développer.

⁸ Les charbons ou le feu de la colère divine, si ces bons procédés ne calment point sa haine; ou simplement les feux du regret et des remords.

Ventus aquilo dissipat pluvias ¹, et facies tristis linguam detrahentem ².

Aqua frigida animæ sitiendi, et nuntius bonus de terra longinqua ³.

Fons turbatus pede, et vena ⁴ corrupta, justus cadens coram impio ⁵.

Sicut qui mel multum comedit, non est ei bonum : sic qui scrutator est majestatis ⁶, opprimetur a gloria.

Sicut urbs patens et absque murorum ambitu ⁷, ita vir qui non potest in loquendo cohibere spiritum suum.

LEÇON XXIV.

La gloire et l'insensé; l'oiseau qui vole; celui qui bat l'eau; le messager imbécile; la parabole de l'insensé; le chien qui retourne à son vomissement; le sage à ses propres yeux; quand on se mêle des querelles; de celui qui nuit à son ami ou de la

¹ Ainsi en Palestine, comme chez nous, le vent du Nord chassait la pluie, parce qu'il venait du continent et non de la mer.

² Aussi, une des conséquences du précepte de la charité, est de témoigner de la tristesse quand on entend déchirer la réputation de son prochain, et qu'on ne peut répondre que par le silence.

³ Sous-entendu : *idem sunt*.

⁴ Sous-entendu *aquæ*, une source. Les fleuves, les rivières, les sources, sont en effet comme les artères et les veines de la terre.

⁵ Parce qu'il confirme l'impie dans son impiété, et n'est plus qu'un sujet de scandale pour ceux qu'il aurait pu édifier par ses conseils et ses bons exemples, comme les fontaines où l'on ne peut plus étancher sa

soif, quand elles sont troublées ou corrompues.

⁶ Celui qui étudie les Écritures et les mystères qu'elles renferment sans sortir des bornes de la foi, y trouve comme un miel délicieux pour son âme; celui au contraire qui scrute la majesté de Dieu en mettant sa raison à la place de la foi, est accablé par l'éclat de cette majesté sainte, comme celui qui arrête ses yeux sur le soleil, est ébloui par ses splendeurs. Dans l'un et l'autre cas, l'aveuglement est la conséquence inévitable de la témérité.

⁷ Une semblable ville est exposée à toutes les surprises de l'ennemi; il en est de même de celui qui ne sait pas retenir son esprit, et en laisse déborder tous les secrets.

mauvaise langue; de la colère; des paroles superbes; de celui qui cache sa haine; de celui qui creuse une fosse; de la langue trompeuse.

Quomodo nix in æstate, et pluviae in messe . sic indecens est stulto gloria.

Sicut avis ad alia transvolans, et passer quò libet vadens : sic maledictum¹ frustrà prolatum in quempiam superveniet².

Flagellum equo, et camus asino, et virga in dorso imprudentium³.

Claudus pedibus, et iniquitatem bibens, qui mittit verba per nuntium stultum⁴.

Quomodo pulchras frustrà habet claudus tibiae : sic indecens est in ore stultorum parabola⁵.

Quomodo si spina nascatur in manu temulenti⁶ : sic parabola in ore stultorum.

Judicium determinat causas⁷ : et qui impondit stulto silentium, iras⁸ mitigat.

Sicut canis, qui revertitur ad vomitum suum⁹, sic imprudens, qui iterat stultitiam suam.

¹ *Maledictum* signifie ici mauvaise parole, médisance.

² *In quempiam superveniet*, viendra sur chacun, c'est-à-dire se répandra partout.

³ Parce qu'ils méritent souvent d'être corrigés. On parle de la forme païenne; où en trouvera-t-on d'aussi belles que celles que chaque verset nous fait admirer? Mais l'Écriture a de plus l'immense avantage de présenter partout la vérité sans mélange d'erreurs.

⁴ Le boïteux fait des chutes; celui qui boit l'iniquité est puni par où il pêche; ainsi en est-il

de celui qui prend un insensé pour interprète.

⁵ Nous avons vu que la parabole était la manière de parler des sages. Ce mot signifie ici paroles graves ou l'accent sentencieux de la sagesse.

⁶ L'homme ivre, dans la main duquel naîtrait une épine, se blesserait; ainsi fait l'insensé en parlant le langage de la sagesse.

⁷ Termine les procès *en imposant silence aux parties* qui ne peuvent plus plaider.

⁸ Les colères qu'il soulève par ses paroles inconsidérées.

⁹ Le chien étant déclaré im-

Vidisti hominem sapientem sibi videri? magis illo spem habebit insipiens ¹.

Dicit piger : Leo est in via, et leæna in itineribus ² :

Sicut ostium vertitur in cardine suo, ita piger in lectulo suo ³.

Sapientior sibi piger videtur ⁴ septem ⁵ viris loquentibus sententias ⁶.

Sicut qui apprehendit auribus canem ⁷, sic qui transit impatiens, et commiscetur rixæ alterius.

Sicut noxius est qui mittit sagittas, et lanceas in mortem ⁸ :

Ita vir, qui fraudulenter nocet amico suo : et cum fuerit deprehensus, dicit : Ludens feci.

Cum defecerint ligna, extinguetur ignis : et susurrone subtracto, jurgia conquiescent.

pur par la loi, était ce qu'il y avait de plus méprisable chez les Juifs. *Chien mort, tête de chien mort*, étaient pour eux une injure suprême. Souvent aussi le mot chien est pris pour un homme sans pudeur. Les Grecs avaient la même idée quand ils ont appelé cyniques, de κυων, chien, les disciples d'Antisthènes. Un chien retournant à son vomissement était donc, chez les Juifs, ce qu'il y avait de plus méprisable et de plus dégoûtant.

¹ Ne comptant point sur la sagesse et consultant les autres, il a plus lieu d'espérer qu'il ne sera pas victime de l'erreur. L'interrogation qui commence ce verset, varie la forme et donne au tour plus de vivacité.

² C'est-à-dire qu'il cherche de vains prétextes pour ne pas travailler.

³ Il y est comme fixé, de même que la porte sur ses

gonds. Voilà bien le tour poétique, le pittoresque de la forme.

⁴ Sa grande raison est que ne pas jouir de la vie comme lui, en sacrifiant tout à la paresse, c'est se donner une peine inutile et manquer de sagesse.

⁵ Le nombre sept est ici pour un nombre indéterminé.

⁶ Vous voyez qu'au temps de Salomon les sentences étaient bien le mode d'instruction adoptée par les sages.

⁷ On irrite le chien et on le fait crier, en le prenant ainsi; c'est aussi ce qui arrive à ceux dans les querelles desquels on intervient; on ne peut plus en sortir. Les païens disaient à peu près dans le même sens : *Teneo lupum auribus*, pour dire : Je suis impliqué dans une affaire dont je ne puis me débarrasser, ni sortir à mon avantage.

⁸ Lors même qu'il n'atteindrait pas son but.

Sicut carbones ad prunas¹, et ligna ad ignem, sic homo iracundus suscitatur rixas².

Verba susurronis quasi simplicia, et ipsa perveniunt ad intima ventris³.

Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui volvit lapidem, revertetur ad eum.

Lingua fallax non amat veritatem : et os lubricum⁴ operatur ruinas.

LEÇON XXV.

Ne pas se glorifier pour le lendemain ; ne pas se louer ; de la colère de l'insensé ; de la correction ; les blessures de celui qui aime. L'âme rassasiée ; le proche voisin ; celui qui répond pour un étranger ; la femme disputeuse ; l'enfer insatiable ; l'homme est éprouvé par celui qui le loue ; l'insensé ; apprendre à connaître son troupeau ; le pouvoir et les couronnes ne durent pas toujours.

Ne gloriaris in crastinum, ignorans quid superventura pariat dies⁵.

Laudet te alienus, et non os tuum ; extraneus, et non labia tua⁶.

Grave est saxum, et onerosa arena : sed ira stulti utroque gravior⁷.

Ira non habet misericordiam, nec erumpens furor : et impetum concitati ferre quis poterit⁸ ?

¹ *Ad*, auprès.

² C'est-à-dire que l'homme irascible allume les querelles comme le feu allume le bois, et la braise les charbons.

³ Où elles font germer la haine, la vengeance et la colère.

⁴ *Lubricum* est ici à peu près synonyme de *fallax*.

⁵ Telle est la faiblesse de

l'homme, qu'il ne peut pas répondre du lendemain.

⁶ Préparation à l'humilité chrétienne.

⁷ Parce qu'il n'a ni raison, ni retenue.

⁸ Il est donc à la fois dangereux et criminel de s'abandonner à la colère et de la provoquer dans les autres.

Melior est manifesta correptio, quàm amor absconditus ¹.

Meliora sunt vulnera diligentis ², quàm fraudulenta oscula odientis.

Anima saturata calcabit favum ³ : et anima esuriens etiam amarum pro dulci sumet.

Sicut avis transmigrans de nido suo, sic vir qui derelinquit locum suum ⁴.

Unguento et variis odoribus delectatur cor : et bonis amici consiliis anima dulcoratur ⁵.

Amicum tuum, et amicum patris tui ne dimiseris : et domum fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ ⁶.

Melior est vicinus juxta ⁷, quàm frater procul.

Qui servat ficum, comedet fructus ejus : et qui custos est domini sui ⁸, glorificabitur.

Quomodo in aquis resplendent vultus prospicientium, sic corda hominum manifesta sunt prudentibus.

Infernus et perditio ⁹ nunquam implentur : similiter et oculi hominum insatiabiles.

¹ C'est-à-dire, un amour qui ne se manifeste pas quand il faut, par exemple, en infligeant une correction nécessaire.

² L'hébreu porte : « Ceux qui aiment font des blessures salutaires, » et fixe ainsi le sens de ce verset.

³ L'âme pour la personne : synecdoche ; de là *calcabit* ; car l'âme n'a pas de pieds. Ainsi la faim a ses avantages, et la satiété, ses dégoûts ; c'est ce qui fait qu'en somme le riche est souvent plus malheureux que le pauvre.

⁴ Le lieu où Dieu le veut et l'a placé ; l'homme qui se soustrait à sa vocation est aussi ex-

posé que le jeune oiseau qui quitte le nid maternel.

⁶ Toutes les fois qu'il n'y a pas contraste ou répétition, il y a comparaison entre les deux incisives : elle est dans les idées, quand elle n'est pas dans les mots.

⁸ De peur de le contrister inutilement ; car la véritable sagesse inspire une grande délicatesse de sentiments.

⁷ Sous-entendu *degens* ou *commorans*.

⁹ Et gagne ainsi son amitié par ses bons services.

⁹ Nous avons déjà vu cet hébraïsme, qui signifie : l'abîme de perdition.

Quomodo probatur in conflatorio argentum, et in fornace aurum : sic probatur homo ore laudantis ¹.

Si contuderis stultum in pila quasi ptisanas feriente de super pilo, non auferetur ab eo stultitia ejus ².

Diligenter agnosce vultum pecoris tui, tuosque greges considera :

Non enim habebis jugiter potestatem : sed corona tribuetur in generationem et generationem ³,

LEÇON XXVI.

Fuir l'impie ; sécurité du juste ; les péchés des peuples multiplient les princes ; le prince impie et le lion ; de celui qui cultivé sa propre terre ; de celui qui vole ses père et mère ; de celui qui donne au pauvre ; le pauvre et le créancier ; le roi juste ; l'enfant bien élevé, l'orgueilleux humilié.

Fugit impius ¹, nemine persequente : justus autem quasi leo confidens, absque terrore erit.

Propter peccata terræ multi principes ejus ² : et propter

¹ La louange est une épreuve plus redoutable que le blâme : l'alliage des fausses vertus y bouillonne comme les scories de l'or et de l'argent dans la fournaise.

² Il en est de même de toutes les mauvaises habitudes : combien dès lors ne faut-il pas craindre d'en contracter !

³ Dans le sens littéral, il y a opposition entre ce verset et le précédent, et ceux qui suivent ; le sage fait voir les avantages de la vie des champs sur celle des villes, où l'on est retenu par des honneurs passagers. Dans le sens moral et tropologique, cela doit s'entendre des rois, pasteurs des peuples, et des pasteurs de

l'Eglise. Ils ne doivent point se laisser éblouir par l'éclat passager de la puissance, mais s'occuper de leurs troupeaux, dont il leur sera demandé compte, les soigner, les ménager et n'en retirer que le strict nécessaire.

⁴ Il fuit ses remords et est toujours agité par la crainte des châtimens qu'il a mérités.

⁵ *Multi*, parce qu'ils se succèdent souvent à cause des péchés des peuples, qui amènent des révolutions où les princes succombent, et où ces mêmes péchés trouvent leur châtimement. Qui l'a mieux éprouvé que nous depuis soixante ans ? Que de choses en six paroles !

hominis sapientiam¹, et horum scientiam² quæ dicuntur, vita ducis longior erit.

Leo rugiens, et ursus esuriens, princeps impius³ super populum pauperem.

Qui ambulat simpliciter, salvus erit : qui perversis graditur viis, concidet seniel⁴.

Qui operatur terram suam, satiabitur panibus : qui autem sectatur otium, replebitur egestate⁵.

Qui corripit hominem, gratiam postea inveniet apud eum, magis quàm ille, qui per linguæ blandimenta decipit.

Qui subtrahit aliquid a patre suo, et a matre, et dicit hoc non esse peccatum, particeps homicidæ est⁶.

Qui dat pauperi, non indigebit⁷ : qui despicit deprecantem, sustinebit penuriam.

Pauper et creditor⁸ obviaverunt sibi⁹ : utriusque illuminator est Dominus¹⁰.

¹ *Hominis* pour *hominum*.

² Hébraïsme, pour dire : à cause de la conformité de ce qui se dit avec la science, ou la vérité ; c'est-à-dire que si les hommes sont sages, si la vérité règne, le prince régnera longtemps aussi ; il n'y aura pas de révolutions.

⁵ L'impiété rend méchant et sans pitié : on l'a bien vu en France quand les méchants ont régné.

⁴ Une fois, c'est-à-dire : si bien qu'il ne se relèvera pas, et ne pourra pas tomber de nouveau.

⁶ Il semble que cette sentence ne puisse pas s'appliquer à ceux qui n'ont point de terre à cultiver ; mais ils ont des forces à employer, et pour ceux-là encore la paresse amène la faim et le dénûment.

⁶ Parce que, pour ne point

voir là de péché, il faut qu'il considère ses parents en quelque sorte comme morts, puisqu'il agit comme s'ils l'étaient réellement, en se mettant en possession de leurs biens. *Particeps homicidæ est* peut aussi signifier qu'il se rend coupable d'un grand crime, semblable à celui de l'homicide.

⁷ On a donc raison de dire que la charité n'appauvrit pas.

⁸ L'hébreu indique que *creditor* doit être pris en mauvaise part, et signifie ici celui qui s'est enrichi par l'usure et les exactions.

⁹ Ils se rencontrent et se coudoient dans la vie.

¹⁰ Dieu qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, les voit tous les deux : l'un doit ouvrir son cœur à l'espérance, et l'autre, trembler.

Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.

Virga atque correptio tribuit sapientiam : puer autem, qui dimittitur voluntati suæ, confundit matrem suam.

Erudi filium tuum, et refrigerabit te¹, et dabit delicias animæ tuæ.

Qui délicatè a pueritia nutrit servum suum, postea sentiet eum contumacem.

Superbum sequitur humilitas : et humilem spiritu suscipiet glória².

Qui timet hominem³, citò corruet⁴ : qui sperat in Domino, sublevabitur.

LEÇON XXVII.

Nous voici arrivés à la quatrième partie du Livre des Proverbes, ou, si l'on aime mieux, à la troisième subdivision de la seconde partie. Ce sont les paroles d'*Agur*, c'est-à-dire de celui qui assemble pour instruire. Dans cette dernière partie, Salomon se rapproche davantage de l'Évangile par des aveux pleins d'humilité, et par l'insinuation du mystère de la sainte Trinité. Il déclare devoir toute sa sagesse à Dieu, à la parole duquel il ne faut rien ajouter, ni retrancher. Il demande surtout deux choses : d'être préservé de l'esprit d'orgueil et de mensonge ainsi que des richesses et de la pauvreté. Il signale quatre races condamnables, quatre choses difficiles, quatre qui troublent le monde, quatre très-petites et cependant plus sages que les sages. Ces quaternaires devaient former une combinaison ingénieuse dans la poésie hébraïque.

Visio quam locutus est vir, cum quo est Deus, et qui Deo secum morante confortatus, ait⁵ :

¹ C'est-à-dire : il vous causera le même plaisir qu'on éprouve à se rafraîchir quand il fait une chaleur brûlante.

² *Qui se exaltaverit, humiliabitur, et qui se humiliat, exaltabitur*, a dit le Sauveur du monde, Matth. xxiii, 12.

³ Celui qui ne craint que les hommes.

⁴ Il tombera parce qu'il ne sera ni soutenu, ni protégé de Dieu.

⁵ Salomon indique clairement ici d'où lui viennent sa sagesse et son inspiration.

Stultissimus sum virorum ¹, et sapientia hominum non est mecum.

Non didici sapientiam, et non novi scientiam sanctorum ².

Quis ascendit in coelum atque descendit ³? quis contineuit spiritum in manibus suis ⁴? quis colligavit aquas quasi in vestimento ⁵? quis suscitavit ⁶ omnes terminos terræ? quod nomen est ejus, et quod nomen filii ejus ⁷, si nosti?

Omnis sermo Dei ignitus ⁸, clypeus est sperantibus in se ⁹:

Ne addas quidquam verbis illius, et ¹⁰ arguaris, inveniarisque mendax.

Duo rogavi te ¹¹, ne deneges mihi antequam moriar.

Vanitatem ¹², et verba mendacia longè fac a me.

¹ Il veut dire : naturellement et par soi-même.

² Toujours par soi-même, par ses études et la force de son génie.

³ Pour instruire de ce qui s'y passe.

⁴ Pour le voir de plus près.

⁵ Allusion aux vastes eaux des mers qui ne franchissent pas leurs rivages où elles sont comme emmaillottées.

⁶ Qui a suscité, qui a élevé les bornes de la terre? c'est-à-dire, les rivages dans lesquels sont renfermées les eaux dont il vient d'être question.

⁷ Allusion évidente à la filiation du Verbe et au mystère de la sainte Trinité. En prenant *spiritum* qui précède pour l'Esprit saint comme y invitent ces paroles : *Qui ascendit in coelum atque descendit*, on a dis-

tingentement les trois personnes divines : la seconde et la troisième qui sont nommées, et la première, ou le Père, qui ne l'est pas, mais qui est indiquée par ces mots *quod nomen ejus*. La réponse à toutes ces questions, c'est qu'il n'y a que celui que Dieu éclaire, qui puisse connaître toutes ces choses.

⁸ Tout brûlant du feu de la charité, ou pur comme l'or qui a passé par le feu. Le saint Roi-Prophète a dit dans le même sens : *Eloquia Domini eloquia casta, argentum igne examinatum* (Ps. xi).

⁹ L'hébreu indique que se se rapporte à Dieu.

¹⁰ Et, ici, signifie car.

¹¹ Te se rapporte à Dieu

¹² Voilà une chose que les païens n'ont jamais su demander.

Mendicitatem, et divitias ne dederis mihi : tribue tantum victui meo necessaria ¹ :

Ne fortè satiatus illiciar ad negandum², et dicam : Quis est Dominus ? aut egestate compulsus furer, et perjurem nomen Dei mei³.

Generatio, quæ patri suo maledicit, et quæ matri suæ non benedicit.

Generatio, quæ sibi munda videtur, et tamen non est lota a sordibus suis.

Generatio, cujus excelsi sunt oculi⁴, et palpebræ ejus in alta surrectæ⁵.

Generatio, quæ pro dentibus gladios⁶ habet, et committit molaribus suis, ut comedat⁷ inopes de terra, et pauperes ex hominibus.

Sanguisugæ duæ sunt filiæ, dicentes : Affer, affer⁸.

Oculum, qui subsannat patrem, et qui despicit par-

¹ *Habentes alimenta et quibus tegamur*, dit saint Paul, *his contenti simus* (I Timothée, vi). Les païens ont connu ce point désirable entre la richesse et la pauvreté; ils l'appelaient : *aurea mediocritas*.

² Sous-entendu *te*; mais *negandum* seul est une espèce d'antonomase; il exprime la négation suprême, la négation qui renferme toutes les autres, celle de Dieu où sont poussés ceux qui s'abrutissent dans les jouissances matérielles. Dans l'antiquité, il y avait un autre danger, c'était l'idolâtrie, qui faisait hésiter sur cette question : *Quis est Dominus ?*

³ Sous-entendu : *negando furtum*.

⁴ Les yeux pour les regards; c'est un des signes de l'orgueil.

⁵ Répétition de ce qui pré-

cède. Les yeux ne peuvent pas prendre l'expression marquée dans la première incise, sans que les paupières n'éprouvent aussi un mouvement d'ascension.

⁶ C'est-à-dire, des dents longues et tranchantes comme des épées.

⁷ *Committit molaribus suis ut comedat*; il y a une grande énergie dans ces expressions : il fait rouler ses mâchoires pour dévorer. Il s'agit là des hommes avides et cruels. Ce que le sage dit de ces quatre races d'hommes indique qu'elles se ressemblent et qu'il les signale comme condamnables.

⁸ La dernière de ces races est comme la sangsue, qui a deux filles (deux trompes) qui semblent dire : Apporte ! apporte ! Elle ne lâche prise que quand elle est gonflée de sang.

tum matris suæ¹, effodiant eum corvi de torrentibus², et comedant eum filii aquilæ³.

Tria sunt difficilia mihi⁴, et quartum penitus ignoro :

Viam aquilæ in cœlo, viam colubri super petram, viam navis in medio mari, et viam viri in adolescentia⁵.

Per tria movetur⁶ terra, et quartum non potest sustinere :

Per servum cùm regnaverit : per stultum cùm saturatus fuerit cibo⁷ :

Per odiosam mulierem cùm in matrimonio fuerit assumpta : et per ancillam cùm fuerit hæres dominæ suæ⁸ :

Quatuor sunt minima terræ, et ipsa sunt sapientiora sapientibus :

Formicæ, populus infirmus⁹, qui præparat in messe cibum sibi :

¹ Dans sa grossesse.

² Les corbeaux fréquentent les torrents sur les bords desquels ils trouvent des cadavres rejetés par les eaux. On a remarqué que les corbeaux sont instinctivement portés à crever les yeux des cadavres.

³ Les fils, c'est-à-dire, les petits des aigles chéris de leurs pères et mères; car l'aigle aime beaucoup ses petits : il déploie en conséquence beaucoup d'activité et d'ardeur pour trouver leur proie. Le second trait ajoute donc au premier, et si le corbeau trahissait son instinct, l'aigle ne trahirait pas le sien. Il est inutile de faire remarquer que le mot *oculum* est mis pour toute la personne : c'est une énergique et élégante synecdoche. C'est comme s'il y avait : que les corbeaux, etc.

arrachent les yeux de celui qui, etc.

⁴ Sous-ent. *comprehensu*.

⁵ A cause de la multitude et de la violence de ses désirs qui font de son cœur comme une mer agitée, comme une cavité sombre, comme un air battu par des ailes vigoureuses. *Viam* est attiré à l'accusatif par *quartum*, régime d'*ignoro*.

⁶ *Movetur* est ébranlée, troublée.

⁷ *Cibus* est ici ce que nous appelons chère ou bonne chère, dans laquelle entre le vin.

⁸ Il n'est en effet rien de pire qu'une servante qui devient maîtresse à son tour.

⁹ *Populus infirmus* semble indiquer les enfants et les infirmes qui glanent au temps de la moisson, et déploient une grande activité.

Lepusculus, plebs invalida, qui collocat in petra cubile suum ¹ :

Regem locusta non habet, et egreditur universa per turmas suas ² :

Stellio manibus nititur, et moratur in ædibus regis ³.

LEÇON XXVIII.

Suite de la quatrième partie. Salomon rapporte ce qu'il a retenu des enseignements de sa mère. Il ne faut donner ni son bien aux femmes, ni ses richesses à ceux qui conjurent, ni du vin aux rois; mais le réserver pour ceux qui sont dans la tristesse, et secourir les faibles. Éloge de la femme forte; la grâce est trompeuse et la beauté vaine; c'est par la crainte du Seigneur que la femme s'attirera des louanges.

Verba Lamuelis ⁴ regis. Visio ⁵, quâ erudit eum mater sua.

Quid dilecte mi ⁶, quid dilecte uteri mei, quid dilecte votorum meorum ⁷ ?

¹ C'est ce que nous appelons les lapins de garonne. *Plebs invalida*, parce que ces animaux sont faibles et sans moyen d'attaque ni de défense; cependant ils savent, en creusant leurs terriers, se construire en quelque sorte des demeures inaccessibles.

² Ce singulier est très-poétique. La sauterelle qui marche ainsi sans roi, et est une des quatre choses plus sages que les sages, prouve que ceux-ci ne pourraient pas marcher de même.

³ Marcher sur ses mains et trouver le moyen d'habiter les palais, est un problème habilement résolu.

⁴ Salomon s'appelle lui-même Lamuel, c'est-à-dire qui a Dieu avec lui.

⁵ *Visio*, ce qu'avaient vu en songe, ce que disaient les voyants ou les prophètes, et, par extension, discours sage, instruction, etc.

⁶ Sous-entendu *dicam*.

⁷ Ces répétitions pressées et trois fois répétées, tous ces mots pris dans le vocabulaire de la tendresse, donnent à ce verset une grande beauté. C'est bien ainsi que parle une mère oppressée par les sentiments qui débordent de son cœur.

Ne dederis mulieribus substantiam tuam, et divitias tuas ad delendos reges ¹.

Noli regibus, ô Lamuel, noli regibus ² dare vinum : quia nullum secretum est ubi regnat ebrietas.

Et ne fortè bibant, et obliviscantur judiciorum, et mutant causam ³ filiorum pauperis ⁴.

Mulierem fortem quis inveniet? procul, et de ultimis finibus pretium ejus ⁵.

Confidit in ea cor viri sui, et spoliis ⁶ non indigebit.

Reddet ei bonum, et non malum ⁷, omnibus diebus vitæ suæ.

Quæsivit lanam et linum, et operata est consilio manuum suarum ⁸.

Facta est quasi navis institoris, de longè portans panem suum ⁹.

Et de nocte surrexit ¹⁰, deditque prædam ¹¹ domesticis suis, et cibaria ancillis suis.

¹ Cette dernière partie du verset est susceptible de deux sens : outre celui qui se présente naturellement à l'esprit, on peut, après *divitias tuas*, sous-entendre *mulieribus*, et voir dans *ad delendos reges*, un hébraïsme qui revient au tour français : ce qui perd les rois, ou ce qui est la perte des rois.

² Il y a de l'élégance et en même temps une intention d'insistance, dans la répétition : *noli regibus*.

³ C'est-à-dire, que de bonne il ne la rende mauvaise.

⁴ *Filiorum pauperis*, hébraïsme plein d'élégance, qui d'ailleurs pourrait bien n'être pas là sans intention ; car si les pauvres sont faibles, leurs en-

fants le sont bien plus encore.

⁵ C'est-à-dire : son prix est égal à celui des choses qui viennent des régions lointaines. Voici un portrait tracé de *main de maître*.

⁶ C'est-à-dire, des choses nécessaires qui se trouvent surtout dans les dépouilles.

⁷ C'est-à-dire : elle lui procurera beaucoup d'avantages, sans la moindre incommodité.

⁸ Hébraïsme, pour dire : de ses mains habiles, ingénieuses.

⁹ C'est-à-dire qu'elle se conduit avec beaucoup de prudence, comme un vaisseau qui fait des voyages de long cours.

¹⁰ C'est-à-dire, de grand matin.

¹¹ *Cibaria* qui suit, fixe le sens

Consideravit agrum ¹, et emit eum ² : de fructu manuum suarum plantavit vineam.

Accinxit fortitudine lumbos suos ³, et roboravit brachium suum ⁴.

Gustavit ⁵ et vidit quia bona est negotiatio ejus : non extinguetur in nocte lucerna ejus ⁶.

Manum suam misit ⁷ ad fortia ⁸, et digiti ejus apprehenderunt fusum.

Manum suam aperuit ⁹ inopi, et palmas suas extendit ad pauperem.

Non timebit domui suæ a frigoribus nivis : omnes enim domestici ejus vestiti sunt duplicibus ¹⁰.

Stragulatam vestem ¹¹ fecit sibi : byssus et purpura ¹² indumentum ejus.

de *præda*. Les domestiques sont là comme des chiens fidèles à qui on donne leur proie.

¹ Nous disons dans le même sens : jeter les yeux sur.

² Ce n'est pas qu'elle s'ingère dans l'administration des biens, qui regarde son mari; les mots : *de fructu manuum suarum*, qui suivent, indiquent qu'elle dispose seulement du fruit de ses économies.

³ Hébraïsme, pour dire qu'elle prend des résolutions mâles et courageuses.

⁴ C'est-à-dire qu'elle se met en devoir de les exécuter.

⁵ Goûter une chose, c'est en faire l'expérience; *gustavit* est donc une métaphore qui signifie : elle a fait l'épreuve ou l'expérience (de sa manière d'agir.)

⁶ En conséquence, elle tra-

vaille avec une nouvelle ardeur, même pendant la nuit.

⁷ On dit fort bien : mettre la main à.....

⁸ A des choses qui demandent de la force, du courage ou les deux à la fois.

⁹ Hébraïsme, qui signifie faire l'aumône.

¹⁰ Doubles ou doublés.

¹¹ *Vestis* signifie quelquefois tapis; c'est le sens qu'il a ici, comme l'indique l'hébreu. Modifié par *stragulatam* de *stragula*, habit de jour qui servait de couverture pendant la nuit; il signifie toute sorte d'ornements et de couvertures en tapisserie.

¹² La matière dont une chose est faite, pour la chose elle-même; métonymie. Expression poétique et très-noble.

Nobilis¹ in portis² vir ejus, quando sederit cum senatoribus³ terræ⁴.

Sindonem⁵ fecit, et vendidit, et cingulum⁶ tradidit⁷ Chananæo⁸.

Fortitudo et decor indumentum ejus, et ridebit in die novissimo⁹.

Os suum aperuit sapientiæ¹⁰, et lex clementiæ in lingua ejus¹¹.

Consideravit semitas domûs suæ, et panem otiosa non comedit.

Surrexerunt¹² filii ejus, et beatissimam prædicaverunt; vir ejus, et¹³ laudavit eam.

¹ Sera illustre, se fera remarquer.

² Le lieu pour l'assemblée.

³ *Senator* de *senex*, membre d'un corps judiciaire ou politique, où l'antiquité n'admettait que les anciens, à cause de leur expérience et de leur maturité.

⁴ Le mot terre, dans l'Écriture, signifie souvent la Judée; antonomase.

⁵ Le singulier pour le pluriel.

⁶ *Cingulum*, ceinture. Les Orientaux se ceignent les reins, à cause de l'ampleur de leurs vêtements.

⁷ Sous-entendu *pretio*. Cette femme est si active que non-seulement elle fournit aux besoins de sa maison, mais qu'elle vend plusieurs de ses plus fins ouvrages aux étrangers.

⁸ C'est-à-dire, aux Tyriens, aux Sidoniens, aux Phéniciens, si connus par leur commerce. Les Chananéens, de Chanaan, fils de Cham, habitaient la terre de

Chanaan ou la Palestine; or, plusieurs auteurs confondent avec cette dernière la Phénicie, dont Tyr et Sidon étaient les principales villes. Selon eux les Phéniciens étaient les Philistins. Quoi qu'il en soit, on ne peut guère se refuser à admettre que la Phénicie ait été une partie du pays de Chanaan, ce qui suffit à l'explication de notre texte.

⁹ Parce qu'au lieu d'avoir l'âme remplie d'amertume et de regrets, comme celles qui n'ont révé que la vanité, elle est pleine de consolation et d'espérance.

¹⁰ Pour en être l'organe, c'est-à-dire qu'elle parle avec sagesse.

¹¹ Hébraïsme, pour dire que, dans ses discours, elle ne s'écarte point des règles de la douceur. Elle a l'œil à tout.

¹² Sous-entendu *in synagoga*, *in ecclesia*. On peut prendre aussi *surrexerunt* comme synonyme de *creverunt*.

¹³ *Et*, aussi.

Multæ filiæ congregaverunt divitias : tu supergressa es universas ¹.

Fallax gratia, et vana est pulchritudo : mulier timens Dominum, ipsa laudabitur ².

Date ei de fructu manuum suarum ³ : et laudent eam portis opera ejus.

¹ Cette brusque apostrophe est une preuve de l'admiration et de l'enthousiasme que le Sage éprouve en traçant le portrait de la femme forte.

² C'est-à-dire : qui sera louée jusqu'à la fin.

³ C'est-à-dire : les louanges qu'elle a méritées par ses œuvres. Autre apostrophe. Voy. p. 86, note ², et p. 87, note ². — Ce portrait de la femme forte peut s'appliquer à l'Eglise.



L'ECCLÉSIASTE¹.

LEÇON I.

Nous avons vu dans les Proverbes Salomon s'adresser principalement aux enfants; dans l'Écclésiaste, il s'adresse aux jeunes hommes. Il leur montre la vanité des choses de la terre, leur changement perpétuel, les difficultés qu'elles présentent aux explications de l'homme, le même spectacle revenant toujours, la recherche des secrets de la nature et des erreurs des hommes hérissée de labeurs et de périls, et tout se résumant dans ces tristes paroles : *Labor et afflictio spiritûs*.

Verba Ecclesiastæ, filii David, regis Jerusalem.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes : vanitas vanitatum, et omnia vanitas².

Quid habet amplius³ homo de universo labore suo, quo laborat sub sole?

Generatio præterit, et generatio advenit : terra autem in æternum stat⁴.

¹ Écclésiaste, *εκκλησιαστής*, signifie *concionator*, orateur, prédicateur. Le titre hébreu, *coheleth*, a le même sens. Salomon se donne ce titre, parce qu'il va, pour ainsi dire, prêcher sur la vanité des choses du monde. Dans les Proverbes, nous l'avons vu également s'appeler *congregans*, en hébreu, *agur*, qui assemble pour instruire; c'est exactement le sens du mot *ecclésiaste*.

² Cet hébraïsme répété, *vanitas vanitatum*, pour dire une extrême vanité, a quelque chose

de sublime et de solennel. Il n'y a pas de verbe; c'est un cri du cœur, un soupir de l'âme; la phrase n'a ni fin ni commencement, et cependant elle se complète admirablement bien par ces mots : *omnia vanitas*. C'est comme un éclair parti du sein de la vérité éternelle, et faisant voir, jusque dans ses dernières profondeurs, le néant des choses humaines.

³ De plus que ce qu'il vient de dire.

⁴ Ce qui veut dire que de toutes les vanités, celles qui touchent

Oritur sol, et occidit, et ad locum suum revertitur¹ : ibique renascens²,

Gyrat per meridiem³, et flectitur ad aquilonem : lustrans universa in circuitu pergunt spiritus⁴, et in circuitos suos revertitur.

Omnia flumina intrant in mare, et mare non redundat : ad locum, unde exeunt flumina, revertuntur⁵ ut iterum fluant.

Cunctæ res difficiles : non potest eas homo explicare sermone⁶. Non saturatur oculus visu, nec auris auditu impletur⁷.

Quid est quod fuit? ipsum quod futurum est : quid est quod factum est? ipsum quod faciendum est.

Nihil sub sole novum, nec valet quisquam dicere : Ecce

l'homme sont les plus vaines. *In æternum* doit être adouci et signifie : toujours.

¹ Les astronomes eux-mêmes ne parlent pas autrement.

² Ces mots sont d'une grande beauté.

³ Il s'agit du mouvement annuel qui est également circulaire, d'où *gyrat*. L'écliptique, qui représente ce mouvement, est moitié au sud et moitié au nord ; c'est ce qu'expriment les mots : *per meridiem et flectitur ad aquilonem*.

⁴ On peut l'entendre du soleil qui est comme l'âme du monde physique, ou du vent qui va et revient par de longs circuits.

⁵ Par l'évaporation, les rosées, les neiges et les pluies. Ainsi rien ne change dans ce changement perpétuel : *terra in æternum stat*, comme l'a dit Salomon. L'homme seul s'en va

et ne revient point; car la génération qui survient, n'est nullement celle qui l'a précédée.

⁶ Salomon réprime ici la présomption et la curiosité des hommes. Les progrès de la science ne sont point un démenti donné à ces paroles. En reculant les horizons scientifiques, on recule les difficultés, mais on ne les résout jamais complètement : celles qu'on résout en font apercevoir d'autres qu'on ne soupçonnait pas. Il est toujours vrai de dire, avec Montaigne, que nous ne savons le tout de rien. A ce point de vue, la science aussi est donc une vanité.

⁷ Demandez plutôt à ceux qui ont couru le monde, et ont prodigué l'or pour tout voir et tout entendre. Il faut l'infini à l'homme : le besoin s'en fait sentir jusque dans ce qu'il y a de plus fragile en lui : les sens de la vue et de l'ouïe.

hoc recens est : jam enim præcessit in sæculis, quæ fuerunt ante nos.

Nec est priorum memoria : sed nec eorum quidem, quæ postea futura sunt, erit recordatio apud eos, qui futuri sunt in novissimo ¹.

Ego Ecclesiastes fui rex Israel in Jerusalem ,

Et proposui in animo meo quærere et investigare sapienter de omnibus, quæ fiunt sub sole. Hanc occupationem pessimam ² dedit Deus filiis hominum, ut occuparentur in ea.

Vidi cuncta, quæ fiunt sub sole, et ecce universa vanitas, et afflictio spiritûs ³.

Perversi difficilè corriguntur ⁴, et stultorum ⁵ infinitus est numerus.

Locutus sum in corde meo, dicens : Ecce magnus effectus sum, et præcessi omnes sapientiâ ⁶, qui fuerunt ante

¹ Salomon donne, dans ce verset, la raison de ce qu'il vient de dire : l'humanité oublie et reprend péniblement ce qu'elle a oublié. C'est le cas de dire, avec saint Augustin : *non nova, sed novè*; la forme est nouvelle, le fond ne l'est pas. On trouve le germe de toutes les sciences chez les anciens, et Adam, surtout avant sa chute, en savait plus que toutes les académies.

² *Pessimam* sous tous les rapports ; parce que les résultats ne valent pas la peine qu'on se donne pour les obtenir ; parce que les recherches augmentent le désir de connaître, et que ce désir, toujours plus fort et toujours moins satisfait, devient le tourment de celui qui l'a allumé dans son cœur ; enfin parce que l'homme y trouve l'occasion de s'aveugler dans les

vaines fumées de son orgueil, et s'éloigne de Dieu. C'est le triste spectacle que présente aujourd'hui ce qu'on appelle le monde savant.

³ Il est si pressé de le dire, que le verbe lui échappe toujours.

⁴ Malheur surtout à ceux qui contractent une perversité précoce par les mauvaises habitudes.

⁵ On peut être ce que l'Écriture appelle *stultus*, et avoir beaucoup de sagesse selon le monde et même beaucoup d'esprit ; on ne cesse point d'être un insensé tant qu'on n'a pas la science de Dieu, et qu'on n'est pas rempli de son esprit.

⁶ Il suffit de se reporter à ce que nous avons vu précédemment, pour se persuader que ce n'est pas l'orgueil qui fait par-

me in Jerusalem : et mens mea contemplata est multa sapienter, et didici.

Dedique cor meum ut scirem prudentiam, atque doctrinam, erroresque et stultitiam¹ : et agnovi quòd in his quoquè esset labor, et afflictio spiritùs :

Eò quòd in multa sapientia, multa sit indignatio² : et qui addit scientiam, addit et laborem³.

LEÇON II.

Après avoir montré, comme nous l'avons vu dans la leçon précédente, la vanité des choses terrestres et de la science qu'on en peut acquérir, Salomon se tourne vers le luxe et les plaisirs ; il essaie des délices et de la joie, et n'y trouve encore que vanité. Il sort de l'étourdissement et des fumées du vin, et s'entoure de magnifiques ouvrages : palais, vignes, jardins, vergers, bosquets, nombreux domestiques, or, argent, richesses de tout genre, musiciens, vases magnifiques, tout ce que ses yeux peuvent désirer, il ne se refuse rien, et en tout cela il ne trouve encore que vanité et affliction d'esprit. C'est une question de savoir si Salomon a écrit ce livre avant ou après sa chute ; cette question n'est pas résolue : les Juifs croyaient qu'il l'avait écrit avant.

Dixi ego in corde meo : Vadam⁴, et affluam deliciis, et

ler ici Salomon. N'a-t-il pas dit : « Je suis le plus insensé de tous les hommes, et la sagesse humaine ne se trouve point en moi ? » Mais il a dit aussi qu'il avait Dieu avec lui, que Dieu résidait en lui. (Proverbe xxx, 1, 2.)

¹ En étudiant ce qui est vrai, on apprend par là même ce qui est faux, de même qu'en apprenant ce qui est sage on apprend ce qui ne l'est pas. *Errores* est opposé à *doctrinam*, et *stultitiam* à *prudentiam*.

² Parce qu'on voit beaucoup de choses qui affligent et qu'on

est plus vivement affecté des erreurs et des travers des hommes.

³ *Laborem*, peine, chagrin ; c'est ce qui précède en d'autres termes, selon le génie de la poésie hébraïque qui, toute consacrée à la science du salut et à la louange de Dieu, semble avoir pris à tâche de mieux inculquer ses sentences par une répétition ingénieuse, ou de donner comme un écho aux cris de son enthousiasme.

⁴ *Vadam*, hébraïsme qui répond à notre gallicisme : allons !

fruar bonis. Et vidi quòd hoc quoquè esset vanitas.

Risum¹ reputavi errorem : et gaudio dixi² : Quid frustra deciperis ?

Cogitavi in corde meo abstrahere a vino³ carnem meam, ut animum meum transferrem ad sapientiam, devitaremque stultitiam, donec viderem quid esset uti filiis hominum : quo facto opus est⁴ sub sole numero dierum vitæ suæ⁵.

Magnificavi opera mea⁶, ædificavi mihi domos, et plantavi vineas,

Feci hortos, et pomaria, et consevi ea cuncti generis arboribus,

Et extruxi mihi piscinas⁷ aquarum, ut irrigarem silvam lignorum⁸

Possedi servos et ancillas, multamque familiam⁹ habui, armenta quoquè, et magnos ovium greges¹⁰, ultra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem :

¹ Le rire et ce qui le provoque. La seconde partie du verset explique la première.

² Il y a beaucoup de hardiesse dans cette personnification de la joie ; tout ce verset est d'une grande beauté, ainsi que la plupart de ceux qui précèdent ; mais comment faire remarquer toutes les beautés de l'Écriture ? On compterait plutôt les étoiles du ciel, les fleurs que le printemps fait éclore et les gouttes de la rosée du matin.

³ *A vino (immoderato sumpto)*, comme il faisait quand il réalisait ce qu'il dit plus haut : « Plongeons-nous dans les délices, etc. »

⁴ C'est-à-dire : *quid faciendum*.

⁵ La vie humaine se compose d'un certain nombre de

jours ; c'est de ce nombre qu'il s'agit.

⁶ C'est-à-dire : j'ai fait faire ouvrages, des travaux magnifiques.

⁷ *Piscinas* est mis à dessein pour indiquer que ces réservoirs d'eau, en même temps qu'ils servaient à arroser, nourrissaient des poissons qui les animaient par leurs évolutions.

⁸ *Silvam lignorum* signifie ici moins une forêt qu'une grande quantité d'arbres plantés pour l'agrément et formant comme une forêt.

⁹ *Familia*, domestiques, esclaves, de *samul* pour *samulus*, esclave.

¹⁰ *Armenta*, les troupeaux de grandes bêtes ; *greges*, les troupeaux de petites bêtes.

Coacervavi mihi argentum, et aurum, et substantias regum, ac provinciarum,¹ : feci mihi cantores, et cantatrices, et delicias filiorum hominum², scyphos, et urceos in ministerio³ ad vina fundenda :

Et supergressus sum opibus omnes, qui ante me fuerunt in Jerusalem : sapientia quoque perseveravit mecum.

Et omnia, quæ desideraverunt oculi mei, non negavi eis : nec prohibui cor meum quin omni voluptate⁴ frueretur, et oblectaret se in his, quæ præparaveram : et hanc ratus sum partem meam⁵, si uterer⁶ labore meo.

Cùmque me convertissem ad universa opera, quæ fecerant manus meæ, et ad labores, in quibus frustrâ sudaveram, vidi in omnibus vanitatem et afflictionem animi, et nihil permanere sub sole⁷.

LEÇON III.

Suite du même sujet. Salomon passe de ces jouissances extérieures à la contemplation de la sagesse, ainsi que des erreurs et de la folie des hommes. Tout en rendant hommage à la supériorité de la sagesse, une chose l'afflige tout d'abord, c'est que le sage meurt comme l'insensé et ne laisse guère une plus longue mémoire sur la terre. Il s'agit ici de la sagesse humaine ou de la philosophie dans laquelle il ne trouve encore que vanité et affliction d'esprit. Le découragement s'empare de lui quand il considère que tout le fruit de ses labeurs tombera peut-être entre les mains d'un héritier stupide. Toute la vie lui paraît pleine de douleurs et de chagrins. Le plus sage est donc de jouir du fruit de son travail, sans se perdre dans tant

¹ David, père de Salomon, avait vaincu plusieurs rois et subjugué plusieurs provinces qu'il avait forcées à lui payer tribut.

² Gracieux hébraïsme : les fils des hommes pour les hommes eux-mêmes.

³ Sous-entendu *mensarum*.

⁴ Licite, permise ou non dés-avouée par la sagesse.

⁵ *Partem*, emploi ou fonction, rôle.

⁶ Hébraïsme. Le génie latin demanderait *uti*.

⁷ C'est là surtout ce qui empoisonne toutes les félicités profanes.

de recherches inutiles, ni entasser des richesses que Dieu fait passer en d'autres mains.

Transivi ad contemplandam sapientiam, erroresque et stultitiam (quid est, inquam, homo, ut sequi possit regem Factorem suum ¹ ?)

Et vidi quòd tantum præcederet sapientia ² stultitiam, quantum differt lux à tenebris.

Sapientis oculi in capite ejus ³ : stultus in tenebris ⁴ ambulat : et didici quòd unus utriusque esset interitus.

Et dixi in corde meo : Si unus et stulti et meus occasus erit, quid mihi prodest quòd majorem sapientiæ dedi operam ⁵ ? Locutusque cum mente mea, animadverti quòd hoc quoquè esset vanitas.

Non enim erit memoria sapientis similiter ut stulti in perpetuum, et futura tempora oblivione cuncta pariter operient : moritur doctus similiter ut indoctus.

Et idcirco tæduit me vitæ meæ, videntem mala

¹ Pour suivre Dieu dans ses voies mystérieuses et comprendre toutes ses œuvres. Au lieu d'enfler, la véritable science humilie, surtout quand elle considère que ce qui lui coûte tant de peine à approfondir, Dieu l'a produit en un clin d'œil et comme en se jouant, au jour de la création, et est resté caché dans les profondeurs de l'infini, bien au-delà de ces vastes manifestations de sa puissance dans lesquelles le génie de l'homme s'épuise et s'égaré.

² La sagesse qui vient de Dieu.

³ Cela signifie que le sage est dirigé par les yeux de la sagesse, comme un homme, sain

l'est par les yeux du corps, qui sont placés dans la partie la plus élevée, pour diriger sa marche et tous ses mouvements.

⁴ Dans les ténèbres de l'erreur et des passions, en sorte que, contrairement au sage, il marche au hasard et comme quelqu'un qui n'aurait pas d'yeux pour se diriger.

⁵ Salomon parle ici de la sagesse dans laquelle il avait excellé, qui consiste dans la connaissance des choses naturelles. Cette sagesse ne le satisfait pas pleinement ; parce qu'elle n'a pu ni le préserver de la mort corporelle, ni sauver complètement son nom de l'oubli, comme on le voit dans le verset suivant.

universa esse sub sole, et cuncta vanitatem et afflictionem spiritûs ¹.

Rursus detestatus sum omnem industriam meam, quâ sub sole studiosissimè laboravi, habiturus hæredem post me,

Quem ignoro, utrûm sapiens an stultus futurus sit ², et dominabitur in laboribus meis, quibus desudavi et sollicitus fui. Et est quidquam tam vanum?

Unde cessavi, renuntiavitque cor meum ultrâ laborare sub sole.

Nam cùm alius ³ laboret in sapientia, et doctrina, et sollicitudine, homini otioso quæsitâ dimittit : et hoc ergo vanitas, et magnum malum.

Quid enim proderit homini de universo labore suo, et afflictione spiritûs, quâ sub sole cruciatus est?

Cuncti dies ejus doloribus et ærumnis pleni sunt, nec per noctem mente requiescit ⁴ : et hoc nonne vanitas est?

Nonne melius est comedere et bibere, et ostendere ⁵ animæ suæ bona de laboribus suis ⁶? et hoc de manu Dei est ⁷.

¹ Triste refrain qui revient toujours, après chaque rêve de l'onheur, inexorable comme la nécessité.

² Il devait dans la réalité être très-peu sage, et perdre, par sa conduite insensée, tout le fruit de la sagesse de son père.

³ *Alius*, l'un ou quelqu'un. Il y a comparaison entre celui qui travaille et celui qui est oisif; de là *alius*, au lieu de *quis*.

⁴ Le chagrin monte avec lui

dans sa couche, et trouble son sommeil.

⁵ *Ostendere*, donner à connaître (par la jouissance).

⁶ Il ne s'agit pas de la vie voluptueuse des épicuriens, mais d'un usage modéré des biens amassés, qui vaut mieux que l'avarice stupide de ceux qui entassent ces biens, en s'en refusant la jouissance.

⁷ C'est un don de Dieu de pouvoir vivre du travail de ses mains et de s'en contenter.

Quis ita devorabit¹, et deliciis affluet ut ego²?

Homini bono in conspectu suo³ dedit Deus sapientiam, et scientiam, et lætitiã : peccatori autem dedit afflictionem⁴, et curam superfluam, ut addat, et congreget, et tradat ei qui placuit Deo : sed et hoc vanitas est, et cassa sollicitudo mentis.

LEÇON IV.

Salomon continue de montrer que tout est plein de vicissitude et d'inconstance. Chaque chose a son temps, en sorte qu'il y a des changements cruels que l'homme doit accepter et subir, quelque peine et quelque crucifiement qu'il y trouve. Dieu a fait ainsi le monde et toutes les disputes de l'homme n'y changeront rien. Que si l'injustice paraît triompher, il n'en faut point prendre de scandale ; car, au jugement de Dieu, tout sera remis à sa place. L'homme doit adorer d'avance les jugements de Dieu, et ne point s'exalter dans son orgueil ; car, en punition de cet orgueil insensé, Dieu l'a rendu semblable aux bêtes : il n'a donc rien de mieux à faire qu'à jouir du fruit de son travail dans les saintes joies de l'innocence et de la simplicité, en attendant le jour des manifestations, où Dieu rendra à chacun selon ses œuvres.

Omnia tempus habent, et suis spatiis transeunt universa sub cœlo⁵.

¹ L'explication de ce mot se trouve dans ce passage du III^e livre des Rois, chapitre III : *Erat autem cibus Salomonis per singulos dies triginta cori similæ et sexaginta cori farinæ : decem boves, pingues et viginti pascuales, etc.* Le corus contenait trente boisseaux ; c'était la charge d'un chameau.

² C'est comme s'il disait : Personne ne peut mieux en raisonner que moi. Et comme il a déclaré plus haut que toutes ces délices ne lui ont point donné le bonheur, c'est dire que les desirs de l'homme ne doivent point s'y porter. Vivre du travail de ses mains, voilà tout ce qu'il lui

faut. Voyez la page 99, note ¹.

³ Bon devant lui, c'est-à-dire agréable, hébraïsme : l'homme bon devant Dieu, à qui il donne, avec la sagesse, le contentement et la joie, sait modérer ses desirs et l'usage des biens dont il lui est donné de jouir. Cela fixe de plus en plus le sens du verset : *Nonne melius est comedere, etc.*

⁴ Tout péché entraîne après soi une salutaire affliction, et l'homme est toujours puni par où il pêche ; c'est de l'avare qu'il s'agit ici en particulier.

⁵ Cette 2^e partie du verset est le développement et la confirmation de la 1^{re}.

Tempus nascendi, et tempus moriendi.

Tempus plantandi, et tempus evellendi quod plantatum est ¹.

Tempus occidendi ², et tempus sanandi ³.

Tempus destruendi, et tempus ædificandi.

Tempus flendi, et tempus ridendi.

Tempus spargendi lapides ⁴, et tempus colligendi ⁵.

Tempus acquirendi, et tempus perdendi ⁶.

Tempus custodiendi, et tempus abjiciendi.

Tempus scindendi, et tempus consuendi ⁷.

Tempus tacendi, et tempus loquendi.

Tempus dilectionis, et tempus odii ⁸.

Tempus belli, et tempus pacis.

Quid habet amplius homo de labore suo ⁹?

Vidi afflictionem, quam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea ¹⁰.

Cuncta fecit bona in tempore suo ¹¹, et mundum tra-

¹ Il y'a une foule de plantes qu'il faut arracher pour pouvoir en jouir; presque toutes celles que l'on coupe pourraient même être arrachées.

² Dans les combats, dans les exécutions.

³ Après la bataille, quand on panse les blessés, ou dans les maladies.

⁴ Ce qui arrive quand on détruit un mur ou un édifice.

⁵ C'est ce qu'on fait quand on veut construire.

⁶ Il faut quelquefois savoir perdre pour gagner, ou sacrifier une partie pour sauver le tout; comme il arrive dans les tempêtes où l'on jette une partie du frêt, pour soulager le vaisseau.

⁷ On déchire souvent pour mieux rejoindre et atteindre le

but qu'on se propose; c'est l'art du tailleur.

⁸ Il s'agit des princes qui doivent aimer et récompenser les bons; haïr et punir les méchants.

⁹ L'homme ne peut pas faire qu'il en soit autrement; quand le temps est venu, il lui faut mourir, après avoir pris une part plus ou moins active à ces occupations opposés.

¹⁰ Comme sur un instrument de supplice, comme sur une croix; c'est le châtiment du péché.

¹¹ Et toutes ces choses restent bonnes quand on ne trouble pas l'ordre dans lequel Dieu les a placées: c'est ce qu'exprime *tempore suo*.

didit disputationi eorum, ut non inveniatur homo opus, quod operatus est Deus, ab initio usque ad finem¹.

Et cognovi quod non esset melius nisi lætari², et facere bene in vita sua³.

Omnis enim homo, qui comedit et bibit⁴, et videt bonum de labore suo, hoc donum Dei est.

Didici quod omnia opera, quæ fecit Deus, perseverent in perpetuum : non possumus eis quidquam addere, nec auferre⁵, quæ fecit Deus ut timeatur⁶.

Quod factum est, ipsum permanet⁷ : quæ futura sunt, jam fuerunt : et Deus instaurat quod abiit⁸.

¹ Pour trouver ou découvrir véritablement l'ouvrage de Dieu dans la création, il faudrait en pénétrer tous les secrets, et c'est ce que l'homme ne fera jamais : un secret découvert en fait apercevoir d'autres que l'on ne soupçonnait pas ; une difficulté résolue en fait naître de plus grandes ; c'est un vaste mirage qui recule toujours à mesure qu'on fait plus d'efforts pour en approcher. Du reste, en beaucoup de points, rien d'assuré ; mais seulement des affirmations, des contradictions, des systèmes, des disputes sans fin, *disputationi eorum* ; fondement ruineux sur lequel l'impiété s'efforce en vain d'élever une nouvelle Babel contre Dieu. Après tout, quelques progrès et quelques efforts que les hommes fassent, ils ne changeront rien à l'ordre du monde ; il faut qu'ils le subissent et s'y conforment.

² C'est-à-dire, de se livrer à cette joie innocente qui s'échappe d'une conscience pure, comme l'eau, d'une source limpide.

³ Cette partie du verset fixe le sens de *lætari*.

⁴ Et qui par conséquent jouit du bien inestimable de la santé qui s'entretient par le travail ; *omnis homo*, pauvre et riche, celui qui peut vivre du fruit de son travail, doit regarder cela comme un don de Dieu : il a tout ce qu'il faut pour être heureux.

⁵ Les corps célestes, les éléments, les corps simples, les genres, les espèces, les lois qui régissent toutes ces choses, à tout cela l'homme ne peut rien changer.

⁶ Afin qu'on ait pour lui une crainte mêlée d'amour ; car la création ne témoigne pas moins de la bonté de Dieu que de sa puissance. Que l'impiété nous montre la foudre enchaînée, n'exécutant plus que la volonté de l'homme, et nous l'entendrons avec moins de pitié nous dire qu'elle a arraché à Dieu son tonnerre.

⁷ Rien ne s'anéantit : tous les hommes s'uniraient en vain pour anéantir un atome.

⁸ Voyez p. 91, note 1.

Vidi sub sole in loco iudicii impietatem, et in loco justitiæ iniquitatem.

Et dixi in corde meo : Justum et impium iudicabit Deus, et tempus omnis rei tunc erit ¹.

LEÇON V.

Jusqu'à présent Salomon a combattu trois grandes concupiscences : l'amour des délices, l'amour de la vaine science à laquelle sacrifiait la muse païenne, quand elle disait : *Felix qui potuit rerum cognoscere causas* ; ici il combat l'amour de la domination ou du pouvoir. Il montre qu'on ne doit point le désirer : 1^o à cause des violences et des injustices qu'on ne peut pas toujours empêcher ; 2^o à cause des folies et des travers des hommes qu'on ne peut pas corriger ; 3^o parce que la vieillesse est funeste chez les rois ; 4^o parce qu'on rendra compte de l'exercice du pouvoir à Dieu qui ne regarde point au nombre des victimes.

Verti me ad alia, et vidi calumnias quæ sub sole geruntur, et lacrymas innocentium, et neminem consolatorem : nec posse resistere eorum violentiæ, cunctorum auxilio destitutos ².

Et laudavi magis mortuos, quàm viventes :

Et feliciorem utroque iudicavi, qui necdum natus est, nec vidit mala quæ sub sole fiunt ³.

Rursum contemplatus sum omnes labores hominum, et industrias animadverti patere invidiæ proximi : et in hoc ergò vanitas, et cura superflua est ⁴.

Stultus complicat manus suas, et comedit carnes suas ⁵, dicens :

¹ Ce sera le temps de toute chose, c'est-à-dire, le temps où toute chose reprendra sa place et paraîtra dans son vrai jour.

² Accord de sens : *eorum* se rapporte à ceux qui calomnient et oppriment les innocents.

³ Pensées amères très-heureusement exprimées.

⁴ Ou l'insuccès ou les luttes de l'envie ; donc vanité de toute part et soins superflus.

⁵ Hébraïsme, pour dire qu'il se consume, qu'il maigrit. C'est

Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore, et afflictione animi.

Considerans reperi et aliam vanitatem sub sole :

Unus est, et secundum non habet ¹, non filium, non fratrem, et tamen laborare non cessat, nec satiantur oculi ejus divitiis : nec recogitat, dicens : Cui laboro, et fraudo animam meam bonis? In hoc quoquè vanitas est, et afflictio pessima.

Melius est ergò duos ² esse simul, quàm unum : habent enim emolumentum ³ societatis suæ :

Si unus ceciderit, ab altero fulcietur; vae soli ⁴ : quia, cum ceciderit, non habet sublevantem se.

Et si dormierint duo, fovebuntur mutuò : unus quomodo calefiet ⁵?

Et si quispiam prævaluerit contra unum, duo resistunt ei : funiculus triplex difficilè rumpitur.

Melior est puer pauper et sapiens, rege sene et stulto, qui nescit prævidere in posterum ⁶.

Quòd de carcere catenisque interdum quis egrediatur ad regnum : et alius natus in regno, inopiâ consumatur.

Vidi cunctos viventes, qui ambulant sub sole cum

une autre extrémité : pour éviter les luttes de l'envie et les peines d'un labour fructueux, le paresseux se croise les bras et meurt de faim.

¹ C'est-à-dire : n'a personne avec lui ou qui doit rester après lui.

² Deux ou plusieurs.

³ Avantage dont l'avare se prive, en sorte que ses richesses, en les laissant sans emploi, ne lui servent de rien.

⁴ Cela est vrai au moral comme au physique.

⁵ Dans le sens moral ou tropologique, allusion au froid qui glace le cœur de l'avare.

⁶ En sorte qu'il fait des fautes et ne prévoit pas qu'il peut descendre du trône pour aller se consumer dans la misère, tandis qu'un autre, sortant des chaînes et des prisons, montera sur son trône. Cela s'est vu dans tous les temps.

adolescente secundo ¹, qui consurget pro eo ².

Infinitus numerus est populi omnium, qui fuerunt ante eum : et qui postea futuri sunt, non lætabuntur in eo ³. Sed et hoc vanitas, et afflictio spiritus ⁴.

Custodi pedem tuum ⁵ ingrediens domum Dei, et appropinqua ut audias. Multò enim melior est obedientia, quàm stultorum victimæ, qui nesciunt quid faciunt mali.

LEÇON VI.

Salomon enseigne au jeune homme corrigé de ses illusions le respect de Dieu et de sa providence, contre laquelle il doit se garder de tenir des discours téméraires, même quand il voit l'injustice triompher. Il revient aux richesses qui ne donnent le bonheur ni par leur possession, ni par leur jouissance.

Ne temerè quid loquaris, neque cor tuum sit velox ad proferendum sermonem coram Deo. Deus enim in cœlo, et tu super terram ⁶ : idcirco sint pauci sermones tui ⁷.

Multas curas sequuntur somnia, et in multis sermonibus inveniatur stultitia ⁸.

¹ Il s'agit de l'héritier présomptif, qui est le second dans le royaume et à qui on fait la cour plus qu'au roi devenu vieux.

² *Pro eo (rege senè).*

³ Il lui arrivera ce qui est arrivé à son prédécesseur.

⁴ Cette vanité des hommages rendus à la puissance souveraine est pour ceux qui en jouissent, un sujet d'amères réflexions.

⁵ Hébraïsme, pour dire : Prenez garde à votre pied ; prenez garde où vous mettrez le pied.

⁶ Après tant de vanités, le sage ramène à la pensée de

Dieu : il veut qu'on entre avec respect dans son temple et qu'on écoute avec soin ses inspirations et la lecture de sa loi.

⁷ Si nous étions vivement pénétrés de la présence de Dieu, devant qui nous sommes si peu de chose, nous n'oserions presque jamais ouvrir la bouche que pour le prier.

⁸ C'est un autre motif pour éviter de parler beaucoup. Il y a comparaison entre les deux incises, c'est-à-dire que les discours sans fin font déraisonner, comme les trop grandes préoccupations font rêver dans le sommeil.

Si quid vovisti Deo, ne moreris reddere : displicet enim ei infidelis et stulta promissio. Sed quodcumque voveris, redde :

Multòque melius est non vovere, quàm post votum promissa non reddere.

No dederis os tuum ut peccare facias carnem tuam ¹ : neque dicas coram angelo ² : Non est providentia : ne fortè iratus Deus contra sermones tuos, dissipet cuncta opera manuum tuarum.

Ubi multa sunt somnia, plurimæ sunt vanitates, et sermones innumeri ³ : tu verò Deum time.

Si videris calumnias egenorum, et violenta judicia, et subverti justitiam in provincia, non mireris super hoc negotio : quia excelso excelsior est alius, et super hos quoquè eminentiores sunt alii ⁴,

Et insuper universæ terræ rex imperat servienti.

Avarus non implebitur pecuniâ ⁵ : et qui amat divitias, fructum non capiet ex eis : et hoc ergò vanitas.

Ubi multæ sunt opes, multi et qui comedunt eas. Et quid prodest possessori, nisi quòd cernit divitias oculis suis ?

¹ C'est-à-dire : ne faites pas des vœux indiscrets qui exposent votre chair fragile au péché, ou n'abusez pas de votre langue pour tomber dans le péché de la chair.

² Sous-entendu *tuo* ou *custode tuo*.

³ *Somnia*, rêves ou imaginations vaines ; les femmes en sont la preuve et aussi les gouvernements parlementaires.

⁴ Ce sont des abus de pouvoir : les plus forts vexent les plus faibles. L'État est une grande machine composée de

beaucoup de rouages dont plusieurs sont mauvais ; plus ces rouages sont nombreux, plus le jeu de la machine est faux et difficile ; mais, comme l'insinue le verset suivant, il est un Roi suprême à qui toute la terre obéit, qui un jour redressera tous les torts.

⁵ Cela est doublement vrai : d'abord parce que l'avare ne peut pas manger son argent, et et ensuite parce que plus il en a, plus il en veut avoir : ses désirs sont insatiables.

Dulcis est somnus operanti, sive parum, sive multum comedat : saturitas autem divitis non sinit eum dormire.

Est et alia infirmitas pessima, quam vidi sub sole : divitiæ conservatæ in malum¹ domini sui.

Pereunt² enim in afflictione pessima : generavit³ filium, qui in summa egestate erit.

Sicut egressus est nudus de utero matris suæ, sic revertetur, et nihil auferet secum de labore suo.

Miserabilis prorsus infirmitas : quo modo venit, sic revertetur. Quid ergo prodest ei quod laboravit in ventum⁴ ?

Cunctis diebus vitæ suæ comedit in tenebris⁵ et in curis multis, et in ærumna atque tristitia.

Hoc itaque visum est mihi bonum, ut comedat quis, et bibat, et fruatur lætitiâ ex labore suo, quo laboravit ipse sub sole, numero dierum⁶ vitæ suæ, quos dedit ei Deus⁷ : et hæc est pars illius.

¹ *In malum*, pour le malheur ou le tourment.

² L'infirmité humaine ne permettant ni de prévoir ni de prévenir tous les revers, les richesses périssent, en laissant leur possesseur plongé dans l'affliction.

³ Le maître en question.

⁴ *In ventum*, pour le vent, en vain.

⁵ Les ténèbres sont, dans l'Écriture, le symbole de la tristesse, et la lumière, celui de la joie. Ce mot peut aussi signifier la vie obscure et cachée que

mène un avare, ou son repas du soir pris fort tard et bien avant dans la nuit, parce qu'il donne tout le jour aux affaires.

⁶ *Numero dierum*, pendant le nombre des jours, pendant le temps de sa vie.

⁷ Il ne s'agit pas, comme nous l'avons déjà fait remarquer, d'une vie d'épicurien, mais de l'usage modéré des biens acquis, usage infiniment préférable à l'avarice qui les possède sans en jouir et sans en laisser jouir personne.

LEÇON VII.

Cinquième raison : Vanité des richesses prouvée par l'impossibilité où leur possesseur est d'en jouir. Sixième raison tirée de celui qui ne sait pas se servir de ses biens. L'impossibilité de connaître les choses futures est un autre obstacle à la félicité.

Est et aliud malum, quod vidi sub sole, et quidem frequens apud homines :

Vir, cui dedit Deus divitias, et substantiam, et honorem, et nihil deest animæ suæ, ex omnibus quæ desiderat : nec tribuit ei potestatem Deus ut comedat ex eo ¹, sed homo extraneus vorabit illud ; hoc vanitas, et miseria magna est.

Si genuerit quispiam centum liberos, et vixerit multos annos, et plures dies ætatis habuerit ², et anima illius non utatur bonis substantiæ suæ ³, sepulturâque careat : de hoc ego pronuntio quòd melior illo sit abortivus :

Frustrâ enim venit ⁴, et pergit ad tenebras ⁵, et oblivione delebitur nomen ejus.

¹ Il s'agit de l'avare ou du riche frappé par la mort ou la maladie.

² C'est la répétition, en d'autres termes, de *multos annos* qui précède. Vous avez pu vous convaincre, par une multitude d'exemples, que c'est la manière de l'Écriture.

³ Les Hébreux ont toujours attaché un grand prix à la sépulture : en être privé était chez eux le suprême déshonneur. c'est un des malheurs dont l'Écriture menace les méchants. Salomon dit lui-même qu'il vaudrait mieux n'être pas né. Les hommes pieux faisaient consister une partie de leur dévo-

tion à ensevelir et à enterrer les morts, comme nous l'avons vu dans l'histoire de Tobie. Ce grand soin des sépultures chez les Hébreux est une preuve de leur vive croyance à l'immortalité de l'âme. Aujourd'hui encore, les juifs appellent le cimetière la maison des vivants. Le mot grec *κοιμητήριον*, d'où *cœmeterium*, cimetière, exprime la même idée, car il signifie dortoir ; c'est un témoignage éclatant de l'antique foi à la résurrection.

⁴ Sous-ent. *in mundum*.

⁵ Les ténèbres du tombeau : ce verset peut indifféremment se rapporter à l'avorton ou au riche dont il s'agit.

Non vidit solem¹, necque cognovit distantiam² boni et mali.

Etiam si duobus millibus annis vixerit, et non fuerit perfruitus bonis³ : nonne ad unum locum⁴ properant omnia?

Omnis labor hominis in ore ejus⁵ : sed anima ejus non implebitur⁶. Quid habet amplius sapiens, a⁷ stulto? et quid pauper, nisi ut pergat illuc, ubi est vita⁸?

Melius est videre⁹ quod cupias, quam desiderare quod nescias¹⁰ : sed et hoc vanitas est, et præsumptio spiritûs¹¹.

Qui futurus est, jam vocatum est nomen ejus¹² : et scitur quod homo sit, et non possit contra fortiozem se in judicio contendere¹³.

Verba sunt plurima, multamque in disputando habentia vanitatem¹⁴.

¹ Il n'en a point joui, puisque, comme il est dit dans la leçon précédente, tous les jours de sa vie il a mangé dans les ténèbres.

² *Distantiam*, ce qui sépare, ce qui distingue, la différence; il n'a pas connu cette différence, parce qu'il n'a connu que le mal. Si on l'entend de l'avorton, la chose est plus claire encore; mais le verset suivant y paraît un obstacle, car il s'applique évidemment au riche en question.

³ Sous-entendu : *quid prodesset?*

⁴ *In unum locum* (*nempe sepulcrum*).

⁵ Hébraïsme, pour dire que l'homme mange tout le fruit de son labour.

⁶ Il peut bien rassasier la faim de son corps, mais non celle de son âme.

⁷ Aulu-Gelle a employé *a* dans le sens de : en comparaison de. C'est dans ce sens qu'il a dit : *Ab illo friget*.

⁸ La vraie vie, la vie véritablement heureuse, qui ne se trouve que dans le ciel; c'est là la consolation du pauvre, il va plus directement et avec moins d'obstacle à cette vie bienheureuse, par la voie de la pauvreté.

⁹ Le voir, ou le posséder.

¹⁰ Ce que l'on ne connaît pas, parce qu'on ne l'a pas en sa possession et qu'on n'en a pas joui.

¹¹ Salomon prouve toujours sa thèse qui se résume dans ces mots : *Omnia vanitas*.

¹² *In præscientia Dei*.

¹³ C'est-à-dire, contre Dieu.

¹⁴ Toutes ces disputes ne changent rien à la destinée humaine.

LEÇON VIII.

Suite de la précédente. Jusqu'à présent Salomon a parlé de la fausse félicité; il va maintenant parler de la vraie. Ce qu'il en dit peut se diviser en deux parties. Dans la première, il exhorte à l'acquiescer; dans la seconde, à l'accélérer. Il porte d'abord pour cela aux œuvres méritoires inspirées par deux vertus cardinales : 1^o la prudence dont le propre est de choisir ce qu'il y a de meilleur; 2^o la tempérance, en tant qu'elle part de la modération envers le prochain et envers soi-même. Ce motif commence à ces mots : *Utilior est sapientia cum divitiis.*

Quid necesse est homini majora se quærere, cum ignoret quid conducat sibi ¹ in vita sua, numero dierum peregrinationis suæ ², et tempore quod ³ velut umbra præterit ⁴? Aut quis ei poterit indicare quid post eum futurum sub sole sit?

Melius est nomen bonum ⁵, quàm unguenta pretiosa; et dies mortis die nativitatæ ⁶.

Melius est ire ad domum luctûs, quàm ad domum convivii : in illa enim finis cunctorum admonetur ⁷ hominum, et vivens cogitat quid futurum sit.

Melior est ira risu : quia per tristitiam vultûs, corrigitur animus delinquentis ⁸.

¹ Ce qui lui est avantageux.

² Magnifique expression qui montre la vie comme un exil, un pèlerinage, et la patrie, au-delà du tombeau.

³ Quod est régime de præterit.

⁴ Jamais on n'a mieux exprimé la vanité et la rapidité de la vie.

⁵ La bonne renommée est comme le parfum de la vertu; voilà pourquoi elle est comparée au parfum précieux.

⁶ C'est la conséquence de ce qui précède. La mort est comme le sceaue et le couronnement

de la vie des justes; elle met fin au pèlerinage, elle introduit dans la patrie, dans le port; tandis que, par la naissance, l'âme, engagée dans les liens du corps, est exposée à une infinité de perils.

⁷ Admonetur, est remise en souvenir, est rappelée.

⁸ La seconde partie du verset explique la première. Il s'agit de ceux qui sont témoins du péché, et qui, au lieu d'en rire, en témoignant de la colère et de la tristesse, ce qui corrige le pécheur.

Cor sapientium ubi tristitia est, cor et stultorum ubi lætitia ¹.

Melius est a sapiente corripui, quàm stultorum adulatione decipi :

Quia sicut sonitus spinarum ardentium sub olla ², sic risus stulti : sed et hoc vanitas.

Calumnia conturbat sapientem ³, et perdet robur cordis illius ⁴.

Melior est finis orationis, quàm principium ⁵. Melior est patiens arrogante ⁶.

Ne dicas : Quid putas causæ est quòd priora tempora meliora fuisse quàm nunc sunt? stulta enim est hujusmodi interrogatio ⁷.

Utilior est sapientia cum divitiis, et magis prodest videlicet solum ⁸.

Sicut enim protegit sapientia, sic protegit pecunia ⁹.

¹ *Lætitia enim dissolvit sapientiam*, dit Bossuet, *luctus superbiam stultitiamque comprimit*. Le sage est grave et paraît triste; l'insensé rit toujours.

² Le feu d'épine est le plus chaud et le plus pétillant. Cette comparaison est très-belle et parfaitement rendue. Les sentences qui précèdent sont d'une profondeur et d'une justesse admirables.

³ Non le sage parfait, dit saint Jérôme, mais celui qui travaille à le devenir.

⁴ Elle le décourage un moment; mais elle lui donne bientôt une nouvelle force, en le détachant de la terre et en le jetant tout en Dieu.

⁵ Ce n'est que par la fin, et non par les premières apparences, que l'on peut bien juger des choses. L'hébreu porte : *finis*

negotii, au lieu de *finis orationis*.

⁶ Parce que l'arrogant agit au gré de l'orgueil et de la présomption qui l'entraînent dans des fautes dont l'homme patient sait se garantir.

⁷ Parce que c'est en quelque sorte imputer à Dieu ce qui n'a pour cause que l'orgueil et la malice des hommes. Du côté de Dieu, les temps ont toujours été meilleurs : ceux de la loi écrite valaient mieux que ceux de la loi de nature, et ceux de la loi d'amour valent mieux que ceux de la loi de crainte.

⁸ La sagesse est plus utile avec les richesses qu'avec la pauvreté à ceux qui voient le soleil, c'est-à-dire, aux hommes.

⁹ Quoique d'une manière différente.

Hoc autem plus habet eruditio et sapientia, quod vitam tribuunt possessori suo ¹.

In die bona frueri bonis, et malam diem præcave. Sicut enim hanc, sic et illam fecit Deus, ut non inveniatur homo contra eum justas querimonias ².

Hæc quoque vidi in diebus vanitatis meæ ³. Justus perit in justitia sua, et impius multo vivit tempore in malitia sua.

Noli esse justus multum ⁴ : neque plus sapias quam necesse est ⁵, ne obstupescas.

Ne impiè agas : et noli esse stultus, ne moriaris in tempore non tuo ⁶.

Bonum est te sustentare justum, sed et ab illo ⁷ ne subtrahas manum tuam : quia qui timet Deum, nihil negligit ⁸.

Sapientia confortavit sapientem super decem ⁹ principes civitatis.

Non est enim ¹⁰ homo justus in terra, qui faciat bonum, et non peccet ¹¹.

¹ La vie par excellence, la vie éternelle.

² Il ne les a pas faits pour cela, mais il les a faits de telle manière que l'homme n'a aucune plainte raisonnable à élever contre lui.

³ C'est-à-dire, de ma vie. Cette expression est en harmonie avec ce que Salomon a dit plus haut : Que l'homme passe comme une ombre.

⁴ *Multum* signifie quelquefois extrêmement, au-delà des bornes, c'est le sens qu'il a ici.

⁵ *Oportet autem sapere ad sobrietatem*, dit saint Paul, Rom. xii, 3.

⁶ Beaucoup abrègent leurs

jours, en se livrant à la folie.

⁷ *Ille*, construit avec *hic*, signifie l'autre, par opposition ; c'est le sens qu'il a ici. Mais ne retirez pas votre main de celui-là, de l'autre, c'est-à-dire, de celui qui n'est pas juste. Retirer sa main est un hébraïsme qui signifie refuser l'aumône.

⁸ Sous-entendu *de iis que illi placent*.

⁹ *Decem* est ici un nombre absolu qui a le même sens que tous.

¹⁰ *Enim* a ici le sens de *mais* que lui donne quelquefois Tacite.

¹¹ Il ne faut donc ni trop compter sur sa sagesse ni s'en enorgueillir.

Sed et cunctis sermonibus, qui dicuntur, ne accommodes cor tuum ¹ : ne fortè audias seruum tuum maledicentem tibi.

Scit enim conscientia tua, quia et tu crebrò maledixisti aliis ².

Lustravi universa animo meo, ut scirem, et considerarem, et quærerem sapientiam, et rationem : et ut cognoscerem impietatem stulti, et errorem imprudentium :

Et inveni amariorum morte mulierem ³. Qui placet Deo, effugiet illam : qui autem peccator est, capietur ab illa.

LEÇON IX.

Comme second moyen d'arriver à la félicité, Salomon exhorte à l'observation des commandements de Dieu, et signale les obstacles qui en éloignent. Ces obstacles ou empêchements sont, d'un côté, l'abus de la puissance humaine, et, de l'autre, le sommeil apparent de la puissance divine.

Sapientia hominis lucet in vultu ejus ⁴, et potentissimus faciem illius commutabit ⁵.

Ego os ⁶ regis observo ⁷, et præcepta juramenti Dei ⁸.

¹ Sous-entendu *ad illos investigandos*; parce que, si ses discours sont louangeurs, ils portent à l'orgueil; si au contraire ils sont remplis de blâme, ils provoquent à la colère, surtout s'ils partent de la bouche de ceux dont on n'a pas lieu de les attendre, comme l'insinue la seconde partie du verset.

² *Maledico* signifie ici médire, mal parler de, décrier.

³ A cause des regrets qu'amène sa fréquentation.

⁴ Aussi a-t-on dit avec beaucoup de raison que le visage est le miroir de l'âme.

⁵ C'est ce qui arrivera après la résurrection.

⁶ *Os* pour *præcepta*, l'instrument pour la chose; métonymie.

⁷ Salomon parle ici au nom du sage ou de l'homme juste en général, qui n'est pas moins attentif à observer la loi humaine que la loi divine.

⁸ C'est-à-dire, *Juramenti Deo facti*. Nous avons vu au livre de l'Exode que le peuple jura d'observer la loi qui venait de lui être donnée sur le mont Sinaï.

Ne festines recedere a facie ejus ¹, neque permaneas in opere malo ² : quia omne, quod voluerit, faciet :

Et sermo illius potestate plenus est : nec dicere ei quisquam potest : Quare ita facis ?

Qui custodit præceptum, non experietur quidquam mali.

Omni negotio tempus est, et opportunitas, et multa hominis afflictio :

Quia ignorat præterita, et futura nullo scire potest nuntio ³.

Non est in hominis potestate prohibere spiritum ⁴, nec habet potestatem in die mortis ⁵, nec sinitur quiescere ingruente bello ⁶, neque salvabit impietas impium ⁷.

Omnia hæc consideravi, et dedi cor meum in cunctis operibus, quæ fiunt sub sole. Interdum dominatur homo homini in malum suum ⁸.

Vidi impios sepultos ⁹ : qui etiam cum adhuc viverent, in loco sancto erant, et laudabantur in civitate. Sed et hoc vanitas est.

Etenim quia non profertur citò contra malos sententia ¹⁰, absque timore ullo filii hominum perpetrant mala.

¹ *Recedere a facie ejus*, hébraïsme qui signifie transgresser les préceptes affirmatifs.

² C'est-à-dire, dans la transgression des préceptes négatifs.

³ Ce qui suit est l'explication de ce qui précède.

⁴ Construisez : *prohibere spiritum non est, etc.* ; arrêter l'esprit ou l'âme : l'empêcher de sortir du corps.

⁵ Pour le retarder à son gré.

⁶ On peut, avec certains interprètes, sous-entendre *mortis* : la guerre que lui fait la mort.

⁷ Il recourra en vain à la magie, à la divination, à l'évocation des morts et aux autres moyens que l'impiété employait alors.

⁸ Quand le pouvoir exalte son orgueil, ou quand il en abuse, il aggrave son jugement.

⁹ C'est-à-dire, ayant reçu les honneurs de la sépulture, comme s'ils eussent été justes et bons.

¹⁰ Cette sentence est différée jusqu'au jugement de Dieu.

Attamen peccator ex eo quòd centies facit malum, et per patientiam sustentatur¹, ego cognovi quod erit bonum timentibus Deum², qui verentur faciem ejus³.

Non sit bonum impio, nec prolongentur dies ejus, sed quasi umbra transeant qui non timent faciem Domini⁴.

Est et alia vanitas, quæ fit super terram; sunt justi, quibus mala proveniunt, quasi opera egerint impiorum: et sunt impii, qui ita securi sunt, quasi justorum facta habeant.

Omnia hæc tractavi in corde meo, ut curiosè intelligerem: Sunt justi atque sapientes, et opera eorum in manu Dei⁵: et tamen nescit homo, utrùm amore an odio dignus sit⁶:

Sed omnia in futurum servantur incerta⁷.

Quodcumque facere potest manus tua, instanter ope-

¹ Dieu supporte le pécheur, il l'attend à pénitence, mais il ne l'approuve pas; il est patient, dit saint Augustin, parce qu'il est éternel.

² Si Dieu est si bon pour les pécheurs, que ne fera-t-il pas pour les justes? C'est la pensée que suggère à Salomon le spectacle même de la longanimité avec laquelle ce grand Dieu supporte les premiers.

³ La face pour la personne; synecdoche. Mais *faciem* est ici éminemment rationnel; parce que nous sommes toujours en présence de Dieu, et que nous ferions d'inutiles efforts pour nous y soustraire.

⁴ Afin que le scandale causé par la prospérité des méchants

diminue: du reste, c'est ici une prophétie plutôt qu'une imprécation.

⁵ Le sage répond à la difficulté qui précède: les justes et leurs œuvres sont dans les mains de Dieu; il recueille tout, rien ne lui échappe et ne restera sans récompense.

⁶ Ensuite il est une autre considération qui doit diminuer le scandale qu'offre le spectacle de ceux qui ont les apparences de la justice, et sont traités comme des méchants, c'est que personne ne sait s'il est devant Dieu digne d'amour ou de haine.

⁷ Tout reste dans l'incertitude jusqu'au jugement de Dieu.

rare : quia nec opus ¹, nec ratio ², nec sapientia ³, nec scientia ⁴ erunt apud inferos, quò tu properas ⁵.

Verti me ad aliud, et vidi sub sole, nec velocium esse cursum ⁶, nec fortium bellum ⁷, nec sapientium panem ⁸, nec doctorum divitias, nec artificum gratiam ⁹; sed tempus, casumque in omnibus ¹⁰.

Nescit homo finem suum : sed sicut pisces capiuntur hamo, et sicut aves laqueo comprehenduntur, sic capiuntur homines in tempore malo ¹¹, cum eis extemplo supervenerit ¹².

Hanc quoquè sub sole vidi sapientiam, et probavi maximam ¹³ :

Civitas parva ¹⁴, et pauci in ea viri : venit contra eam rex magnus, et vallavit eam, extruxitque munitiones ¹⁵ per gyrum, et perfecta est obsidio.

¹ Au-delà du tombeau, on ne peut plus ni mériter ni démeriter.

² Les conditions de la raison sont changées : l'âme, dégagée des sens, n'a plus besoin de longues déductions pour arriver à la vérité.

³ Parce qu'il n'y a plus de liberté.

⁴ Il n'y a plus de science, mais une vue claire.

⁵ La rapidité avec laquelle nous marchons vers le tombeau est une raison de nous hâter de faire le bien qui est en notre pouvoir, et de ne rien négliger, comme il est dit plus haut.

⁶ La course, pour le prix de la course; métonymie.

⁷ Souvent ce ne sont pas les plus braves qui sont chargés de la guerre.

⁸ C'est-à-dire, ni la faveur pour les habiles ou les plus habiles.

⁹ Qui sont quelquefois dans l'indigence, sans que ce soit par leur faute.

¹⁰ C'est-à-dire que l'occasion et le hasard jouent un grand rôle en toutes choses.

¹¹ Le temps mauvais par excellence, dans l'opinion des hommes, le temps de la mort.

¹² Chacun doit donc se tenir prêt et préparer le compte rigoureux qu'il aura bientôt à rendre. Cette pensée doit consoler ceux qui sont frustrés des biens de la terre, et effrayer ceux qui se sont élevés ou enrichis par l'iniquité.

¹³ C'est comme s'il y avait : voici ce que j'ai encore vu sous le soleil, et j'y ai trouvé une grande sagesse.

¹⁴ Cela répond à notre gallicisme : c'était une petite ville, etc.

¹⁵ Vallavit indique la circonvallation, et munitiones, les

Inventusque est in ea vir pauper et sapiens, et liberavit urbem per sapientiam suam, et nullus deinceps recordatus est hominis illius pauperis ¹.

Et dicebam ego, meliorem esse sapientiam fortitudine : quomodo ergo sapientia pauperis contempta est, et verba ejus non sunt audita ².

Melior est sapientia, quam arma bellica ³ : et qui in uno peccaverit, multa bona perdet ⁴.

LEÇON X.

Différence entre le sage et l'insensé ; de l'insensé et de l'esclave exaltés ; le riche et le prince humiliés ; le détracteur occulte et le serpent ; avantage du sage sur l'insensé ; du roi enfant et des princes qui mangent dès le matin ; mauvais emploi du pain et du vin ; ne pas médire des rois et des riches.

Muscae morientes perdunt suavitatem unguenti.

Cor sapientis in dextera ejus, et cor stulti in sinistra illius ⁵.

Sed et in via stultus ambulans, cum ipse insipiens sit, omnes stultos æstimat ⁶.

tours et autres ouvrages construits pour empêcher les assiégés de la franchir.

¹ Il arrive même quelquefois que l'envie s'acharne contre lui et qu'il est persécuté.

² La réponse à cette question est dans l'orgueil et dans la perversité des hommes.

³ La preuve en est dans ce qui précède.

⁴ Une seule faute suffit souvent pour tout compromettre, et, en morale, pour perdre plusieurs années de vertu.

⁵ La droite et la gauche ont différents sens dans l'Écriture.

Ici la droite signifie le bien, et la gauche, le mal. On voit dans d'autres passages que la droite est le côté des bons, et la gauche, celui des méchants ; la droite est le Midi, et la gauche, le Septentrion ; parce que les Hébreux déterminaient les points cardinaux en se tournant la face vers l'Orient ; c'est de là que viennent les mots *orienter*, *s'orienter*.

⁶ C'est ainsi que certains hommes s'imaginent que personne n'a plus de religion, parce qu'ils ont le malheur de ne plus en avoir.

Est malum quod vidi sub sole, quasi per errorem ¹ egrediens a facie principis :

Positum stultum in dignitate sublimi, et divites ² sedere deorsum.

Vidi servos in equis, et principes ³ ambulantes super terram quasi servos.

Qui fodit foveam, incidet in eam : et qui dissipat sepe, mordebit eum coluber ⁴.

Qui transfert lapides, affligetur in eis : et qui scindit ligna, vulnerabitur ab eis ⁵.

Si retusum fuerit ferrum, et hoc non ut prius ⁶, sed hebetatum fuerit ⁷, multo labore exacuetur, et post industriam sequetur sapientia.

Si mordeat serpens in silentio, nihil eo minus habet ⁸ qui occultè detrahit ⁹.

Verba oris sapientis gratia : et labia ¹⁰ insipientis præcipitabunt eum ¹¹ :

Initium verborum ejus stultitia, et novissimum oris ¹² illius error pessimus.

¹ *Quasi per errorem*, parce qu'il n'y a pas de princes assez méchants pour le faire ou le permettre sciemment et volontairement ; l'hébreu porte : *per ignorantiam*.

² *Divites* signifie ici les hommes précieux, les gens habiles.

³ *Principes*, les grands, les nobles.

⁴ Ce verset signifie que celui qui fait du mal aux autres, sera puni. Par *foveam*, il faut entendre une fosse creusée avec mauvaise intention, pour faire tomber les autres, et par *sepem*, la haie qui protège un héritage.

⁵ Sens du verset précédent.

⁶ C'est-à-dire, s'il n'est pas

dans l'état où l'on a coutume de le faire aiguïser.

⁷ Si on le laisse de plus en plus s'émousser par la rouille et le frottement.

⁸ Celui qui n'a rien de moins qu'un autre lui ressemble.

⁹ On ne doit donc pas seulement fuir la médisance, mais s'éloigner de celui qui médit, comme on a coutume de s'éloigner d'un serpent.

¹⁰ Les lèvres, c'est-à-dire, les paroles, les discours ; métonymie.

¹¹ Les feront tomber dans des précipices, lui occasionneront de lourdes chutes.

¹² *Oris* pour *sermonum*, l'in-

Stultus verba multiplicat ¹. Ignorat homo, quid ante se fuerit : et quid post se futurum sit, quis ei poterit indicare?

Labor stultorum affliget eos ², qui nesciunt in urbem ³ pergere.

Væ tibi terra, cujus rex puer est ⁴, et cujus principes mane comedunt ⁵.

Beata terra, cujus rex nobilis est ⁶, et cujus principes vescuntur in tempore suo ⁷; ad reficiendum, et non ad luxuriam.

In pigritiis ⁸ humiliabitur contignatio ⁹, et in infirmitate manuum ¹⁰ perstillabit domus.

In risum faciunt panem ¹¹, et vinum ut epulentur viventes ¹² : et pecuniæ obediunt omnia ¹³.

strument pour la chose, comme plus bas : *Novissimum oris*, les dernières paroles ; métonymie. A mesure qu'il s'échauffe, l'insensé dit des choses plus déraisonnables, et, si on le pousse, il finit quelquefois par le blasphème.

¹ C'est le propre de la plupart des enfants des hommes et de tous ceux qui réfléchissent peu.

² Ils n'en tireront que des regrets et de l'affliction.

³ La cité éternelle dont il est dit dans Ézéchiel : *Et nomen civitatis : Dominus ibidem*.

⁴ *Vel ætate, vel moribus et sensu*.

⁵ *Comedunt estici pour epulantur*. Ceux qui se livrent dès le matin aux plaisirs de la table, se montrent possédés et conduits par cette passion qui en engendre tant d'autres qu'elle est un véritable fléau, surtout dans les princes.

⁶ *Mente et ingenio*.

⁷ *Tempore suo* veut dire le

temps où chacun a besoin de réparer ses forces par les aliments, comme l'indique le verbe *reficiendum* qui suit : ce temps varie selon les tempéraments.

⁸ Le pluriel indique une paresse qui se répète et s'accumule en quelque sorte par sa continuité.

⁹ Le toit sera humilié, c'est-à-dire dégradé, parce qu'il ne sera pas réparé.

¹⁰ Les mains paresseuses sont comme des mains malades, c'est-à-dire, sans force et sans activité.

¹¹ Le pain, pour tout ce qu'on peut faire avec la matière du pain. — *In risum*, pour se divertir, en goûtant les plaisirs de la table.

¹² Hébraïsme qui veut dire : passer sa vie dans les festins.

¹³ Vous voyez que le monde n'a pas changé. Ce verset est très-beau de sens et d'expression.

In cogitatione tua ¹ regi ne detrahas, et in secreto cubi-
culi tui ne maledixeris diviti ²; quia et aves cœli porta-
bunt vocem tuam, et qui habet pennas annuntiabit sen-
tentiam ³.

LEÇON XI.

Dans ce qui précède, Salomon a exhorté aux actions vertueuses en général; dans ce qui suit, il exhorte aux œuvres de miséricorde en particulier, parce qu'elles conduisent plus spécialement à la félicité éternelle, qui en sera la récompense. Vous distinguerez trois parties : dans la première, l'auteur sacré exhorte à la charité; dans la seconde, il exhorte à l'exercer promptement; dans la troisième, il en montre les heureuses conséquences. La seconde commence à *Mane semina*, et la troisième, à *Lætare ergò*.

Mitte panem tuum super transeuntes aquas ⁴ : quia post tempora multa invenies illum ⁵.

Da partem septem, nec non et octo ⁶ : quia ignoras quid futurum sit mali super terram ⁷.

Si repletæ fuerint nubes, imbrem super terram effun-

¹ Parce que ce qui est habituellement dans la pensée, est bientôt sur les lèvres.

² *Diviti* indique ici un homme puissant : la richesse donne toujours une certaine puissance. C'est un devoir d'honorer les rois et ceux qui partagent leur autorité.

³ C'est-à-dire que la parole et la pensée iront aussi vite que si elles étaient portées par les oiseaux du ciel, ou que si le dénonciateur avait des ailes.

⁴ C'est-à-dire, faites l'aumône. Dans l'Écriture le mot *eaux* signifie souvent *tribulations*; ici il signifie le *pauvre, l'affligé*. Il peut signifier aussi le fleuve du temps. *Transeuntes* indique qu'il

faut donner même à ceux de qui on n'attend aucune récompense ici-bas.

⁵ Quelquefois en ce monde et inmanquablement dans l'autre. La récompense peut être retardée; elle est toujours certaine. Ce verset présente une image simple et naïve qui renferme un sens admirable.

⁶ Nous avons déjà vu que le nombre *sept* est souvent indéterminé et signifie un grand nombre. *Septem* et *octo* signifient donc ici : à tous ceux qui vous demandent.

⁷ D'où il suit que personne ne sait s'il ne sera pas un jour réduit à mendier son pain.

dent ¹. Si ceciderit lignum ad austrum, aut ad aquilonem, in quocumque loco ceciderit, ibi erit ².

Qui observat ventum, non seminat : et qui considerat nubes, nunquam metet ³.

Quomodo ignoras quæ sit via spiritûs ⁴, et quâ ratione compingantur ossa in ventre prægnantis : sic nescis opera Dei, qui fabricator est omnium ⁵.

Mane semina semen tuum, et vespere ne cesset manus tua ⁶ : quia nescis quid magis oriatur, hoc aut illud ; et si *utrumque simul, melius erit* ⁷.

Dulce lumen, et delectabile est oculis videre solem.

¹ Les riches doivent faire de même : ils sont, dans les desseins providentiels, comme des nuées bienfaisantes qui doivent distiller l'aumône sur ceux qui ont besoin. C'est une magnifique image, pleine de philosophie et de grandeur.

² Autre image, autre enseignement : de même que l'arbre reste où il tombe et ne peut plus ni végéter ni se relever, ainsi le riche ne pourra plus faire l'aumône après sa mort : il restera éternellement dans l'état de grâce ou de péché, comme la mort l'aura surpris.

³ Encore une image nouvelle et un enseignement nouveau : semblable au laboureur qui répand sa semence sur le sillon, le riche doit répandre l'aumône dans le sein des pauvres, sans se laisser influencer par mille considérations qui pourraient l'arrêter dans l'exercice de ce grand devoir.

⁴ C'est-à-dire, la voie par laquelle l'âme entre dans le corps pour s'y unir.

⁵ Le riche ignore donc égale-

ment quand il plaira à Dieu de le retirer du monde ; il doit conséquemment se hâter d'acquérir des mérites, en faisant l'aumône. C'est dans le même sens que le Sauveur a dit : *Stulte, hæc nocte repentem animam tuam a te ; quæ autem congregasti, cujus erunt ?* (Luc, XII.)

⁶ C'est la conséquence de ce qui précède. Le mot *semen* signifie ici les aumônes, les bonnes œuvres. *Mane semina semen tuum* ; cet hébraïsme est plein de sens, de fraîcheur et de grâce.

⁷ La métaphore continue : sous la figure de cette semence qui germe ou ne germe pas, l'Esprit saint nous représente les bonnes œuvres vraiment bonnes et celles qui sont stériles.—C'est une objection ou plutôt un obstacle que l'Esprit saint prend soin d'écartier. L'homme oublie souvent de faire le bien parce qu'il se laisse absorber par les jouissances matérielles. Le remède à ce mal est indiqué dans les versets suivants.

Si annis multis vixerit homo, et in his omnibus lætatus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis ¹, et dierum multorum ² : qui cùm venerint, vanitatis arguentur præterita.

Lætare ergò juvenis in adolescentia tua, et in bono sit cor tuum in diebus juventutis tuæ, et ambula in viis cordis tui ³, et in intuitu oculorum tuorum ⁴ : et scito quòd pro omnibus his adducet te Deus in judicium ⁵.

Aufer iram a corde tuo ⁶, et amove malitiam ⁷ a carne tua. Adolescentia enim et voluptas vana sunt ⁸.

LEÇON XII.

Ne pas attendre la vieillesse pour se souvenir de Dieu. Tout n'étant que vanité, il faut observer les commandements de Dieu ; car on rendra compte de toutes ses actions ; la fin de ce livre en fait de mieux en mieux apprécier l'esprit. La pensée de Dieu, qui ne nous va pas sans la crainte et l'amour, est montrée comme la principale chose dont il faille se préoccuper pour arriver au bonheur. La fin de la leçon est comme une rapide récapitulation de ce qui précède.

Memento Creatoris tui in diebus juventutis tuæ, ante-

¹ Le temps qu'on passe dans le tombeau où ne luit pas la lumière du soleil.

² Les jours de l'éternité. Tout ce verset est de la plus grande beauté, surtout si on le met en regard de celui qui précède.

³ Hébraïsme, pour dire : selon les penchans de votre cœur

⁴ C'est-à-dire, en suivant les attrait de la concupiscence. Tout ceci est une espèce d'ironie formant une figure de rhétorique qu'on appelle *permissio*, par laquelle, pour mieux montrer à l'auditeur les funestes issues de la voie d'où l'on veut le retirer, on semble l'y

pousser et l'exhorter à y persévérer.

⁵ Jugement terrible, qui doit glacer d'effroi ceux qui s'abandonnent à leurs passions déréglées.

⁶ L'impétuosité de ses passions rend le jeune homme prompt à la colère ; voilà pourquoi le sage le prémunit contre ce danger.

⁷ La malice, c'est-à-dire le péché.

⁸ La jeunesse passe et les plaisirs avec elle, et, si ces plaisirs ont été criminels, il ne reste que le crime et les remords.

quam veniat tempus afflictionis ¹, et appropinquent anni, de quibus dicas : Non mihi placent :

Antequam tenebrescat sol, et lumen, et luna, et stellæ ², et revertantur nubes post pluviam ³ :

Quando commovebuntur custodes domûs ⁴, et nutabunt viri fortissimi ⁵, et otiosæ erunt molentes ⁶ in minuto numero, et tenebrescent videntes ⁷ per foramina ⁸ :

Et claudent ostia ⁹ in platea ¹⁰, in humilitate vocis molentis ¹¹, et consurgent ad vocem volucris ¹², et obsurdescent omnes filiæ carminis ¹³.

¹ C'est-à-dire, la vieillesse où l'on est assailli de maladies.

² Toutes ces choses paraissent s'obscurcir pour la vieillesse qui a les yeux comme voilés.

³ C'est-à-dire, avant que la mort vienne après la vieillesse. Rien de plus triste que les nuages qui reviennent après la pluie; image de la mort qui suit la vieillesse.

⁴ *Domûs*, c'est le corps qui est l'habitation ou la maison de l'âme. *Custodes domûs*, ce sont les sens, qui veillent à la conservation du corps. Double métaphore où brille une haute philosophie. *Commovebuntur* est pour *hebetabuntur*.

⁵ Tout étant figure ici, *viri fortissimi* est pour *crura et tibiae*. Elles sont appelées *viri*, à *virtute*, à cause de la force qui leur permet de soutenir le poids du corps. Cette métaphore est plus éloignée du génie de notre langue.

⁶ *Molentes*, les dents molaires ou simplement les molaires; parce qu'elles écrasent la nourriture comme des meules d'huileries ou de moulins.

⁷ Les voyants, c'est-à-dire,

les yeux qui sont bien réellement les voyants par excellence.

⁸ *Foramina*, les orbites des yeux. Cette image est très-belle.

⁹ *Ostia*, les lèvres qui sont dites se fermer dans la vieillesse parce qu'elles ne se prêtent plus qu'avec peine aux fonctions de la parole. Quelques interprètes entendent ce mot de tous les sens; d'autres, des portes mêmes de la maison qui sont comme fermées pour le vieillard quand il ne peut plus sortir.

¹⁰ Les portes qui donnent sur la place, ou simplement les portes extérieures.

¹¹ Sous-entendu, *sermonem*, la voix qui moud le discours, c'est-à-dire qui l'émiette en phrases, en mots et en syllabes. La voix s'affaiblit dans la vieillesse et ne peut presque plus ouvrir les lèvres qui lui livrent passage, de là *in humilitate vocis*.

¹² C'est-à-dire, au chant du coq. Les vieillards dorment peu et d'un sommeil léger. Ils ont, comme les petits enfants, à cause de l'affaiblissement des organes, certains besoins plus fréquents et plus impérieux.

¹³ C'est-à-dire, les oreilles.

Excelsa quoque timebunt ¹, et formidabunt in via ²,
florebit amygdalus ³, impinguabitur locusta ⁴, et dissipabitur capparitis ⁵ : quoniam ibit homo in domum æternitatis suæ ⁶, et circuibunt in platea plangentes ⁷.

Antequam ⁸ rumpatur funiculus argenteus ⁹, et recurrat vitta aurea ¹⁰, et conteratur hydria super fontem ¹¹, et confringatur rota ¹² super cisternam,

Cette expression est pleine de grâce et de poésie; il en est de même de toute cette allégorie émaillée de métaphores conformes au génie de la langue hébraïque et à laquelle l'antiquité profane n'a rien de comparable pour les beautés de détails et le haut enseignement moral qui ressort de toutes ces défaillances et de ces ruines de l'homme.

¹ Les vieillards n'aiment ni à monter ni à descendre.

² A cause de leur faiblesse.

³ C'est-à-dire que la tête du vieillard blanchira comme l'amandier en fleur.

⁴ *Locusta*, la partie de l'homme qui, comme la sauterelle, demande sans cesse à manger, et se charge de graisse dans la vieillesse.

⁵ C'est-à-dire, la concupiscence dont la càpre est ici l'image, parce que c'est un fruit très-excitant.

⁶ Le tombeau et ce qui est au-delà. Quelle magnifique expression, et en même temps quel splendide horizon offert aux regards de l'homme, au-delà de toutes ces défaillances qu'il doit traverser !

⁷ Comme il arrive dans les funérailles.

⁸ Il faut rattacher ceci au commencement du chapitre : *Memento Creatoris*, etc

⁹ C'est-à-dire, le lien précieux qui unit l'âme au corps.

¹⁰ *Vitta aurea*, le bonheur du ciel, la vie future qui l'emporte autant sur la vie présente que l'or l'emporte sur l'argent. Nous attachons au mot *vitta aurea* l'idée de fête et de bonheur, parce que la bandelette était un ornement commun à tous les Orientaux. C'étaient les diadèmes des rois. Les jours de fête cet ornement de tête était plus orné. La bandelette d'or indique donc éminemment un jour de fête. Chez les païens, elle était principalement réservée aux prêtres et aux victimes. *Recurrat*, tout le christianisme est dans ce mot qui nous montre l'homme d'abord en possession de l'union avec Dieu, puis privé de ce bien inappréciable par le péché, puis remis en possession de ce même bien par la Rédemption.

¹¹ La cruche, c'est-à-dire le corps; *super fontem*, sur la source d'où il est sorti; c'est-à-dire la terre dans laquelle il doit retourner et qui doit le rendre.

¹² La roue du treuil sur lequel s'enroule la corde qui fait monter ou descendre les seaux. Ces deux dernières images représentent également la mort; la roue est l'image de la vie; la cisterne, l'abîme ténébreux du sépulcre.

Et revertatur pulvis in terram suam unde erat, et spiritus redeat ad Deum, qui dedit illum ¹.

Vanitas vanitatum, dixit Ecclesiastes, et omnia vanitas ².

Cumque esset sapientissimus Ecclesiastes, docuit populum, et enarravit quæ fecerat : et investigans composuit parabolas multas.

Quæsivit verba utilia, et conscripsit sermones rectissimos, ac veritate plenos.

Verba sapientium sicut stimuli ³, et quasi clavi in altum defixi ⁴, quæ per magistrorum consilium data sunt a pastore uno ⁵.

His amplius, fili mi, ne requiras. Faciendi plures libros nullus est finis ⁶ : frequensque meditatio, carnis afflictio est.

Finem loquendi ⁷ pariter omnes audiamus. Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo ⁸ :

Et cuncta, quæ fiunt, adducet Deus in iudicium pro omni errato ⁹, sive bonum, sive malum ¹⁰ illud sit.

¹ Ce seul verset vaut mieux que toute la philosophie antique. L'Écriture est une mine inépuisable; chaque mot est comme un lingot d'or, qui mérite d'être pesé à part.

² Ici Salomon récapitule brièvement ce qu'il a dit.

³ Elles sont pour les hommes ce que l'aiguillon est pour les animaux.

⁴ Elles sont plus encore : elles ne font pas seulement une blessure passagère, comme l'aiguillon ; mais, comme des clous bien plantés, elles demeurent profondément enfoncées dans le cœur.

⁵ Ce pasteur unique est Dieu et Jésus-Christ. *Pastore*; ce mot renferme de grands enseignements : il nous montre dans la vérité la nourriture des âmes ;

Dieu veillant sur elles, comme un pasteur sur son troupeau, et il est de plus une prophétie dont nous voyons l'accomplissement : *et fiet unum ovile, et unus pastor.*

⁶ Parce qu'une difficulté résolue en fait naître une autre.

⁷ La fin de ce discours, de ce qu'il vient de dire ou de tous ces discours.

⁸ Ceci éclaircit tout ce que certaines sentences qui précèdent pourraient avoir d'obscur et de favorable en apparence à l'épicurisme. Nous ne pouvons que répéter ici ce que nous venons de dire p. 104 note 7.

⁹ *Errato*, c'est-à-dire *peccato*.

¹⁰ Ceci ne se rapporte pas à *omni errato*, mais à *cuncta quæ fiunt*.



LA SAGESSE.

L'auteur de ce livre se propose pour fin principale l'instruction des rois, des grands et des juges de la terre. On peut y distinguer deux parties.

La première contient une exhortation à la Sagesse. L'auteur invoque tous les motifs qui doivent porter à s'attacher à elle; il expose en même temps les avantages qu'elle procure.

La seconde partie renferme une espèce de paraphrase de la prière de Salomon. L'auteur continue, comme il a déjà fait dans la première partie, de parler au nom de ce prince. Il montre les heureux effets de la Sagesse sur les anciens patriarches et ensuite sur le peuple de Dieu. Le cadre des *Classiques chrétiens* n'a pas permis d'insérer ces pages éloquentes où l'auteur invoque l'histoire à l'appui de ses exhortations. Ce livre, ainsi que celui de l'Écclésiastique, contient des commentaires inspirés de ceux de Salomon.

LEÇON I.

L'auteur exhorte ceux qui jugent la terre, à aimer la justice et à bien penser de Dieu; il signale la corruption et l'esprit de dénigrement comme les deux choses qui éloignent le plus la Sagesse; il faut étouffer jusqu'aux murmures secrets de son cœur, qui n'échappent point à l'oreille de Dieu, et fuir les excès qui conduisent à la mort, triste fruit du péché; ce sont là les premières conditions pour arriver à la Sagesse.

Diligite justitiam, qui judicatis terram ¹. Sentite de Domino in bonitate ², et in simplicitate cordis quærite illum :

¹ La justice est le principal apanage de l'autorité souveraine. *Judicatis* est donc ici pour *regitis*.

² *In bonitate*, hébraïsme, pour

bene. Pensez bien de Dieu, c'est-à-dire, de sa Providence, de quelque manière qu'il lui plaise de régler les choses de ce monde.

Quoniam invenitur ab his, qui non tentant illum¹ : apparet autem eis, qui fidem habent in illum ;

Perversæ enim cogitationes separant a Deo² : probata autem virtus³ corripit insipientes⁴ ;

Quoniam in malevolam⁵ animam non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis⁶.

Spiritus enim sanctus effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus, quæ sunt sinè intellectu⁷, et corripietur⁸ a superveniente iniquitate.

Benignus est enim spiritus sapientiæ, et non liberabit maledicum a labiis suis⁹ : quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus¹⁰, et linguæ ejus auditor.

¹ *Tenter Dieu*, autre hébraïsme qui signifie *éprouver*. Ainsi nous tentons Dieu quand, manquant de confiance en sa bonté, nous lui en demandons des preuves plus conformes à notre défaut de foi qu'à sa volonté. La seconde partie du verset indique clairement que c'est bien là le sens que ces mots ont ici.

² Si le cœur de l'homme restait pur, l'image de Dieu n'y serait jamais troublée ; elle y reluirait comme dans le cœur de l'enfant, où les nuages soulevés par les passions, ne l'ont point encore obscurcie.

³ *Virtus* ici signifie puissance ; sous-entendu *ejus* ; c'est la puissance divine qui s'est révélée, ou *prouvée* par tant de merveilles.

⁴ Entre autres, ceux qui se séparent de Dieu par la corruption de leurs pensées.

⁵ Littéralement : qui veut le mal, qui s'y attache et s'y complait.

⁶ Par l'habitude, le corps devient un vil esclave soumis au péché ; c'est la plus dure et la plus honteuse de toutes les servitudes.

⁷ Il s'agit de la haute intelligence que donne la foi.

⁸ Il sera réprimé, contredit, combattu, en sorte qu'il se retirera devant l'iniquité avec laquelle il est incompatible.

⁹ Deux fois la cause pour l'effet ; double métonymie ; les lèvres pour les paroles et les paroles pour les mauvaises conséquences qu'elles entraînent souvent après elles.

¹⁰ En sorte que, lors même qu'il échapperait aux hommes, il n'échapperait pas à Dieu. Vous voyez que déjà, sous la loi antique, le mal était poursuivi jusque dans sa source, c'est-à-dire, jusque dans la pensée. Il n'y a rien de semblable dans l'antiquité païenne.

Quoniam Spiritus Domini replevit orbem terrarum ¹ : et hoc ² quòd continet omnia, scientiam habet vocis ³.

Propter hoc qui loquitur iniqua, non potest latere, nec præteriet illum corripuens iudicium ⁴.

In cogitationibus enim impii interrogatio erit ⁵ : sermonum autem illius auditio ad Deum veniet, ad correptionem iniquitatum illius.

Quoniam auris zeli audit omnia ⁶, et tumultus murmurationum non abscondetur ⁷.

Custodite ergò vos a murmuratione, quæ nihil prodest, et a detractatione parcite linguæ, quoniam sermo obscurus ⁸ in vacuum non ibit ⁹ : os autem, quod mentitur, occidit animam ¹⁰.

Nolite zelare mortem ¹¹ in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

¹ L'Esprit de Dieu, étant la troisième personne de la sainte Trinité, est immense comme Dieu lui-même. *Quò ibo a spiritu tuo ?* Où irai-je pour m'éloigner de votre Esprit ? dit le Roi-Prôphète.

² *Hoc quòd* pour *eò quòd*, c'est-à-dire, par cela même que, parce que.

³ Hébraïsme qui signifie que Dieu entend tout ce qui se dit.

⁴ *Judicium corripuens*, le jugement qui réprime et punit le mal, le jugement de Dieu.

⁵ L'impie sera interrogé, ou subira un interrogatoire sur ses pensées dont il rendra compte.

⁶ Hébraïsme, pour dire l'oreille jalouse, c'est-à-dire l'oreille de Dieu qui est souvent appelé *zêlotès* dans l'Écriture, parce qu'ayant tout fait pour lui, il vent qu'on n'aime rien autant que lui ni plus que lui. *Auris zeli*

li peut aussi signifier une oreille attentive comme celle qui est stimulée par la jalousie.

⁷ Saint Augustin entend par là que les plus secrètes pensées de révolte sont si parfaitement connues de Dieu, qu'elles sont pour lui comme le tumulte de la multitude. Les Scandinaves avaient conservé ce sentiment de la divinité : ils disaient que leurs dieux entendaient croître l'herbe.

⁸ C'est-à-dire, secret.

⁹ *In vacuum non ibit*, ne se perdra pas dans le vide, ne passera pas inaperçu, ne restera pas impuni.

¹⁰ Puisque la vérité est la nourriture ou la vie de l'âme, le mensonge est sa mort : quelle horreur dès lors ne faut-il pas en avoir ?

¹¹ Hébraïsme qui signifie chercher la mort avec ardeur,

Quoniam Deus mortem non fecit¹, nec lætatur in perditione vivorum.

Creavit autem, ut essent² omnia : et sanabiles fecit nationes³ orbis terrarum : et non est illis medicamentum exterminii⁴, nec inferorum regnum in terra⁵.

Justitia enim perpetua est, et immortalis⁶.

Impii autem manibus⁷ et verbis accersierunt illam⁸ : et æstimantes illam amicam, defluerunt⁹, et sponsiones posuerunt¹⁰ ad illam : quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

LEÇON II.

L'auteur sacré montre que les impies, sans espérance pour l'autre vie, et ignorant les secrets de Dieu, n'ont d'autre but que de jouir de celle-ci ; de là leur acharnement contre les justes ; l'homme créé immortel est devenu mortel par l'envie de Satan.

Dixerunt enim cogitantes apud se non rectè : Exiguum, et cum tædio est tempus vitæ nostræ, et non est refrigerium¹¹ in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis :

comme on a coutume de rechercher ce que l'on aime passionnément.

¹ Dieu avait créé l'homme immortel ; c'est le péché qui a introduit la mort dans le monde : *Et per peccatum mors*, dit l'Apôtre saint Paul.

² *Ut essent*, pour être et non pour mourir.

³ *Sanabiles* est pour *sanas*, et *nationes* pour *generationes*.

⁴ Remède de mort, ou poison mortel. A l'origine l'homme ne trouvait pas cela dans le fond de son être.

⁵ Le règne des enfers est le règne du péché, de la mort et des démons.

⁶ L'homme eût été de même, s'il l'avait conservée.

⁷ Les mains pour les œuvres, l'instrument pour la chose.

⁸ *Illam* (mortem).

⁹ Comme la cire sous l'action du feu, conformément au texte grec, ou comme l'eau qui s'écoule et disparaît.

¹⁰ Ils ont pris des engagements, ils ont fait alliance.

¹¹ C'est-à-dire, de consolation et d'espérance. Ce sont les im-

Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus : quoniam fumus flatus est in naribus nostris : et sermo scintilla ¹ ad commovendum cor nostrum ² :

Qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aër, et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis³, et sicut nebula dissolvetur, quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata ⁴ :

Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

Umbrae enim transitus est tempus nostrum⁵, et non est reversio finis nostri⁶ : quoniam consignata est, et nemo revertitur.

Venite ergò, et fruamur bonis quæ sunt⁷, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter.

Vino pretioso et unguentis nos impleamus⁸ : et non prætereat nos flos temporis⁹.

Coronemus nos rosis, antequam marcescant : nullum

pies qui parlent, comme dans tout le reste de la leçon, excepté dans les cinq derniers versets.

¹ Quelques anciens ont cru que la vie est un feu profond qui jette des étincelles par la parole, et de la fumée par la respiration.

² C'est l'effet que produit la parole éloquente.

³ C'est-à-dire, sans laisser de trace, comme les nuées dans l'air.

⁴ C'est le spectacle que nous avons constamment sous les yeux : les brouillards se dissipent sous l'action du soleil, et vont se condenser dans les hautes régions de l'air.

⁵ Notre temps, c'est-à-dire notre vie. Ailleurs dans l'Écriture, *vita comparatur fluctibus, vento, fumo, vaporibus, nuntiatio, navi transeunti, avi volanti, cineri, cursori, aeri, scintillæ, hospiti, herbæ, flori, fæno, nubi, nebulæ, rori, etc.*

⁶ Hébraïsme, pour dire : il n'y a pas de retour après notre fin, après la mort.

⁷ *Quæ sunt*, signifie ici présents, par opposition aux biens futurs dont les impies ne font aucun cas.

⁸ Celse a dit : *implere caput oleo*, arroser sa tête d'huile.

⁹ La fleur de l'âge.

pratum sit ¹, quod non pertranseat luxuria nostra ².

Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ : ubique relinquamus signa lætitiæ : quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.

Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani revereamur canos multi temporis.

Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ : quod enim infirmum est, inutile invenitur ³.

Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et impropereat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ ⁴.

Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat ⁵.

Factus est nobis in traductionem ⁶ cogitationum nostrarum.

Gravis est nobis etiam ad videndum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutatae sunt viæ ejus ⁷.

Tanquam nugaces aestimati sumus ab illo, et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis, et præfert

¹ Les prés où l'on peut mollement s'asseoir et danser.

² *Luxuria* signifie ici débauche, joyeuse orgie.

³ Aussi les faibles ont-ils toujours été opprimés par les gouvernements païens, qui ne connaissent d'autre droit que celui du plus fort, et étaient poussés à tous les excès par les mauvaises passions.

⁴ *Disciplina* signifie quelquefois règle de conduite bonne ou mauvaise; c'est le sens qu'il a ici.

⁵ Ce passage est évidemment prophétique, et peint trait pour trait N. S. Jésus-Christ.

⁶ *Sénèque* emploie le mot *traductio* dans le sens de diffamation; c'est celui qu'il a ici.

⁷ Hébraïsme, pour dire qu'il ne suit pas la voie connue, qu'il se conduit à part, en se distinguant des autres. La haine dont sont encore aujourd'hui l'objet ceux qui s'efforcent d'imiter Jésus-Christ, n'a pas de cause plus respectable ni de source plus noble.

novissima justorum ¹, et gloriatur patrem se habere Deum.

Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius ².

Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum ³.

Contumeliâ et tormento interrogemus eum ⁴, ut sciamus reverentiam ejus ⁵, et probemus patientiam illius.

Morte turpissimâ condemnemus eum ⁶: erit enim ei respectus ⁷ ex sermonibus illius ⁸.

Hæc cogitaverunt, et erraverunt: exæcavit enim illos malitia eorum ⁹.

Et nescierunt sacramenta Dei ¹⁰, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt ¹¹ honorem animarum sanctarum ¹².

¹ Autre hébraïsme : Ces mots peuvent signifier deux choses : ou la fin des justes, ou ce que les justes espèrent et attendent après leur mort.

² C'est-à-dire, si sa dernière fin répondra à ses paroles, s'il ressuscitera, s'il sera glorifié, comme il l'a dit.

³ De ceux qui lui sont opposés, de ses ennemis.

⁴ C'est-à-dire, mettons-le à la question.

⁵ Son respect religieux pour la volonté de Dieu. Ils veulent éprouver si sa religion et sa patience ne se démentiront pas dans les tourments.

⁶ Vous voyez de plus en plus qu'il est impossible de méconnaître ici notre divin Sauveur contre qui ont été tenus tous ces discours et exécutées toutes ces menaces.

⁷ Hébraïsme, pour dire : On aura des égards pour lui.

⁸ D'après ces discours, c'est-à-dire, d'après ce qu'il a dit lui-même : c'est une ironie. Les impies qui ne croient point à l'intervention divine, disent que Dieu interviendra en faveur du juste, puisque ce dernier s'est bercé de l'espérance de cette intervention.

⁹ Tout ce qui précède est plein de déraison et de folie : aveuglés par leur malice et leur corruption, les impies n'ont rien compris aux choses de Dieu et à la véritable destinée de l'homme. C'est la réfutation des déclamations insensées qu'on vient de lire.

¹⁰ *Sacramenta*, les secrets sacrés.

¹¹ *Nec judicaverunt*, ils n'ont pas apprécié.

¹² C'est-à-dire, l'honneur dont

Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem ¹, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum ².

Invidiâ autem diaboli ³ mors introivit in orbem terrarum :

Imitantur autem illum qui sunt ex parte illius ⁴.

LEÇON III.

L'auteur sacré continue de réfuter les impies; il montre le bonheur des justes qui, dans cette vie, sont en butte à leur mépris, et les malheurs des impies qui sont réprouvés de Dieu; la récompense de la chasteté et des bonnes œuvres.

Justorum autem animæ in manu ⁵ Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis ⁶.

Visi sunt oculis insipientium mori : et æstimata est afflictio exitus illorum ;

Et quod a nobis est iter ⁷, exterminium : illi autem sunt in pace.

Et si ⁸ coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitate plena est.

jouissent les âmes saintes après la mort.

¹ C'est-à-dire, indestructible ou immortel.

² Ce qui prouve qu'il s'agit de l'âme et non du corps. L'homme a donc une âme immortelle; il trahit donc sa destinée quand il se matérialise, en vivant de la vie bestiale que préconisent les impies.

³ Chassé du ciel et précipité dans les abîmes, le démon fut jaloux de voir l'homme, qui lui était inférieur dans l'ordre de la création, en possession de l'amitié de Dieu, et destiné, après de faciles épreuves, à le pos-

séder éternellement. Il porta donc l'homme au péché, et le péché enfanta la mort.

⁴ C'est-à-dire qu'ils sont, comme lui, pleins d'envie, de méchanceté et de malice.

⁵ C'est-à-dire, sous la protection.

⁶ De la mort éternelle.

⁷ Hébraïsme plein d'élégance, qui signifie leur éloignement ou leur séparation.

⁸ *Et si*, peut se contracter en un seul mot, et alors il signifie quoique, encore. En deux mots, il indique ici que ceux des justes qui ont enduré des tourments pendant la vie, sont, etc.

In paucis vexati, in multis bene disponentur ¹ : quoniam Deus tentavit eos ², et invenit illos dignos se.

Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam ³ accepit illos, et in tempore ⁴ erit respectus illorum ⁵.

Fulgebunt justi ⁶, et tanquam scintillæ in arundineto discurrant ⁷.

Judicabunt nationes ⁸, et dominabuntur populis ⁹, et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

Qui confidunt in illo, intelligent veritatem ¹⁰ : et fideles in dilectione acquiescent illi ¹¹ : quoniam donum et pax ¹² est electis ejus.

¹ *In multis (bonis)*, littéralement : ils seront bien placés au milieu de beaucoup de biens.

² Quand il s'agit de Dieu, *tentare* a toujours le sens d'*éprouver*.

³ C'est-à-dire, comme le sacrifice le plus agréable et le plus parfait que la créature puisse offrir au Créateur. Il y avait chez les Juifs trois sacrifices principaux : l'holocauste dans lequel on brûlait toute la victime, le sacrifice pour le péché ou le sacrifice d'expiation, et le sacrifice pacifique ou d'actions de grâces. Tous figuraient le grand sacrifice de la Croix et celui de la Messe qui en est la continuation. Voy. *Biblia parvula*, t. 1, p. 109.

⁴ *In tempore*, quand le temps sera venu.

⁵ Voy. plus haut, p. 129 note 7.

⁶ Ils seront tout resplendissants de lumière et de gloire.

⁷ Ce verset marque la clarté et l'agilité dont jouiront les corps glorieux après la résurrection.

⁸ Les justes, placés à la droite de Dieu, assisteront au jugement des *nations* qui représentent ici tous ceux qui auront oublié Dieu pour les créatures.

⁹ C'est une prédiction : nous voyons en effet les peuples se mettre sous la protection des saints.

¹⁰ Parce qu'ils ne se laisseront point troubler par les désordres apparents sous lesquels disparaît quelquefois le plan providentiel.

¹¹ Sénèque a dit : *acquiescere spei*, se reposer sur une espérance. *Acquiescent illi*, signifie donc se reposeront ou se plairont en lui.

¹² Le don par excellence, c'est-à-dire, la vie éternelle et la paix qui en est l'essence. Les impies sont parfaitement réfutés dans ce passage qui est étincelant de beauté et de vérité. Où trouver dans l'antiquité profane autant de lumière jetée sur les grandes questions de la destinée humaine ?

Impii autem secundùm quæ cogitaverunt, correptionem habebunt ¹ : qui neglexerunt justum, et à Domino recesserunt.

Sapientiam enim, et disciplinam qui abjicit, infelix est : et vacuâ est spes illorum, et labores sinè fructu, et inutilia opera eorum ².

Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.

Maledicta creatura eorum ³, quoniam ⁴ felix est sterilis ⁵.

Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat ⁶ radix sapientiæ.

Nationis ⁷ iniquæ diræ sunt consummationes.

LEÇON IV.

L'auteur sacré continue de faire l'éloge des justes ; il célèbre surtout la chasteté comme le plus sûr moyen de parvenir à la Sagesse ; il montre les impies frappés de malédiction et leur oppose de nouveau le bonheur des justes.

O quàm pulchra est casta generatio cum claritate ⁸ : immortalis est enim memoria illius : quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

¹ S'ils échappent en cette vie, ils n'échapperont pas dans l'autre.

² Tout cela est d'une vérité saisissante, si l'on se place au véritable point de vue, qui est celui de l'éternité.

³ Hébraïsme, pour dire leur postérité.

⁴ Quoniam, car.

⁵ Sous-entendu, *inter illos*. La stérilité était regardée comme un grand malheur chez les Juifs ; cependant elle est procla-

mée ici comme un bonheur, parce qu'elle empêche de donner le jour à des enfants qui, devant imiter l'impiété de leurs pères, seront en butte aux mêmes malheurs.

⁶ Qui ne tombe point, qui ne defaille point, qui ne se dessèche point.

⁷ *Natio* ici signifie *race*.

⁸ Hébraïsme ; c'est comme s'il y avait *in claritate*, dans son éclat, dans l'éclat dont elle brille.

Cùm præsens est, imitantur illam : et desiderant eam cùm se eduxerit¹, et in perpetuum coronata triumphat incoinquinatorum certaminum præmium vincens².

Multigena autem impiorum multitudo non erit utilis³, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt⁴.

Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur.

Confringentur enim rami inconsummati⁵, et fructus illorum inutiles, et acerbi ad manducandum et ad nihilum sunt apti.

Justus autem si morte præoccupatus fuerit⁶, in refrigerio⁷ erit.

Senectus enim venerabilis est non diuturna⁸, neque annorum numero computata : cani autem sunt sensus hominis⁹.

¹ Lorsqu'elle s'est retirée par la mort.

² Cicéron a dit : *vincere sponsionem*, gagner une gageure : *vincere præmium* signifie donc gagner ou remporter le prix. *Incoinquinatorum certaminum*, des combats où leur vertu est restée sans souillure et sans tache.

³ Hébraïsme, pour dire : ne réussira point.

⁴ Les racines de l'arbre sont comme sa base ou ses fondements. Il est inutile de faire remarquer que tout ceci est une allégorie.

⁵ *Inconsummati*, avant d'avoir atteint leur accroissement.

⁶ C'est-à-dire, s'il meurt avant le temps, ou avant d'avoir plei-

nement satisfait à la justice divine.

⁷ *In refrigerio*, parce que la soif brûlante du bonheur est apaisée quand on est en possession du souverain bien, ou quand on a l'espérance certaine, comme les âmes du purgatoire, de le posséder bientôt.

⁸ Ce qui suit indique que *diurna* doit être pris ici dans le sens de *longue*, qui compte de longs jours.

⁹ Hébraïsme plein de concision et d'énergie, qui signifie que ce sont les pensées, les conceptions de l'esprit, c'est-à-dire, la réflexion et la prudence, qui tiennent lieu de cheveux blancs.

Et ætas senectutis vita immaculata ¹.

Placens Deo factus est dilectus ², et vivens inter peccatores translatus est ³ ;

Raptus est ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio ⁴ deciperet animam illius.

Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona ⁵, et inconstantia concupiscentiæ ⁶ transvertit sensum sinè malitia ⁷.

Consummatus in brevi ⁸ explevit tempora multa ⁹ :

Placita enim erat Deo anima illius : propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatum : populi autem ¹⁰ videntes, et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis ¹¹ talia ¹² :

Quoniam gratia Dei, et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius ¹³.

¹ Même explication que pour ce qui précède.

² Sous-entendu *illi*.

³ *Translatus est (de tempore ad æternitatem)*. Saint Ambroise et plusieurs interprètes font remarquer ici une allusion au fait d'Hénoch. (*Genèse*, c. v.) Cela peut aussi s'entendre de plusieurs autres justes dont Dieu récompense la piété par une prompte mort.

⁴ *Fictio* ; c'est tout ce qui brille dans le monde : honneurs, gloire, plaisirs, etc.

⁵ C'est là un des dangers des auteurs païens qui sont pleins de ce que le Sage appelle *fascinatio nugacitatis*.

⁶ La concupiscence est inconstante et volage, parce que rien ici-bas ne peut fixer le cœur de l'homme.

⁷ *Sensum*, le sentiment, la

pensée, pour *mentem* ; l'effet pour la cause.

⁸ *Consummatus in brevi* peut avoir deux sens ; il peut signifier : Ayant vécu peu de temps, ou : Étant arrivé, en peu de temps, à une vertu consommée.

⁹ C'est-à-dire qu'il y amasse autant de mérites que s'il avait vécu une longue vie, et qu'il l'ait remplie de bonnes œuvres. Ce verset est d'une concision admirable.

¹⁰ On peut sous-entendre *stupent*.

¹¹ *Præcordiis* pour *mente*, le contenant pour le contenu.

¹² *Talia*, des choses telles que celles qui suivent, savoir : que la grâce de Dieu, etc.

¹³ En sorte qu'on devrait bénir Dieu pour ce qui est souvent un sujet de plaintes et de murmures contre sa providence.

Condemnat autem justus mortuus vivos impios ¹, et juvenus celerius consummata ² longam vitam injusti.

Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus ³, et quare munierit ⁴ illum Dominus.

Videbunt et contemnent eum : illos autem Dominus irridebit;

Et erunt post hæc decidentes sinè honore ⁵, et in contumelia inter mortuos in perpetuum : quoniam dirumpet illos inflatos sinè voce ⁶, et commovebit illos a fundamentis ⁷, et usque ad supremum desolabuntur : et erunt gementes, et memoria illorum peribit.

Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso ⁸ iniquitates ipsorum.

LEÇON V.

Le Sage continue de réfuter les blasphèmes de la leçon précédente ; il montre les impies, au jour du jugement, admirant la gloire du juste, reconnaissant leur erreur et pleurant leur propre malheur ; et Dieu armé pour les punir.

Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos,

¹ Parce que Dieu les laisse dans le champ de la vie comme des épis stériles qu'il ne daigne pas recueillir pour ses greniers éternels.

² Voy. plus haut, p. 134, note 9.

³ Ce spectacle est même pour eux un sujet de blasphème et de scandale.

⁴ *Munierit*, l'a défendu, l'a préservé contre les passions et les séductions du monde par une mort prématurée. Le tombeau est comme un fort inexpugnable contre lequel viennent

échouer tous les efforts de l'ennemi du salut.

⁵ Ce qui suit explique ces paroles. Il s'agit de ce qui se passe au-delà du tombeau.

⁶ *Sinè voce* se rapporte à *illos*. Après *inflatos*, sous-entendez *superbiâ*, c'est-à-dire que Dieu crèvera l'enflure de leur orgueil et qu'ils seront muets ou sans voix.

⁷ *Suis*.

⁸ *Ex adverso*, comme devant les tribunaux où ceux qui accusent ou poursuivent, sont ce qu'on appelle la partie adverse.

qui se¹ angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum².

Videntes turbabuntur³ timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatæ salutis⁴,

Dicentes intra se, pœnitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum et in similitudinem improperii⁵.

Nos insensati vitam illorum æstimabamus insaniam, et finem illorum sinè honore :

Ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

Ergò erravimus a via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis⁶.

Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles⁷, viam autem Domini ignoravimus.

Quid nobis profuit superbia? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis?

Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrens.

Et tanquam navis, quæ pertransit fluctuantem aquam : cujus, cum præterierit, non est vestigium invenire⁸, neque semitam carinæ illius in fluctibus :

Aut tanquam avis, quæ transvolat in aere, cujus nul-

¹ Se se rapporte à *justi*.

² Par les exactions, les jugements iniques et les rapines. Il ne faut pas oublier que ce livre s'adresse surtout aux rois, aux puissants, à ceux qui exercent quelque pouvoir ou quelque magistrature parmi les nations.

³ Il s'agit des impies.

⁴ Sous-entendu, *justorum*.

⁵ C'est-à-dire que nous citions quand nous voulions désigner

des personnes dignes du dernier mépris.

⁶ Le soleil des intelligences, c'est Dieu lui-même, vérité infinie dont les vérités éparses dans l'atmosphère sociale, sont comme des rayons affaiblis.

⁷ C'est un arrêt de Dieu, dit saint Augustin, arrêt inévitable : que le péché même est le châtement du pécheur.

⁸ Pline a dit : *Est bene sperare*, il y a lieu de bien espérer.

lum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem : commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius :

Aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum ¹, divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius :

Sic et nos nati continuo desivimus esse : et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere : in malignitate autem nostra consumpti sumus.

Talia dixerunt in inferno hi, qui peccaverunt :

Quoniam spes impii tanquam lanugo est, quæ a vento tollitur : et tanquam spuma gracilis, quæ a procella dispergitur : et tanquam fumus, qui a vento diffusus est ² : et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis ³.

Iusti autem in perpetuum vivent, et apud Dominum est merces eorum ⁴, et cogitatio illorum apud Altissimum ⁵.

¹ On peut sous-entendre *quæ*.

² Au premier abord, on est tenté de croire que le présent vaudrait mieux ici que le passé ; mais, en y réfléchissant, on trouve que le passé est bien préférable, en ce sens qu'une fumée qui s'est évanouie au gré des vents, laisse encore moins de traces de son existence que dans le moment même où elle devient le jouet des vents.

³ Les mots *unius diei prætereuntis* ajoutés à *hospitis* sont d'une grande beauté. *Prætereuntis* indique un hôte étranger, un voyageur qui passe comme une ombre, et *unius diei*, un séjour de si courte durée qu'on n'a pas le temps de le remarquer. En général, tout ce

passage renferme des beautés du premier ordre : la pensée y est large, le ton solennel, les images d'une abondance et d'une justesse admirables. Quel enseignement pour les impies et les libertins ! Quelle magnifique réfutation des sophismes et des blasphèmes entassés dans la leçon précédente ! Ceci s'applique à ce qui précède et à ce qui suit.

⁴ *Apud Dominum* est susceptible de deux sens, et signifie ou que Dieu réserve aux justes leur récompense, ou qu'il est lui-même cette récompense.

⁵ C'est-à-dire que le Très-Haut s'occupe d'eux ou a soin d'eux.

Ideo accipient regnum decoris¹, et diadema speciei de manu Domini : quoniam dexterâ suâ teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

Accipiet armaturam zelus illius², et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.³

Induet pro thorace justitiam⁴, et accipiet pro galea iudicium certum.

Sumet scutum inexpugnabile æquitatem :

Acuet autem duram iram in lanceam⁵, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos⁶.

Ibunt directè emissiones fulgurum⁷, et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur⁸, et ad certum locum insilient⁹.

Et a petrosa ira¹⁰ plenæ mittentur grandines¹¹, excan-

¹ Hébraïsme, pour *decore eximium*.

² Comme le guerrier qui s'arme pour le combat.

³ Après avoir décrit, en quelques mots, la récompense des bons, le Sage revient à la vengeance que Dieu tirera des méchants. Toutefois, en décrivant les armes employées dans ce combat, il montre que ce n'est ni la passion, ni la violence qui y président, mais la justice et l'équité.— Les mêmes créatures qui auront été détournées de leur fin et employées au péché par ces impies, serviront à les punir.

⁴ La cuirasse couvre la poitrine et par conséquent le cœur, siège des passions. Ce mot et ceux qui suivent, comme *iudicium certum* et *æquitatem*, montrent que Dieu ne s'écartera point des règles de la justice et de l'équité, et qu'il proportion-

nera en tout les châtimens aux péchés.

⁵ Cependant sa colère sera terrible, et rien ne pourra lui résister : c'est ce qu'indiquent les mots *duram iram*.

⁶ Voyez plus haut note 3.

⁷ Sous-entendu, *in eos*.

⁸ Il faut sous-entendre *ab eis (fulguribus)*. C'est une fort belle image qui représente la foudre comme un trait lancé par l'arc immense que forment les nues.

⁹ *Insilient fulgura ad certum locum*, au lieu déterminé, c'est-à-dire, visé, ou qu'on a en vue.

¹⁰ *Petrosa*, qui lance des pierres, ou semblables à une machine qui lance des pierres.

¹¹ *Plenæ grandines*, une grêle extrêmement épaisse, telle qu'il ne puisse pas y en avoir davantage.

descet ¹ in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

Contra illos stabit spiritus virtutis ², et tanquam turbo venti dividet illos : et ad eremum perducet ³ omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

LEÇON VI.

Châtiments réservés à ceux qui abusent de leur autorité; rien ne pourra les soustraire à la puissante main de Dieu ; la Sagesse vient au-devant de ceux qui la cherchent ; ses avantages ; l'envieux n'en est pas capable.

Melior est sapientia quàm vires : et vir prudens quàm fortis.

Audite ergò ⁴ reges, et intelligite, discite judices finium terræ ⁵.

Præbete aures vos, qui continetis multitudines ⁶, et placetis vobis in turbis nationum :

Quoniam data est a Domino potestas vobis ⁷, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra ⁸, et cogitationes scrutabitur :

Quoniam cùm essetis ministri regni illius ⁹, non rectè

¹ Quand la mer est agitée, elle blanchit d'écume.

² Hébraïsme, pour dire, un vent violent.

³ C'est-à-dire, rendra semblable à un désert, ou amènera à n'être qu'un désert.

⁴ Ecoutez donc ; car les forces dont vous disposez ne peuvent pas remplacer la sagesse.

⁵ *Finium terræ*, les confins ou les divisions de la terre, qui forment les provinces et les royaumes.

⁶ Le mot *continetis* indique la compression qui a toujours été nécessaire pour retenir les peuples dans le devoir.

⁷ Nous avons déjà vu cette divine origine du pouvoir ; c'est ce qui rend l'obéissance si noble dans les sociétés chrétiennes.

⁸ Allusion aux interrogatoires qu'on subit devant les juges.

⁹ Dieu est le Roi des rois, et ces derniers ne sont que ses lieutenants.

judicastis nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.

Horrendè et citò apparebit vobis : quoniam judicium durissimum his, qui præsumunt, fiet.

Exiguo enim conceditur misericordia : potentes autem potenter tormenta patientur¹.

Non enim subtrahet² personam cujusquam Deus, nec verebitur magnitudinem cujusquam : quoniam pusillum et magnum ipse fecit, et æqualiter cura est illi de omnibus³.

Fortioribus autem fortior instat cruciatio.

Ad vos ergò reges sunt hi sermones mei, ut discatis sapientiam, et non excidatis⁴.

Qui enim custodierint justa justè⁵, justificabuntur : et qui didicerint ista, invenient quid respondeant⁶.

Concupiscite ergò sermones meos, diligite illos, et habebitis disciplinam.

Clara est, et quæ nunquam marcescit sapientia, et facile videtur ab his qui diligunt eam, et invenitur ab his qui quærunt illam.

Præoccupat qui se concupiscunt, ut illis se prior ostendat.

¹ Quelle garantie pour les sujets si ceux qui règnent sur eux faisaient de ces magnifiques paroles le sujet habituel de leurs méditations ! Cela vaudrait mieux que les bascules constitutionnelles et démocratiques sur lesquelles, après maints tours de force, on finit toujours par se casser le cou.

² C'est-à-dire, n'exemptera, n'exceptera personne.

³ Grande leçon et grand exemple pour les rois.

⁴ Sous-entendu *ex ed.* On sent ici l'autorité suprême de celui dont il est dit dans saint Marc : *Et stupebant super doctrina ejus ; erat enim docens eos, quasi potestatem habens* (1, 22.)

⁵ C'est-à-dire, avec une intention droite, ou l'intention de plaire à Dieu.

⁶ Sous-entendu, *ante Deum* (qui interrogabit opera), comme il est dit dans la leçon précédente.

Qui de luce vigilaverit ad illam¹, non laborabit : assidentem enim illam foribus suis inveniet².

Cogitare ergò de illa, sensus est consummatus : et qui vigilaverit propter illam, citò securus erit³.

Quoniam dignos se ipsa circuit quærens, et in viis ostendit se illis hilariter, et in omni providentia⁴ occurrit illis.

Initium enim illius, verissima est disciplinæ concupiscentia.

Cura ergò disciplinæ, dilectio est : et dilectio, custodia legum illius est⁵ : custoditio autem legum, consummatio incorruptionis est⁶ :

Incorruptio autem facit esse proximum Deo⁷.

Concupiscentia itaque sapientiæ deducit ad regnum perpetuum⁸.

Si ergò delectamini sedibus et sceptris, ô reges populi, diligite sapientiam, ut in perpetuum regnetis⁹.

Diligite lumen sapientiæ omnes qui præestis populis ;

¹ C'est-à-dire, qui montre du zèle pour la trouver.

² Dieu prévient ceux qui le cherchent, et la grâce va au-devant d'eux. Ceci répond à ce que nous avons vu plus haut dans les Proverbes : *Deliciae meae esse cum filiis hominum*. Quelle bonté ! quelle prévenance ! malheur à ceux qui dédaignent cette condescendance infinie !

³ Parce qu'il ne tardera pas à la posséder, et qu'elle le préservera des extravagances et des erreurs de la folie.

⁴ C'est-à-dire, avec toutes les attentions de la prévoyance. Voyez avec combien de raison la divine Sagesse peut répéter ce qu'elle dit par la bouche du

prophète Isaïe : *Quid debui facere et non feci ?*

⁵ C'est ce qu'a enseigné la Sagesse incarnée, Jésus-Christ, quand il a dit : *Si quis diligit me, sermonem meum servabit.* (Joan. xiv, 23.)

⁶ C'est-à-dire, de la parfaite justice qui est inséparable d'une grande pureté.

⁷ L'impureté est, au contraire, ce qui éloigne le plus de Dieu. *Animalis homo non percipit ea qua sunt Dei*, dit saint Paul.

⁸ Où n'entrent que ceux qui sont purs.

⁹ Ceci peut s'entendre de deux manières : ou du règne temporel que la Sagesse affermit, ou du royaume éternel dont elle ouvre l'entrée.

Quid est autem sapientia, et quemadmodum facta sit ¹ referam : et non abscondam a vobis sacramenta Dei, sed ab initio nativitatis ² investigabo, et ponam in lucem scientiam illius ³, et non præteribo veritatem :

Neque cum invidia tabescente iter habebō : quoniam talis homo non erit particeps sapientiæ.

Multitudo autem sapientium sanitas est orbis terrarum : et rex sapiens stabilimentum populi est.

Ergo accipite disciplinam per sermones meos, et proderit vobis.

LEÇON VII.

L'entrée et la sortie de la vie étant les mêmes pour les rois que pour le reste des hommes; ils doivent s'attacher à la Sagesse qui apporte avec elle tous les biens : l'auteur en fait un magnifique éloge.

Sum quidem et ego mortalis homo, similis omnibus, et ex genere terreni illius, qui prior factus est ⁴.

Et ego natus accepi ⁵ communem aerem, et in similiter factam decidi terram ⁶, et primam vocem similem omnibus emisi plorans.

In involumentis nutritus sum, et curis magnis.

Nemo enim ex regibus aliud habuit nativitatis initium.

Unus ergo introitus est omnibus ad vitam, et similis exitus.

¹ C'est-à-dire quelle est son origine.

² Sous-entendu *sapientiæ*.

³ *Scientiam illius*, la connaissance d'elle; c'est-à-dire, je la ferai connaître.

⁴ C'est-à-dire d'Adam.

⁵ *Accepi (ore, et naribus)*.

⁶ C'est-à-dire, sur la même terre, sujette aux mêmes intempéries et aux mêmes misères.

Propter hoc optavi¹, et datus est mihi sensus : et invocavi, et venit in me spiritus sapientiæ² :

Et præposui illam regnis et sedibus, et divitias nihil esse duxi in comparatione illius ;

Nec comparavi illi lapidem pretiosum³ : quoniam omne aurum in comparatione illius, arena est exigua, et tanquam lutum æstimabitur argentum in conspectu illius.

Super salutem⁴ et speciem dilexi illam, et proposui pro luce habere illam : quoniam inextinguibile est lumen illius.

Venerunt autem mihi omnia bona pariter cum illa, et innumerabilis honestas⁵ per manus illius,

Et lætatus sum in omnibus : quoniam antecedebat me ista sapientia, et ignorabam quoniam horum omnium mater est⁶.

Quam sine fictione didici⁷, et sinè invidia communico, et honestatem⁸ illius non abscondo.

¹ Sous-entendu *sensum* : j'ai désiré l'intelligence, et elle m'a été donnée.

² L'auteur emprunte le personnage de Salomon, et parle comme il aurait parlé lui-même, s'il eût voulu se donner pour modèle aux rois et aux grands de la terre. Ce qui précède, sur les faiblesses et les misères communes à tous les hommes, est d'un haut enseignement pour ceux à qui leur élévation pourrait donner le vertige, et qui seraient tentés d'oublier que Dieu ne les a pas pétris d'un autre limon que le reste des hommes.

³ Je n'ai pas comparé, pour : je n'ai pas cru qu'on pût comparer.

⁴ *Salus*, du grec *σωτηρ*, signifie

proprement santé ; c'est le sens qu'il a ici.

⁵ *Innumerabilis honestas*, des honneurs sans nombre, comme une grande réputation, des hommages particuliers et un accroissement d'éclat dans la dignité suprême.

⁶ Il l'ignorait avant d'en avoir fait l'expérience, quand il demandait la Sagesse pour elle-même, sans s'occuper de ces dons extérieurs qui furent ajoutés par surcroît. *Quærite primum regnum Dei*, a dit la Sagesse incarnée, *et hæc omnia adjicientur vobis.* (Luc. III, 31.)

⁷ C'est-à-dire, dans toute sa pureté, ou dans la disposition d'en faire l'usage qu'elle demandait de moi.

⁸ *Honestas*, dans ce livre, est

Infinitus enim thesaurus est hominibus : quo qui usi sunt, participes facti sunt amicitiae Dei, propter disciplinae dona commendati.

Mihi autem dedit Deus dicere ex sententia¹, et præsumere² digna horum quæ mihi dantur³ : quoniam ipse sapientiae dux est, et sapientium emendator :

In manu enim illius, et nos, et sermones nostri, et omnis sapientia, et operum scientia et disciplina⁴.

Ipsè enim dedit mihi horum, quæ sunt, scientiam veram ut sciam dispositionem orbis terrarum⁵, et virtutes elementorum,

Initium, et consummationem, et medietatem temporum⁶, vicissitudinum permutationes⁷, et commutationes temporum⁸,

Anni cursus, et stellarum dispositiones,

Naturas animalium, et iras⁹ bestiarum, vim ventorum, et cogitationes hominum¹⁰, differentias virgultorum, et virtutes radicum,

souvent pris pour richesses, à cause du lustre et de l'éclat qu'elles donnent à ceux qui les possèdent.

¹ Selon ce que je sens dans mon cœur, ou avec jugement, comme les Sages.

² *Præsumere*, d'imaginer, de penser.

³ Dignes des dons ou des lumières que j'ai reçues.

⁴ Notre dépendance absolue de Dieu et le besoin continuel que nous avons de sa grâce, sont parfaitement rendus dans ce verset. C'est lui qui nous donne la volonté, d'où découlent les actions et les paroles, la sagesse pour entrer dans le secret de ses mystères, la science qui règle

les actions, et enfin la discipline qui est la pratique des règles enseignées par la science.

⁵ Autant qu'il est donné à l'homme de la connaître, puisque d'après ce que nous avons vu plus haut, le monde est livré aux disputes des hommes.

⁶ La succession de ces mêmes saisons, ainsi que des jours et des nuits.

⁷ Des saisons.

⁸ *Tempora* est ici synonyme de *frigora*, *calores*, *siccitates* et *pluvia*.

⁹ C'est-à-dire, les antipathies.

¹⁰ Dans le sens que nous avons vu plus haut au livre des Proverbes, où il est dit que les Sages découvrent les pensées du cœur des

Et quæcumque sunt absconsa et improvisa ¹, didici : omnium enim artifex docuit me sapientia :

Est enim in illa spiritus intelligentiæ, sanctus, unicus, multiplex, subtilis, disertus, mobilis, incoinquinatus, suavis, amans bonum, acutus, quem nihil vetat, benefaciens,

Humanus, benignus, stabilis, certus, securus, omnem habens virtutem, omnia prospiciens, et qui capiat omnes spiritus ², intelligibilis, mundus, subtilis.

Omnibus enim mobilibus mobilior ³ est sapientia : attingit autem ubique propter suam munditiam ⁴.

Vapor est enim virtutis Dei, et emanatio quædam est claritatis omnipotentis Dei sincera : et ideo nihil inquinatum in eam incurrit :

Candor est enim lucis æternæ, et speculum sinè macula Dei majestatis, et imago bonitatis illius ⁵.

Et cum ⁶ sit una, omnia potest : et in se permanens ⁷ omnia innovat, et per nationes in animas sanctas se transfert ⁸, amicos Dei et prophetas constituit.

Neminem enim diligit Deus, nisi eum, qui cum sapientia inhabitat ⁹.

Est enim hæc speciosior sole, et super omnem dis-

hommes, qui y paraissent comme une image dans une eau limpide.

¹ C'est-à-dire, ce qui jusque là avait surpris, les hommes, comme les choses imprévues.

² C'est-à-dire, tous les dons de l'esprit.

³ Mobilior est pris ici en bonne part, et signifie plus prompte, plus active.

⁴ A cause de la simplicité de sa nature, comme la lumière, ou les rayons du soleil.

⁵ Vous voyez ici très-claire-

ment exprimée l'éternelle génération du Verbe et sa consubstantialité. *Deum de Deo, lumen de lumine*, devait dire douze à treize siècles plus tard le concile de Nicée.

⁶ *Cum*, quoique :

⁷ C'est-à-dire, ne changeant point.

⁸ Et elle devient ainsi, comme elle l'a dit d'elle-même, la lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.

⁹ C'est-à-dire qui la fait habiter avec lui. ;

positionem stellarum ¹, luci comparata invenitur prior.

Illi enim succedit nox, sapientiam autem non vincit malitia.

LEÇON VIII.

La Sagesse étant accompagnée de tous les biens, il faut la désirer et la demander à Dieu qui seul donne la continence.

Attingit ergò a fine usque ad finem fortiter, et disponit omnia suaviter ².

Hanc amavi, et exquisivi a juventute mea.

Doctrix enim est disciplinæ Dei ³, et electrix operum ⁴ illius.

Et si divitiæ appetuntur in vita, quid sapientiâ locupletius, quæ operatur omnia?

Si autem sensus operatur ⁵: quis horum, quæ sunt, magis quàm illa est artifex?

¹ La disposition des étoiles est une des choses dans lesquelles la science humaine n'a pu encore pénétrer. On ne peut pas douter que cette disposition, en apparence désordonnée, ne cache un ordre admirable; mais c'est lettre close pour l'humanité. Hé bien! ce point si élevé de la science est encore bien au-dessous de la Sagesse éternelle; car c'est en se jouant, comme nous l'avons vu plus haut, qu'elle en a établi les lois.

² C'est-à-dire que la Sagesse incréée pénètre et remplit tout par l'immensité de son essence, et par l'efficacité de son opération divine; qu'elle gouverne tout, dit saint Bernard, depuis les cieux les plus élevés, jusqu'aux plus profonds abîmes;

depuis les sublimes esprits qui occupent le plus haut degré de la hiérarchie angélique, jusqu'au plus imperceptible atome; depuis le commencement jusqu'à la fin des siècles. (*Bernard, lib. de grat. et lib. arbit.*)

³ La discipline de Dieu, c'est-à-dire, ses commandements ou l'expression de sa volonté.

⁴ Dire qu'elle choisit les œuvres, c'est dire qu'elle y préside et qu'elle en a la direction. — C'est comme s'il y avait: si vous aimez les richesses, la sagesse a de quoi vous plaire, car, etc... *In vita*, c'est-à-dire, les richesses qui sont dans la vie présente, les richesses temporelles.

⁵ C'est-à-dire, si l'on s'occupe de choses qui demandent de l'intelligence,

Et si justitiam quis diligit : labores hujus magnas habent virtutes ¹ : sobrietatem enim, et prudentiam docet, et justitiam, et virtutem ², quibus utilius nihil est in vita hominibus.

Et si multitudinem scientiæ desiderat quis, scit præterita, et de futuris æstimat ³ : scit versutias sermonum, et dissolutiones argumentorum ⁴ : signa et monstra ⁵ scit antequam fiant, et eventus temporum et sæculorum.

Proposui ergo hanc adducere mihi ad convivendum : sciens quoniam mecum communicabit de bonis ⁶.

Habebo propter hanc ⁷ claritatem ad turbas, et honorem apud seniores juvenis :

Et acutus inveniar in judicio, et in conspectu potentium admirabilis ero, et facies principum ⁸ mirabuntur me :

Tacentem me sustinebunt ⁹, et loquentem me respicient, et sermocinante me plura, manus ori suo imponent ¹⁰.

Præterea habebò per hanc, immortalitatem : et memoriam æternam his, qui post me futuri sunt, relinquam.

Disponam populos ¹¹ : et nationes mihi erunt subditæ.

¹ C'est-à-dire, les grandes vertus sont son ouvrage.

² *Virtutem*, la force.

³ La connaissance qu'elle a du passé lui permet de prévoir l'avenir.

⁴ La solution des difficultés.

⁵ *Monstra*, prodiges, ce que l'on se montre comme une chose extraordinaire.

⁶ Sous-entendu *suis*.

⁷ *Hanc* (*sapientiam*).

⁸ *Facies mirabuntur*, parce que l'admiration, quand elle est grande, paraît, comme tous les

sentiments vifs, sur le visage.

⁹ Ils m'attendent dans mon silence, c'est-à-dire, ils attendront que je parle.

¹⁰ C'est dans le même sens qu'Isaïe dit du Messie, ou de la Sagesse incarnée : *Super ipsum continebunt reges os suum.* (LII, 15.) C'est dans le même sens encore qu'on dit : *muet d'admiration.*

¹¹ Disposer des peuples, y faire régner l'ordre, c'est les gouverner.

Timebunt me audientes reges horrendi : in multitudine ¹ videbor bonus, et in bello fortis.

Intrans in domum meam, conquiescam cum illa ² : non enim habet amaritudinem conversatio illius, nec tædium convictus illius, sed lætitiâ et gaudium.

Hæc cogitans apud me ³, et commemorans in corde meo : quoniam immortalitas est in cognatione ⁴ sapientiæ,

Et in amicitia illius delectatio bona, et in operibus manuum illius honestas sinè defectione ⁵, et in certamine loquelæ illius sapientiâ ⁶, et præclaritas in communicatione sermonum ipsius : circuibam quærens, ut mihi illam assumerem.

Puer autem eram ingeniosus, et sortitus sum animam bonam.

Et ut scivi quoniam aliter non possem esse continens, nisi Deus det, et hoc ipsum erat sapientiæ, scire cujus esset hoc donum : adii Dominum, et deprecatus sum illum, et dixi ex totis præcordiis meis ⁷ :

¹ La multitude ou le peuple s'agitant en masses confuses pendant la paix.

² L'idée de la Sagesse domine tellement ce discours que le Sage ne croit plus nécessaire de la désigner par son nom.

³ Ceci est le sujet, le verbe est à la fin du verset suivant.

⁴ Liaison, union.

⁵ *Honestas sinè defectione*, richesses inépuisables.

⁶ Dans le jeu ou l'exercice de sa parole.

⁷ Remarquez le rapport que l'Esprit-Saint nous montre entre la Sagesse et la continence, fruit de la vertu angélique qu'un souffle peut ternir. Si le monde est tout à la folie, s'il est tout entier dans le mal, c'est parce que le vice opposé y règne en souverain.

LEÇON IX.

Prière du Sage pour demander la Sagesse, qui est surtout nécessaire à ceux qui gouvernent les peuples et à tous les supérieurs en général ; car l'homme ne trouve en soi-même que faiblesse, corruption, misère et incertitude.

Deus patrum meorum, et Domine misericordiæ, qui fecisti omnia verbo tuo.

Et scientiâ tuâ constituisti hominem, ut dominaretur creaturæ, quæ a te facta est,

Ut disponat orbem terrarum in æquitate et justitia, et in directione¹ cordis judicium judicet :

Da mihi sedium² tuarum assistricem sapientiam, et noli me reprobare a pueris tuis³ :

Quoniam servus tuus sum ego, et filius ancillæ tuæ, homo infirmus, et exigui temporis⁴, et minor ad intellectum judicii. et legum.

Nam et si quis erit consummatus⁵ inter filios hominum, si ab illo abfuerit sapientia tua, in nihilum computabitur.

Tu elegisti me regem populo tuo, et judicem filiorum tuorum, et filiarum :

Et dixisti me ædificare⁶ templum in monte sancto tuo⁷,

¹ *Directio*, en droite ligne; au figuré, droiture.

² *Sedium* pour *sedis*, le pluriel pour le singulier.

³ De vos enfants ou de vos serviteurs.

⁴ Qui a peu vécu, ou qui doit vivre peu.

⁵ Consommé dans un art, une science, une partie quelconque.

⁶ Vous avez dit que je bâti-

rais, ou vous m'avez ordonné de bâtir.

⁷ C'est bien Salomon qui parle : aussi plusieurs Pères grecs ou latins, entre autres Tertullien, Origène, saint Cyprien, saint Hilaire et saint Grégoire le Grand, ont pensé qu'il était l'auteur de ce livre, qu'ils appellent : *La Sagesse de Salomon*.

et in civitate habitationis tuæ altare, similitudinem tabernaculi sancti tui, quod præparasti ab initio ¹ :

Et tecum sapientia tua ², quæ novit opera tua, quæ et affuit tunc cùm orbem terrarum faceres, et sciebat quid esset placitum oculis tuis, et quid directum ³ in præceptis tuis.

Mitte illam de cœlis sanctis tuis, et a sede magnitudinis tuæ ut mecum sit et mecum laboret, ut sciam quid acceptum sit apud te :

Scit enim illa omnia, et intelligit, et deducet me in operibus meis sobriè ⁴, et custodiet me in sua potentia ⁵.

Et erunt accepta ⁶ opera mea, et disponam populum tuum justè, et ero dignus sedium patris mei.

Quis enim hominum poterit scire consilium Dei? aut quis poterit cogitare quid velit Deus?

Cogitationes enim mortalium timidæ ⁷, et incertæ providentiæ nostræ ⁸.

Corpus enim, quod corrumpitur, aggravat animam, et terrena inhabitatio deprimit sensum multa cogitantem.

Et difficilè æstimamus quæ in terra sunt : et quæ in prospectu sunt, invenimus cum labore. Quæ autem in cœlis sunt quis investigabit?

¹ Du tabernacle qui a précédé le temple de Jérusalem, et fut construit au désert.

² Sous-entendu *præparavit*, en communiquant, à Beséléel et aux autres ouvriers, l'esprit d'intelligence.

³ *Quid directum*, ce qu'il y avait de bien dirigé, ou ce qu'il y avait de rectitude.

⁴ *Sobriè*, avec prudence et circonspection.

⁵ Dans la force de sa puissance, par sa puissance.

⁶ *Tibi*.

⁷ Quand elles ne le sont pas, elles sont téméraires, et il arrive toujours un moment où cette témérité devient fatale à l'homme qui s'y abandonne.

⁸ Peu sûrs du présent, nous le sommes bien moins encore de l'avenir.

Sensum autem tuum ¹ quis sciet, nisi tu dederis sapientiam, et miseris Spiritum sanctum tuum de altissimis ².

Et sic correctæ sint semitæ eorum qui sunt in terris ³, et quæ tibi placent didicerint homines ?

Nam per sapientiam sanati sunt ⁴ quicumque placuerunt tibi Domine a principio.

LEÇON X.

Ceux-là sont insensés qui, au lieu deremonter des créatures à Dieu, font de celles-ci des dieux ; mais ceux-là sont encore plus insensés qui adorent l'ouvrage de leurs mains.

Vani autem sunt omnes homines, in quibus non subest scientia Dei : et de ⁵ his quæ videntur bona, non poterunt intelligere eum qui est, neque operibus attendentes agnoverunt quis esset artifex :

Sed aut ignem, aut spiritum, aut citatum aerem, aut gyrum stellarum, aut nimiam aquam, aut solem et lunam, rectores orbis terrarum deos putaverunt. .

Quorum si specie delectati, deos putaverunt : sciant quantò his dominator eorum speciosior est ; speciei enim generator hæc omnia constituit.

¹ Votre pensée, vos desseins, votre volonté.

² Ceci a rapport à ce que dit Isaïe, quand il décrit les heureux effets que devait produire l'apparition de la Sagesse incarnée sur la terre : *Et erunt prava in directa, et aspera in vias planas.* (xl, 3.)

³ L'homme naît malade du péché, et cette maladie originelle l'expose à beaucoup d'autres où il trouve la mort éternelle ; voilà ce à quoi fait allusion le verbe *sanati sunt*.

⁴ Certains hommes ont cru pouvoir se passer de Dieu et trouver tout en eux-mêmes ; de là les aberrations incroyables dans lesquelles est tombée la philosophie moderne, et qui, sans l'Église contre laquelle viennent se briser tous les flots de l'erreur, ramènerait bientôt le monde à toutes les extravagances du paganisme le plus insensé.

⁵ *De* signifie quelquefois *par* ; c'est le sens qu'il a ici.

Aut si virtutem et opera eorum mirati sunt, intelligant ab illis: quoniam qui hæc fecit, fortior est illis :

A magnitudine enim speciei et creaturæ, cognoscibiliter¹ poterit creator horum videri ;

Sed tamen adhuc in his minor est querela². Et hi enim fortasse³ errant, Deum quærentes, et volentes invenire.

Etenim cum⁴ in operibus illius conversentur, inquirunt⁵ : et persuasum habent quoniam bona sunt⁶ quæ videntur.

Iterum autem nec his debet ignosci.

Si enim tantum potuerunt scire, ut possent æstimare sæculum⁷ : quomodo hujus Dominum non facilius invenerunt ?

Infelices autem sunt, et inter mortuos spes illorum est⁸, qui appellaverunt deos opera manuum hominum, aurum et argentum, artis inventionem, et similitudines animalium, aut lapidem inutilem, opus manûs antiquæ.

Aut si quis artifex faber de sylva lignum rectum secuerit, et hujus doctè eradat omnem corticem, et arte suâ usus, diligenter fabricet vas utile in conversationem vitæ,

¹ *Cognoscibiliter*, par la connaissance, par l'esprit.

² *In his*, dans ceux dont il vient d'être question, c'est-à-dire, dans les adorateurs des créatures. — Il y a un moindre sujet de plainte, ils sont moins inexcusables.

³ *Fortasse* signifie ici : *par accident, par hasard*, et non : *peut-être* ; car il n'est pas possible de supposer le moindre doute dans l'esprit de l'auteur sur les erreurs de l'idolâtrie.

⁴ *Cum*, attendu que ; voilà

pourquoi vous trouvez le subjonctif après.

⁵ C'est-à-dire que la contemplation des ouvrages de Dieu les porte à le chercher lui-même.

⁶ Bonnes par elles-mêmes, et, par conséquent, divines.

⁷ *Sæculum*, le monde ; *æstimare*, juger et, par conséquent, connaître.

⁸ Leur espérance est parmi les morts, c'est-à-dire qu'elle est morte, ou qu'ils sont sans espérance.

Reliquiis autem ejus operis, ad præparationem escæ abutatur ¹ :

Et reliquum horum, quod ad nullos usus facit, lignum curvum, et vorticibus ² plenum, sculpat diligenter per vacuitatem suam ³, et per scientiam suæ artis figuret illud, et assimilet illud imagini hominis,

Aut alicui ex animalibus illud comparet ⁴, perliniens rubricâ ⁵, et rubicundum faciens fuco colorem illius, et omnem maculam, quæ in illo est, perliniens ⁶ :

Et faciat ei dignam habitationem, et in pariete ponens illud, et confirmans ferro,

Ne fortè cadat, prospiciens illi ⁷, sciens quoniam non potest adjuvare se : imago enim est, et opus est illi adjutorium ⁸.

Et de substantia sua, et de filiis suis, et de nuptiis votum faciens inquit. Non erubescit loqui cum illo, qui sinè anima est :

Et pro sanitate quidem infirmum deprecatur, et pro vita rogat mortuum, et in adjutorium inutilem invocat :

Et pro itinere petit ab eo, qui ambulare non potest : et de acquirendo, et de operando, et de omnium rerum eventu petit ab eo, qui in omnibus est inutilis ⁹.

¹ C'est-à-dire, pour faire cuire ses aliments.

² De nœuds imitant l'eau qui tourne en tourbillons.

³ Pendant ses heures perdues, tandis qu'il n'a rien à faire.

⁴ Ce verbe signifie ici rendre semblable.

⁵ Le peignant, le coloriant avec de la terre rouge, c'est-à-dire avec du *minium* ou du vermillon.

⁶ Ici, *perliniens* signifie frot-

tant : un frottement réitéré fait disparaître les taches.

⁷ Ayant de la prévoyance pour lui, ou veillant à sa conservation.

⁸ Cicéron a dit : *opus dux nobis est*, nous avons besoin d'un chef.

⁹ Il est impossible de mieux faire ressortir la folie des adorateurs des idoles. On ne concevrait pas que le genre humain ait si longtemps végété dans ces déplorables erreurs, si

LEÇON XI.

La navigation fut une des causes de l'idolâtrie; origine de cette dernière et ses funestes conséquences.

Iterum alius navigare cogitans, et per feros fluctus iter facere incipiens, ligno portante se¹, fragilius lignum invocat.

Illud enim cupiditas acquirendi excogitavit, et artifex sapientiâ fabricavit suâ².

Tua autem, Pater, providentia gubernat: quoniam dedisti et in mari viam, et inter fluctus semitam firmissimam³,

Ostendens quoniam potens es ex omnibus salvare, etiam si sinè arte aliquis adeat mare.

Sed ut non essent vacua sapientiæ tuæ opera⁴, propter, hoc etiam et exiguo ligno credunt homines animas suas, et transeuntes mare per ratem liberati sunt:

Sed et ab initio cùm perirent superbi gigantes, spes orbis terrarum ad ratem confugiens, remisit sæculo semen nativitatis⁵, quæ manu tuâ erat gubernata:

Benedictum est enim lignum, per quod fit justitia⁶.

certaines nations n'y étaient encore engagées, et si, au sein même du christianisme, on ne voyait les hommes s'attacher à des chimères qui ne sont guère plus raisonnables.

¹ Encore plus fragile que celui qui le porte.

² *Sua sapientiâ* se rapporte à *cupiditas*, et, par la syntaxe des idées, à l'homme cupide.

³ Allusion au passage de la mer Rouge.

⁴ Le commerce maritime permet de faire servir aux besoins ou aux agréments de la vie une multitude de choses que Dieu a créées, et qui, autrement, deviendraient inutiles.

⁵ *Remisit sæculo*, rendit au monde, *semen nativitatis* (*suxæ*), la semence ou le germe de sa renaissance ou de sa résurrection.

⁶ Telle fut l'arche par laquelle Dieu sauva le juste Noé et sa famille, tandis que les im-

Per manus¹ autem quod fit idolum, maledictum est et ipsum, et qui fecit illud : quia ille quidem operatus est : illud autem cum esset fragile, deus cognominatus est.

Similiter autem odio sunt Deo, impius et impictas ejus.

Acerbo luctu dolens pater, citò sibi rapti filii fecit imaginem : et illam, qui tunc quasi homo mortuus fuerat, nunc tanquam deum colere cœpit, et constituit inter servos suos sacra et sacrificia².

Deinde interveniente tempore, convalescente iniquâ consuetudine, hic error tanquam lex custoditus est, et tyrannorum³ imperio colebantur figmenta.

Et hos quos in palàm homines honorare non poterant, propter hoc quòd longè essent, e longinquo figurâ eorum allatâ⁴, évidentem⁵ imaginem regis, quem honorare volebant, fecerunt : ut illum, qui aberat, tanquam præsentem colerent suâ sollicitudine⁶.

Provexit autem ad horum culturam, et hos qui ignorabant⁷, artificis eximia diligentia.

Ille enim volens placere illi, qui se assumpsit, elaboravit arte suâ, ut similitudinem in melius figuraret.

Multitudo autem hominum abducta per speciem operis,

pies périssaient sous les coups de sa justice. On peut voir aussi, dans ce verset, une allusion au bois sacré de la croix.

¹ *Per manus (hominum)*; ces mots indiquent ici un bois transformé en idole par le travail des mains.

² C'est ce qui a fait dire à saint Cyprien : *Fuerunt mortuorum sacra, quæ priùs fuerant vivorum solatia.*

³ *Tyrannorum*; ce mot signifie ici rois, princes en général,

légitimes, usurpateurs, despotes ou non.

⁴ C'est ici une seconde cause de l'idolâtrie : les hommages rendus aux images des princes éloignés.

⁵ *Evidentem fecerunt*, ils l'exposèrent en public.

⁶ *Suâ sollicitudine*, par leur empressement.

⁷ De ceux qui ignoraient la source de tout cela, et, en général, les ignorants.

cum, qui ante tempus tanquam homo honoratus fuerat, nunc deum æstimaverunt.

Et hæc fuit vitæ humanæ deceptio quoniam aut affectui, aut regibus¹ deservientes homines, incommunicabile uomen lapidibus et lignis imposuerunt.

Infandorum enim idolorum cultura, omnis mali causa est, et initium et finis.

Aut enim dum lætantur, insaniunt : aut certè vaticinantur falsa, aut vivunt injustè, aut pejerant citò².

Dum enim confidunt in idolis, quæ sinè anima sunt, malè jurantes noceri se non sperant.

Utraque ergò illis evenient dignè, quoniam malè senserunt de Deo, attendentes idolis, et juraverant injustè, in dolo contemnentes justitiam.

LEÇON XII.

Douceur et miséricorde de Dieu ; les fidèles le remercient d'avoir été préservés de l'idolâtrie dont les partisans sont de nouveau tournés en ridicule.

Tu autem Deus noster, suavis et verus es, patiens, et in misericordia disponens omnia.

Etenim si peccaverimus, tui sumus, scientes magnitudinem tuam : et si non peccaverimus, scimus quoniam apud te sumus computati³.

¹ Aut affectui, aut regibus, ces deux mots résument ce qui précède.

² Parce qu'ils y étaient encouragés par l'exemple même des faux dieux, ou parce qu'en présence d'une grande passion à satisfaire, le doute sur la puis-

sance de l'idole venait naturellement en aide, comme l'explique le verset suivant.

³ Nous connaissons votre puissance ; nous savons que nous ne pouvons pas vous échapper : tui sumus.

Nosse enim te, consummata justitia est : et scire justitiam et virtutem tuam, radix est immortalitatis.

Non enim in errorem induxit nos hominum malæ artis¹ excogitatio, nec umbra picturæ, labor sinè fructu, effigies sculpta per varios colores².

Cujus aspectus insensato dat concupiscentiam, et diligit mortuæ imaginis effigiem sinè anima.

Malorum amatores, digni sunt qui spem habeant in talibus³, et qui faciunt illos, et qui diligunt, et qui colunt.

Sed et figulus mollem terram premens, laboriosè fingit ad usus nostros unumquodque vas, et de eodem luto fingit quæ munda sunt in usum vasa, et similiter quæ his sunt contraria : horum autem vasorum quis sit usus, judex et figulus.

Et cum labore vano deum fingit de eodem luto, ille qui paulò antè de terra factus fuerat, et post pusillum reducit se unde acceptus est, repetitus animæ debitum⁴ quam habebat.

Sed cura est illi, non quia laboraturus est, nec quoniam brevis illi vita est⁵, sed concertatur aurificibus et argentariis : sed et ærarios imitatur, et gloriam præfert, quoniam res supervacuas fingit⁶.

Cinis est enim cor ejus, et terra supervacua⁷ spes illius, et luto vilior vita ejus :

¹ Art dangereux ou mal employé.

² Sous-entendu *depicta*, une statue coloriée.

³ Sous-entendu *diis*.

⁴ *Repetitus (circa) debitum animæ*, etc.

⁵ Sous-entendu *ab illo*, il lutte d'art et d'adresse avec les

orfèvres qui travaillent sur l'or et l'argent.

⁶ C'est-à-dire qu'il sacrifie tout à la gloire de produire de ouvrages bien faits, remarquables au point de vue de l'art mais complètement inutiles.

⁷ Terre inutile, poussière vaine.

Quoniam ignoravit qui se finxit, et qui inspiravit illi animam quæ operatur, et qui insufflavit ei spiritum vitalem.

Sed et æstimaverunt lusum esse vitam nostram, et conversationem vitæ compositam ad lucrum, et oportere undecumque etiam ex malo acquirere¹.

Hic enim scit se super omnes delinquere, qui ex terræ materia fragilia vasa, et sculptilia fingit².

Omnes enim insipientes, et infelices supra modum superbi sunt inimici populi tui, et imperantes illi³ :

Quoniam omnia idola nationum⁴ deos æstimaverunt, quibus neque oculorum usus est ad videndum, neque nares ad percipiendum spiritum⁵, neque aures ad audiendum, neque digiti manuum ad tractandum, sed et pedes eorum pigri ad ambulandum.

Homo enim fecit illos : et qui spiritum mutuatus est⁶, is finxit illos. Nemo enim sibi similem homo poterit deum fingere.

Cùm enim sit mortalis, mortuum fingit manibus iniquis⁷. Melior enim est ipse his quos colit, quia ipse quidem vixit, cùm⁸ esset mortalis, illi autem nunquam.

¹ Ce verset prouve que le mal date de loin. *Sed et æstimaverunt*; c'est comme s'il y avait : mais il en est aussi qui se sont imaginé.

² Qui forme de la même matière des vases fragiles et des idoles sculptées; il sait ou doit savoir qu'il commet le plus grand de tous les crimes; parce que personne ne connaît mieux que lui le néant de ces dieux de boue qu'il a fabriqués sans autre mobile que celui d'une avarice honteuse.

³ Des ennemis qui comman-

dent sont des oppresseurs; c'est ici le sens d'*imperantes*.

⁴ Les nations ou les gentils, *gentes*, c'est-à-dire tous les peuples, excepté le peuple juif.

⁵ Pour respirer.

⁶ Celui qui a reçu l'esprit à titre de prêt; magnifique doctrine, sublime philosophie qui rappelle l'homme à sa céleste origine, et répond à ce que nous avons vu plus haut : *Et spiritus (redit) ad Deum qui dedit illum*.

⁷ *Iniquis*, souillées par l'iniquité, criminelles.

⁸ *Cùm*, quoique.

Sed et animalia miserrima colunt¹ : insensata² enim comparata his³, illis sunt deteriora⁴.

Sed⁵ nec aspectu aliquis ex his animalibus bona potest conspicerere. Effugerunt autem Dei laudem⁶, et benedictionem ejus.

¹ Ceux dont il a été question tout-à-l'heure, c'est-à-dire, les ennemis du peuple de Dieu, surtout les Egyptiens qui adoraient les animaux.

² *Insensata*, les choses privées de sentiment, ou les idoles.

³ *His* (*animalibus miserrimis*).

⁴ C'est la suite de la pensée précédente. Les statues et les idoles sont encore plus méprisables que les animaux les plus

vils, qui sont après tout les créatures de Dieu, et proclament à leur manière sa gloire et sa puissance; tandis que les idoles sont des œuvres purement humaines qui accusent une prostitution des talents que l'homme a reçus de Dieu.

⁵ *Sed*, cependant.

⁶ Hébraïsme, pour dire qu'ils n'ont été ni loués, ni bénis par Dieu, au jour où ils ont été tirés du néant.



L'ECCLÉSIASTIQUE¹.

LEÇON I.

L'auteur de ce livre commence par faire l'éloge de la Sagesse, qui est le Verbe divin et incréé. Il montre son origine ; son incompréhensibilité, son excellence, son éternité. Dieu a répandu la sagesse sur tous ses ouvrages, et la donne à ceux qui l'aiment. Eloge de la crainte du Seigneur ; bonheur de ceux qui en sont pénétrés. Excellence de la sagesse et de la crainte du Seigneur.

Omnis sapientia a Domino Deo est, et cum illo fuit semper, et est ante ævum².

Arenam maris, et pluviae guttas, et dies sæculi quis dinumeravit ? Altitudinem coeli, et latitudinem terræ, et profundum abyssi quis dimensus est ?

¹ C'est avec bien de la raison que les anciens ont appelé ce livre *Panarète*, c'est-à-dire, trésor de toutes les vertus ; car elles y sont toutes recommandées. On y trouve une morale universelle qui exclut et combat tous les vices, et forme les mœurs de tous les âges, de tous les sexes et de toutes les conditions. On y apprend tous les devoirs de la religion et de la vie civile. Chacun peut y découvrir ce qu'il doit à Dieu, à soi-même, à sa famille, à sa patrie, à ses supérieurs, à ses inférieurs, à ses amis et à ses ennemis. L'auteur de cet ouvrage, par un heureux mélange de sentences, d'exhortations, de prières, d'éloges et d'exemples, insinue la

vérité par mille traits agréables. Ce livre est peut-être le moins mystérieux de tous ceux de la sainte Ecriture ; il semble ne présenter à l'esprit d'autre sens que le sens littéral ; mais la lettre même y offre de grandes et sublimes vérités. Dès le commencement, l'auteur nous élève jusqu'à la Sagesse suprême, jusqu'au Verbe divin. Il serait difficile d'indiquer le plan qu'il a suivi. Presque sur chaque chose, il dit ce qu'il faut éviter et ce qu'il faut faire pour arriver à la sagesse. On y trouve de fréquentes réminiscences des livres précédents dont il est comme une paraphrase.

² *Ante ævum*, avant le temps, avant tous les temps.

Sapientiam Dei præcedentem omnia quis investigavit ¹ ?

Prior omnium creata est ² sapientia, et intellectus prudentiæ ab ævo ³.

Fons sapientiæ verbum Dei in excelsis ⁴, et ingressus illius mandata æterna ⁵.

Radix sapientiæ cui revelata est, et astutias ⁶ illius quis agnovit ?

Disciplina ⁷ sapientiæ cui revelata est, et manifestata ? et multiplicationem ingressus ⁸ illius quis intellexit ?

Unus est altissimus ⁹ Creator omnipotens, et Rex potens, et metuendus nimis, sedens super thronum illius, et dominans Deus.

Ipse creavit illam ¹⁰ in Spiritu sancto ¹¹, et vidit, et dinumeravit, et mensus est.

Et effudit illam super omnia opera sua, et super om-

¹ Il faut lier, pour le sens, ce verset au précédent; c'est un *à fortiori*.

² Créée avant les anges. Dans un autre sens, il faut adoucir la signification de *creata est*, et l'entendre de la filiation éternelle du Verbe en Dieu; c'est comme s'il y avait *nata est*.

³ *Ævum* a ici le sens d'éternité.

⁴ Il y a ici un contraste frappant entre la sublimité de la pensée et la simplicité de l'expression; c'est le cachet du véritable sublime.

⁵ C'est-à-dire que la voie, pour arriver à la sagesse, est l'observation des commandements de Dieu, surtout du commandement de la double charité qui subsistera éternellement,

et dans lequel tous les autres se résument.

⁶ Ce mot est pris ici en bonne part, comme dans les livres précédents.

⁷ *Disciplina*, la règle appliquée aux actes, la conduite.

⁸ *Ingressus*, démarches, voies, ou, mieux encore, manière d'agir. *Multiplicationem ingressus* signifie la diversité prodigieuse des dons de la sagesse, de ses effets et de ses impressions sur les âmes.

⁹ C'est la réponse aux questions précédentes.

¹⁰ Voyez plus haut, note ²; c'est comme s'il y avait *produxit gignendo*.

¹¹ Allusion à l'union des trois personnes divines en un seul Dieu.

nem carnem¹ secundum datum suum², et præbuit illam diligentibus se.

Initium sapientiæ, timor Domini, et cum fidelibus concreatus est³, cum electis feminis graditur, et cum justis et fidelibus agnoscitur.

Timenti Dominum bene erit, et in diebus consumptionis illius benedicetur.

Omnem domum illius⁴ implebit a generationibus⁵ et receptacula⁶ a thesauris illius⁷.

In thesauris sapientiæ intellectus, et scientiæ religiositas : execratio autem peccatoribus sapientia⁸.

Fili concupiscens sapientiam, conserva justitiam, et Deus præbebit illam tibi.

Sapientia enim et disciplina⁹ timor Domini : et quod beneplacitum est illi,

¹ *Carnem*, hébraïsme, pour *hominem*, synecdoche.

² C'est-à-dire, comme il l'a voulu, comme tout ce qu'on donne librement et sans contrainte.

³ C'est la conséquence de ce qui précède : il n'y a pas de vraie sagesse sans la crainte de Dieu. Le paganisme tout entier et les temps modernes sont là pour l'attester.

⁴ *Illius*, de celui qui possède la sagesse et qui est sous-entendu dans le verset précédent.

⁵ *Generationibus*; hébraïsme, pour dire : les biens que la sagesse produit.

⁶ Magasins, celliers.

⁷ *Illius* est ici pour *suus*, et se rapporte à la sagesse.

⁸ Il n'est rien qu'ils ne fassent pour la tourner en ridicule, pour montrer l'horreur qu'ils en ont et la persécuter dans ceux qui la représentent : c'est le secret des révolutions qui agitent le monde.

⁹ *Disciplina*, la sagesse appliquée aux actions.

LEÇON II.

Exhortation à la patience ; avantage des souffrances ; bonheur de ceux qui craignent le Seigneur, et mettent toute leur confiance en lui ; malheur au cœur double, à celui qui manque de confiance en Dieu, et de patience dans les épreuves ; effets de la crainte et de l'amour du Seigneur.

Fili, accedens ad servitutum Dei, sta in justitia, et timore, et præpara animam tuam ad tentationem¹.

Deprime cor tuum, et sustine : inclina aurem tuam, et suscipe verba intellectûs : et ne festines² in tempore obductionis³.

Sustine sustentationes Dei⁴ : conjungere Deo⁵, et sustine, ut crescat in novissimo vita tua⁶.

Omne, quod tibi applicitum fuerit, accipe : et in dolore sustine, et in humilitate tua patientiam habe.

Quoniam in igne probatur aurum et argentum, homines verò receptibiles⁷ in camino humiliationis⁸.

Crede Deo, et recuperabit⁹ te : et dirige viam tuam, et spera in illum. Serva timorem illius, et in illo veterasce.

¹ C'est-à-dire, à la lutte, ou à l'épreuve des souffrances et des tribulations.

² Ne vous hâtez point, comme on fait dans l'impatience ; ne soyez point impatients.

³ Au temps de l'obscurcissement, c'est-à-dire, de l'adversité et de la tentation, qui troublent, comme des nuages, la sérénité de l'esprit.

⁴ *Sustentationes Dei*, hébraïsme ; c'est-à-dire, ce que Dieu veut vous faire souffrir ; ou bien encore, attendez autant

qu'à Dieu voudra être attendu.

⁵ Par les aspirations et la prière.

⁶ La vie spirituelle qui se fortifie dans les épreuves et les souffrances.

⁷ *Receptibiles*, pour *acceptibiles (Deo)*.

⁸ *Humiliationis*, pour *afflictionis* ou *tribulationis* ; la prospérité enfle, l'humiliation et les revers humilient.

⁹ *Recuperabit* pour *accipiet* ou *tuebitur*.

Metuentes Dominum sustinete misericordiam ejus : et non deflectatis ab illo ne cadatis.

Qui timetis Dominum , credite illi : et non evacuetur merces vestra.

Qui timetis Dominum, sperate in illum : et in oblationem veniet vobis misericordia.

Qui timetis Dominum diligite illum, et illuminabuntur corda vestra¹.

Respicite, filii, nationes hominum : et scitote quia nullus speravit in Domino, et confusus est.

Quis enim permansit in mandatis ejus, et derelictus est? aut quis invocavit eum, et despexit illum?

Quoniam pius et misericors est Deus, et remittet in die tribulationis peccata² : et protector est omnibus exquirentibus se in veritate³.

Væ duplici corde, et labiis scelestis, et manibus malefacientibus, et peccatori terram ingredienti⁴ duabus viis⁵.

Væ dissolutis corde⁶, qui non credunt Deo : et ideo non protegentur ab eo.

Væ his, qui perdiderunt sustentiam, et qui dereliquerunt vias rectas, et diverterunt in vias pravas.

Et quid facient, cum inspicere⁷ coeperit Dominus?

¹ Voilà les trois vertus théologiques bien clairement indiquées et recommandées.

² L'adversité, patiemment soufferte, désarme le Seigneur qui ne songe plus qu'à pardonner.

³ C'est-à-dire, sincèrement.

⁴ Hébraïsme, pour : marchant sur la terre.

⁵ C'est-à-dire, selon Dieu en apparence et en réalité, selon

le monde, la chair et les passions.

⁶ Malheur à ceux qui sont faibles de cœur, qui se découragent au moindre obstacle, ou se laissent prendre au moindre attrait des créatures.

⁷ *Inspicere*, examiner, contrôler, comme quelqu'un qui se dispose à demander des comptes.

Qui timent Dominum, custodiunt mandata illius, et patientiam habebunt usque ad inspectionem illius,

Dicentes : Si poenitentiam non egerimus, incidemus in manus Domini¹, et non in manus hominum.

Secundum enim magnitudinem ipsius, sic et misericordia illius².

LEÇON III.

Caractères des enfants de la sagesse ; récompense que Dieu accorde à ceux qui honorent leurs parents ; malédiction sur ceux qui les affligent ; être doux et humble ; réprimer sa curiosité ; malheur au cœur double, rebelle, superbe ; caractère d'un homme sage ; vertu de l'aumône ; soin que Dieu a de la récompenser.

Filii sapientiæ³, ecclesia justorum : et natio illorum, obedientia et dilectio⁴.

Judicium⁵ patris audite, filii, et sic⁶ facite ut salvi sitis.

Deus enim honoravit patrem in filiis⁷ : et judicium matris⁸ exquirens firmavit in filios⁹.

¹ Tomber dans les mains, ou s'exposer à la vengeance. On entend dire tous les jours : s'il tombe jamais sous ma main, ou entre mes mains.....

² Le Sage indique par ce verset que ce serait une grande folie de s'exposer aux vengeances du Seigneur, puisque, sa miséricorde égalant sa grandeur, il ne demande pas mieux que de pouvoir pardonner.

³ C'est comme s'il y avait *sunt*.

⁴ C'est-à-dire, ne sont qu'obéissance et amour.

⁵ Le jugement, c'est-à-dire la pensée, les avis.

⁶ Sic est pour *secundum illud*,

⁷ Hébraïsme, pour dire : Dieu a voulu que le père fût honorable pour, ou fût honoré par ses enfants.

⁸ Autre hébraïsme ; *judicium* pour *auctoritatem* ; l'un des effets pour la cause : rendre la justice, prononcer des jugements a toujours été le privilège de l'autorité.

⁹ *In*, envers ou contre. Il y a tendance ou opposition ; de là l'accusatif ; construisez : *Et exquirens firmavit judicium matris in filios*. *Exquirens* signifie que Dieu ne laisse point aller les choses au hasard, qu'il s'en inquiète, et qu'il en demandera compte.

Et sicut qui thesaurizat, ita et qui honorificat matrem suam.

Qui honorat patrem suum, jucundabitur in filiis ¹, et in die orationis suæ exaudietur.

Qui honorat patrem suum, vitâ vivet longiore : et qui obedit patri, refrigerabit matrem ².

Qui timet Dominum honorat parentes, et quasi dominis serviet his, qui se genuerunt.

In opere et sermone ³, et omni patientia honora patrem tuum,

Ut superveniat tibi benedictio ab eo, et benedictio illius in novissimo maneat.

Benedictio patris firmat domos filiorum : maledictio autem matris eradicat fundamenta ⁴.

Ne glorieris in contumelia patris tui : non enim est tibi gloria, ejus confusio ;

Gloria enim hominis ex honore patris sui, et dedecus filii pater siné honore.

Fili, suscipe senectam patris tui, et non contristes eum in vita illius :

Et si defecerit sensu, veniam da, et ne spernas eum in virtute tua ⁵ : eleemosyna enim patris non erit in oblivione.

Quàm malæ famæ est qui derelinquit patrem : et est maledictus a Deo, qui exasperat ⁶ matrem.

¹ Parce qu'ils seront pour leur père ce qu'il aura été pour le sien.

² Rafraîchira sa mère par les consolations qu'il lui donnera.

³ Soit en supportant leurs reproches, leurs défauts, leurs imperfections ; soit en exécutant leurs ordres, quelque pénibles qu'ils soient.

⁴ Sous-entendu *domûs filio-*

rum. Hélas ! combien de fils aujourd'hui font tout ce qu'il faut pour se faire maudire par leurs parents ! Mais aussi combien de parents qui semblent avoir pris à tâche de débarrasser leurs enfants du frein de l'autorité paternelle !

⁵ Dans votre force.

⁶ Aigrit, contriste, fait sortir du calme habituel ; et il ne faut

Fili, in mansuetudine opera tua perfice, et super hominum gloriam diligeris.

Quantò magnus ¹ es, humilia te in omnibus, et coram Deo invenies gratiam :

Quoniam magna potentia Dei solius, et ab humilibus² honoratur.

Altiora te ne quæsieris, et fortiora te ne scrutatus ³ fueris : sed quæ præcepit tibi Deus, illa cogita semper, et in pluribus ⁴ operibus ejus ne fueris curiosus.

Non est enim tibi necessarium⁵, ea quæ abscondita sunt, videre oculis tuis.

In supervacuis rebus noli scrutari multipliciter, et in pluribus operibus ejus non eris curiosus.

Plurima enim super sensum hominum ostensa sunt tibi⁶.

Multos quoque supplantavit suspicio illorum ⁷, et in vanitate detinuit sensus illorum ⁸.

pas beaucoup pour cela; mais Dieu semble prendre surtout les mères sous sa protection, parce qu'elles sont plus exposées à voir leur volonté méprisée, à cause de leur défaut d'énergie.

¹ *Magnus* pour *major*, comme l'indique suffisamment *quantò*.

² Par ceux qui s'humilient devant lui.

³ Ce qui surpasse vos forces, ou les forces de votre esprit.

⁴ *Plures*, le plus grand nombre, la plupart. Après avoir recommandé l'humilité du cœur, le Sage recommande celle de l'esprit, qui consiste à vaincre la curiosité et le vain désir de savoir.

⁵ Et cela peut être nuisible sous bien des rapports; la science qui ne porte pas à Dieu est une lueur fausse qui perd l'hom-

me en l'égarant; telle est la science du siècle. A force d'étudier la terre, le flambeau de la science à la main, les hommes ressemblent aujourd'hui à un maniaque qui s'absorberait dans sa demeure, et ne soupçonnerait rien au-delà.

⁶ Aujourd'hui encore la philosophie s'égaré, parce qu'au lieu de prendre pour guide la révélation divine, elle prétend la contrôler par ses élucubrations.

⁷ Admirable expression pour caractériser les résultats de la philosophie purement humaine, qui n'arrive ordinairement qu'à des conjectures, à des soupçons, fruits d'une apparence trompeuse, tout rongés par le ver du doute.

⁸ Tout cela semble écrit pour notre temps.

LEÇON IV.

Exhortation à l'aumône, à la douceur et à la compassion envers les pauvres ; tendresse de Dieu pour ceux qui protègent les innocents et défendent les opprimés. Ménager le temps ; se garder du mal ; dire la vérité aux dépens de sa vie ; reprendre les méchants ; confesser ses péchés ; abandonner ses biens et sa vie à la violence des hommes puissants ; défendre contre tous la vérité et la justice ; plus faire que dire ; être doux envers ses domestiques ; aimer plus à donner qu'à recevoir.

Fili, eleemosynam pauperis ne defraudes ¹, et oculos tuos ne transvertas a paupere.

Animam esurientem ne despexeris ² : et non exasperes pauperem in inopia sua ³.

Cor inopis ne afflixeris ⁴, et non protrahas datum angustianti.

Rogationem contribulati ne abjicias : et non avertas faciem tuam ab egeno.

Ab inope ne avertas oculos tuos propter iram ⁵ : et non relinquo ⁶ quærentibus tibi retro maledicere :

Maledicentis enim tibi in amaritudine animæ, exaudietur deprecatio illius : exaudiet autem eum, qui fecit illum ⁷.

¹ Plaute a dit : *Defraudere aliquid aliquem* ; escroquer quelque chose à quelqu'un ; c'est comme s'il y avait : *Ne defraudes (non dando) pauperem eleemosynam, ou eleemosynâ.*

² C'est-à-dire, ne le traitez pas comme s'il ne méritait aucune attention.

³ C'est ce qui arrive quand on le repousse, ou qu'on l'accueille mal.

⁴ C'est-à-dire, comme il est

dit dans le grec, n'augmentez point le trouble de son cœur déjà aigri par la misère.

⁵ De peur de l'irriter, ou, quoi qu'il vous importune.

⁶ *Relinquo* a ici le sens du verbe français correspondant, qui souvent signifie *permettre*, comme quand on dit : Laissez-moi vous expliquer, etc.

⁷ *Illum* forme ici une es-pèce de pléonasme ; *eum, illum* ne sont pas répétés sans intention : l'auteur sacré veut

Congregationi pauperum affabilem te facito¹, et presbytero² humilia animam tuam³, et magnato humilia caput tuum⁴.

Declina pauperi sinè tristitia aurem tuam, et redde debitum tuum⁵, et responde illi pacifica in mansuetudine.

Libera eum, qui injuriam patitur de manu superbi : et et non acidè feras in anima tua⁶.

In judicando esto pupillis misericors ut pater, et pro viro⁷ matri illorum :

Et eris tu velut filius Altissimi obediens, et miserebitur tui magis quàm mater.

Fili, conserva tempus⁸, et evita a malo.

Pro anima tua⁹ ne confundaris dicere verum.

Est enim confusio¹⁰ adducens peccatum, et est confusio adducens gloriam et gratiam.

appeler l'attention sur ce malheureux qui, malgré ses haillons et sa misère, est, comme le riche, un enfant de Dieu.

¹ Nous avons vu plus haut poindre la grande loi de la charité en ce qui touche aux sentiments ; la voici dans la pratique et dans les œuvres.

² C'est comme s'il y avait *seniori*.

³ Hébraïsme, pour : *humilia te ipsum*.

⁴ C'est-à-dire, baissez la tête, donnez des signes de respect.

⁵ *Debitum*, ce que vous devez, non pas au pauvre, mais à Dieu, créateur et dispensateur de tous les biens, qui vous a pris pour son économe et son dépositaire. Le pauvre ne peut donc ni demander l'aumône comme une chose qui lui soit due, ni prendre ce qu'on ne

lui donne pas, sous prétexte de se rendre justice ; car Dieu ne lui reconnaît pas ce droit-là.

⁶ C'est-à-dire, ne regardez pas cela comme une chose fâcheuse et importune.

⁷ C'est-à-dire, protégez-la comme un mari protégé ou doit protéger celle qui lui est unie par le mariage.

⁸ *Conserva* pour *serra*, ménage ; du reste, on conserve ce que l'on ménage.

⁹ L'âme pour la vie, la cause pour l'effet ; métonymie.

¹⁰ *Confusio* pour *pudor*, honte ; l'effet pour la cause : autre métonymie. Dans la première partie du verset, il s'agit de la mauvaise honte, du respect humain ; et, dans la seconde, de la honte salutaire, causée par l'horreur du péché.

Ne accipias faciem ¹ adversus faciem tuam², nec adversus animam tuam mendacium.

Ne reverearis proximum tuum in casu suo ³ :

Nec retineas verbum in tempore salutis⁴. Non abscondas sapientiam tuam in decore suo⁵.

In lingua enim sapientia dignoscitur : et sensus, et scientia, et doctrina in verbo sensati⁶, et firmamentum⁷ in operibus justitiæ.

Non contradicas verbo veritatis ullo modo, et de mendacio ineruditionis tuæ confundere ⁸.

Non confundaris confiteri peccata tua, et ne subicias te omni homini pro peccato ⁹.

Noli resistere contra faciem potentis, nec coneris contra ictum ¹⁰ fluvii.

Pro justitia agonizare pro anima tua¹¹, et usque ad

¹ C'est comme s'il y avait : *Ne reverearis aliquem.*

² Traduire comme s'il y avait : *adversus te* : c'est-à-dire que votre condescendance pour les autres n'aille pas jusqu'à vous nuire à vous-même.

³ C'est-à-dire qu'une fausse honte ne vous empêche point de le reprendre quand il est tombé, ou ne vous porte point à l'imiter dans sa chute.

⁴ Quand le temps est venu de parler, ou pour votre salut, ou pour celui d'un autre.

⁵ *In decore suo*, quand elle peut vous faire honneur, ou quand il est temps de la produire pour la gloire de Dieu et l'édification du prochain.

⁶ Sous-entendu, *dignoscuntur.*

⁷ *Firmamentum (sapientiæ).*

⁸ La seconde partie du verset est le commentaire de la pre-

mière ; après avoir dit qu'il ne faut en aucune façon blesser la vérité, le Sage ajoute qu'il faut rougir même du mensonge commis par ignorance.

⁹ C'est-à-dire, choisissez avec soin celui à qui vous confierez l'aveu de vos fautes, pour en recevoir des avis salutaires ; car il ne s'agissait pas alors de la confession sacramentelle. Toutefois, ceci a bien pu être écrit en vue du sacrement futur. Le Sage veut qu'on évite deux extrémités : La première qui consiste à n'oser découvrir ses péchés à personne, et la seconde qui consiste à les découvrir indifféremment à tout le monde.

¹⁰ *Ictum* pour *impetum* ou *cursum*, ce qui revient à dire : Ne lutez pas contre ce qui est plus puissant que vous.

¹¹ C'est comme s'il y avait : *causa salutis animæ suæ.*

mortem certa pro justitia, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.

Noli citatus esse in lingua tua ¹ ; et inutilis ², et remissus in operibus tuis.

Noli esse sicut leo in domo tua, evertens domesticos tuos, et opprimens subjectos tibi.

Non sit porrecta manus tua ad accipiendum, et ad dandum collecta.

LEÇON V.

Ne point s'appuyer sur ses richesses ; ne pas abuser de la patience et de la bonté de Dieu ; ne pas différer sa conversion ; mépriser les richesses ; fuir l'inconstance et la légèreté ; demeurer ferme dans la voie du Seigneur ; écouter avec douceur, répondre avec sagesse ; ne point passer pour un semeur de rapports ; rendre justice à tout le monde.

Noli attendere ad possessiones iniquas ³, et ne dixeris : Est mihi sufficiens vita ; nihil enim proderit in tempore vindictæ et obductionis ⁴.

Ne sequaris in fortitudine tua concupiscentiam cordis tui :

Et ne dixeris : Quomodo potui ⁵ ? aut quis me subjiciet propter facta mea ? Deus enim vindicans vindicabit ⁶.

¹ *Lingua* pour *verbis* ; l'instrument pour la chose ; métonymie.

² *Inutilis in operibus suis*, c'est-à-dire, si pauvre travailleur que vous finissiez par ne rien faire.

³ Toutes les richesses peuvent être appelées *iniquæ*, soit parce qu'elles sont pleines d'iniquité dans leur source et qu'elles y exposent, soit parce qu'elles fixent le cœur des im-

pies qui ne rêvent pas d'autres biens.

⁴ Allusion à l'antique usage où l'on était de voiler les criminels pour les conduire au supplice. *Obductio* signifie ici châtement.

⁵ Comme je suis devenu, ou comme je suis puissant !

⁶ Rappelez-vous que cette répétition qui constitue un hébraïsme, ajoute à l'intensité ou à la certitude de l'action.

Ne dixeris : Peccavi, et quid mihi accidit triste ? Altissimus enim est patiens redditor¹.

De propitiato peccato noli esse sinè metu, neque ad-jicias peccatum super peccatum.

Et ne dicas : Miseratio Domini magna est, multitudinis peccatorum meorum miserebitur².

Misericordia enim et ira³ ab illo citò proximant, et in peccatores respicit ira illius.

Non tardes converti ad Dominum, et ne differas de die in diem ;

Subitò enim veniet ira illius, et in tempore vindictæ disperdet te.

Noli anxius esse in divitiis injustis⁴ : non enim proce-runt in die obductionis⁵ et vindictæ.

Non ventiles te in omnem ventum⁶, et non eas in om-nem viam ; sic enim omnis peccator probatur in duplici lingua⁷.

¹ Il est patient, parce qu'il est éternel, dit saint Augustin ; ce qui est une pensée sublime. Il attend donc par un double motif : en raison même de son éternité et de sa puissance infinie, auxquelles il est impossible de se soustraire ; il attend aussi par bonté et par miséricorde, pour donner aux pécheurs le temps de se repentir et de faire pénitence.

² Détaché du contexte, ce passage serait faux ; il ne doit servir qu'à inspirer une juste crainte aux pécheurs endurcis qu'une confiance présomptueuse dans la miséricorde de Dieu, engage à persévérer dans les voies de l'iniquité.

³ *Ab*, en ; Suétone a dit : *Ab itinere*, en chemin.

⁴ *Injustis*, qui sont pleines d'injustices.

⁵ Voy. plus haut, p. 171, n. 3.

⁶ C'est notre gallicisme : Ne tournez pas à tout vent ; mais le texte sacré a beaucoup plus d'élégance. Je ne vous arrête point sur les beautés de ce livre qui résultent plus de l'ensemble que de l'éclat de certains passages, plus du charme continu des détails, et d'une onction douce et persuasive, que de la pompe des images et de la hardiesse des figures. On sent, en le lisant, l'influence de l'Esprit dont il est dit plus haut : *Et disponens omnia suaviter*.

⁷ C'est-à-dire, par la duplicité ou l'inconstance de son langage, disant d'une manière et faisant de l'autre.

Esto firmus in via Domini, et in veritate sensûs tui et scientia, et prosequatur te verbum pacis et justitiæ ¹.

Esto mansuetus ad audiendum verbum, ut intelligas : et cum sapientia proferas responsum verum ².

Si est tibi intellectus ³, responde proximo : sin autem, sit manus tua super os tuum ⁴, ne capiaris in verbo in-disciplinato ⁵, et confundaris.

Honor et gloria in sermone sensati, lingua verò imprudentis subversio est ipsius.

Non appelleris ⁶ susurro, et linguâ tuâ ne capiaris, et confundaris.

Super furem enim est confusio et pœnitentia, et denotatio pessima super bilinguem ⁷ : susurratori autem odium, et inimicitia, et contumelia.

Justifica pusillum, et magnum similiter.

LEÇON VI.

Ne point s'exalter dans ses pensées ; être doux et affable ; choisir pour son conseil un ami longtemps éprouvé ; caractère et prix d'un ami véritable et fidèle.

Non te extollas in cogitatione animæ tuæ velut taurus ⁸ : ne fortè elidatur virtus tua per stultitiam.

¹ Ceci n'est point une exhortation à l'entêtement et à l'obstination, mais bien à la persistance dans le sentiment qu'on croit vrai et qui est conforme à la loi de Dieu.

² C'est comme s'il y avait : Ecoutez avec le calme nécessaire pour bien comprendre et bien répondre.

³ Si vous connaissez ce qu'on vous demande.

⁴ C'est-à-dire, n'ouvrez pas

la bouche, gardez le silence.

⁵ Non conforme à la discipline ou à la loi ; c'est-à-dire, imprudent ou indiscret.

⁶ C'est-à-dire, évitez de passer pour.

⁷ Il y a comparaison entre les deux membres de phrase : tour hébraïque.

⁸ Comme un taureau qui ne réfléchit point, et n'agit que dans le sentiment de sa force.

Et folia tua comedat ¹, et fructus tuos perdat, et relinquantur velut lignum aridum in eremo.

Verbum dulce multiplicat amicos, et mitigat inimicos : et lingua eucharis in bono homine abundat ².

Multi pacifici ³ sint tibi, et consiliarius sit tibi unus de mille.

Si possides amicum, in tentatione ⁴ posside eum, et ne facile credas ei ⁵.

Est enim amicus secundum tempus suum ⁶, et non permanebit in die tribulationis.

Et est amicus, qui convertitur ad inimicitiam : et est amicus qui odium et rixam et convitia denudabit ⁷.

Est autem amicus socius mensæ, et non permanebit in die necessitatis.

Amicus si permanserit fixus, erit tibi quasi coequalis, et in domesticis tuis fiducialiter aget :

Si humiliaverit se contra te ⁸, et a facie tua absconderit se, unanimem ⁹ habebis amicitiam bonam.

Amicus fidelis, protectio fortis : qui autem invenit illum, invenit thesaurum.

Amico fideli nulla est comparatio, et non est digna

¹ *Comedat (stultitia)*, comparaison prise de l'arbre qu'on dépouille de ses feuilles et de ses fruits.

² Parce que la charité abonde dans son cœur, et que l'homme parle de l'abondance du cœur, dit le Sauveur du monde.

³ *Pacifici*, ceux qui vivent en paix, en bonne intelligence, en bonne amitié, et, par extension, amis.

⁴ *In tentatione*, en l'éprouvant.

⁵ Ne vous fiez pas à lui faci-

lement, c'est-à-dire, sans l'avoir éprouvé avec soin.

⁶ *Secundum tempus tuum*, selon le temps qui lui convient, où il trouve son avantage.

⁷ Qui découvrira sa haine avec les rixes et les querelles qui en sont la suite.

⁸ *Contra te*, devant vous ; c'est-à-dire, la familiarité ne l'empêche pas d'être plein de déférence et de circonspection.

⁹ *Unanimem*, qui de vos deux âmes n'en fera qu'une.

ponderatio auri et argenti contra¹ bonitatem fidei illius.

Amicus fidelis, medicamentum vitæ et immortalitatis² : et qui metuunt Dominum, invenient illum.

Qui timet Deum, æquè habebit amicitiam bonam³ : quoniam secundum illum erit amicus illius.

LEÇON VII.

S'abstenir du mal, de la présomption, de la pusillanimité, du mensonge, de la loquacité devant les vieillards, et de la présomption dans les sacrifices; éloge de l'agriculture et du serviteur frugal; les parents et les enfants; on doit honorer Dieu et ses ministres; œuvres de miséricorde; souvenir des fins dernières.

Discede ab iniquo⁴, et deficient mala abs te.

Fili, non semines mala in sulcis injustitiæ, et non metes ea in septuplum⁵.

Noli quærere a domino ducatum, neque a rege cathedram honoris⁶.

Non te justifies⁷ ante Deum, quoniam agnitor cordis ipse est : et penès regem noli velle videri sapiens.

Noli quærere fieri iudex, nisi valeas virtute irrum-

¹ *Contrà*, en échange de, comme on le trouve dans Pline.

² Par ses sages avis, ses conseils et des corrections faites à propos, il éloigne de nous ce qui pourrait nous nuire, et nous procure pour l'autre vie une gloire immortelle.

³ C'est-à-dire qu'il sera heureux en amitié, en proportion de ce qu'il craindra Dieu; car, comme il est prouvé par l'expérience que qui se ressemble s'assemble, un homme pieux et craignant Dieu aura un ami qui lui ressemblera.

⁴ *Iniquo* pour *iniquitate*; le concret pour l'abstrait; métonymie.

⁵ Ce verset est plein de beauté et de vérité. Voilà le sort du pécheur : il va semant le mal dans les sillons de l'iniquité, et une moisson fatale lui rend sept fois ce qu'il a semé.

⁶ Prenez ceci pour règle, et vous verserez le baume de la paix sur tous les jours de votre vie.

⁷ C'est-à-dire, ne cherchez point à vous excuser, ou ne vous donnez point comme un juste.

pere iniquitates : ne fortè extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in æquitate tua ¹.

Ne dicas : In multitudine munerum meorum respiciet Deus, et offerente me Deo altissimo, munera mea suscipiet.

Non irrideas hominem in amaritudine animæ ² : est enim qui humiliat et exaltat, circumspector ³ Deus.

Noli arare ⁴ mendacium adversus fratrem tuum : neque in amicum similiter facias.

Noli verbosus esse in multitudine presbyterorum ⁵, et non iteres verbum in oratione tua ⁶.

Non oderis laboriosa opera ⁷, et rusticationem creatam ab Altissimo ⁸.

Humilia valde spiritum tuum ⁹ : quoniam vindicta carnis impii, ignis et vermis ¹⁰.

Noli prævaricari ¹¹ in amicum pecuniam differen-

¹ Et que vous ne mettiez une occasion de chute dans votre équité, ou que vous ne fournissiez une occasion de chute à votre équité.

² Pour *afflictum*.

³ *Circumspector*, qui fait sentinelle, ou qui veille à tout ce qui se passe.

⁴ *Arare* pour *machinari* ou *seminare* ; le particulier pour le général, syuecdoque.

⁵ *Seniorum*. On va plus loin aujourd'hui : on ne veut pas même entendre les vieillards.

⁶ C'est-à-dire, soyez tellement attentif que vous n'ayez pas besoin de recommencer. Ou bien, comme le dit le Sauveur : *orantes nolite multum loqui*, imitant en cela les païens qui croyaient que l'efficacité de la prière dépend de la multitude

des paroles, et non de l'ardeur du désir.

⁷ Parce que le travail est tout à la fois la peine et le préservatif du péché.

⁸ C'était la condition de l'homme, même avant son péché. Ces paroles devraient être écrites en lettres gigantesques aux portes des villes, pour en éloigner ceux qui sont tentés de quitter la vie des champs.

⁹ Vous voyez l'humilité donnée par l'Esprit saint comme préservatif de l'incrédulité.

¹⁰ Ces mots peuvent être pris dans le sens figuré, et alors *ignis* exprime le feu cuisant du regret, et *vermis*, le ver rongeur du remords.

¹¹ C'est-à-dire, ne rompez point.

tem¹, neque fratrem charissimum auro² spreveris.

Non lædas servum in veritate³ operantem, neque mercenarium dantem⁴ animam suam.

Servus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua⁵, non defraudes illum libertate, neque inopem derelinquas illum.

Pecora tibi sunt? attende illis: et si sunt utilia, perseverent apud te⁶.

Filii tibi sunt? erudi illos, et curva⁷ illos a pueritia illorum.

Honora patrem tuum, et gemitus⁸ matris tuæ ne obviscaris:

Memento quoniam nisi per illos natus non fuisses: et retribue illis, quomodo et illi tibi⁹.

In tota anima tua time Dominum, et sacerdotes illius sanctifica¹⁰.

In omni virtute tua dilige eum qui te fecit: et ministros ejus ne derelinquas¹¹.

¹ *Pecuniam (solvendam).*

² *Auro*, pour de l'or. C'est une conséquence de ce que le Sage a dit plus haut, en parlant d'un ami fidèle: *Non est digna ponderatio auri et argenti contra bonitatem fidei illius.*

³ *In veritate*, réellement, véritablement.

⁴ *Dantem tibi*, qui vous consacre sa vie, qui l'emploie pour vous.

⁵ C'est-à-dire, aussi cher, aussi précieux que votre âme.

⁶ Dieu veut qu'on évite la négligence et les changements inutiles, fruit du caprice et de la légèreté, jusque dans le gouvernement des animaux.

⁷ Courbez-les sous le joug de la discipline.

⁸ Les gémissements qu'elle a poussés dans les douleurs de l'enfantement, et toutes les fois qu'elle a vu son enfant en danger.

⁹ Que d'autres et longs bienfaits, après celui de la vie, les enfants ne reçoivent-ils pas de leurs parents!

¹⁰ C'est-à-dire, *sanctè*, ou *ut sanctos tracta*.

¹¹ Il faut se rappeler, pour l'intelligence de ce verbe, que les ministres des autels vivaient, chez les Juifs, des dons offerts par les fidèles.

Honora Deum ex tota anima tua, et honorifica sacerdotum, et propurga te cum brachiis¹.

Da illis partem, sicut mandatum est tibi, primitiarum et purgationis² : et de negligentia tua purga te cum paucis³.

Datum brachiorum tuorum⁴ et sacrificium sanctificationis⁵ offeres Domino, et initia sanctorum⁶ :

Et pauperi porrige manum tuam, ut perficiatur propitiatio⁷ et benedictio⁸ tua.

¹ Par le travail ; métonymie, l'instrument pour la chose ; ou, en sous-entendant *victimarum*, *brachiis* sera pour *armis* : *offendendo armos victimarum secundum legem*.

² *Purgationis* (*hostiarum pro peccatis*).

³ Avec le petit nombre, ou avec de petites offrandes, si vous ne pouvez en faire de grandes.

⁴ Les deux sens comme plus haut, note 1.

⁵ *Sanctificationis*, c'est-à-dire, *oblatum ad obtinendam sanctificationem*.

⁶ Pour *primitias sanctorum* (*negotiorum*). Les prémices et les dîmes étaient, chez les Juifs, les revenus des prêtres et des lévites. On leur donnait les prémices de tous les fruits de la campagne et de tous les premiers-nés des animaux. Les enfants même premiers-nés étaient au Seigneur ; on les offrait dans le temple, et on les rachetait au moyen d'une certaine somme d'argent. On offrait les prémices avant et après la moisson, et après chaque cuite. Il y avait des prémices générales et solennelles offertes pour toute la nation, et d'autres qui l'étaient par

les particuliers. L'Écriture n'en prescrit ni le temps ni la quantité. Les Hébreux s'assemblaient, pour l'oblation des prémices, par troupe de 24 personnes, précédées d'un bouc aux cornes dorées et couronné d'olivier. Un joueur de flûte marchait devant eux jusqu'à Jérusalem. Les prémices étaient de froment, d'orge, de raisins, de figues, d'abricots, d'olives et de dattes. Chacun portait son panier ; les plus riches en avaient d'or, et les autres, d'argent ; ceux des plus pauvres étaient d'osier. On s'avancait en pompe jusqu'au temple, en chantant des cantiques. Quand on était arrivé à la montagne du temple, tout le monde, même le roi, s'il était là, prenait son panier sur son épaule, et le portait jusqu'au parvis des prêtres. La cérémonie se terminait par l'offrande accompagnée d'un dialogue qui rappelait les bienfaits du Seigneur, depuis l'entrée de Jacob en Égypte, jusqu'à l'établissement du peuple hébreu dans la Terre promise.

⁷ Votre sacrifice de propitiation ou d'expiation.

⁸ Votre offrande, ou la bénédiction du Seigneur sur vous.

Gratia¹ dati in conspectu omnis viventis, et mortuo non prohibeas gratiam².

Non desis plorantibus in consolatione³, et cum lugentibus ambula⁴.

Non te pigeat visitare infirmum : ex his enim in dilectione⁵ firmaberis.

In omnibus operibus tuis memorare novissima⁶ tua, et in æternum non peccabis.

LEÇON VIII.

Ne point mépriser un homme qui est avancé en âge ; ne point se réjouir de la mort de ses ennemis ; écouter les vieillards, profiter de leurs conseils ; préférer les anciens amis aux nouveaux ; ne point envier la gloire des pécheurs ; se lier avec les hommes justes, sages et prudents ; s'occuper de Dieu ; penser à lui dans ses discours ; oublier les injures ; n'exercer aucune violence ; fuir l'orgueil ; horreur qu'on doit avoir pour l'avarice ; toute puissance injuste ne subsistera pas longtemps ; l'orgueil, principe de tout péché ; maux qu'il attire sur les hommes ; il n'a point été créé avec l'homme, ni la colère avec la femme ; éloge de ceux qui craignent le Seigneur ; ne pas mépriser les justes dans la pauvreté ; et ne pas honorer le méchant dans la richesse ; exhortation à l'humilité, à la douceur et à la piété.

Ne spernas hominem in sua senectute : etenim ex nobis⁷ senescunt.

¹ Hébraïsme, pour : *datum*, ou *donum gratum est*.

² *Gratiam* est ici synonyme d'*eleemosynam*. *Non prohibeas*, n'empêchez pas, ne refusez pas l'aumône à ceux qui sont morts, en leur donnant la sépulture, et en offrant à Dieu, pour le repos de leurs âmes, des sacrifices, des prières, etc.

³ Sous-entendu *quod egent*.

⁴ Le grec porte : *Pleurez* ; du reste, *ambula* peut être ramené à ce sens.

⁵ Dans votre amour pour le prochain, ou dans l'amour que le prochain a pour vous.

⁶ Ce qui vient le dernier se trouve être le plus nouveau ; or, pour l'homme, ce qui vient en dernier lieu, c'est la mort, et après la mort, le jugement et la double éternité, heureuse ou malheureuse, selon qu'il meurt dans la grâce ou dans le péché.

⁷ On peut sous-entendre *dum sunt*.

Noli de mortuo inimico tuo gaudere : sciens quoniam omnes morimur, et in gaudium nolumus venire ¹.

Ne despicias narrationem ² presbyterorum ³ sapientium, et in proverbiiis ⁴ eorum conversare.

Ab ipsis enim disces sapientiam, et doctrinam intellectus, et servire magnatis sine querela ⁵.

Non te prætereant narratio ⁶ seniorum : ipsi enim didicerunt a patribus suis ⁷ :

Quoniam ab ipsis disces intellectum, et in tempore necessitatis ⁸ dare responsum.

Ne derelinquas amicum antiquum : novus enim non erit similis illi ⁹.

Vinum novum, amicus novus : veterascet, et cum suavitate bibes illud.

Non zeles gloriam et opes peccatoris : non enim scis quæ futura sit illius subversio.

Non placeat tibi injuria injustorum, sciens quoniam usque ad inferos non placebit impius ¹⁰.

Viri justi sint tibi convivæ, et in timore Dei sit tibi gloriatio.

Et in sensu sit tibi cogitatus Dei, et omnis enarratio ¹¹ tua in præceptis Altissimi.

¹ Sous-entendu *inimicis nostris*; c'est une application de la grande loi : *Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris.*

² *Narrationem*, pour sermonem ou sermons.

³ *Seniorum.*

⁴ *Proverbia vocantur adagia, apologi, similitudines, apophthegmata, sententiæ et alia hujusmodi (Menochius).*

⁵ *Sine querela*, sans élever de plaintes, ou sans en provoquer.

⁶ C'est-à-dire, ne laissez pas passer inaperçue, sans faire attention.

⁷ Sous-entendu *quod dicunt.*

⁸ Dans le temps où il sera nécessaire, quand il faudra.

⁹ L'ancien est plus connu et l'on peut se fier à lui plus sûrement.

¹⁰ *Non placebit (Deo).* Qu'importe dès lors une prospérité d'un jour?

¹¹ *Enarratio*, entretien.

Omnis injuriæ proximi ne memineris, et nihil agas in operibus injuriæ¹.

Odibilis coram Deo est et hominibus superbia : et execrabilis omnis iniquitas gentium.

Avaro autem nihil est scelestius². Quid superbit terra et cinis³?

Nihil est iniquius quàm amare pecuniam; hic enim et animam suam⁴ venalem habet : quoniam in vita sua⁵ projecit intima sua⁶.

Omnis potentatûs⁷ brevis vita⁸. Languor prolixior gravat medicum.

Brevem⁹ languorem præcidit medicus : sic et rex hodie est et cras morietur¹⁰.

Cùm enim morietur homo, hæreditabit serpentes, et bestias, et vermes.

Initium superbiæ hominis, apostatare a Deo¹¹ :

Quoniam ab eo, qui fecit illum, recessit cor ejus;

¹ C'est-à-dire *per injuriam*.

² *Scelestius*, de plus impie; parce que l'avare fait son Dieu de son argent qui, dans l'ordre des choses créées, est au-dessous de l'insecte le plus vil : tout ce qu'il y a de plus précieux dans la matière brute, ne peut pas être comparé à la vie.

³ Voilà de quoi écraser tous les orgueils de la terre.

⁴ Son âme, ou sa conscience.

⁵ Pendant sa vie, tout vivant.

⁶ *Intima*, ce qu'il y a de plus intérieur dans l'homme, c'est-à-dire les entrailles; *projecit intima*, signifie que l'avare a perdu toute sensibilité; son cœur devient dur comme le métal qu'il adore.

⁷ *Potentatûs* pour *potentis*. L'abstrait pour le concret; métonymie.

⁸ A cause des ennuis et des sollicitudes qui la consomment.

⁹ *Brevem* pour *recentem*.

¹⁰ C'est-à-dire que de même qu'un médecin emploie une médication violente pour chasser certaines maladies; ainsi Dieu fait souvent périr d'une mort précipitée un méchant roi, qui est une peste pour ses États.

¹¹ En effet, le propre de l'orgueil est d'éloigner de Dieu, en ce sens que l'orgueilleux retient pour soi ce qui devrait retourner à Dieu, comme ses affections et son propre cœur, ainsi qu'il est dit au verset suivant.

quoniam initium omnis peccati est superbia¹ : qui tenuerit illam², adimplebitur maledictis, et subvertet eum in finem.

Radices gentium superbarum arefecit Deus, et plantavit³ humiles ex ipsis gentibus.

Non est creata hominibus superbia; neque iracundia nationi mulierum⁴.

Semen hominum honorabitur hoc⁵, quod timet Deum : semen autem hoc exhonorabitur, quod præterit mandata Domini.

Gloria divitum, honoratorum, et pauperum, timor Dei est :

Noli despiciere hominem justum pauperem, et noli magnificare virum peccatorem divitem.

Fili, in mansuetudine conserva animam tuam, et da illi honorem⁶ secundum meritum suum.

Peccantem in animam suam⁷ quis justificabit? et quis honorificabit exhonorantem⁸ animam suam?

¹ Soit parce que ce fut là le premier crime d'Adam et d'Eve, qui voulurent devenir semblables à Dieu, ou parce qu'il n'y a point de péché où ne se trouve quelque orgueil; car, dans tout péché, on préfère sa volonté à celle de Dieu; soit enfin parce que l'orgueil, en éloignant la grâce, rend coupable de toutes sortes de crimes.

² Qui les retient, qui y demeure attaché.

³ Il a planté, il a affermi.

⁴ C'est-à-dire que l'orgueil

n'est pas plus naturel à l'homme que la colère aux femmes; l'un a autant de raison de s'humilier, que l'autre de rester fidèle à la douceur.

⁵ Hoc quòd, par cela que.

⁶ Da honorem pour sustenta, ou serra mundam a peccato.

⁷ C'est comme s'il y avait : contra salutem animæ suæ.

⁸ Sous-entendu peccato. Ou qui pourra soutenir par son secours celui qui abandonne son âme?

LEÇON IX.

Ne pas juger les hommes par leur extérieur; ne pas tirer vanité de ses habits; juger avec équité; parler avec discrétion; Dieu est la source des biens et des maux, le principe de la sagesse et de la science; être fidèle à Dieu jusqu'à la mort; ne point envier la fortune des pécheurs; mettre sa confiance en Dieu; craindre et espérer jusqu'à la fin; ne louer personne avant sa mort; ne pas se fier à un étranger et à un inconnu. Faire le bien avec discernement; préférer les justes aux méchants dans la distribution de ses aumônes; on ne connaît les vrais amis que dans l'adversité; ne point se fier à un ennemi, quoiqu'il s'humilie et paraisse réconcilié.

Non laudes virum in specie sua, neque spernas hominem in visu suo ¹;

Brevis in volatilibus est apis, et initium dulcoris ² habet fructus illius.

In vestitu ne glorieris unquam, nec in die honoris tui extollaris : quoniam mirabilia opera Altissimi solius, et gloriosa, et absconsa, et invis ³ opera illius.

Priusquam interroges ⁴, ne vituperes quemquam et cum interrogaveris, corripe justè ⁵.

Priusquam audias, ne respondeas verbum : et in medio sermonum ne adjicias loqui ⁶.

De ea re, quæ te non molestat, ne certeris : et in judicio ⁷ peccantium ne consistas.

¹ *In visu suo*, dans son apparence, en ne le jugeant que par ce qui paraît à l'extérieur.

² *Initium dulcoris*, le premier rang dans l'ordre de la douceur.

³ *Invisa*, invisibles, impénétrables à l'intelligence humaine.

⁴ Avant d'avoir pris des informations.

⁵ En punissant légèrement les fautes légères, et sévèrement celles qui sont plus grandes.

⁶ C'est-à-dire, n'interrompez point celui qui parle.

⁷ *Judicio*. pour consessu.

Bona et mala, vita et mors, paupertas et honesta a Deo sunt.

Sapientia et disciplina, et scientia legis apud Deum ¹.
Dilectio, et viæ honorum ² apud ipsum ³.

Error et tenebræ peccatoribus concreata sunt : qui autem exsultant in malis ⁴, consenescent in malo.

Datio Dei permanet justis, et profectus illius successu habebit in æternum.

Ne manseris ⁵ in operibus peccatorum. Confide autem in Deo, et mane in loco tuo ⁶.

Facile est enim in oculis Dei subito honestare pauperem.

Ne dicas : Sufficiens mihi sum ⁷ : et quid ex hoc ⁸ pessinabor ?

In die honorum ne immemor sis malorum : et in die malorum ne immemor sis honorum :

Quoniam facile est coram Deo ⁹ in die obitus retribuere unicuique secundum vias suas.

Ante mortem ne laudes hominem quemquam, quoniam in filiis suis agnoscitur vir ¹⁰.

¹ *Apud Deum*, pour : *a Deo sunt*, comme porte le grec.

² Sous-entendu, *operum*, hébraïsme, pour : *bona opera*.

³ Voy. plus haut.

⁴ *Operibus* ; ceux-là sont bien plus méchants et plus corrompus que ceux qui tombent par faiblesse.

⁵ Ne vous arrêtez point, ne vous inquiétez point, ne faites pas attention.

⁶ Dans l'état où Dieu vous a mis.

⁷ Ces paroles sont celles des superbes qui mettent leur confiance dans les richesses, ou

qui, contents de ce qu'ils ont acquis de vertu, s'arrêtent dans la voie de la justice, et se perdent.

⁸ *Tempore*.

⁹ *Coram Deo*, hébraïsme, pour : *Deo*.

¹⁰ Le grand devoir des pères est de bien élever leurs enfants ; un père solidement vertueux s'efforce de former son fils à son image, et, s'il ne réussit pas, après avoir persévéré jusqu'à la fin, on lui tient compte de ses efforts, et on le loue après sa mort.

Non omnem hominem inducas in domum tuam : multæ enim sunt insidiæ dolosi.

A scintilla una augetur ignis ¹, et ab uno doloso augetur sanguis ² : homo verò peccator sanguini insidiatur.

Si benefeceris, scito cui feceris ³, et erit gratia in bonis tuis multa.

Benefac justo, et invenies retributionem magnam : et si non ab ipso, certè a Domino.

Benefac humili, et non dederis impio : prohibe panes illi dari, ne in ipsis potentior te sit :

Nam duplicia mala invenies in omnibus bonis, quæcumque feceris illi ⁴ : quoniam et Altissimus odio habet peccatores, et impiis reddet vindictam.

Non agnoscetur in bonis ⁵ amicus, et non abscondetur in malis ⁶ inimicus.

In bonis viri, inimici illius in tristitia : et in malitia illius, amicus agnitus est ⁷.

Non credas inimico tuo in æternum ⁸ : sicut enim ærumentum, æruginat nequitia illius ⁹ :

Et si humiliatus vadat curvus, adjice animum tuum ¹⁰, et custodi te ab illo.

¹ Le feu s'augmente, c'est-à-dire, devient un incendie.

² Sous-entendu *effusus*; c'est comme s'il y avait *caedes*.

³ Il ne s'agit pas ici des aumônes qu'on fait aux passants, mais des aumônes plus considérables, faites dans le but de venir efficacement au secours de l'indigence, et à propos desquelles saint Basile fait remarquer qu'il faut beaucoup d'expérience pour discerner les véritables pauvres de ceux qui font un métier et un art de mendier.

⁴ Vous perdrez la récompense de vos bienfaits, et, de plus, l'ingrat que vous aurez obligé, devenu plus puissant que vous, vous rendra le mal pour le bien.

⁵ *In bonis* pour *in prosperis*.

⁶ *In malis* pour *in adversis*.

⁷ *In malitia* pour *in afflictione*.

⁸ *In æternum*, jamais, à jamais.

⁹ Cette pensée est belle et très-heureusement exprimée.

¹⁰ *Adjice animum tuum*, ap-

Non statuas illum penes te, nec sedeat ad dexteram tuam, ne fortè inquiret cathedram tuam ¹ : et in novissimo agnoscas verba meâ, et in sermonibus meis ² stimuleris ³.

Quis miserebitur incantatori a serpente percusso, et omnibus, qui appropiant bestiis? et sic qui comitatur cum viro iniquo, et obvolutus est in peccatis ejus ⁴.

Una hora tecum permanebit : si autem declinaveris ⁵, non supportabit ⁶.

In labiis suis indulcat ⁷ inimicus : et in corde suo insidiatur ut subvertat te in foveam.

In oculis suis lacrymatur inimicus ⁸ : et si invenerit tempus, non satiabitur sanguine ⁹ :

Et si incurrerint tibi mala, invenies eum illic priorem ¹⁰.

pliquez votre esprit, faites attention.

¹ Ceci rappelle le trait de saint Grégoire de Nazianze et du philosophe Maxime, qui, ayant réussi à gagner l'affection de ce grand homme par des déférences trompeuses, en abusa pour le décrier secrètement et le faire déposséder de son siège. Cependant, autre chose est de se défier d'un ennemi, autre chose de ne lui pas pardonner. Le Sage conseille la première de ces choses; mais nous l'avons vu plus haut enseigner le contraire de la seconde.

² *In sermonibus*, hébraïsme, pour *sermonibus*.

³ Les conseils qu'on n'a pas

voulu écouter, sont comme un aiguillon qui vient piquer le cœur et y réveiller les regrets.

⁴ Soit en les approuvant, soit en les dissimulant.

⁵ Si vous déclinez, si la fortune change à votre égard. On peut sous-entendre : *ad inferiorem fortunam*, ou *statum*.

⁶ *Non supportabit (te)*, pour *non adjurabit*.

⁷ *Indulcat*, fait de la douceur, joue la douceur.

⁸ En faisant semblant de s'attrister avec vous; les larmes qui mouillent ses yeux ne partent point de son cœur.

⁹ *Sanguine (tuo)*.

¹⁰ En feignant de vous plaindre, ou pour vous insulter.

LEÇON X.

Du danger qu'il y a à se lier avec les superbes, les riches et les puissants; ingratitude des grands; conduite à tenir à leur égard; s'attacher à Dieu, s'unir à ses semblables; chercher la société des justes; pauvres exposés à la fureur des riches et privés de tout secours; riches insolents, soutenus et justifiés dans leur malice; richesse et pauvreté, bonnes ou mauvaises, selon l'usage qu'on en fait; visage de l'homme, tableau de son cœur; se souvenir de la mort; faire un bon usage de ses biens pendant sa vie; fragilité de la vie humaine; avantage de l'amour et de l'étude de la sagesse.

Qui tetigerit picem, inquinabitur ab ea : et qui communicaverit superbo, induet superbiam.

Pondus super se tollet, qui honestiori ¹ se communicat. Et ditiori te ne socius fueris.

Quid communicabit ² cacabus ³ ad ollam ⁴ ? quando enim se colliserint, confringetur ⁵.

Dives injustè egit, et fremet ⁶ : pauper autem læsus tacebit.

Si largitus fueris, assumet te ⁷ : et si non habueris, derelinquet te.

Si habes, convivet tecum, et evacuabit te ⁸, et ipse non dolebit super te.

Si necessarius illi fueris, supplantabit ⁹ te, et subridens spem dabit, narrans tibi bona ¹⁰, et dicet : Quid opus est tibi ?

¹ *Honestiori*, d'une naissance plus distinguée, d'un rang plus élevé.

² Quel commerce peut avoir, etc.

³ *Cacobus* (*æneus*).

⁴ *Ollam* (*fictilem*).

⁵ Il en est de même du pauvre et du riche unis ensemble.

⁶ Il fera du bruit, il exhalera sa fureur.

⁷ Sous-entendu *secum*; il vous restera uni.

⁸ Il vous ruinera, il vous épuisera.

⁹ *Supplantabit* pour *decipiet*.

¹⁰ *Narrans tibi bona*, vous disant des choses agréables.

Humiliare Deo , et expecta manus ejus ¹.

Advocatus a potentiore discede : ex hoc enim magis te advocabit.

Ne improbus sis ², ne impingaris ³ : et ne longè sis ab eo, ne eas in oblivionem.

Ne retineas ⁴ ex æquo ⁵ loqui cum illo : nec credas multis verbis ⁶ illius ; ex multa enim loquela tentabit te, et subridens interrogabit te de absconditis tuis.

Immitis animus illius conservabit verba tua : et non parcat de malitia ⁷, et de vinculis.

Venatio leonis, onager in eremo : sic et pascua divitum sunt pauperes.

Dives commotus confirmatur ab amicis suis : humilis ⁸ autem cum ceciderit, expelletur ⁹ et a notis.

Diviti decepto multi recuperatores ¹⁰ : locutus est superba, et justificaverunt illum.

Humilis deceptus est, insuper et arguitur : locutus est sensatè, et non est datus ei locus ¹¹.

Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et verbum illius usque ad nubes perducent.

¹ Hébraïsme, pour : Attendez qu'il agisse en votre faveur ; ce qui revient à dire : Attendez plutôt des marques de sa libéralité que de celle du riche.

² *Improbis*, impudent, qui n'a pas de honte, c'est comme s'il y avait : *importunè te ingeras*.

³ *Ne impingaris*, de peur que vous ne soyez rejeté.

⁴ *Ne retineas*, ne vous arrêtez pas.

⁵ D'égal à égal.

⁶ *Verbis* pour *sermonibus* ; *multis verbis*, à ses longs discours, à ses longs entretiens.

⁷ *Malitia*, méchanceté, mauvais traitements. C'est-à-dire que si l'homme puissant découvre, dans les secrets qu'il a arrachés, des choses qui lui déplaisent, il n'épargnera rien pour se venger.

⁸ Par opposition à *dites*, qui précède, *humilis* signifie ici le pauvre.

⁹ Sera chassé, rebuté.

¹⁰ *Recuperatores* pour *adjutores*, ou *fautores*.

¹¹ On ne lui fait pas de place, on ne l'admet pas, on refuse de l'entendre.

Pauper locutus est, et dicunt : Quis est hic? et si offenderit ¹, subvertent illum.

Bona est substantia, cui non est peccatum in conscientia ² : et nequissima paupertas in ore impii ³.

Fili, si habes, benefac tecum, et Deo dignas oblationes offer.

Memor esto quoniam mors non tardat, et testamentum inferorum ⁴ quia demonstratum est tibi : testamentum enim hujus mundi ⁵, morte morietur ⁶.

Ante mortem benefac amico tuo, et secundum vires tuas exporrigen ⁷ da pauperi.

Non defrauderis a die bono ⁸, et particula boni doni ⁹ non te prætereat ¹⁰.

Da, et accipe ¹¹, et justifica animam tuam.

Ante obitum tuum operare justitiam ¹² : quoniam non est apud inferos invenire cibum ¹³.

¹ S'il fait un faux pas.

² *In conscientia possidentis eam*, lorsqu'il n'y a de péché ni dans l'acquisition de la richesse, ni dans l'usage qu'on en fait. Ceci modifie ou explique ce que le Sage a dit précédemment des riches : on voit qu'il n'a voulu parler que des mauvais.

³ De même que les richesses ne sont mauvaises qu'entre les mains des méchants, ainsi il n'y a que l'impie qui proclame la pauvreté essentiellement mauvaise.

⁴ *Inferorum* pour *sepulcri*, ou *mortis*. *Testamentum inferorum*, la clause du testament divin qui condamne l'homme au tombeau, ou à la mort.

⁵ Le legs fait à ce monde, l'arrêt porté contre lui, c'est qu'il doit mourir.

⁶ Allusion à la condamnation portée, dans les mêmes termes, contre l'homme pécheur.

⁷ Sous-entendu *manum*.

⁸ Ne soyez pas frustré, ne vous privez pas des avantages du jour heureux.

⁹ Sous-entendu *a Deo accepti*.

¹⁰ On peut traduire : ne laissez échapper aucune occasion de faire le bien. Et alors, *non defrauderis a die bono* signifiera : ne laissez passer aucun jour sans faire le bien.

¹¹ *Et accipe gratiam a Deo, seu benedictionem*).

¹² *Opera justitiæ*, et, par conséquent, l'aumône.

¹³ Puisqu'on n'aura plus alors à s'occuper de la nourriture, il n'y aura plus de pauvres; on ne pourra donc plus faire l'aumône.

Omnis caro sicut fœnum veterascet, et sicut folium fructificans ¹ in arbore viridi.

Beatus vir, qui in sapientia morabitur, et qui in ² justitia sua meditabitur, et in sensu cogitabit circumspeditionem Dei ³;

Qui excogitat vias illius in corde suo, et in absconditis suis ⁴ intelligens, vadens post illam quasi investigator, et in viis illius consistens ⁵ :

Qui respicit per fenestras illius ⁶, et in januis illius audiens ⁷ :

Qui requiescit juxta domum illius ⁸, et in parietibus illius figens palum statuet casulam suam ad manus illius ⁹, et requiescent in casula illius bona per ævum ¹⁰ :

Statuet filios suos sub tegmine illius, et sub ramis ejus morabitur ¹¹ ;

Protegetur sub tegmine illius a fervore ¹², et in gloria ejus requiescet ¹³.

¹ *Fructificans* signifie ici se développant.

² *In*, pour *de* : sur les moyens d'augmenter sa justice et d'y persévérer.

³ La Providence divine attentive à toutes choses.

⁴ *Suis* se rapporte à la sagesse, et *illius*, à Dieu.

⁵ Comme le chasseur qui cherche d'abord les traces du gibier, et ne les quitte pas, quand il les a trouvées; de là, *investigator* et *consistens*.

⁶ Métaphore, pour dire : de loin et imparfaitement, comme lorsqu'on cherche à voir ce qui se passe dans l'intérieur d'une maison, en regardant par les fenêtres.

⁷ Voilà encore le participe présent pour l'indicatif; c'est un hébraïsme.

⁸ La maison de la sagesse, c'est le ciel; les *fenêtres* de cette maison sont l'Écriture, les bons avis et les inspirations secrètes par lesquelles elle nous éclaire; sa *porte*, c'est l'Église.

⁹ *Manus* pour *latus*. Nous disons également : Avoir à sa main, pour dire : à côté de soi, à sa portée.

¹⁰ *Per ævum* pour *diu*, ou *perpetuè*.

¹¹ S'il est père selon la chair ou selon l'esprit, il aura grand soin de rendre ses enfants imitateurs de sa piété et de leur inspirer l'amour qu'il a pour la sagesse.

¹² *A fervore* (*concupiscentiæ et tribulationis*); *fervore* pour *æstu*.

¹³ C'est-à-dire, dans la gloire qu'il fera rejaillir sur lui.

LEÇON XI.

Dieu a créé l'homme libre; il lui donnera ce qu'il aura choisi, le bien ou le mal, la vie ou la mort; ne pas se réjouir d'avoir beaucoup d'enfants, s'ils n'ont pas la crainte de Dieu; ne point espérer de pouvoir se dérober à la vengeance divine. Dieu voit le fond des cœurs; ses voies sont impénétrables, ses jugements terribles, sa puissance infinie; œuvres de Dieu incompréhensibles à l'homme; la misère de l'homme et la bonté de Dieu; avoir pitié de son prochain; comment il faut prier; l'abondance et la pauvreté; Dieu voit tout et jugera tout; ne pas suivre les attraites de la concupiscence.

Deus ab initio constituit hominem, et reliquit illum in manu ¹ consilii sui

Adjecit mandata et præcepta sua :

Si volueris mandata servare, conservabunt te.

Apposuit tibi aquam et ignem²: ad quod volueris, porrige manum tuam.

Ante hominem vita et mors, bonum et malum : quod placuerit ei, dabitur illi ³ :

Quoniam multa sapientia Dei, et fortis in potentia, videns omnes sinè intermissione.

Oculi Domini ad timentes eum ⁴, et ipse ⁵ agnoscit omnem operam hominis.

Nemini mandavit impiè agere, et nemini dedit spatium ⁶ peccandi.

¹ *In manu* pour *in potestate*.

² Image des choses opposées qui suivent.

³ Ce qui prouve que l'homme est libre, et que Dieu n'est pas l'auteur du mal.

Il jette sur eux des regards

favorables, ou il veille particulièrement sur eux.

⁴ Lui-même, sans avoir besoin de s'en faire rendre compte.

⁶ *Spatium* pour *licentiam*, comme porte le grec. *Spatium dedit* répond à notre locution française : donner libre carrière.

Non enim concupiscit ¹ multitudinem filiorum infidelium et inutilium.

Ne jucunderis in filiis impiis, si multiplicentur : nec oblecteris super ipsos, si non est timor Dei in illis.

Non credas vitæ illorum ², et ne respexeris ³ in labores eorum.

Melior est enim unus ⁴ timens Deum, quàm mille filii impii.

Et utile ⁵ est mori sinè filiis, quàm relinquere filios impios.

Non dicas : A Deo abscondar ⁶, et ex summo ⁷ quis mei memorabitur ?

In populo magno ⁸ non agnoscar : quæ est enim anima mea in tam immensa creatura ⁹ ?

Ecce cœlum, et cœli cœlorum ¹⁰, abyssus ¹¹, et universa terra, et quæ in eis sunt, in conspectu illius ¹² commovebuntur.

Montes simul, et colles, et fundamenta terræ : cùm conspexerit illa Deus, tremore concutientur ¹³.

¹ Non concupiscit, son désir n'est point d'avoir.

² Lors même qu'ils seraient jeunes et robustes ; car, étant en butte aux coups de la justice divine, à cause de leur impiété, ils peuvent mourir dans la force de l'âge. *Credas* est pour *fidus*.

³ Ne considérez pas avec complaisance.

⁴ *Unus* (*filius*).

⁵ *Utile* pour *utilius*, comme l'indique suffisamment la conjonction *quàm*, qui commence la seconde incise.

⁶ Je me cacherai de Dieu.

⁷ Sous-entendu, *cœlo*.

⁸ Dans une si grande multitude.

⁹ Dans l'immensité de la création. Après avoir réfuté ceux qui font de Dieu l'auteur du mal, le Sage réfute ceux qui nient la Providence divine.

¹⁰ Hébraïsme, pour *summi cœli*.

¹¹ L'abîme des mers.

¹² A son aspect.

¹³ L'auteur sacré ne pouvait pas mieux incliquer le dogme de la Providence qu'en montrant toutes les créatures tremblantes sous le regard de Dieu ; c'est éloquent et sublime.